M 705 1.820 7 ● 34e ANNEE ● 24 FEVRIER 1981 ● Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 1.50 FS ● Algérie : 4.50 din. ● Maroc : 7 dir. ● Tunisie : 600 mil. ● Sénégal : 525 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

FRANCE Football ★

7F

Szarmach l'épervier

Equipes de France:

(Photos Presse-Sports-L'Equipe)

aux buteurs inconnus

Championnat: qui rira le dernier ?

Olivier BERNARDEAU
(FC NANTES)

● Né le 19 août 1962 à Bourges ● 1,66 m, 57 kg ● Milieu de terrain.

A joué très vite à un bon niveau puisque, avant de venir à Nantes au début de la saison 1979-1980, il apparut fréquemment en équipe première de Blois, sous la conduite de Dewilder. Pas étonnant qu'il ait suivi la filière des sélections régionales (Centre) et nationales (scolaires et juniors 1re année). Mais il a su aussi ne pas mettre « tous ses œufs dans le même panier » puisqu'il suit des études d'anglais après avoir obtenu un bac D.

G.B. : « Bon technicien, solide, puissant, volontaire. Encore un peu lent. »

André BLANC
(RC LENS)

● Né le 7 novembre 1962 à Sin-le-Noble ● 1,72 m, 66 kg ● Milieu de terrain.

Cela fait près de quatre ans qu'il est lensois, après avoir débuté dans le petit club de Waziers. Il s'est imposé au sein du riche effectif de jeunes de Lens, et joue maintenant régulièrement en Division III.

G.B. : « Grosse activité. Constamment en action ; bonne technique en mouvement, mais gagnerait à aérer son jeu. Parfait joueur d'équipe, capable d'occuper tous les postes de défense et du milieu de terrain. »

Daniel BRAVO
(OGC NICE

● Né le 9 février 1963 à Toulouse ● 1,76 m, 66 kg ● Milieu de terrain.

Sûrement pas l'inconnu dans la maison puisqu'il est titulaire en équipe professionnelle à Nice où il est arrivé en 1979 venant de la région toulousaine (il jouait à Cugnaux). International cadets et juniors première année, il faisait partie des vainqueurs du dernier tournoi de Cannes propulsés dans la sélection juniors 80 au dernier Championnat d'Europe.

G.B. : « Grande résistance physique sous des apparences frêles. Technicien complet, possédant un excellent jeu de tête. Dynamique et audacieux. Joueur racé et élégant. »

Gilbert CECCARELLI
(AS SAINT-ETIENNE)

● Né le 25 octobre 1962 à Marseille ● 1,83 m, 80 kg ● Gardien de but.

Est Stéphanois depuis juillet dernier après trois ans passés à Mazargues. Titulaire de toutes les sélections nationales de sa génération. Un jour de printemps 1978, il a arrêté un penalty à Wembley. Ils ne sont pas nombreux, les gardiens qui ont un tel souvenir en mémoire. Il a fait également partie des différentes équipes de la Méditerranée. Il a donc suivi le même chemin que Roussey, mais pour lui, la voie à suivre est celle de Castaneda.

G.B. : « Bonne sûreté de main. Bon dégagement. Est actuellement en progrès. »

Michel DER ZAKARIAN
(FC NANTES)

● Né le 18 février 1963 à Erevan (Arménie soviétique) ● 1,81 m, 80 kg ● Stoppeur.

Comme Ceccarelli, il a été formé à Mazargues, après avoir ses débuts aux Vivaux Marronniers. Mais à la différence de son camarade gardien de but — et de Roussey — il n'a pas pris ensuite le chemin de Saint-Etienne mais celui de Nantes, où, avec Poullain, il forme une paire de défenseurs centraux de grand avenir.

G.B. : « Moyens physiques exceptionnels, associés à une bonne technique, sobre et sûre. Grande sûreté défensive, bonne relance. Jeu de tête remarquable. Force tranquille. »

Georges BOULOGNE (Photo Presse-Sports-L'Equipe)

Juniors 81

Le chemin de l'Europe par Lisbonne

Didier BRAUN
avec les notes de Georges BOULOGNE

Il y a dix ans, l'équipe de France juniors avait affaire au Portugal, pour obtenir la qualification européenne. Elle avait fière allure, cette équipe-là, avec Lacombe, Berdoll, Giresse, Lopez, Courbis, Boissier, Cuperly. Le premier match avait lieu à Lisbonne et elle s'y fit battre 3-2. Mais Eusebio déclara que cette équipe française était la meilleure d'Europe. Tu parles... Quelques semaines plus tard, retour au stade Jean-Bouin. Les Portugais avaient révisé leur leçon à la page « comment conserver un résultat par tous les moyens ». L'arbitre, un Luxembourgeois, n'y vit que du feu. A rendre fou Courbis, à désespérer Lacombe. Résultat, un méchant 0-0 qui laissa longtemps un goût fort âcre aux acteurs français déconfits. Dans cette équipe du Portugal, Alves, Sheu, Jordao...

Cela pour rappeler que de tout temps, un voyage sur les bords du Tage n'a jamais été une promenade touristique pour les juniors français. En 1974 encore, ceux-ci s'y firent battre 1-0 au cours d'un match amical dominé par Chalana aux dépens de Larios. D'Alves à Chalana, le Portugal a toujours présenté des équipes juniors très mûres, avec, souvent, des petits bonshommes au poil sombre sachant, à 18 ans, orienter un match comme des gaillards qui auraient bourlingué pendant dix ans sur tous les terrains du monde.

Donc, demain, au stade de la Luz, sur la colline de Benfica, France juniors devra autant s'armer de courage et de sang-froid que de ses qualités reconnues.

De plus, elle connaît déjà le Portugal, et sait que les choses ne sont guère faciles avec ces gens-là. Il y a deux ans, sous l'étiquette « cadets », elle avait gagné à Lisbonne, c'est un fait (2-0). Mais l'an passé, elle rencontra de nouveau le Portugal au tournoi des juniors première année d'Algarve et cette fois, elle dut s'incliner (1-0) après un match très, très dur.

LES SEIZE POUR LISBONNE

GARDIENS : Ceccarelli (Saint-Etienne), 17 sélections en équipe de France de jeunes ; Bourges (INF Vichy), 0 sél.

DEFENSEURS : Lucas (Guingamp), 28 sél. ; Poullain (Nantes), 36 sél. ; Piniarski (Angers), 21 sél. ; Der Zakarian (Nantes), 23 sél. ; Péan (Lille), 2 sél.

MILIEU : Blanc (Lens), 17 sél. ; Goudet (Laval), 20 sél. ; Ferreri (Auxerre), 28 sél. ; Bernardeau (Nantes), 10 sél.

ATTAQUANTS : Bravo (Nice), 21 sél. ; Paganelli (Saint-Etienne), 38 sél. ; Furic (Nantes), 6 sél. ; Perez (Nimes), 17 sél. ; Platto (Monaco), 3 sél.

Philippe LUCAS
(EN AVANT GUINGAMP)

● Né le 1er novembre 1963 à Saint-Cloud ● 1,71 m, 64 kg ● Milieu, libero, arrière latéral.

Un des meilleurs joueurs de sa promotion. Nombreux sont les clubs pros qui cherchent à s'attacher ses services, mais il est toujours à Guingamp, où il est titulaire en Division II. Paris l'avait découvert, au poste de libero, lors d'une finale de la Coupe nationale des minimes, avec l'Ouest. En fait, Paris découvrait un des siens puisque, avant de partir en Bretagne, il joua à Louveciennes et au P.-S.-G.

G.B. : « Joueur très complet ; beaucoup d'assurance et grande maturité dans le jeu. Très bon demi ou libero.

Colbert MARLOT
(RC LENS)

● Né le 4 mars 1963 à Liévin ● 1,74 m, 55 kg ● Avant-centre ou ailier droit.

Le pays minier du Pas-de-Calais produit toujours de bons joueurs. Ainsi Marlot est-il issu de Liévin, à quelques kilomètres de Lens. Pas étonnant qu'il soit allé très vite au Racing en 1976. Il est aujourd'hui aspirant et titulaire en Division III. Minime et cadet du nord. Vainqueur du Tournoi de Cannes avec les juniors première année en 1980.

G.B. : « Bonne valeur technique et physique. Actuellement en évolution tactique : a quelque peu perdu de son efficacité. »

Laurent PAGANELLI
(AS SAINT-ETIENNE)

● Né le 20 octobre 1962 à Aubenas ● 1,68 m, 72 kg ● Avant-centre ou ailier.

Une tête marrante, un rire, un dribble, de la malice... Paga est déjà un petit personnage public, une petite vedette. Il a le bon goût et l'intelligence, aussi, de rester un jeune homme de dix-huit ans aux joies simples. De la Coupe d'Europe à un match de juniors, quand il éprouve du plaisir à jouer, il est heureux. Un impressionnant palmarès chez les jeunes.

G.B. : « Joueur exceptionnel : clairvoyance, technique, activité, efficacité ; jeu gai et primesautier. La classe ! »

Pierre PAPEAU
(AJ AUXERRE)

● Né le 26 septembre 1962 à Pointe-à-Pitre ● 1,77 m, 72 kg ● Ailier droit ou avant-centre.

Comme Filipe, il est arrivé cette saison à Auxerre, en venant de Melun. Il y avait joué durant quatre ans, et faisait également partie des cadets de Paris, vainqueurs de la Coupe nationale 1979. Mais son premier club avait été Le Mée Sport. Il joue maintenant régulièrement en Division III.

G.B. : « De grosses qualités athlétiques (puissance, vitesse). Valeur technique en amélioration mais encore insuffisante à l'échelon international. Semble pouvoir faire un avant-centre, mais s'exprime mieux, actuellement, à l'aile. »

Eric PEAN
(LILLE OSC)

● Né le 10 septembre 1963 à Alençon ● 1,80 m, 72 kg ● Défenseur.

Il commence toute une semaine portugaise, en compagnie de Lucas et de Platto puisque, junior première année, il participera, après Portugal-France, à un tournoi à Porto. Il est Lillois depuis deux ans, après avoir débuté dans le club de sa ville natale. International cadets et juniors première année, il a fait ses débuts en équipe de France juniors UEFA au cours du tournoi disputé au Brésil. Quel veinard !

G.B. : « Bon footballeur, malgré une allure un peu raide. Technique défensive complète. Bonne relance. Capable de bonnes initiatives en attaque.

Marc FERRERI
(AJ AUXERRE)

● **Né le 26 décembre 1962 à Charlieu** ● **1,72 m, 63 kg** ● **Milieu de terrain.**

Bourguignon d'origine italienne, Ferreri a fait toutes ses classes dans sa région. Il ne pouvait donc laisser longtemps indifférent Guy Roux. Aussi est-il devenu Auxerrois en 1976. Il fait aujourd'hui partie de l'effectif professionnel de l'AJA, tout en préparant son bac A. Pas facile... mais la famille Ferreri ne voulait pas qu'il lâche les études. Lui aussi a accumulé les sélections régionales et nationales.

G.B. : « Clairvoyant et habile ; très bonne technique de dribble et de passe. Beaucoup de possibilités mais parfois intermittent. »

Eric FILIPE
(AJ AUXERRE)

● **Né le 27 mars 1963 à Melun** ● **1,63 m, 61 kg** ● **Milieu de terrain ou ailier gauche.**

Il est arrivé cette saison à Auxerre, après avoir passé six ans à l'US Melun, où il joua très jeune en équipe première. En région parisienne, il fut sélectionné en équipe cadets et remporta la Coupe nationale en 1979. D'origine portugaise, il connut sa première sélection nationale au... Portugal, chez les cadets. Il joue maintenant en Division III à Auxerre.

G.B. : « Attaquant de petit format, vif, adroit. Crochet très serré avec enchaînement sur tir ; manque de volume de jeu. »

Michel FURIC
(FC NANTES)

● **Né le 10 août 1962** ● **1,66 m, 66 kg** ● **Ailier ou milieu offensif.**

Une autre trouvaille du FC Nantes, qui est allé le chercher en Bretagne, où il a joué à Queven et Lorient. Il fait donc maintenant partie de la jeune bande de Jean-Claude Suaudeau, mais, au niveau des sélections nationales, il s'est révélé récemment, lors du tournoi que l'équipe de France juniors a disputé au Brésil. En particulier, il participa grandement à la victoire des Français contre l'Uruguay.

G.B. : « Technique remarquable de précision et de justesse ; très adroit devant le but adverse ; joueur inspiré, habile et vif. »

Thierry GOUDET
(STADE LAVALLOIS)

● **Né le 11 novembre 1962 à Château-Gontier** ● **1,65 m, 59 kg** ● **Milieu de terrain.**

Un petit bonhomme qui paraît avoir un moteur dans le corps tant est grande son activité. Il fait des débuts à Ernée, où il a joué pendant huit ans. A Laval depuis trois saisons, il a fait ses débuts remarqués chez les professionnels cette année. Minime et cadet de l'Ouest, international scolaires, cadets et juniors, soit la filière classique.

G.B. : « Activité permanente ; grande vivacité de geste. Bonnes percées en profondeur. Grande vitalité sur le terrain. Remarquable équipier. »

Jean-Marc KNAPP
(RC STRASBOURG)

● **Né le 12 janvier 1963 à Strasbourg** ● **1,79 m, 70 kg** ● **Arrière latéral.**

Il est apparu en équipe nationale cette saison, chez les juniors (Tournoi de Monaco). Auparavant, avait été régulièrement sélectionné dans les équipes d'Alsace, alors qu'il jouait à Weyersheim, puis à Strasbourg depuis 1979. Sous la conduite de Hild, puis de Wenger, il évolue en Division III.

G.B. : « Bon défenseur, sérieux, appliqué. Bonne valeur technique, bonne qualité athlétique. Manque parfois de maîtrise. »

Même chez les minimes, à Montaigu, avant de remporter le tournoi, Paganelli et Poullain avaient déjà été battus 2-0. Coriace, donc.

C'est aussi ce que les Anglais ont pensé, futurs champions d'Europe, et les Yougoslaves, tenants du titre, il y a un an en R.D.A., dans le tournoi final. Ni les uns ni les autres n'étaient arrivés à en venir à bout, de ces Portugais, éliminés, finalement, sans avoir perdu un seul match.

Tout cela pour dire qu'il faudra une équipe de France au mieux de sa forme pour passer l'obstacle lusitanien. Une équipe de France dans le style de celle qui écrasa l'Allemagne (5-0) ou fit jeu égal avec l'Italie (1-2) au Tournoi de Monaco. Une équipe de France qui a fait preuve de solidité au début de cette année à Sao Paulo où, face à des joueurs plus âgés, elle a résisté aux sélections sud-américaines qui lui étaient opposées.

Victorieuse à Montaigu chez les minimes, victorieuse — et de quelle façon — à Cannes l'année dernière, cette génération ne possède cependant pas l'impressionnant palmarès de sa devancière, laquelle avait calé à l'instant décisif à Leipzig, en mai 1980. Poullain, Paganelli, Der Zakarian, Bravo, Ferreri, Piniarski ont participé à l'amère aventure est-allemande. Ils y ont vécu, finalement, une expérience qui, avec le recul, pourrait leur être utile. Car ils savent, maintenant, que les matches frappés du label Championnat d'Europe engendrent une intensité, une pression, une dureté que n'ont pas ceux qui ne font pas partie du cadre officiel de cette compétition devenue impitoyable.

A Cannes, au printemps 1980, le public de la Croisette se pâmait à la vue de la sarabande de ces joyeux gamins capables de passer cinq buts aux Italiens. Mais demain, à Benfica, l'atmosphère risque d'être plus tendue, et le jeu plus âpre. Il fera chaud, au stade de la Luz.

LE TOURNOI

Le tour final du Championnat d'Europe aura lieu en République fédérale allemande, du 25 mai au 3 juin. L'équipe du pays organisateur étant qualifiée d'office, quinze places restent à pourvoir, après les préliminaires.

GROUPE I
Galles - Eire 2-2
Eire - Galles (10 mars)

GROUPE II
Islande - Ecosse 0-1
Ecosse - Islande 3-1
Qualifiée : Ecosse

GROUPE III
Anglet. - Irl. Nord 1-0
Irlande du Nord - Angleterre (11 mars)

GROUPE IV
Finlande - Suède 1-1
Suède - Finlande (8 avril)

GROUPE V
Pologne - RDA (29 mars)
RDA - Pologne (12 avril)

GROUPE VI
Danemark - Norvège 0-1
Norvège - Danemark 1-3
Qualifié : Danemark

GROUPE VII
Luxemb. - Pays-Bas 0-6
Luxemb. - Belgique 0-4
Pays-Bas - Belgique 1-3
Belgique - Luxemb. 3-1
Pays-Bas - Luxembourg (3 mars)
Belgique - Pays-Bas (7 avril)

GROUPE VIII
Portugal - France (25 février)
France - Portugal (25 mars à Creil)

GROUPE IX
Malte - Italie 1-5
Italie - Malte (25 mars)

GROUPE X
Espagne - Suisse (11 mars)
Suisse - Espagne (8 avril)

GROUPE XI
Hongrie - Roumanie (25 mars)
Roumaine - Hongrie (8 avril)

GROUPE XII
Autriche - Turquie 4-0
Turquie - Autriche (11 avril)

GROUPE XIII
URSS - Tchécosl. 1-0
Tchécoslovaquie - URSS (11 avril)

GROUPE XIV
Yougosl. - Bulgarie 0-0
Bulgarie - Yougoslavie (25 mars)

GROUPE XV
Grèce - Chypre (4 mars)
Chypre - Grèce (25 mars)

Les quatre groupes du tournoi final seront, ensuite, ainsi composés :

Groupe A : vainqueurs des groupes 1, 7, 15 et RFA.

Groupe B : vainqueurs des groupes 4, 5, 11, 13.

Groupe C : vainqueurs des groupes 6 (Danemark), 8, 9, 14.

Groupe D : vainqueurs des groupes 2 (Ecosse), 3, 10, 12.

Le vainqueur de chaque groupe sera qualifié pour les demi-finales : groupe A contre groupe C, groupe B contre groupe D.

Bernard LAMA
(US MONTJOLY)

● **Né le 7 septembre 1963 à Saint-Symphorien** ● **1,82 m, 68 kg** ● **Gardien de but.**

Ce gardien guyanais a été révélé en métropole par la Coupe nationale des cadets qu'il est venu disputer l'an dernier. Il a participé au Tournoi de Monaco en novembre, ce qui faisait de lui le premier international juniors jouant dans un club d'outre-mer.

G.B. : « Enormes qualités naturelles. Bonne anticipation. Réflexes remarquables. Bon dégagement. Très bon sur les balles hautes. »

Michel LEPELTIER
(AS SAINT-ETIENNE)

● **Né le 8 août 1962 à Lyon** ● **1,74 m, 65 kg** ● **Milieu de terrain.**

Venant de Saint-Priest, il a rejoint les Verts de Guy Briet en 1978. Stagiaire, il a arrêté les études en seconde. Très vite repéré, il avait été sélectionné en équipe de France minimes, à Montaigu, en 1977.

G.B. : « Beau footballeur, clairvoyant, adroit, mobile ; très bon pied gauche. Devrait s'imposer un peu plus tard. »

Yannick LONCLE
(AS SAINT-ETIENNE)

● **Né le 14 mai 1963 à Melun** ● **1,70 m, 68 kg** ● **Défenseur.**

Encore un jeune joueur qui, parti des bords de la Méditerranée, a rejoint les rangs stéphanois en juin 1978. Il venait de l'AS Roquebrune-Cap-Martin. Après avoir été sélectionné en minimes de Méditerranée, il le fut en cadets du Lyonnais. International cadets et juniors première année.

G.B. : « Défenseur vigilant, sobre et efficace. Bonne technique, clairvoyance et mobilité, recherche d'une bonne relance. Solide et volontaire. »

Christian PEREZ
(OLYMPIQUE DE NIMES)

● **Né le 13 mai 1963 à Marseille** ● **1,65 m, 63 kg** ● **Ailier gauche.**

C'est l'attaquant de poche nîmois qui a étonné les téléspectateurs lors d'un certain France-Allemagne au Tournoi de Monaco. Originaire de Marseille, il a d'abord joué à Saint-Rémy-de-Provence avant de passer à Nîmes lorsqu'il était cadet. International scolaire, cadet et junior. Sélectionné de Méditerranée dans les différentes catégories. Il a déjà joué plusieurs fois en équipe professionnelle.

G.B. : « Ailier gauche type ; vif, bien accroché au sol ; frappe puissante du gauche. Parfois inconstant dans le jeu et dans le match. »

Laurent PINIARSKI
(SCO ANGERS)

● **Né le 7 octobre 1962** ● **1,75 m, 72 kg** ● **Arrière latéral.**

Solide comme un roc, sérieux comme un pape, ce défenseur dur, intransigeant, consciencieux, formé dans la région parisienne (Mitry, Red Star) a dû quitter la capitale peu après la crise du club audonien. Il rejoignit Lecornu à Angers, où il s'est déjà fait sa place chez les professionnels. De toutes les sélections régionales et nationales.

G.B. : « Rapidité et détente de premier ordre. Bonne technique, surtout dans la frappe (ex-ailier et milieu de terrain). Pourrait faire mieux encore en jouant plus librement et hardiment. »

Pascal PLANCQUE
(LILLE OSC)

● **Né le 21 août 1963 à Cherbourg** ● **1,71 m, 60 kg** ● **Milieu de terrain.**

Il avait été la révélation du début de la saison, quand il accomplit plusieurs matches excellents au milieu des pros lillois. Mais il a eu, dernièrement, des problèmes de santé. Son frère aîné, Stéphane, a repris le relais chez les pros. Lui avait été international juniors il y a deux ans. Tous deux ont débuté à Lambersart. Tous deux ont connu les sélections du Nord.

G.B. : « Bon footballeur, clairvoyant, habile, entreprenant. Manque encore de ressources physiques pour tenir en permanence le poste de demi. »

Guy PLATTO
(AS MONACO)

● **Né le 28 août 1964 à Avignon** ● **1,78 m, 71 kg** ● **Attaquant.**

Le plus jeune des joueurs sélectionnés pour le match de Lisbonne. Avignonnais comme Paganelli, il a joué à l'OA avant de rejoindre les jeunes du centre de formation de Monaco, au début de la saison. International cadets, il fait sa première apparition chez les juniors UEFA, aujourd'hui, au Portugal.

G.B. : « Attaquant rapide et délié. Très mobile. Capable de jouer aux deux ailes. Efficace. »

Fabrice POULLAIN
(FC NANTES)

● **Né le 27 août 1962 à Alençon** ● **1,71 m, 69 kg** ● **Milieu de terrain ou libero.**

Beaucoup de clubs déjà (Bourgtranc, Saintes, Marennes, Nantes depuis deux ans), beaucoup d'honneurs aussi. Capitaine de sa promotion depuis les minimes, vainqueur du concours du jeune footballeur, international juniors depuis l'an dernier. Plusieurs matches de Coupe d'Europe avec Nantes.

G.B. : « Joueur au registre très complet, tant sur le plan physique que technique ou tactique. Abattage et personnalité. Contre-attaquant redoutable. »

CHEVASSUS/VADON

Keegan. De la technique jusqu'au bout des crampons.

Kevin Keegan, l'un des trois grands de la dynastie des joueurs mondiaux, ne porte que des Patrick, des chaussures françaises auxquelles il a donné son nom. Les Keegan ont une semelle élargie, un talon surélevé et des crampons 3S brevetés, 100 % aluminium, directement vissés dans la semelle. Quelles que soient les conditions de jeu, Patrick vous assure toujours efficacité, confort et technicité. Aussi Keegan a-t-il fait de la France son fournisseur exclusif.

LA KEEGAN PATRICK

L'AVANCE TECHNIQUE.

Le choix d'Hidalgo après Madrid

POUR une fois, la défaite est passée au second plan. La France deviendrait-elle adulte ? Elle a parfaitement compris que le fait de gagner ou de perdre à Madrid par 1 à 0 n'avait pas d'importance. Le résultat a tenu à rien, à un ballon poussé moins loin ou à un réflexe de l'arbitre. Mais l'intérêt du match a résidé ailleurs que dans le résultat.

Et d'abord dans le fait qu'en disputant ce match les deux équipes se préparaient à autre chose.

L'Espagne de Jose Santamaria abordait la longue route qui doit la conduire au premier Mundial qu'elle organise.

N'ayant, dans toute l'année 1980, gagné qu'un match sur onze (le 23 janvier, dans des conditions climatiques épouvantables, devant la Hollande, 1-0), et ne parvenant pas, pour cette raison sans doute, à « accrocher » un public, elle doit absolument restaurer la confiance qui lui fait défaut.

Pour cela, elle doit non seulement gagner mais promettre.

On peut dire que, dans ce sens, Santamaria a échoué mercredi devant la France.

Il a gagné sur un coup de dés, mais personne n'a été dupe autour de lui : ni son public, ni la presse, ni ses joueurs.

L'équipe espagnole, certes, s'est battue vaillamment et elle a eu des flambées, des inspirations, des poussées, qui secouaient l'équipe française. Mais on n'a discerné en elle ni jeu collectif, ni maîtrise tactique, ni individualités d'envergure. Et l'on n'a pas senti surtout qu'en ce « onze » hétéroclite remuait l'avenir. Quand Menotti construisait pas à pas son équipe pour 1978, on discutait aussi beaucoup autour d'elle, et l'on ne voyait pas toujours où il voulait en venir. Mais on sentait qu'il le savait, lui, et qu'il allait de l'avant à partir d'une équipe préconçue.

Où va Santamaria avec ses expériences continuelles ? Comment compte-t-il bâtir l'équipe de fer dont toute l'Espagne rêve ?

Il n'a répondu, l'autre jour, à aucune de ces questions.

ET Michel Hidalgo, lui, comment espère-t-il passer, en 1981, les obstacles qui permettront à l'équipe de France d'éliminer soit la Hollande, soit la Belgique afin de conquérir une place en Coupe du monde que l'Espagne, elle, n'a pas besoin d'aller chercher ?

Le match de Madrid a-t-il été, dans cette optique, positif ou négatif ?

Retenons d'abord ce qui n'est pas de bon augure.

L'inefficacité, bien sûr, soulignée, déplorée, disséquée de tout côté, puisqu'elle a frappé les trois sélections françaises opposées à celles d'Espagne et puisqu'elle marque constamment nos compétitions hexagonales.

Ce qui est inquiétant, en ce qui concerne l'équipe nationale, c'est qu'elle semble depuis quelque temps s'installer, s'engluer dans cette stérilité, contrairement à ce qui se passait lorsque Hidalgo venait de la prendre en main. C'est ainsi qu'en 1978, malgré la déception du Mundial argentin, l'équipe tricolore avait été la seule en Europe à marquer au moins un but dans chacune des rencontres qu'elle avait livrées (1).

Tandis que, depuis un an, si l'on excepte les victoires acquises en compétition devant Chypre (7-0) et l'Eire (2-0), elle n'a réussi qu'un seul but au cours des QUATRE matches amicaux qu'elle a joués contre les Pays-Bas (0-0), l'URSS (0-1), l'Allemagne fédérale (1-4) et l'Espagne (0-1).

On nous rétorquera peut-être que l'essentiel, le 25 mars prochain à Rotterdam, ne sera pas de marquer des buts, mais de ne pas en encaisser, et qu'un 0-0 arraché sur le terrain de Feyeroord constituerait une espèce de triomphe et un immense pas vers la qualification.

Mais l'équipe de France est-elle capable, comme l'Italie, la Hollande elle-même ou le Saint-Etienne de l'époque héroïque, de se donner comme objectif un « match blanc » en misant tout son avoir sur la défense ?

« Non, répond Hidalgo, nous ne savons pas le faire. » Et je crains bien qu'il n'ait raison.

L'équipe tricolore serait, dans ces conditions, condamnée à être à la fois inefficace et offensive. On dirait plus drôlement inoffensive et offensive !

Ce qui, on l'avouera, n'est pas une position confortable.

D'AUTRES faiblesses à Madrid ?

Oui, tout d'abord cette inaptitude, déjà notée, à s'engager rapidement dans le match et le risque couru en subissant la mainmise adverse, d'encaisser un but d'entrée de jeu, comme Juanito crut y parvenir à deux reprises au moins. On dirait que l'équipe de France a besoin de tâter l'eau longuement avant de s'y jeter et de laisser courir le jeu adverse avant d'étaler le sien. C'est dangereux.

En revanche, lorsqu'elle a trouvé ses marques, son rythme, son aisance manœuvrière, sa tendance est de s'en satisfaire sans en tirer tout le profit. On dirait qu'à ses yeux l'essentiel est fait quand on tient l'adversaire en respect et qu'on fait sentir sa supériorité. Marquer ? Oui, sans doute, si on peut.

La preuve de ce que j'avance, je la vois dans le sursaut qu'eurent les Français après le penalty de la quatre-vingt-quatrième minute. Alors qu'ils semblaient se satisfaire du match nul, se voyant battus, ils se ruèrent à l'assaut du but d'Arconada et faillirent vraiment égaliser à deux reprises. Que n'attaquèrent-ils pas plus tôt avec la même ferveur ?

Quant aux faiblesses individuelles, elles furent très rares, et cela est réconfortant. Seuls, au fond, jouèrent au-dessous de la valeur qu'on leur prête, Christophe et Platini. Mais le Monégasque relevait de blessure et n'aurait pas dû être là.

Quant au numéro dix stéphanois, s'il déçoit, c'est qu'on attend perpétuellement de lui des exploits hors du commun. Exploits qu'il est capable d'accomplir, mais de manière ponctuelle, et qu'un marquage aussi sévère et constant que celui de Camacho rend improbables.

LES qualités de cette équipe française ne sont pas, en revanche, niables. Et il est rassurant qu'elles aient été relevées, aussi bien en Espagne que chez nous, malgré le résultat défavorable et la médiocrité de l'opposition.

Cette équipe de France tient debout, c'est un premier point. Elle existe en tant qu'équipe non seulement par son esprit et sa volonté collectifs, mais par son jeu et son style.

Cela ne va pas de soi, et c'est même l'exception quand on observe la plupart des sélections nationales.

Certains de nos confrères s'efforcent bien, ici ou là, de gratter là où cela ne démange pas et d'attiser l'amertume que peut éprouver Dropsy par exemple lorsqu'il voit monter l'étoile de Castaneda. L'un d'eux n'avait-il pas parlé de « climat épouvantable » après Limassol ?

Or, je puis attester que la sélection française forme, autour d'Hidalgo, un bloc que je souhaite à tous les sélectionneurs du monde. L'approche des matches décisifs de la Coupe du monde y contribue, c'est certain. Mais c'est un plaisir de voir des hommes comme Lacombe ou Amisse accepter leur sort de remplaçant sans la moindre réticence, heureux s'ils jouent, heureux s'ils sont là sans jouer.

Au-delà des antagonismes normaux du Championnat et, notamment, de la rivalité entre Nantais et Stéphanois, il existe bel et bien un esprit équipe de France, une volonté commune d'aller jusqu'au bout. Et qui pourraient bien être notre atout numéro un dans la terrible campagne qui se prépare.

QUANT à la composition et au jeu de cette équipe, nous aurons largement le temps d'en reparler.

Avec Castaneda ou avec Dropsy, la défense tricolore a fait, une nouvelle fois, la preuve à Madrid de ses immenses possibilités tant en rigueur qu'en rendement offensif. J'avais été récemment impressionné au Parc par le bloc défensif nantais dont je me demandais s'il ne serait pas, au total, plus « compétitif » que celui des Tricolores. Or, des hommes comme Lopez, Janvion et même Specht ont admirablement répondu à mes réserves. L'équipe de France 1981 peut, à partir de sa défense — plus encore peut-être qu'à partir de son milieu de terrain —, attendre beaucoup de l'avenir.

De ce fameux « milieu », renforcé pour la circonstance, il y aurait beaucoup à dire. Car ici beaucoup de formules sont possibles. Ce qui est capital est qu'Hidalgo appelle pour Rotterdam un numéro six intransigeant, du type Christophe ou Janvion.

Et qu'il résolve sans ambiguïté le problème extrêmement délicat du rôle de Platini et de la position d'avant-centre.

Faute d'un numéro neuf incontestable, c'est toute l'équipe tricolore qui doit se relayer pour en tenir la fonction.

Larios l'a fait superbement, Platini par moments, les ailiers insuffisamment. Une équipe, comme l'analyse très bien René Hauss, ne se transforme pas d'un coup de baguette magique en adepte de 4-4-2. Les deux de pointe doivent être des baroudeurs capables d'être au centre aussi souvent qu'à l'aile, et d'y peser et de s'y battre. Et c'est peut-être là finalement que le bât blesse autant et plus qu'à la cime des quatre de l'entrejeu.

Problèmes d'hommes, d'entente, de préparation, d'intelligence, de volonté. Problèmes clés qui nous ouvriront ou nous fermeront la porte du Mundial.

(1) Vingt buts en onze rencontres exactement, et au moins un but par match.

France Football
N° 1.820
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F; 12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F; 12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 17 février 1981 n° 1.819 a été tiré à 193.420 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

QUI RIRA LE DERNIER ?

Tandis que Szarmach, l'épervier d'Auxerre, poursuit sa remontée au classement des buteurs (neuf en neuf matches), les quatre leaders de Division I continuent à se tenir sans sourciller par la barbichette tout en volant de victoire en victoire. Au grand cirque du Championnat, qui donc rira le dernier ?

SOMMAIRE. — P. 2-3 : objectif UEFA pour les juniors. P. 5 : Editorial. P. 6-7 : FF vous en dit plus. P. 8 à 15 : Division I. P. 16-17 : Confidentiels France. P. 18 à 22 : Division II. P. 23 : Les cendrillons de la Coupe. P. 24-27 : Division III. P. 28 : Division IV. P. 29 : Régionaux. P. 30 : Jeunes et courrier. P. 31-35 : Championnats étrangers. P. 36 : Confidentiels monde. P. 37 :-39 : Espagne-France en couleurs.

L'ascension de Szarmach

Il est arrivé au mois de novembre de Pologne, un vendredi, pour débuter dès le lendemain avec l'A.J. Auxerre, le 22, contre Lyon. Vingt-cinq minutes de jeu s'étaient écoulées quand Andrej Szarmach pointe sa fine silhouette pour signer son premier but dans le Championnat de France.

Il en est aujourd'hui à neuf, qui se décomposent de la manière suivante un contre Lyon, un contre Strasbourg, un contre Paris, deux contre Lille, trois contre Metz et un à Monaco ; ce buteur venu de l'Est ne perd pas son temps et fait des dégâts dans les défenses adverses, augmentant son total régulièrement, ce qui lui permet de figurer parmi les candidats au Soulier d'Or de « France Football » Adidas au premier rang.

Car à ces neuf buts inscrits en neuf journées, il faut ajouter les douze qu'il avait obtenus en Championnat de Pologne (en quatorze matches) sous le maillot de Stal Mielec, puisqu'il est naturel de cumuler les deux époques, ce qui porte à vingt et un buts le total de Szarmach, soit une moyenne d'un but par rencontre pratiquement.

Jusqu'où ira-t-il ? On peut se poser la question, mais il est certain que Guy Roux et l'A.J. Auxerre ont mis la main sur un oiseau rare, bien dans la lignée des grands buteurs, des grands attaquants étrangers appelés à évoluer en France, on pense à Bianchi, Onnis, Kostedde, Skoblar... qui ont tous terminé une saison en tête du classement des buteurs.

Pour Andrej Szarmach, ce ne sera pas pour cette année, puisqu'il a manqué les dix-huit premières journées de Championnat mais cela ne l'empêchera pas de terminer à une position plus qu'honorable. Il a, d'ores et déjà, rattrapé Rocheteau et Gemmrich, il talonne des garçons comme Rep, Pleimelding, Lacombe, Peretz, Nikolic, Roussey, Rouyer... Il n'y a guère que Platini, Victor Trossero, Krause et Onnis qui semblent hors de portée de l'international polonais.

Mais l'ascension de ce dernier ne fait que commencer, son adaptation n'étant pas encore totale, et la plupart des Auxerrois estiment que Szarmach n'évolue encore qu'à soixante pour cent de ses moyens, opinion que n'est pas loin de partager Guy Roux, qui n'a pas ménagé sa peine et son temps pour faire venir l'international polonais. « Je crois que pour les matches à venir il nous apportera encore beaucoup. C'est un joueur de très grande classe ; son arrivée a donné confiance à ses partenaires et son expérience s'est répercutée sur l'ensemble de l'équipe. Quant à ses qualités de finisseur, elles sont indéniables. »

Szarmach, le joueur complet. Le joueur plus, peut-on dire. Il est arrivé en France précédé d'une belle réputation, on est certain qu'elle était fondée. Szarmach a du talent, et il le prouve à chaque journée de Championnat. Sa production au Parc des Princes le 14 décembre dernier, son hat-trick devant Metz ne sont que des étapes.

La Coupe salée

Nantes-Paris-Saint-Germain, Sochaux-Monaco, Angers-Bordeaux, Tours-Lens, Auxerre-Bastia, Nîmes-Nancy... le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France, effectué dans les studios de RTL vendredi, fut une complète réussite. Mireille Mathieu et Victor Lanoux faillirent même s'offrir un Saint-Etienne-Sochaux ou un Saint-Etienne-Monaco, mais les Stéphanois héritèrent en définitive d'un adversaire plus modeste, Valence, ce qui fit dire à Pierre Garonnaire, entre deux petits fours, que ce tirage lui convenait bien sûr parfaitement. « C'est une bonne chose, compte tenu du nombre de matches très difficiles qui nous attendent dans les prochaines semaines. »

Tranquille Saint-Etienne, donc, confiant Strasbourg devant Fecamp le cendrillon, mais pour tous les autres, ces seizièmes qui seront disputés par matches aller et retour les 7 et 11 mars ne constituent pas une mince affaire, puisque douze clubs de Division I (sur les seize encore en piste) seront face à face. C'est beaucoup. Nos deux vedettes nationales n'y sont pas allées par le dos de la cuillère.

Ces dernières saisons, les rencontres entre clubs de Division I avaient été moins nombreuses à ce niveau, ainsi depuis 1975.

— 1975 : 3 matches (Bordeaux-Sochaux, Rennes-Metz, Bastia-Nice).

— 1976 : 4 matches (Valenciennes-Nîmes, Troyes-Sochaux, Nice-Bordeaux, Paris-SG-Lens).

— 1977 : 2 matches (Nantes-Troyes, Lens-Metz).

— 1978 : 4 matches (Nice-Paris-SG, Troyes-Marseille, Sochaux-Saint-Etienne, Bastia-Strasbourg).

— 1979 : 4 matches (Strasbourg-Valenciennes, Monaco-Paris-SG, Bordeaux-Bastia, Angers-Paris-FC).

— 1980 : 4 matches (Lille-Nantes, Lens-Paris-SG, Nîmes-Sochaux, Nice-Strasbourg).

Il y en aura six cette année, dont Nantes-Paris-SG et Sochaux-Monaco. Le succès de ces seizièmes est déjà assuré, celui de la Coupe 1980-1981 aussi, car les Divisions inférieures (D. II, D. III...) disposeront de six sièges au moins en huitième de finale. La saison passée, ils en avaient décroché huit.

DIVISION I ENTRE EUX

Angers - Bordeaux
Nantes - Paris SG
Tours - Lens
Bastia - Auxerre
Nîmes - Nancy
Sochaux - Monaco

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Orléans - Metz
Lille - Thonon

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

St-Etienne - Valence

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Strasbourg - Fécamp

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Poissy - Le Havre
Bourg-la-Roche - Angoulême
Cuiseaux - Montpellier
Thionville - Pont-de-Chéruy
Martigues - Malakoff

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Maubeuge - Châteauroux

Fanna l'opportuniste

Le malheur des uns, c'est bien connu, fait le bonheur des autres. En football comme ailleurs, le vieil adage se vérifie.

Ainsi, à l'heure actuelle, la Juve est privée de son meneur de jeu irlandais, Liam Brady, victime d'une atteinte musculaire. Le médecin du club et Brady lui-même estiment qu'il pourra jouer dimanche, mais Trapattoni, l'entraîneur, a fixé lui-même l'indisponibilité de son stratège à trois semaines, car il ne veut prendre aucun risque. D'autant qu'il a une solution toute trouvée pour le remplacer, celle de faire reculer d'un cran Franco Causio.

Aussitôt, Pierino Fanna, qui joue en ce moment à l'aile gauche, a sauté sur l'occasion : il a demandé à Trapattoni de le faire passer à droite, son meilleur côté, puisque le remplaçant de Causio comme « mezz'ala », Marocchino, est aussi à l'aise d'un côté que de l'autre.

« Le numéro sept a toujours été le mien, a-t-il expliqué, et j'ai toujours donné avec lui le meilleur de moi-même. J'ai déjà joué avant-centre et ailier gauche, quelquefois avec bonheur, puisque j'ai réussi trois buts cette saison, mais c'est à l'aile droite que je me sens vraiment bien. Que l'on m'y fasse jouer trois ou quatre matches en suivant, et je garantis un rendement optimal. Et puis cela me donnerait peut-être une chance de postuler à une place dans la Squadra Azzurra. »

Pourtant, le maillot de Bruno Conti, la coqueluche de la Roma, paraît bien accroché en ce moment...

Arconada sans Platini

Il y a quelques semaines, c'est au profit de l'UNICEF qu'une sélection européenne, les « humane stars », avec Cruyff, Platini, Rummenigge, H. Muller... avait rencontré, à Barcelone, le Barça. Geste apprécié. Ce 25 février se déroulera à Rome une manifestation du même genre, dont le bénéfice sera versé aux victimes frappées par le dernier tremblement de terre, qui a secoué l'Italie.

Pour ce match d'un caractère particulier, Jupp Derwall, malgré quelques forfaits, est parvenu à bâtir une équipe qui a de l'allure avec : Arconada et Zamora (Real Sociedad), Krol (Naples), Schumacher et Botteron (Cologne), Nehoda (Dukla Prague), Kaltz et Hrubesch (Hambourg), Pezzey (E. Francfort), Muller (Stuttgart), Wilkins (Manchester United), Camacho (Real Madrid), Stojkovic (Partizan Belgrade), Gerets (Standard Liège), Hallhodzic (Velez Mostar) Simonsen (Barcelone).

L'Italie, appelée à donner la réplique, mettra à profit ce match pour roder sa sélection, mais sans prendre à la légère un débat, au cours duquel le spectacle devrait être de qualité. Trois Français auraient pu participer à cette rencontre, les trois Stéphanois, Platini, Battiston, Zimako, mais il leur était difficile de se libérer, Zimako étant par ailleurs blessé. « C'est en plein accord avec la Fédération que nous avons répondu négativement à cette invitation, à expliqué Pierre Garonnaire. Notre programme ne nous laisse guère de répit, et nous devons jouer ce mercredi à Roanne en amical. »

Michel Platini et Patrick Battiston, qui s'étaient déplacés en fin d'année dernière à Barcelone, ne sont pas les seuls à avoir renoncé à ce voyage romain. Briegel, Susic, Keegan, Samson, Peters, Stielike, Ceulemans, Rummenigge ont également dit non à Jupp Derwall. Tous ces jeunes hommes sont très occupés actuellement (Coupe du monde, compétitions européennes ou nationales), ou blessés. Personne ne leur en voudra de cette absence.

Mardi prochain dans « France Football » en exclusivité

POURQUOI LES FRANÇAIS VONT MOINS AU FOOTBALL

Un sondage SOFRES

Groupement - « France Football »

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs qu'ils trouveront en exclusivité **dans notre prochain numéro** un important sondage **réalisé par la SOFRES et destiné à faire connaître les raisons pour lesquelles les Français n'assistent plus aussi nombreux aux matches de Première Division.**

Ce sondage a été commandé par le Groupement du football professionnel et par « France Football ».

Il permettra aux clubs de l'élite de mieux apprécier les causes de la diminution des spectateurs et de prendre les mesures indispensables au cours d'un séminaire qui doit les réunir prochainement.

Pour effectuer ses recherches, la SOFRES s'est adressé à deux catégories de Français :

1. Ceux qui se trouvaient dans les vingt stades de Division I les 23 janvier et 1er février derniers. Un échantillon de 1 473 spectateurs fut ainsi testé. Ce qui permettra de décrire le public type **de la Première Division (sexe, âge, catégorie socio-professionnelle, revenu mensuel, situation de famille, moyens de déplacement, etc.) et d'examiner ses** motivations profondes.

2. Ceux qui pourraient **se rendre aux matches, puisqu'ils habitent dans des villes de Première Division, mais qui n'y vont pas, ou très peu, alors qu'ils ne ratent pas une émission de football télévisé. Quel est ce** public potentiel **et pourquoi ne se rend-il pas dans les stades ? Le sondage a porté, en ce qui concerne ce secteur, sur un échantillon de trois cents personnes.**

Retenez donc dès maintenant le prochain « France Football » qui contiendra, en supplément et en exclusivité, ce document, essentiel pour l'avenir du football professionnel.

Chypre : merci et bravo !

Malgré sa regrettable défaite à Madrid, la semaine n'a pas été vraiment noire pour l'équipe de France. Grâce aux valeureux joueurs de Chypre, qui leur ont pour ainsi dire offert un point en résistant remarquablement aux Belges mercredi à Bruxelles, puis très honorablement aux Hollandais à Groningue dimanche.

Dans ce groupe acharné, où quatre équipes restent en course pour deux places en Espagne — malgré sa défaite à Paris, l'Eire est loin d'avoir perdu toutes ses chances — tout peut se jouer en effet au goal-average et, après son carton de Limassol, la France est la mieux placée dans ce domaine.

La date du 25 mars sera capitale dans ce groupe, avec le match Hollande-France, bien sûr, mais également Belgique-Eire, où les vice-champions d'Europe devront montrer un autre visage que mercredi passé.

Bruxelles (18-2) : *Belgique b. Chypre 3-2
Groningue (22-2) : *Hollande b. Chypre 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	7	5	3	1	1	12	6
Belgique	7	4	3	1	0	7	3
3. France	4	2	2	0	0	9	0
4. Hollande	2	3	1	0	2	4	3
5. Chypre	0	6	0	0	6	4	24

Cette semaine, un match dans le groupe 6 : l'Ecosse se déplace mercredi en Israël. Une défaite serait grave pour les Britanniques qui sont pour l'instant les mieux placés dans ce groupe avec les Portugais.

Le Calcio cherche de l'argent

Comme partout, la crise sévit en Italie. La situation de beaucoup de clubs de série A et B reste critique, au point de vue financier, et le Calcio a un urgent besoin de nouvelles ressources.

Le Comité exécutif de la ligne professionnelle vient donc de mettre sur pied une commission d'étude chargée d'unifier les propositions émises par les présidents de club. Composée de huit de ces présidents, d'un « coordinateur scientifique » et de trois experts économico-financiers, elle sera chargée d'ici une semaine de proposer aux présidents de club une série de mesures destinées à limiter la crise de gestion des clubs, et d'ici quinze jours un autre train de mesures pour dégager de nouvelles ressources pour les clubs.

Cette commission sera aussi chargée de trouver une solution au conflit qui oppose les clubs et la Fédération, d'une part quant à la répartition des bénéfices du « Totocalcio », et d'autre part quand à la proposition que vient de faire un « pool » de TV privées, qui a offert 10 milliards de lires pour avoir le droit de retransmettre ce qui est actuellement réservé à la RAI (TV d'Etat). Une manne qui, on s'en doute, dans les difficiles circonstances actuelles, serait une bouffée d'oxygène pour les clubs.

La prison dorée d'Anderlecht

Si l'équipe de France vit à l'heure du 4-4-2, d'autres ont largement dépassé ce stade de l'évolution tactique. Ainsi le Sporting d'Anderlecht, qui après cinq ans de pénitence où il dut laisser la place au FC Bruges et à Beveren, plane de nouveau sur le Championnat de Belgique.

Anderlecht fut longtemps le Nantes belge, et durant les années 60, c'était même probablement l'équipe la plus belle à voir jouer en Europe. Cette tradition s'était, jusqu'à cette année, solidement maintenue. Mais les dirigeants ont décidé de retrouver une bonne fois pour toutes leur place d'autrefois, la première. Et ils ont pour cela engagé le Yougoslave Tomislav Ivic, ex-coach d'Ajax, qui est tout sauf un poète.

Sous le règne de cet homme impitoyable, le légendaire Sporting applique délibérément à l'extérieur le 5-4-1, même sur le terrain de ses adversaires les plus déshérités ! Et il gagne toujours, ce qui suffit à son bonheur, même si le cochon de payant n'y trouve pas souvent son compte.

Avec six points d'avance à onze journées de la fin, Anderlecht ne craint plus grand-chose, et le titre reprendra certainement le chemin du parc Astrid à la fin de la saison. Mais Ivic ne veut rien savoir : « Anderlecht ne changera pas de tactique tant que notre première place ne sera pas mathématiquement assurée », affirme-t-il.

Ce que les supporters regrettent d'autant plus que, parfois en cours de match, lorsque la machine de guerre d'Ivic s'est assurée une avance de deux ou trois buts, le Yougoslave lâche un peu de lest, et on peut alors se rendre compte que le Sporting reste l'équipe belge capable de jouer le meilleur football.

France : 1,44 but par match sur deux ans

Une bonne dizaine d'occasions nettes et pas de but : si malencontreux qu'ait pu être l'arbitrage du Roumain Jurja Carol à son égard, l'équipe de France s'est bien battue elle-même à Madrid ; et malheureusement, ce n'est pas la première fois qu'on doit déplorer une telle inefficacité de la part des tricolores. Une inefficacité qui ne met pas seulement en cause les attaquants de pointe, puisque dans le football des années 1980 — et surtout lorsqu'on utilise le schéma tactique du 4-4-2, comme s'était le cas en Espagne — les occasions peuvent aussi bien échoir aux demis ou même aux défenseurs. Bossis, Moizan, Janvion, Tigana et Larios ont ainsi été les mieux placés pour marquer mercredi dernier.

L'inefficacité, c'est donc le « mal français ». Pour savoir ce qu'il en était sur un plan plus général, nous avons recherché le nombre de buts réussis par les diverse sélections européennes depuis deux ans. Pour éviter de prendre en compte les matches trop déséquilibrés, nous avons éliminé de ce décompte les pays les plus faibles en prenant pour base le classement établi pour le compte de notre journal par Jacques Ferran le mois dernier : les matches disputés par les sept pays du wagon de queue (Albanie, Malte, Luxembourg, Islande, Chypre, Turquie et Finlande) n'ont donc pas été pris en compte. En revanche, ceux livrés face aux meilleures d'Amsud (Argentine, Brésil, Perou, Uruguay), d'Afrique (Algérie, Tunisie) ou d'Asie (Israël), ont été retenus. Le classement à la moyenne s'établit donc ainsi :

1. RFA (38 buts pour 17 matches), 2,23 ; 2. URSS (37-17), 2,17 ; 3. Angleterre (42-22) et Yougoslavie (20-10), 2 ; 5. Autriche (21-12), 1,75 ; 6. Hongrie (24-16), 1,50 ; 7. France (13-9) et Italie (26-18), 1,44 ; 9. RDA (23-16), 1,43 ; 10. Belgique (22-16) et Roumanie (22-16), 1,37 ; 12. Pologne (25-19), 1,31 ; 13. Tchécoslovaquie (24-19), 1,26 ; 14. Danemark (18-15). Galles (12-10) et Portugal (12-10), 1,20 ; 17. Ecosse (18-16), 1,12 ; 18. Bulgarie (17-18), 0,94 ; 19. Eire (13-14), 0,92 ; 20. Espagne (15-17), 0,88 ; 21. Hollande (15-18), 0,83 ; 22. Irlande du Nord (11-14), 0,78 ; 23. Norvège (9-12), 0,75 ; 24. Suisse (11-15), 0,73 ; 25. Suède (11-16), 0,68 ; 26. Grèce (5-13), 0,38.

La France, on le voit, n'est pas mal située, et son classement « à l'efficacité » n'est pas foncièrement différent de son classement réel entre la sixième et la dixième place en Europe. Maintenant, il faudrait savoir ce qu'il en est des buts marqués par rapport aux occasions créées. C'est en augmentant ce pourcentage que les Français rejoindraient le groupe de tête des meilleures nations européennes, auquel la valeur de leur jeu collectif, de leurs individualités et la qualité spectaculaire de leur football devraient leur permettre d'appartenir.

Notons au passage une petite curiosité : la France est le pays dont la sélection a disputé le plus petit nombre de matches « significatifs » depuis le début de 1979. A méditer...

Verviers : Kentish en jeu

C'est une tradition, qui existe depuis 1919, les sélections militaires de Grande-Bretagne, de Belgique et de France se retrouvent dans le Challenge Kentish. Une compétition assez confidentielle, qui connaîtra, cette saison, son dénouement, ce mercredi à Verviers, avec la match Belgique-France. Celui-ci sera décisif dans la mesure où les deux premières rencontres de ce challenge 1981 ont donné lieu à des scores nuls : France - Grande-Bretagne (1-1) et Grande-Bretagne - Belgique (0-0).

La position de la Belgique apparaît privilégiée, puisque c'est au tour des Belges de jouer sur leurs terres, mais la sélection française garde chevillée, au corps et au cœur, l'espoir de réussir un bon résultat en Belgique et de remporter dans ce challenge un succès qui la fuit depuis 1972.

C'est pourquoi Joseph Mercier, soucieux de mettre tous les atouts dans sa manche, s'est permis d'aller assister, le 4 février dernier, à Aldershot, à Grande-Bretagne - Belgique. Et d'en revenir persuadé des chances françaises. « Le coup est jouable à condition que nous ayons un peu de réussite. »

Réussite, réalisme, deux mots clés, d'actualité. Pour la sélection militaire, qui compte dans ses rangs des jeunes gens comme Touré, Ayache, Stopyra... il faudra effectivement faire preuve d'efficacité à Verviers, et donc marquer des buts. C'est ainsi qu'un rayon de lumière pourrait venir de Belgique, pour peu que cette équipe militaire composée dans sa majorité de joueurs évoluant en Espoirs ou en A' réalise un petit festival. Car les jeune gens présents ne manquent pas de qualité...

DIVISION 1

LE POINT

QUATRE A QUATRE

Qui craquera le premier ? Nantes ou Saint-Etienne ? Cette vingt-septième journée n'a pas apporté d'éléments de réponse. Les Jaunes ont gagné samedi soir, les Verts aussi, mais dimanche après-midi. Dans le sillage de ces deux locomotives, certains manquent d'oxygène. Lyon accuse aujourd'hui un retard de dix points, Paris-Saint-Germain est lui à douze longueurs, Sochaux à treize...

Deux équipes tiennent cependant ce rythme endiablé, Bordeaux et Monaco, qui émergent nettement du groupe des poursuivants, et marchent vers une coupe européenne. La situation n'a jamais été aussi claire en haut de tableau, avec Nantes et Saint-Etienne détachés, Bordeaux prêt à bondir et Monaco qui s'est dégagé depuis la reprise.

Il s'agit là d'ailleurs des quatre clubs qui ont obtenu les meilleurs résultats depuis la trêve, augmentant leur capital de sept points en quatre matches, ce qui n'est pas à la portée de tous. C'est ainsi que les écarts ont pris une telle ampleur, car les autres formations n'avancent pas du même pas, et certains éprouvent de grosses difficultés à atteindre la moyenne, quand ils ne sont pas carrément en dessous

Depuis la reprise, le 25 janvier, en quatre rencontres donc, les points glanés par les vingt clubs s'établissent ainsi.

7 points : Nantes, Saint-Etienne, Bordeaux, Monaco.

5 points : Nice, Laval.

4 points : Lyon, Lens, Metz, Lille, Tours.

3 points : Strasbourg, Sochaux, Nancy, Bastia, Auxerre, Nîmes.

2 points : Paris-Saint-Germain.

1 point : Valenciennes, Angers.

Conséquence, aux deux tiers du Championnat, Nantes, Saint-Etienne, Bordeaux, Monaco — une nouvelle bande des quatre — sont destinés à se partager les quatre premières places, sur leur lancée actuelle. Mais dans quel ordre ?

Conséquence, la cassure est nette entre Nantes, premier, et Paris-Saint-Germain, sixième, accompagné de trois ou quatre formations qui vivotent en milieu de tableau. Celles-ci sont bien plus proches des équipes menacées, que de la tête. Auxerre n'est qu'à six points du Paris-Saint-Germain.

Conséquence, la situation évolue en fin de classement, les Niçois tirant bénéfice de leur bon comportement en janvier et février pour se hisser à l'écart de la zone dangereuse. C'est l'une des percées les plus spectaculaires de ces dernières semaines dans ce secteur, avec celle de Laval, en amélioration aussi ; mais les Lavallois sont partis de plus bas, et quelques points leur sont nécessaires pour venir se placer au niveau de l'OGC Nice.

Ces bonnes notes recueillies par Nice et Laval plongent le SCO d'Angers dans l'anxiété, lui qui piétine et n'a marqué qu'un point en quatre matches, ce qui est insuffisant pour rester dans les roues. Les Angevins naviguent aujourd'hui derrière Laval, Auxerre et Bastia, Tours par sa victoire sur Nancy reprenant du champ. Les Tourangeaux n'avaient plus gagné depuis le 22 novembre (à Saint-Etienne). Ce fut long, long pour l'équipe de Phelipon.

Ils sont quelques autres à attendre ce genre de délivrance, puisque le succès fuit Angers depuis le 28 novembre, Sochaux et Paris-Saint-Germain depuis le 5 décembre ; Valenciennes et Strasbourg sont également au pain sec depuis le début de l'année. Pas de victoire. A quand la fin de la pénitence.

J.-M. L.

LES VERTS RESTENT

SAINT-ETIENNE. — L'un des premiers rhabillés à l'AS Saint-Etienne, c'est presque toujours Robert Herbin. Il est vrai qu'il a peu transpiré, surtout par ces temps de neige et qu'après avoir sacrifié au rite des grands médias audio-visuels, il s'éclipse très rapidement.

Fort heureusement, on a tous vu le même match et on se résoudra à se passer de son opinion sans que la mort nous taraude l'âme...

Il est en revanche un acteur de ce match qui nous a beaucoup intéressés dans ses réactions, même et surtout si ses actions ne furent pas toujours déterminantes.

Gérard Janvion, en effet, fut même sifflé copieusement à deux ou trois reprises parce qu'il avait manqué des reprises de volées lesquelles semblent faciles vues des tribunes.

Alors que sur le terrain, surtout si celui-ci est enneigé et gelé, ce genre d'entreprise est toujours des plus risquées.

Mais l'Antillais a franchi depuis longtemps le cap de toute espérance, celle notamment qui consiste à se mettre dans la peau du supporter moyen. « C'est vrai que lors de la première occasion que j'ai eue, j'aurais pu agir avec davantage de discernement en amortissant le ballon de la poitrine alors qu'aucun adversaire ne me serrait de près. Pour le reste, c'est-à-dire les autres occasions, que j'ai ponctué de reprises de volée manquées, je ne me sens nullement coupable. Avec un peu de chance, j'aurais pu être le héros du match. Quelle importance... »

...Et quelle philosophie. Car, et c'est bien vrai que Janvion aurait pu transformer ce match au résultat finalement étriqué pour les Stéphanois en super-victoire.

Oui, bien sûr, avec un peu moins de neige et un peu plus de réussite, car, ne nous y trompons pas, Saint-Etienne a très bien joué son rôle de champion et l'Olympique Lyonnais celui de Challenger, amenant le trouble dans le camp adverse et parfois même le doute chez les supporters stéphanois.

Félicitations donc aux Lyonnais qui ont remarquablement tenu leur rôle, lequel n'est pas si simple à Geoffroy-Guichard, consistant à faire planer pendant près de 90 minutes la simple menace d'un point perdu.

Larios fait le ménage, aidé par Battiston. Marais est prié de se tenir tranquille. (Photos Roger Krieger et André Lecoq.)

Destrumelle : « Avec les honneurs ! »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — La semaine dernière, Jean-Pierre Destrumelle avait le visage fermé des mauvais jours, au sortir des vestiaires du Stade-Vélodrome de Marseille. Les Martégaux d'Yves Herbet étaient passés par là. Dimanche, à Saint-Etienne, l'entraîneur lyonnais n'avait évidemment pas non plus de raisons de claironner, puisque les siens ont donc dû finalement baisser pavillon devant les Stéphanois. Mais Destrumelle n'est pas pour autant reparti du stade Geoffroy-Guichard abattu et désemparé. Car au fond, à Saint-Etienne, l'OL a perdu avec les honneurs.

« L'arbitre aurait même pu siffler deux penalties en notre faveur. A tout le moins un, pour une faute de Janvion sur Chiesa juste avant que nous n'encaissions le deuxième but, il ne l'a pas fait. Et c'est dommage, bien entendu. Car qui sait ce qui aurait pu se passer si...

— Contestez-vous alors le succès stéphanois ?

— Non pas. Je pense que les Stéphanois ayant dominé dans l'ensemble, il n'y a rien à redire quant à leur victoire en fin de compte. Mais il me semble néanmoins que nous aurions pu accrocher le match nul.

— On s'attendait que votre milieu de terrain à quatre joueurs — Fournier, Moizan, Tigana, Chiesa — pose de gros problèmes à celui de Saint-Etienne. En foi de quoi, dans ce compartiment du jeu, ce sont plutôt les Stéphanois qui ont été les maîtres. N'êtes-vous pas d'accord ?

— Il est certain qu'en première mi-temps notamment, nous avons connu pas mal de problèmes de placement et de marquage, notamment sur Battiston. Après quoi nous avons certes rectifié le tir. Mais alors que nous avions prévu d'attaquer en deuxième période, il se trouve que certains de mes joueurs ont choisi de se replier un peu trop. Et du coup, nous avons eu du mal à nous exprimer sur le plan offensif jusqu'au bout.

— Lorsque votre équipe s'est retrouvée menée 2-0 après trente-cinq minutes de jeu, n'avez-vous pas eu peur de prendre un carton ?

— Non. D'ailleurs, Nikolic a réduit la marque peu après le second but de Saint-Etienne, alors...

— L'état du terrain vous paraît-il pouvoir être une excuse à votre défaite ?

— Il est certain que le terrain était difficile. Mais il était le même pour les deux équipes, que je sache.

— Quel jugement portez-vous sur votre équipe une semaine après votre élimination en Coupe, et au terme de ce match perdu finalement de justesse à Saint-Etienne ?

— Disons que mes joueurs, très abattus après l'élimination en Coupe contre Martigues, ont fait en sorte de réagir. La preuve en est que, contre Saint-Etienne, ils se sont beaucoup bagarrés, au meilleur sens du terme, ce qu'atteste la fatigue de certains en fin de match. D'ailleurs, tout le monde se reposera durant quarante-huit heures après ce derby ! »

DES MAITRES

(Robert VERGNE)

Mais les seconds rôles ont leur limite. Généralement celle de faire valoir par rapport aux vedettes qui finalement ont le dernier mot comme dans les westerns bien construits. Ainsi du but de Platini : une véritable balle de Winchester entre les deux yeux de « l'autre ». Comme Michel avait déjà donné la balle de premier but à Paganelli, il va de soi qu'il avait très largement rempli sa tâche.

Ce qui autorisait Gérard Janvion a affirmé : « Franchement, même sans le but malheureux à la suite de la déviation du ballon sur la jambe de Ferri qui amena notre troisième but, ils n'auraient pu en marquer bien davantage et arrondir la marque pour obtenir une victoire plus large. »

Oui bien sûr et les observateurs d'Ipswich ne s'y sont pas trompés. Un terrain difficile à la fois gelé et glissant, ils connaissent et pour cause ; ils ont donc pu apprécier la qualité tant individuelle que collective de leurs futurs adversaires en coupe de l'Union européenne.

Dûment traités comme il se devait par Pierre Garonnaire tellement bien reçu à l'étranger qu'il s'applique à rendre la pareille à ses hôtes, ils ont pu constater que la machine stéphanoise ne craignait pas grand-chose, même pas le froid dont les Verts s'accommodent aussi bien que de la neige ou de la volonté exacerbée d'un voisin lyonnais aux dents raisonnablement longues.

Après tout, Derby et d'abord une cité anglaise avant que de s'être transformée en une expression universelle.

Tout cela pour dire que les Stéphanois, grâce sans doute à une plus grande maturité ont bel et bien remporté ce passionnant derby que les Lyonnais auront eu le mérite de pimenter de leur audace. Et puis, il y a les hommes, un Paganelli par exemple dont on se demande ce qu'attend Michel Hidalgo pour le prendre dans sa bande tricolore. Trop jeune, ou trop petit ? Allez donc s'il ne retient pas le petit lutin vauclusien lors des tâches difficiles qui attendent l'équipe de France ce ne sera, certes, pas un crime mais assurément une faute.

Et Gérard Janvion d'opiner du chef : « Celui-là, il faut se le faire... »

Et dire que Rijvers qui fut jadis une idole stéphanoise ne sait pas que c'est un jeune homme de l'ASSE qui peut anéantir ses espérances mondialistes.

Un jeune homme qui pourrait être son fils.

Mais cela est une autre histoire dont cependant on reparlera très bientôt.

Laurent Roussey et son garde du corps Furlan. Un match dans le match.

PAGANELLI : UN BONHEUR COMPLET

SAINT-ETIENNE. — Déjà à Lille, il avait prouvé qu'il savait aussi marquer des buts, après avoir connu une période de disette en la matière depuis quelques semaines. Et puis les Lyonnais se sont donc pointés à Geoffroy-Guichard. Et Paganelli y est allé de son but. Le premier de la partie, inscrit dès la seizième minute, à la suite d'un joli centre de la droite de Roussey. Ce qui amène du reste « Paga » à lancer dans un bel éclat de rire, dès son retour aux vestiaires : la solution pour l'équipe de France, mais c'est bien simple : on met Roussey à l'aile et Paganelli au centre.

Il faut dire que trois jours auparavant, Michel Hidalgo avait justement laissé entendre que Paganelli l'intéressait éventuellement. Mais Laurent n'y attache donc finalement pas une importance excessive. Et il ne veut surtout pas voir dans cet appel du pied du sélectionneur une source de motivation déterminante pour lui dès lors qu'il est invité à démontrer ses qualités d'attaquant sur les diverses pelouses de l'Hexagone.

« Non. Ce qu'il y a, c'est que depuis quelque temps je me sens bien, dans une équipe stéphanoise qui me paraît très bien jouer. Bref, je me sens en confiance. Au début de la saison, j'avais certes envie de jouer avec les pros, de marquer des buts, de prouver quelque chose. Mais j'avais aussi un peu peur. Or, cette peur s'est estompée maintenant. Et je marque donc de nouveau. Sans compter que vous savez, c'est toujours pareil : vous marquez une semaine, puis la suivante, et cela augmente encore votre confiance lors du match suivant. Et vous en arrivez à marquer à peu près régulièrement. »

Chose étonnante : sur la pelouse inégale et glissante de Geoffroy-Guichard, Paganelli fut par ailleurs l'un des rares à ne pas sembler gêné. A cause de sa petite taille, il en est à peu près persuadé. Mais plus encore parce qu'il note : « Sur un terrain comme celui-ci, j'estime que l'attaquant est favorisé par rapport aux défenseurs. Or, nous avons beaucoup attaqué contre les Lyonnais. Et ceci explique cela. »

Sans compter qu'à l'issue d'un derby effectivement très plaisant, Paganelli était convaincu d'avoir participé là à un match de qualité : « A mon avis, après une telle rencontre, tout le monde doit d'ailleurs être plus ou moins satisfait. Certes, les Lyonnais ont perdu, et cela a forcément dû engendrer une petite déception chez eux. Mais je crois néanmoins qu'ils sont sur la bonne voie. De plus en plus. Car je dois dire qu'ils m'ont vraiment surpris. Avec une autre tactique que celle qu'ils avaient utilisée lors du match aller, je me demande même si l'OL n'a pas été encore meilleur à Geoffroy-Guichard. »

De quoi atténuer en tout cas définitivement le petit rien qui obscurcissait les relations entre « Micou » et certains Lyonnais depuis le match aller de Gerland, au cours duquel, paraît-il, il avait fait des misères à tous les sens du terme aux défenseurs bleu et rouge. Et aussi de quoi agrémenter l'idée que sous des dehors de fouine rigolarde, « Paga », candidat apparemment de plus en plus sérieux à la grande équipe de France, se veut à la fois être un créateur, un buteur, et un type soucieux de l'intérêt du public et de celui des adversaires qui lui ont plu. Un gars épatant, quoi. — C.C.

Paganelli file au but malgré Moizan.

DE NANTES

Amisse : « Sur les deux tableaux »

(Jacques ÉTIENNE)

NANTES. — Loïc Amisse reste, en tout état de cause, une valeur sûre de l'équipe nantaise. Il avait disparu quelque temps en raison d'une entorse du genou, mais il est revenu très fort. Devant Angers, il s'est particulièrement mis en évidence, se trouvant à l'origine des trois buts de son équipe. Loïc est toujours d'un commerce agréable et analyse sainement les choses, sans chercher midi à quatorze heures. Ainsi après la victoire de Nantes sur Angers :

« Difficile tout de même, ce succès sur les Angevins. A tout le moins, long à se dessiner...

— C'est vrai, mais Angers avait de bonnes raisons de faire un bon match contre nous. D'abord, il ne faut pas sousestimer le caractère de derby. Même si le SCO connaît une moins bonne fortune que Nantes, la rivalité régionale existe. Ensuite, les Angevins ont besoin de points et je comprends qu'ils aient cherché à en prendre au moins un contre nous. Enfin, il y a si longtemps que personne n'a gagné à Saupin que le premier qui y parviendra bénéficiera d'une certaine auréole. J'ajouterai encore que Angers mérite mieux que son classement actuel — je crois qu'on s'en est aperçu — et je lui souhaite de s'en tirer... ne serait-ce que pour sauvegarder ce derby que j'évoquais.

— Il reste que Nantes n'a pas affiché sa maîtrise habituelle. Peut-être sommes-nous devenus exigeants, mais nous croyons que les gens sont restés un peu sur leur faim...

— Il y a une part de vérité dans ce que vous cites. Leur marquage nous a gênés ; mais je pense aussi que faute de ne pas réussir à transformer les occasions, le doute s'est un peu emparé de nous. Quand on court après le résultat, on joue avec moins de sérénité.

— Jean Vincent estime que certains gars étaient un peu justes physiquement : ceux qui ont été retenus dans les diverses sélections, y compris un gars comme vous, qui êtes resté sur le banc de touche.

— Ce n'est pas tout à fait ça. C'est vrai qu'en ce qui me concerne, par exemple, je suis resté deux jours sans rien faire : le jour de France-Espagne et le lendemain où j'ai passé la journée à voyager. Curieusement, c'est sur le plan musculaire que ça ne répondait pas très bien, sans que l'on puisse parler de fatigue.

Maintenant si, sur le plan du jeu collectif, tout ne fut pas parfait, c'est parce que nous ne nous sommes retrouvés tous ensemble que le vendredi. Le travail en groupe a donc été négligé par la force des choses. Ce qui me paraît tout de même important, c'est que nous avons trouvé en nous-mêmes les ressources suffisantes pour décrocher le résultat. Au fur et à mesure que nous approchons de la fin, les points et les buts marqués prennent une valeur accrue.

— Vous regrettez de ne pas avoir participé, ne serait-ce que partiellement, à cet Espagne-France ?

— Oui, car Michel Hidalgo m'avait laissé entendre que je rentrerais en cours de partie. Ce n'est pas très grave car la saison internationale n'est pas encore terminée. J'aurais pourtant aimé entrer dans ce match, car l'équipe de France a eu beaucoup de ballons d'attaque, ce qui n'est pas tellement courant quand on évolue à l'extérieur. Le 25 mars contre les Pays-Bas à Rotterdam, ce sera une autre histoire et les avants auront peut-être moins l'occasion de se mettre en évidence.

— Après votre entorse du genou, ça va plutôt mieux pour vous. On peut dire que vous êtes sur le chemin de la grande forme ?

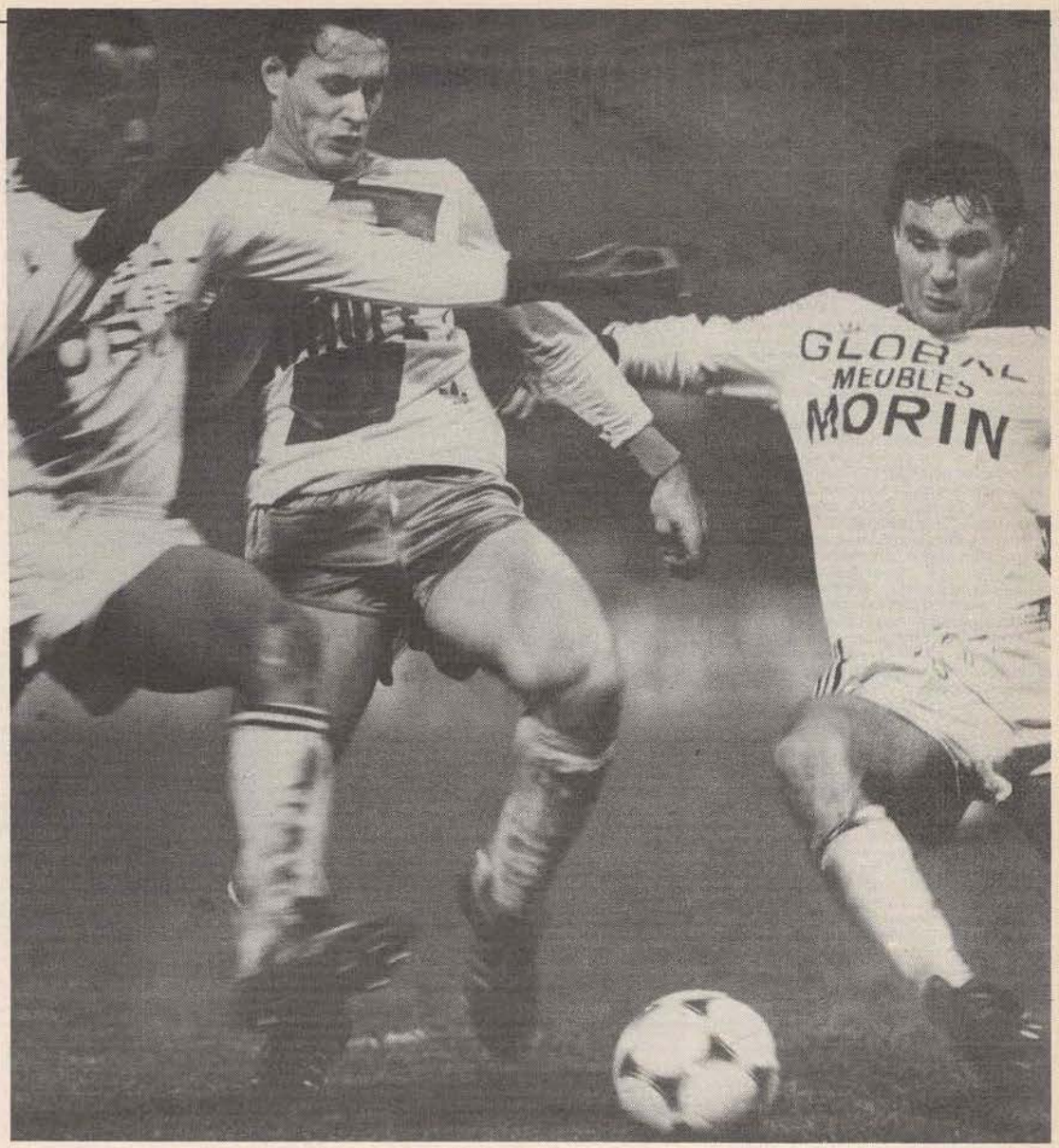
— Effectivement puisque j'ai contribué directement à la victoire de Nantes et j'ai eu deux occasions nettes qui auraient dû faire « but » sans la vigilance du gardien angevin. Je ne rejoue que depuis le 8 février — lors du match contre le P.-S.-g. au Parc — et je m'estime encore un peu « court ». Mais de fait, ça revient très fort.

— Dites-donc, le Paris-Saint-Germain, vous allez le retrouver en Coupe...

— Oui, c'est un gros morceau, mais il faudra bien l'avaler car nous jouons sur les deux tableaux : Coupe et Championnat.

— Une dernière question relative au Championnat. Ça ne vous ennuie pas un peu que les Stéphanois connaissent votre résultat, avant d'affronter Lyon ?

— Si. C'est pourquoi je suis favorable à la journée unique avec tous les matches à la même heure. »



Les Angevins Baltimore (à g.) et Heymann dégustent un sandwich au canari de la meilleure veine. Eric Pécout, la victime, n'apprécie guère. (Photo Jean-Claude Pichon.)

DE METZ

Kasperczak : « Poursuivre dans cette voie »

METZ. — Le Championnat reste évidemment la grande préoccupation du FC Metz, même s'il nourrit des ambitions avouées dans ce merveilleux dérivatif que peut être la Coupe. Or, depuis la grande reprise ayant fait suite à la trêve hivernale, il allait de bon match en bon match sans connaître la victoire. C'est chose faite maintenant et Valenciennes a fait les frais de cette avidité de Bargas et ses coéquipiers, n'ayant d'égal que celle du public du Saint-Symphorien.

Kasperczak considérait donc un peu ses retrouvailles avec Valenciennes comme le match de la vérité. Celui de la revanche aussi, imposé par l'affront essuyé à Nungesser (0-3) et dont l'entraîneur messin faisait aussi son affaire personnelle... par amitié sans doute pour Erwin Wilczek, son compatriote valenciennois.

Metz est parvenu à ses fins mais ce ne fut pas sans mal et Valenciennes, qui força par deux fois l'égalisation, aura compris que l'on est toujours trahi que par les siens. En effet, sans ce diable de Philippe Piette, qui fit ses premières armes sous les couleurs du V.A., les Nordistes auraient peut-être obtenu à Saint-Symphorien le nul suffisant à leur bonheur.

Cependant, cela n'enlève rien à la logique du succès messin, indiscutable sur le vu de la dernière demi-heure de la deuxième mi-temps où le FCM donna sa pleine mesure en équipe, une élégance qu'on ne lui connaissait pas il y a trois mois encore.

Il est vrai qu'il n'y avait plus qu'une seule équipe, Valenciennes ayant laissé l'essentiel de ses arguments dans un match lui ayant été imposé. Pour la deuxième fois de la saison, Metz a donc marqué quatre buts. Si ceux obtenus en août dernier face à Strasbourg ont eu quelque chose d'accidentel, ceux infligés cette fois à Valenciennes sont la preuve d'une grande attaque messine.

Une confirmation qui donne raison à Kasperczak, lequel estimait à la veille de la reprise qu'en l'absence d'un véritable buteur patenté, une rapide progression sur le plan collectif, dans l'esprit du jeu autant que dans la manière pouvaient remédier très vite à cette désolante stérilité offensive dont son équipe faisait preuve depuis des mois.

L'obstination, la patience, le travail ont donné raison à Kasperczak : les Messins, littéralement métamorphosés depuis la reprise, viennent de marquer neuf buts au cours de leurs quatre derniers matches, soit près de la moitié des vingt réalisés en vingt-trois rencontres, lorsque survint la trêve.

Metz-Valenciennes... un match à six... avec le suspense dû aux deux égalisations nordistes et, en fin de compte, le succès escompté et attendu avec un final à panache et riche de promesses.

Il y avait là de quoi satisfaire les plus fidèles que le froid n'avait pas rebuté. Kasperczak, en réaliste, estimait que seul le résultat était vraiment bon et l'avait réellement satisfait : « Aux neuf buts que nous venons de marquer depuis la reprise, j'oppose les neuf concédés par contre. C'est trop, beaucoup trop », faisait-il remarquer.

Il reste que le public de Saint-Symphorien y a trouvé son compte et le président Dumartin, parfaitement conscient, de conclure : « Nous sommes enfin dans le vrai, il reste à continuer dans cette voie. »

André LEMAY.

DE BORDEAUX

Gemmrich : « Pourquoi pas le titre ? »

Panique dans les six mètres niçois. De gauche à droite : Zambelli, Lacombe qui devance Rey à terre. Soler, Gemmrich et Arouh. (Photo J.-C. Pichon.)

(Bernard DOLET)

BORDEAUX. — Les Girondins sont heureux, les Girondins sourient. Bordeaux a retrouvé son efficacité momentanément perdue. Et Nice en a fait les frais. On avait eu peur pourtant pour ces Bordelais après qu'André Rey eut arrêté le premier penalty tiré par Giresse.

Mais Albert Gemmrich qui n'avait pas marqué depuis de nombreuses semaines avait grande confiance en lui. Paradoxalement. C'est donc lui qui, en trois minutes, devait battre par deux fois André Rey.

Rayonnant de bonheur, Gemmrich l'était, bien sûr dans les vestiaires :

« Cela fait plaisir de marquer ses deux premiers buts de l'année.

— D'autant que c'était long à venir...

Oui. Lorsque la poisse vous poursuit, c'est terrible, vous-avez.

— Vous n'avez pas tremblé après le penalty marqué par Giresse ?

— J'étais inquiet, certes, mais je n'ai pas eu l'occasion de le rester longtemps. »

— Cette délivrance est venue rapidement. C'est tant mieux car le public est toujours impatient. Et c'est normal d'ailleurs... Mais l'important, selon moi, c'est aussi et surtout la valeur de l'équipe bordelaise aujourd'hui.

— Vous croyez sûrement à vos chances pour le titre encore ?

— (il réfléchit). Oui. J'y crois. »

— Et si l'on vous disait que vous ne finirez pas mieux que troisième.

— « C'est déjà bien. Je signerai tout de suite. Mais il faut croire au titre. Il reste un peu plus de dix journées de Championnat à jouer. Ils vont quand même en faire des faux pas Nantes et Saint-Etienne ! ».

— Vous êtes le seul à venir le moral ici ?

— « Non. On ne parle pas du titre, bien sûr mais au fond de nous même chacun y croit. J'en suis sûr. Je le répète : la saison n'est pas encore terminée. On marche très bien et on se met à nouveau à marquer des buts. Alors, pourquoi ne pas espérer ».

— N'est-il pas difficile de rester toujours motivé lorsque l'on gagne des matches certes mais lorsque l'on ne parvient pas à rejoindre les deux leaders ?

— « C'est assez difficile certes, mais je pense que nous gardons tous notre motivation. Nous avons, en étant troisième, rempli notre contrat, mais il est évident que chacun a envie de faire mieux encore, donc de se surpasser. Ainsi, chacun reste motivé ».

DE SOCHAUX

Revelli : « Un problème d'efficacité »

SOCHAUX. — **« Patrick Revelli, que pensez-vous du résultat final ?**

— C'est un résultat qui ne nous satisfait pas du tout, alors que nous avons eu à maintes reprises l'occasion de gagner ce match. C'est dommage et c'est vraiment notre lacune cette saison. Ce match nul devant Strasbourg est sans aucun doute le reflet de notre mi-saison en Championnat ».

— Cela nous amène donc à parler du cas Stopyra, qu'en pensez-vous ?

— C'est vrai que Stopyra manque, cette saison, des occasions très nettes ; or, comme il s'agit là d'un avant-centre spécifique, il finit évidemment par se poser des questions et cette insuffisance finit aussi par le perturber moralement. J'espère tout de même pour lui que la guigne finira par prendre fin et que la Coupe de France le relancera véritablement.

— Le milieu de terrain, quant à lui, a manqué de personnalité, qu'en pensez-vous ?

— C'est vrai. Dimanche après-midi les milieux n'ont peut-être pas su se montrer de bons créateurs et parce que les absents ont toujours raison, il est bien évident que l'indisponibilité prolongée d'Eric Benoit prend toute sa signification aujourd'hui ; nous nous rendons compte de tout ce que ce garçon nous apportait au cours de la saison dernière.

— Que pensez-vous du retour de Djaadaoui ?

— C'est un retour qui s'est avéré profitable à l'ensemble de l'équipe, et plus particulièrement à la défense qui a retrouvé sa stabilité et une meilleure assise défensive.

— Pourtant Sochaux a pris un but ?

Oui, mais un but que nous avons concédé en début de match ; nous avons été cueillis à froid et malheureusement il nous a fallu courir longtemps après...

— Que pensez-vous de Strasbourg ?

— Je trouve avant tout qu'il s'agit là d'une bonne équipe pour... gagner du temps !

— Et de l'arbitre ?

— Je pense que M. Ferrari s'est laissé abuser avant de distribuer des cartons. Il aurait dû, d'après moi, le faire beaucoup plus tôt. A part cela, on ne peut évidemment rien lui reprocher.

— Et le terrain, comment l'avez-vous trouvé ?

— Il est sûr que les conditions de jeu étaient difficiles, le terrain ne permettant pas d'assurer facilement son équilibre. De plus les contrôles étaient difficiles à réaliser, le ballon fuyait ; enfin, nous n'avions pas le choix et Strasbourg se trouvait dans la même situation.

— Enfin, comment jugez-vous Revelli au cours de ce match ?

— Je crois qu'en ce qui me concerne, la forme revient un petit peu, avec toute l'équipe d'ailleurs, et je pense pouvoir dire que nous avons fourni une bonne première mi-temps. On a retrouvé les automatismes, il y a eu des centres, des débordements, des permutations mais hélas, mille fois hélas, la réussite, je le répète, n'est pas de notre côté et je sais, j'en suis convaincu, il s'agit là de notre gros problème ».

LE FAIT DU MATCH

SAINT-ETIENNE-LYON (3-2)

Question d'équilibre

« Les Stéphanois forment une équipe équilibrée. » Tel est le verdict des « espoirs » d'Ipswich après qu'ils eurent vu les Verts s'imposer aux Lyonnais. Equilibrée en défense, au milieu et en attaque, certes, mais tenant aussi sur ses jambes. Et il fallait être bien cramponnée ce dimanche pour ne pas se transformer, vite fait, bien fait, en bonhomme de neige.

Et Platini pour avoir méconnu quelque peu ce principe au cours de ce derby manqua de ces occasions qu'on dit immanquables. Cela n'empêcha pas, toutefois, le Lorrain de marquer un but qui fit se lever les publics de tous les stades du monde. Volée du pied gauche sur un bon centre de Battiston : les Stéphanois croyaient, menant 2-0, avoir fait le trou mais les équipiers de Chiesa ne l'entendaient pas de cette oreille, et jusqu'à la dernière minute se demenèrent pour rétablir l'équilibre.

NANTES - ANGERS (3-1)

Le grand fusil

On appelait ainsi Geminiani, le contemporain de Louison Bobet parce qu'il « flinguait » à tout va dans les pelotons. Même si le football n'a rien à voir avec le cyclisme, Pécout ressemblerait assez à ce coureur comme on n'en fait plus. La hargne, la combativité se retrouvent dans toutes les disciplines sportives et le grand Eric est loin d'en être dépourvu.

Mais ce battant est également un footballeur de race et nous en voulons pour preuve le but superbe qu'il a marqué. Tout y était : l'engagement, la puissance et la précision. La précision étant bien sûr synonyme de maîtrise technique. Certes, il avait le champ dégagé devant lui mais à l'allure où il courait — pour éviter le retour des défenseurs adverses — il fallait quand même viser juste. Beaucoup d'autres que lui auraient expédié cette balle dans les nuages vu la violence avec laquelle il a frappé : « J'ai mis tout ce que j'avais », devait-il nous dire plus tard. Le ballon a secoué les filets en plein milieu du cadre, un peu au-dessous de la transversale.

Ce fait du match n'a eu qu'une incidence secondaire sur le déroulement, puisque les Nantais n'ont pas su profiter de cet avantage initial pour se mettre très vite hors de portée d'un retour de l'adversaire. Mais il nous a semblé significatif d'un autre retour : celui de Pécout au premier plan, un jour prochain.

J.E.

SOCHAUX-STRASBOURG (1-1)

Ah ! ces débuts de mi-temps...

SOCHAUX. — C'est sans doute ce qu'ont pu dire les deux équipes de Sochaux et de Strasbourg qui dimanche après-midi se sont laissé piéger à tour de rôle.

C'est Sochaux qui céda en premier alors que la partie avait été lancée depuis quatre minutes seulement. Specht était monté à l'attaque sur le flanc droit et son centre trouva Gentes démarqué. C'était le premier but du match, un but qui a sans doute placé les visiteurs dans une position très confortable.

Longtemps alors Sochaux courut après ce handicap et il fallut une bévue grossière du portier strasbourgeois Dropsy pour que les locaux réussissent à combler leur retard : un mauvais contrôle du gardien strasbourgeois sur un centre tir de Durkalic. Le ballon avait franchi la ligne et c'était pour Sochaux une égalisation précieuse. Comme pour Sochaux en première mi-temps, la seconde avait été fatale aux Strasbourgeois.

J.-R.

METZ-VA (4-2)

Les têtes de Piette

METZ. — Philippe Piette avait fait de Metz-Valenciennes « son match », illustrant parfaitement l'adage selon lequel qui aime bien châtie bien. Il s'avéra l'impitoyable bourreau d'un VA où il avoue avoir laissé malgré tout un peu de son corps. Il avait annoncé une première fois la couleur sur un très bon centre du bouillant Wiss qu'il reprit à la Hrubesch pour ouvrir le score. Un handicap que VA combla une première fois tout comme il devait le faire après le deuxième but messin.

Tout redevenait possible, tout était à refaire pour Piette, orchestrant l'attaque messine, distribuant avec clairvoyance et opportunisme. Survint le dixième corner du FCM, exécuté cette fois de la droite par Synaeghel.

Noyé au milieu de l'athlétique défense de VA, Piette de toute sa force et malgré

LE FAIT DU MATCH

un paquet de joueurs survint pour loger la balle dans la lucarne. Cette fois s'en était trop pour Valenciennes, jouant perdant alors qu'il ne restait plus que 20 minutes de jeu.

Alors qu'il n'avait pas marqué depuis plus de quatre mois — Philippe Piette a réussi le doublé... de la tête. C'est ce que l'on appelle avoir du caractère. Succédant aux buts marqués à Auxerre, ces deux buts infligés à son ancienne équipe portent son total à 8 buts.

Le voici donc buteur numéro 1 du FC Metz. C'est la saine réaction de Piette après sa déception d'avoir été oublié lors des dernières sélections.

A. L.

BORDEAUX-NICE (3-0)

Fin de série

BORDEAUX. — Quatorzième minute : Alain Giresse est face à André Rey. En effet quelques secondes auparavant, Arouh avait bousculé Van Straelen dans la surface de réparation et M. Delmer, l'arbitre, avait désigné le point de penalty. Le petit meneur de jeu bordelais le tire en finesse sur la droite du gardien mais l'ex-portier international s'est étendu du bon côté et détourne le ballon en corner. Bordeaux n'ouvrira pas le score et pour la quatrième fois de la saison un joueur bordelais manque un penalty au stade municipal.

Vingt-huitième minute : Albert Gemmrich est face à André Rey. De nouveau l'arrière Niçois Arouh est la cause de la sanction suprême en arrêtant avec la main un tir de Lacombe qui prenait la direction des filets. Cette fois-ci Albert d'un maître tir laisse André Rey sans réaction. Deuxième but pour Bordeaux et pour l'Alsacien, et fin d'une très mauvaise série.

F. TRASBOT.

MONACO - AUXERRE (2-1)

Barberis - Couriol un but magnifique

MONACO. — La seconde mi-temps avait repris depuis six minutes et Monaco, qui comptait un but d'avance depuis la 30e minute (Perais), multipliait les assauts pour prendre le large face à une équipe auxerroise appliquée, vaillante, mais tout de même limitée, une équipe auxerroise qui s'appuyait surtout sur un Bats remarquable dans sa cage.

C'est alors que se situa l'action la plus lumineuse de cette soirée froide et pas trop passionnante. Récupérant une balle dans l'axe central du terrain, Barberis accéléra, évita un adversaire et offrit le ballon par-dessus la défense visiteuse à Couriol lancé à toute allure dans l'espace vide. Ce fut vite fait bien fait : une reprise du pied gauche en pleine course et malgré la sortie de Bats, qui avait senti le danger, l'allier de couleur de l'ASM trouva le chemin des filets. Ainsi, Monaco prit-il une option définitive sur une victoire que Auxerre ne put jamais mettre en doute, même après que l'inévitable Szarmach eut magistralement lobé Ettori (75e).

V.S.

DE LENS

La tête de François M'Pelé constitua un danger permanent pour la défense lilloise représentée ici par Dreossi, Grumelon et Metsu (2). Mais la réussite ne fut pas au rendez-vous. (Photo Alain Landrain)

Dos Santos : « Pas de relâchement »

(Didier BRAUN)

LENS. — Arnaud Dos Santos est lillois depuis trois saisons. Il avait failli le devenir il y a seize ans. Intégré profondément au LOSC, il en est maintenant le capitaine : **« Dans tous les clubs que j'ai connus lors de ma carrière, j'ai toujours acquis très vite l'esprit de ce club. »**

Aussi est-il de ceux qui donnent une importance particulière aux derbies, surtout lorsque ceux-ci appartiennent à une vieille tradition comme les Lille-Lens. Celui de samedi, à Lens, a rompu, avec une habitude qui commençait à peser dans l'esprit des Lillois. Ils ont enfin pris un point au stade Bollaert :

« Ne serait-ce que parce que nous venons enfin d'y obtenir un résultat somme toute positif, nous ne devons pas nous plaindre. C'est vrai que l'année dernière, le match avait été autrement spectaculaire, avec huit buts et pas mal de suspense... Mais nous avions été battus ! »

A Lens, priorité avait donc été donnée à la défense du but de Bergeroo, pour que ne se répètent pas les mésaventures de la saison précédente, car, sur huit buts, il y en avait eu cinq dans ceux de Lille. Dos Santos lui-même, devait avoir comme souci prioritaire la surveillance de Daniel Leclercq. Le duel ne dura qu'une petite heure, Leclercq, victime d'une contracture, devant quitter les débats une demi-heure avant la fin.

« Lorsque Daniel est sorti, et fut remplacé par Agostini, un attaquant de pointe supplémentaire, je me suis un peu plus replié. Nous sommes arrivés à nos fins.

— Peut-on, par conséquent, qualifier le match de Lille de défensif ?

— Disons que nous devions être prudents. Nous l'avons été et nous avons retrouvé nos qualités, en défense.

— Au détriment de votre jeu offensif, vos attaquants étant apparus passablement isolés.

— Fatalement. Il y a un juste milieu, un équilibre à trouver. Nous étions venus pour jouer en contre, mais les Lensois s'en méfiaient et ne se sont pas inconsidérément découverts.

— Au plan des résultats, la situation de Lille s'est améliorée.

— Oui et non. Oui parce que nous avons obtenu, ces temps derniers, des résultats meilleurs que ce que nous espérions. Nous craignions beaucoup le mois de février, avec les deux derbys à l'extérieur, à Valenciennes puis à Lens, et avec pour tout match à domicile la venue de Saint-Etienne à Lille. Or, au cours de ces trois rencontres, nous avons pris trois points, ce qui nous permet de nous maintenir au milieu du tableau. Non, si l'on considère attentivement le classement. Nous ne possédons jamais que six points d'avance sur l'éventuel barragiste. Rien n'est donc joué, et il n'est pas question de se relâcher maintenant. D'autant plus que nous devons maintenant recevoir Nantes.

— Le dernier d'une série de gros morceaux ?

— Oui, et en vue de ce match-là, qui s'annonce particulièrement difficile, la performance obtenue à Lens et le sérieux de notre match sont encourageants. Mais c'est vrai aussi que ce ne fut pas très spectaculaire.

— On a surtout eu le sentiment d'un match confus. Vous en êtes-vous rendu compte sur le terrain ?

— Oui, j'ai ressenti cela. C'était un match très brouillon, duquel nous nous sommes bien sortis. »

DE NIMES

Noël : « Toujours ça de pris »

NIMES. — On a beau avoir l'habitude de dire aux mal-classés pour les encourager « tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir », surtout quand une équipe n'est pas encore mathématiquement condamnée comme c'est le cas des Nîmois, il n'en reste pas moins que lorsque les défaites succèdent aux défaites, il arrive un moment où il ne reste plus qu'à espérer un miracle.

En effet, quelles raisons d'espérer les Gardois auraient encore s'ils avaient été battus par Paris-Saint-Germain ? C'était donc bien le match de la dernière chance qu'ils disputaient à l'occasion de la venue de l'équipe de Georges Peyroche.

Certes, le succès méritoire et somme toute mérité même s'il ne fut pas facile à obtenir, n'a pas réglé tous les problèmes, comme sous l'effet d'un coup de baguette magique. Mais en l'état actuel de choses, c'est tout de même une fort bonne affaire.

En effet, alors qu'une défaite les aurait enfoncés d'une façon quasi irrévocable, cette victoire leur permet d'entrevoir le bout du tunnel et surtout de rester dans la roue des clubs qui les précèdent immédiatement, c'est à dire Angers et Laval.

Or, comme le faisait justement remarquer Denis Jouanne, un garçon fougueux certes sur le terrain, mais qui raisonne toujours avec beaucoup de clairvoyance, s'il apparaît que les Nîmois ont du mal à se hisser à la dix-septième place qui les écarterait de toute menace, il leur reste encore la possibilité d'être barragistes, ce qui, à tout prendre, est évidemment mieux que la descente automatique. Entre deux maux, il faut en effet choisir le moindre et c'est pourquoi Jouanne disait : « C'est une affaire entre Laval, Angers et nous. Tout est possible selon moi et si nous parvenons à échapper aux deux dernières places nous disputerons les barrages. Il nous appartiendra alors de faire ce qu'il faut pour sauvegarder notre place en première division. »

Evidemment, les Nîmois n'en sont pas encore là, mais en battant Paris Saint-Germain ils ont fait un premier pas extrêmement encourageant. « C'est toujours ça de pris, expliquait Henri Noël, encore sous le coup des 90 minutes très crispantes qu'il venait de passer sur le banc de touche. Bien sûr, cette victoire nous donne quelques regrets et plus particulièrement de n'avoir pas pu faire aussi bien contre Nice deux semaines plus tôt, car notre situation serait beaucoup plus claire évidemment. Cependant, j'estime que notre équipe est en progrès ainsi qu'en témoignent nos deux victoires consécutives, en Coupe d'abord contre Grenoble puis contre PSG en Championnat. Nous pouvons donc maintenant voir les choses avec plus de sérénité et notre moral va forcément s'en ressentir. D'ailleurs notre jeu collectif a été plus cohérent aujourd'hui et nous avons perdu beaucoup moins de ballons. En somme les bons résultats, le moral et la qualité du jeu vont de pair. Enfin, notre équipe a manifesté une joie de jouer, un esprit de corps et une autorité dans l'attaque du ballon qu'elle semblait avoir perdus. »

Naturellement, il importe maintenant de ne pas en rester là, bien sûr, d'autant qu'un très difficile déplacement à Bastia nous attend lors du prochain week-end.

Chaque chose en son temps toutefois et nous y penserons à partir de mardi. »

Jacques PONS.

GESTION ET COMPTABILITE

Un diplôme officiel de COMPTABILITE

vous dirige vers une profession bien payée

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous un diplôme officiel de comptabilité : C.A.P. - B.E.P. - B.P. de comptable et D.E.C.S. Vous aurez alors la qualification professionnelle nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Ayez donc confiance en vous
Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la garantie Caténale
Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Formation continue (loi du 16-7-1971)
Nos cours par correspondance sont conçus pour les bénéficiaires de cette loi. Ils sont alors accompagnés de stages d'une journée dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé
et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'"Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Informez-vous vite et gratuitement
en adressant simplement le coupon ci-contre à :
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ
ORGANISME PRIVÉ
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part votre guide n° 1 509 T sur la préparation à ces différents diplômes, et tous renseignements sur la formation continue.

NOM (maj.).....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

LE FAIT DU MATCH

NÎMES-PARIS-SAINT-GERMAIN (2-1)

Ferratge, habile et clairvoyant

NÎMES. — Lorsqu'à la 50e minute du match contre P-S-G les Nîmois qui menaient à la marque depuis la 25e minute, furent rejoints par un but assez malheureux d'ailleurs, consécutif à une reprise de la tête de Boubacar et d'un rebond de balle qui trompa Ruffier, on pensa que c'en était fait de leurs chances de remporter cette victoire décisive pour eux.

Depuis la première rencontre de la saison, face aux Nantais, où ils menèrent deux fois à la marque, furent rejoints par deux fois pour être finalement battus. Ils leur est en effet souvent arrivé de connaître pareille mésaventure. Cette fois pourtant, les Gardois ne se laissèrent pas abattre par ce coup du sort, et ils surent réagir comme il le fallait.

A ce titre, le petit mais volontaire et adroit Jean-Marc Ferratge confirma encore toute l'étendue de ses possibilités et de son talent. Redoublant d'activité et se démarquant habilement sur l'aile gauche, il allait en effet offrir sur un plateau la balle du second but à Luizinho après un « une-deux » avec Marguerite. Il faut ajouter à cela que le Brésilien ne laissa pas échapper l'occasion et qu'il crucifia Baratelli impuissant. Un bien joli but car la préparation avait été aussi remarquable que la conclusion. De quoi encourager les Nîmois à continuer dans cette voie, car ils ont enfin montré qu'en dépit de leur modeste classement, ils sont non seulement capables de bien jouer collectivement mais aussi d'être efficaces.

J. P.

LENS - LILLE (0-0)

Pour quelques centimètres

LENS. — Soixante-deuxième minute : Lille et Lens sont à égalité. Lens fait le forcing depuis de longues minutes, Leclercq a quitté le terrain, victime d'une contracture. Agostini l'a remplacé. Or, à cette 62e minute il est idéalement placé face au but de Bergeroo. Il frappe de la tête, une première fois. Le ballon va droit au pied du montant, à la droite du gardien lillois. M'Pelé se précipite sur la ligne de but, à moins d'un mètre du poteau. Il redresse le ballon, que peut reprendre Agostini, de nouveau de la tête. Cette fois Bergeroo est battu. Le but est vide. Agostini a marqué. Enfin. Cela ne lui est jamais arrivé depuis qu'il a débarqué à Lens au début de la saison. Il explose de joie, et le public de Bollaert avec lui.

Mais personne n'a vu, dans le feu de l'action, le mouvement du juge de touche de M. Muchembled. Son drapeau à damiers est levé. Hors-jeu ? Pas possible. Le ballon, après avoir frappé le montant, est revenu en retrait et M'Pelé lui-même a centré en retrait. Non, Bergeroo va dégager des six mètres. Le ballon était sorti au moment où M'Pelé le récupéra. Et Agostini rentra sa joie. Et Bollaert siffla. Et l'on en resta à ce 0-0.

D.B.

LAVAL - BASTIA (3-0)

L'échappée de Miton

LAVAL. — Jean-Marc Miton aura donc été l'un des principaux artisans de la victoire de l'équipe de Laval. Après un début très difficile, à l'image d'ailleurs de celui de ses camarades de la défense, il fit basculer le match à la 36e minute. Servi par un talonnage de son capitaine Gauthier, il remonta presque tout le côté gauche du terrain la balle au pied, écartant les Corses qui voulaient mettre un terme à sa belle initiative. Un centre du pied gauche. Ce fut le but réussi par Diallo. Un but qui permit à Laval de bâtir, puis d'obtenir une victoire des plus précieuses.

M.J.

TOURS - NANCY (1-0)

La main noire

TOURS. — Il n'est pas exceptionnel qu'un arbitre ne voit pas une main dans la surface de réparation ; il ne peut pas toujours tout voir ! Mais à la 34e minute de cette rencontre le petit allier tourangeau, Rosso, feu-follet qui donne bien du souci à la défense lorraine, tente un débordement sur l'aile gauche où se replie à grandes enjambées le libero nancéien Zappia. Il faut préciser que Zappia porte en l'occurrence des gants noirs. Rosso donc adresse une centre, vers Onnis et Ferrigno, qui peut faire mal. Mais Zappia de la main gauche dévie ce centre de sa trajectiore, à tel titre que dans le gant noir jaillit à plusieurs mètres. Mais M. Martin fait un signe négatif : pas de faute, dit-il. La main gantée de Zappia étant largement écartée du corps, on se demande dans quelles circonstances M. Martin considère qu'il peut siffler penalty !

J.C.

DE MONACO

Courbis : « Des points qui comptent »

(Victor SINET)

MONACO. — Tout le monde vous le dira en Principauté : si l'équipe monégasque se reprend à lutter et à accumuler les points, c'est assurément parce que, mieux préparée, elle a abordé la seconde partie du Championnat avec davantage de sérénité. C'est sans doute aussi parce que, comme aime à le dire Banide, elle ne se pose plus de questions, elle ne calcule pas, autrement dit, elle joue l'esprit tranquille. Mais il est vrai aussi que ce Monaco nouvelle manière, qui garde toutes ses chances dans la course aux accessits européens, est dû à la plus grande solidité d'une défense qui n'a pas toujours tenu tous ses engagements, une défense qui, à présent, peut compter non seulement sur un Ettori toujours brillant, mais aussi sur un Courbis qui semble avoir retrouvé toute son assurance. Nous en avons parlé, comme de juste, avec l'intéressé.

« **Roland Courbis, vous voici apparemment revenu au plus haut niveau de la compétition, après bien des malheurs durant la première partie du Championnat.**

— Vous pouvez le dire, j'ai eu ma part de pépins cette année, ayant dû observer, l'un dans l'autre, pas loin de trois mois de repos forcé. Mais à présent, justement, ça va mieux, et alors, j'essaye de mettre les bouchées doubles, d'autant que, approchant de la trentaine, je n'ai plus tellement de temps à perdre. Et puis, je dois dire que je me sens rassuré de jouer dans une équipe qui ne joue pas exclusivement pour le résultat, qui essaye dorénavant de donner le maximum sans pour autant aspirer au tout premier rôle. Tout ceci fait que l'ensemble tourne mieux et que, personnellement, je me sens davantage à mon aise.

— Effectivement, ce Monaco plus serain, mieux équilibré, parvient à obtenir, sans trop les chercher, des résultats extrêmement positifs. Et depuis la reprise, vous n'avez perdu aucun match. C'est encourageant, non ?

— Oui, c'est encourageant et cela ne peut que nous inciter à persévérer dans cette voie. Vous savez, tous ces points que nous engrangeons au détriment d'adversaires comme Auxerre, finiront bien par compter un jour ou l'autre et j'ai la conviction à présent que nous aboutirons à un excellent classement. Déjà, nous sommes bien placés dans la lutte pour les places européennes, et notre défense, en particulier, se comporte fort honorablement. Je vous rappelle, à ce propos, qu'il n'y a pas de grandes équipes sans de bonne défense. En règle générale, ici comme ailleurs, les formations de tête sont toujours celles qui encaissent le moins de buts. Nous sommes dans ce cas. C'est un signe qui ne trompe pas.

— Vous pensez donc que Monaco va jouer un rôle intéressant dans les semaines et les mois à venir ?

— Je ne le pense pas, j'en suis sûr. Dommage seulement que nous ayons si mal commencé la saison. Désormais, l'équipe retrouve petit à petit ses automatismes, c'est plus sérieux et plus solide dans tous les compartiments du jeu. En outre, nous avons retrouvé une détermination qui, à l'usage, doit également nous être profitable. En un mot, Monaco redevient opérationnel à tous les niveaux. Cela dit, il serait bon pour nous de profiter de la prochaine venue de Metz, samedi prochain, pour améliorer encore notre position avant le match clé que nous disputerons la semaine suivante à Saint-Etienne. Un match au cours duquel, je pense, nous aurons beaucoup moins à perdre que les Verts. Et sait-on jamais ce qui peut arriver ensuite...

— Malheureusement, pour ce qui vous concerne, vous ne pourrez pas jouer le prochain mach contre Metz ?

— Oui, j'ai écopé, bêtement je l'avoue, de ce carton jaune qui fait que je serai probablement suspendu, puisque j'avais déjà reçu un avertissement quinze jours auparavant. Mais ce n'est pas cela qui m'empêchera de croire que Monaco va continuer sur sa lancée. Sans trop se prendre au sérieux, certes, mais en jouant tous les matches comme ils viennent, avec le maximum de concentration et d'esprit de corps. Quant à moi, j'essaierai de suivre le mouvement avec une volonté d'autant plus grande que j'en suis à ma neuvième saison en Division I (ma quatrième à Monaco) et que je n'ai pas l'intention de raccrocher de sitôt. »

DE LAVAL

Miton : « Il nous fallait un but »

LAVAL. — Jean-Marc Miton a eu 21 ans à la veille de Noël. C'est un pur produit du football breton venu de Saint-Brieuc à Laval en 1978. Il y gagna rapidement ses galons d'équipier premier opérant avec un réel bonheur aussi bien en milieu de terrain que comme arrière gauche ou stoppeur, qui semble toutefois être son poste de prédilection. Mais comment Jean-Marc Miton a-t-il vécu ce match ? Son action spectaculaire de la trente-sixième minute a certainement contribué à rendre beaucoup plus serein ses camarades.

« C'est vrai, dit-il, que j'ai été très malheureux en début de mi-temps. J'étais même le plus malheureux des défenseurs de Laval car nous étions partis la peur au ventre. Mes relances étaient catastrophiques, j'en conviens aisément, et mes interventions sans aucune netteté. J'étais en outre pleinement conscient de ne rien réussir et me disait au fil des minutes, qu'un but de notre part aurait sans doute fait changer la face de la rencontre. Alors je me suis attelé à la tâche. J'ai décidé de participer activement et efficacement au travail des lignes d'attaque. J'ai suivi mon inspiration du moment. J'ai profité de la balle d'Hervé Gauthier. J'ai foncé vers le but adverse. Je pense que ma réussite a contribué à redonner confiance à toute notre équipe.

— Deux points importants ?

— Oui, et j'ajouterai même d'une extrême importance. Ce match, il nous fallait absolument ne pas le perdre. Ainsi, ce soir, l'espoir de nous maintenir en Première Division a pris forme de plus en plus. Notre optimisme est également dicté par le fait que nous avons pris cinq points en trois matches de Championnat. Cette réussite est significative du renouveau certain et confirme en outre, la rigueur retrouvée d'une défense qui au cours des trois derniers matches de Championnat n'a encaissé aucun but. Désormais nous pouvons voir venir et l'idéal serait que samedi soir, à Auxerre, nous obtenions un point.

— Pourquoi ce long calvaire depuis le mois de juillet ?

— Je n'insisterai pas sur le nombre invraisemblable de blessés que compte le Stade Lavallois. Tout le monde le sait. Je pense que notre cheminement actuel est très modeste et je crois qu'il est dû à un ensemble de circonstances. Le manque de réussite et de rigueur de notre défense, notre fébrilité et aussi la malchance qui nous a vu prendre sept penalties pendant les sept premiers matches de Championnat, cela explique en partie notre modeste classement. Mais nous sommes aussi l'équipe qui cultive le plus le paradoxe. N'avons-nous pas l'une des meilleures attaques du Championnat alors que notre défense — sans que l'on puisse incriminer l'un plus que l'autre — a très longtemps été l'une des plus faibles du Championnat ?

— Et l'avenir professionnel de Jean-Marc Miton ?

— L'avenir c'est encore trois ans de contrat au Stade Lavallois. L'avenir immédiat, c'est de jouer pour rester en Première Division et jouer pour Laval. Ce sont à l'heure actuelle mes seuls projets. Je ferai tout pour qu'ils aboutissent car il faut dire que, quand j'ai choisi cette profession, c'était évidemment pour faire carrière en Première Division. »

Michel JOUNEAUX.

DE TOURS

Phelipon : « La délivrance »

TOURS. — Il y avait davantage de soulagement que de joie dans les vestiaires tourangeaux, après ce succès difficilement acquis sur Nancy, sans doute parce que les joueurs avaient tellement donné qu'ils n'en pouvaient plus, mais aussi parce que leur joie était intime, rentrée, ils se la gardaient pour eux individuellement. Le président Jean Royer, par contre, rayonnait. Ce parlementaire et maire de la cité, accablé de soucis nombreux inhérents à ses lourdes responsabilités, vient puiser sa distraction dominicale dans ce football qu'il aime et qu'il soutient contre vents et marées dans sa bonne ville de Tours.

« Nous avons vaincu ! clamait-il de sa voix de basse, de débatteur, nous repartons maintenant avec un moral nouveau ! Je suis heureux pour les joueurs et pour notre public qui a été merveilleux ce soir en aidant l'équipe à conserver cet avantage acquis par Onnis. Maintenant je sais qu'il reviendra, ce public. Notre souci, c'est le maintien en Première Division ; après nous aviserons pour que l'équipe s'y sente plus à l'aise. La victoire de ce soir nous permet d'espérer ce maintien, et il est indispensable. »

Pierre Phelipon, lui, donnait l'impression de sortir d'une séance de réanimation. Il sentait l'oxygène.

« Enfin ! C'est la délivrance, c'est notre libération ! Et puis, ils l'ont méritée, les gars, cette victoire, ils se sont battus tout d'abord pour l'obtenir, ensuite pour la conserver jusqu'au bout. J'irai même jusqu'à dire qu'il manque un petit quelque chose !

Compte tenu des actions que nous avons eues en fin de match, un but supplémentaire n'aurait offensé personne. »

Phelipon jeta un coup d'œil sur ses troupes harassées et s'arrêta sur Coiffier.

« Vous avez vu celui-là, la partie qu'il nous a sortie ce soir ! Il avait pourtant Rouyer en face. Chapeau ! Je suis ravi de l'avoir changé de côté, il a été plus à l'aise à gauche devant Rouyer. La défense, à la lumière du match de ce soir, ne m'a donné aucune inquiétude et nous avons retrouvé en grande partie nos avants. Rosso a amené par ses centres des occasions nouvelles. Il a même fait une percée sensationnelle, et s'il avait osé tirer dans sa foulée, c'était une occasion en or ! »

— Et la Coupe Lens, c'est un gros morceau ?

— Oui, là nous ne sommes pas gâtés, mais pour l'instant c'est le Championnat qui nous préoccupe. L'important c'est de glaner des points pour assurer notre maintien et c'est pour ça que notre victoire est précieuse. Elle nous remet le moral en place et nous conforte pour aller dimanche à Lyon essayer de faire un bon résultat. »

Le goleador Onnis qui a marqué ce but vainqueur, le 18e de la saison, se refusait à tous compliments.

« Ce n'est pas pour moi que c'est important, mais pour toute l'équipe, d'ailleurs Brulez a participé à ce but autant que moi, il a autant de mérite. »

Il n'en est pas moins vrai que Delio, équipier modèle, s'était attaché jusque-là à participer avec brio au jeu collectif en réalisant quelques-uns de ses petits exploits techniques dont il a le secret.

La morosité était samedi soir bannie des vestiaires du FC Tours, après une période de plus de six mois bien désagréable.

Jean CLOT.

HIER

27e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
METZ 4 (2) Piette (7e, 67e) Bracigliano (20e) Hinschberger (79e)	Metz. — DESROUSSEAUX*** — THYS****, MAHUT****, BARGAS***, ZDUN**** — BRACIGLIANO*** puis SOUTO**** (46e), PIETTE*****, SYNAEGHEL**** — HINSCHBERGER***, WISS****, RASPOLLINI****. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 42.	5 508 spect. Arbitrage de M. Trebern	Festival de buts bien inhabituel au stade Saint-Symphorien, qui a tout de même permis à Metz de remporter sa première victoire depuis la trêve. Une victoire logique, mais guère facile à décrocher. A un premier but de Piette, Pascal Zaremba répliquait immédiatement. Bracigliano redonnait pourtant l'avantage aux Lorrains dix minutes plus tard. Un penalty de Jacques au début de la seconde mi-temps regonfla un instant le moral des Valenciennois, mais Piette, l'homme du match, renversait une nouvelle fois le score. Un quatrième but d'Hinschberger assurait les deux points de la victoire, grâce à une superbe reprise de volée.
VALENCIENNES 2 (1) P. Zaremba (10e) Jacques (55e sur pen.)	Valenciennes. — BAS*** — CHEVALIER***, KOURICHI****, GILLOT***, TIHY*** — RABIER*** puis JACQUES**** (46e), VESIR****, P. ZAREMBA**** puis PESIN*** (40e) — ORTS***, LEMOINE****, BERNARDET*****. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 39.		
TOURS 1 (0) Onnis (48e)	Tours. — DUSE**** — MORINIERE***, BRULEZ****, BESNARD****, COIFFIER***** — BASSOT***, SEWERYN***, DEHON*** puis AUGUSTIN (75e) — ROSSO****, ONNIS****, FERRIGNO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40.	6 452 spect. Arbitrage de M. Martin	Au cours d'un match très vif, fertile en rebondissements, le FC Tours eut la chance de marquer à la quarante-huitième minute par Onnis. Il lui fallut ensuite conserver cet avantage qui lui fut longtemps contesté par l'AS Nancy, qui eut l'occasion par Rouyer (54e) et Delamontagne (64e) d'égaliser. Il est aussi vrai que Tours eut à sa disposition deux autres belles occasions d'alourdir le score.
NANCY 0	Nancy. — MOUTIER**** — LOKOLI****, NEUBERT***, ZAPPIA***, DELPIERRE**** — PERDRIEAU****, MARTIN***, DELAMONTAGNE*** puis RUBIO (75e) — ROUYER****, UMPIERREZ***, ZENIER****. — Entr. : HUART. — Total : 39.		
LAVAL 3 (1) Diallo (36e) Sagna (50e) Krause (77e)	Laval. — TEMPET**** — SIMONDI****, MITON****, BOZON**** puis ARRIBART (70e), GAUTHIER**** — PERARD*****, CHAUSSIN****, SAGNA**** — GOUDET****, KRAUSE****, DIALLO**** puis STEFANINI (81e). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 45.	4 261 spect. Arbitrage de M. Didier	Le moins que l'on puisse dire est que la défaite de Bastia est sévère. Nul n'aurait pensé, en effet, au terme de la trentième minute, que le score aurait atteint une telle ampleur, tant, durant cette période, les Corses malmenèrent l'équipe de Laval. Hélas pour eux, s'ils jouaient bien, ils oublièrent qu'en matière de football il appartient d'abord et avant tout de marquer des buts. Ils ne surent le faire et les Lavallois en profitèrent, eux qui, à la trente-sixième minute, eurent la chance d'ouvrir la marque grâce à une spectaculaire montée offensive de Miton. Dès lors, ils se libérèrent totalement et dominèrent très largement une seconde mi-temps à sens unique.
BASTIA 0	Bastia. — HIARD**** — CAZES****, NATIVI***, ORLANDUCCI***, MARCHIONI*** — DESVIGNES****, FIARD****, PAPI**** — IHILY***, MILLA****, HENRY*** puis GUDIMARD*** (68e). — Entr. : REDIN. — Total : 39.		
MONACO 2 (1) Perais (31e) Couriol (50e)	Monaco. — ETTORI**** — ZORZETTO***, PERAIS***, COURBIS****, VITALIS*** — CHRISTOPHE****, PETIT***, BARBERIS**** — COURIOL****, V. TROSSERO***, EMON****. — Entr. : BANIDE. — Total : 39.	1 700 spect. Arbitrage de M. Lambert	Monaco avait annoncé la couleur d'entrée et domina son adversaire. Après une demi-heure de jeu, Perais concrétisait cette nette supériorité en reprenant un corner de Couriol. Cinq minutes après la reprise, Couriol, bien lancé par Barberis, creusait l'écart. Et si Bats n'avait pas été dans un grand jour, l'addition aurait été sans doute plus lourde. Et puis, comme cela arrive souvent, sur un contre, Szarmach inscrivait son neuvième but depuis son arrivée en France et relançait le match. Du coup, les Monégasques, qui auraient dû s'imposer largement, devaient se contenter d'un tout petit 2-1.
AUXERRE 1 (0) Szarmach (76e)	Auxerre. — BATS***** — DENIS***, LOISEAU***, WIECZOREK****, CHARLES*** — CUPERLY***, REMY***, SAB*** — SCHAER***, SZARMACH****, LANTHIER****. — Entr. : ROUX. — Total : 38.		
NIMES 2 (1) Deledicq (25e) Luizinho (68e)	Nimes. — RUFFIER*** — BOISSIER***, DEVOT****, DELEDICQ****, JOUANNE*** — GENET****, A. BIANCHI****, HERRERO*** puis CASTAGNINO (73e) — LUIZINHO****, LOZANO*** puis MARGUERITE (67e), FERRATGE*****. — Entr. : NOEL. — Total : 39.	4 254 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Cette rencontre ne fut sans doute pas d'un niveau exceptionnel, mais elle eut le mérite d'être intéressante de bout en bout en raison de l'esprit offensif qui anima les deux équipes. De plus, elle fut indécise jusqu'à l'ultime minute, car les Parisiens contestèrent avec beaucoup de détermination la courte victoire des Nîmois. Ces derniers ont néanmoins mérité leur succès. En effet, ils menaient à la marque au repos et, après l'égalisation parisienne, ils eurent la réaction nécessaire pour reprendre le dessus. Puis ils s'accrochèrent ensuite avec beaucoup d'autorité à leur précieuse victoire.
PARIS-S.-G. 1 (0) Boubacar (50e)	Paris-S.-G. — BARATELLI*** — FERNANDEZ****, MORIN***, ABEL***, COL*** — BATHENAY****, RENAUT ***, HUCK**** puis DAHLEB (64e) — TOKO*** puis BUREAU (83e), ROCHETEAU****, BOUBACAR*****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38.		
SOCHAUX 1 (0) Durkalic (47e)	Sochaux. — RUST***** — POSCA***, RUTY*****, DJAADAOUI*****, ZANDONA*** — IVEZIC****, ANZIANI***, GENGHINI*** — DURKALIC***, STOPYRA*** puis MEYER (70e), REVELLI***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 39.	5 000 spect. Arbitrage de M. Ferrary	Sochaux, tout comme Strasbourg, tarde à renouer avec la victoire en Championnat. Les hommes de René Hauss n'ont, en effet, plus remporté un match depuis le 6 décembre dernier (victoire sur Nîmes par 2-1). Autant dire que le point concédé dimanche devant Strasbourg a été accueilli favorablement. René Hauss en arrivait même à dire que jamais son équipe ne pourrait s'adjuger un match si de telles occasions, pourtant très nettes, n'étaient pas exploitées favorablement. Une fois de plus, Stopyra a péché par manque de réalisme et d'efficacité.
STRASBOURG 1 (1) Gentes (3e)	Strasbourg. — DROPSY*** — MARX****, SPECHT*****, JODAR****, DOMENECH*** — VOGEL***, DECASTEL***, PIASECKI*** — GENTES****, PERETZ***, SIX***. — Entr. : HILD. — Total : 38.		
SAINT-ETIENNE 3 (3) Paganelli (16e) Platini (35e) Zanon (40e)	Saint-Etienne. — CASTANEDA*** — BATTISTON*****, GARDON****, LOPEZ****, ZANON*** — JANVION****, LARIOS*****, PLATINI**** — PAGANELLI****, ROUSSEY****, REP***. — Entr. : HERBIN. — Total : 43.	23 357 spect. Arbitrage de M. Konrath	Nantis de deux buts d'avance à la trente-cinquième minute, après avoir largement mérité de posséder cet avantage, les Stéphanois eurent assurément le tort de se relâcher dans la minute qui suivit. A tort, puisque Nikolic en profita pour réduire l'écart entre les deux équipes. Nouveau coup de collier des Verts, alors. Et but de Zanon, ce dernier fût-il chanceux dans l'histoire, de tromper Chauveau. L'affaire était-elle définitivement expédiée ? Pas tout à fait, au demeurant, puisque dès la reprise les Lyonnais profitaient d'une mise en train au ralenti des Stéphanois pour revenir à 3-2. Dès lors, le suspense demeurait. Et cela jusqu'au dernier coup de sifflet d'une partie finalement d'autant plus plaisante qu'elle fut disputée sur un terrain impossible, comme seul l'hiver peut en modeler, hélas...
LYON 2 (1) Nikolic (36e) Chiesa (46e)	Lyon. — CHAUVEAU**** — BRUNO***, FURLAN***, FERRI****, MARAIS**** — FOURNIER****, MOIZAN****, TIGANA***, CHIESA***, — NIKOLIC***, XUEREB***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.		
BORDEAUX 3 (2) Gemmrich (26e, 28e pen.) B. Lacombe (71e)	Bordeaux. — DELACHET**** — THOUVENEL****, EYQUEM****, ROHR****, BRACCI**** — FERNANDEZ****, VAN STRAELEN****, GIRESSE**** — SOLER**** puis SANZ (80e), LACOMBE****, GEMMRICH****. — Entr. : JACQUET. — Total : 44.	5 586 spect. Arbitrage de M. Delmer	Une faible équipe niçoise essaya par la pratique de l'antijeu de troubler les Bordelais dominateurs et supérieurs dans toutes les lignes. Lacombe, en deuxième mi-temps, rassura définitivement son équipe déjà en position de force après les deux buts de Gemmrich en première mi-temps.
NICE 0	Nice. — REY**** — MORABITO***, ZAMBELLI****, CURBELO***, AROUH*** — GENTILI***,GUESDON***, BOCCHI*** — BRAVO**** puis BARRAJA (80e), NOGUES*** puis BUSCHER** (58e), ROLANT*** . — Entr. : MARKOVIC. — Total : 36.		
LENS 0	Lens. — HEDOIRE**** — JOLY***, ALBERTO****, MACULEWICZ****, SENAC*** — GALLOU***, FLAK***, LECLERCQ**** puis AGOSTINI*** (54e), EHRLACHER*** — FRANÇOISE****, M'PELE***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	15 314 spect. Arbitrage de M. Muchembled	Huit buts l'an dernier, aucun cette année. Les temps ont changé pour les derbys Lens-Lille. Celui-ci, comme les précédents, fut âprement disputé, mais d'un niveau technique moyen — sur un terrain gelé, il est vrai — et d'une valeur spectaculaire pas toujours évidente. Lens domina dans l'ensemble, se créa pas mal d'occasions, marqua un but refusé et Lille réussit à tenir comme cela pendant quatre-vingt-dix minutes, sauvé à la dernière minute par Domergue et Krimau. Krimau était sur sa propre ligne de but. C'est dire...
LILLE 0	Lille. — BERGEROO**** — METSU***, DREOSSI***, GRUMELON****, DOMERGUE**** — S. PLANCQUE***, DOS SANTOS****, SIMON*** — DELEMER*** puis CABRAL*** (46e), KRIMAU***, OLAREVIC*****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.		
NANTES 3 (1) Pécout (10e) Baronchelli (72e) Muller (84e)	Nantes. — LECLERCQ**** — BOSSIS****, RIO***, MICHEL****, TUSSEAU*** — E. TROSSERO****, MULLER***, RAMPILLON***** — BARONCHELLI****, PECOUT****, AMISSE*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 43.	11 907 spect. Arbitrage de M. Bacou	Les Nantais ouvrirent le score à la dixième minute par l'intermédiaire de Pécout, qui transforma d'un tir fulgurant une bonne passe d'Amisse. Le même Pécout faillit bien récidiver, à la trente-troisième minute, quand il bénéficia d'un excellent centre de Rampillon et qu'il percuta son ballon sur le premier poteau. Les Angevins ne s'en laissèrent pas conter et égalisèrent presque dans la foulée, à la suite d'un centre de Bosser et d'une belle reprise de la tête de Berdoll.
ANGERS 1 (1) Berdoll (35e)	Angers. — CHASLERIE**** — FELCI***, HEYMANN***, CAMLANN****, PINIARSKI*** puis LARVARON**** (58e) — BALTIMORE*****, BOSSER****, BOUSDIRA**** — LECORNU****, BERDOLL***, GONFALONE****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.		

LES ETOILES

LA MEUTE DES POURSUIVANTS

● **110 ETOILES**
Chiesa (Lyon).

● **108 ETOILES**
Leclercq (Lens).

● **107 ETOILES**
Specht (Strasbourg), Lopez (Saint-Etienne).

● **106 ETOILES**
Delachet (Bordeaux).

● **105 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg), Ruty (Sochaux).

● **104 ETOILES**
Hiard (Bastia), Bracci (Bordeaux).

● **103 ETOILES**
E. Trossero et Michel (Nantes), Bas (Valenciennes), Rohr (Bordeaux), Rust (Sochaux), Battiston (Saint-Etienne).

● **102 ETOILES**
Wieczorek (Auxerre), Sagna (Laval), Thys (Metz), Ettori (Monaco), Bossis (Nantes), Vesir (Valenciennes), Rey (Nice).

● **101 ETOILES**
Vitalis et Barberis (Monaco), Rampillon (Nantes), Giresse (Bordeaux), Piasecki (Strasbourg).

● **100 ETOILES**
Baratelli (Paris SG), Decastel (Strasbourg), Platini et Janvion (Saint-Etienne), Furlan et Chauveau (Lyon).

● **99 ETOILES**
Bats (Auxerre), Joly (Lens), Rouyer et Delamontagne (Nancy), Nogues (Nice).

● **98 ETOILES**
Desrousseaux et Mahut (Metz), Rio et Baronchelli (Nantes), Bathenay (Paris SG), Seweryn (Tours), Thouvenel (Bordeaux), Larios (Saint-Etienne), Tigana (Lyon).

● **97 ETOILES**
Dos Santos (Lille), Piette (Metz), Dusé et Onnis (Tours).

● **96 ETOILES**
Bergeroo (Lille), Besnard (Tours), Genghini (Sochaux).

● **95 ETOILES**
Baltimore (Angers), Sab (Auxerre), Bozon (Laval), Petit (Monaco), Zénier (Nancy), Ruffier (Nîmes), Curbelo (Nice), Revelli (Sochaux), Gardon (Saint-Etienne).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Delachet (Bordeaux) 106 ; 2. Dropsy (Strasbourg) 105 ; 3. Hiard (Bastia) 104 ; 4. Bas (Valenciennes) et Rust (Sochaux) 103 ; 6. Ettori (Monaco) et Rey (Nice) 102.

Arrières droits : 1. Battiston (Saint-Etienne) 103 ; 2. Bossis (Nantes) et Thys (Metz) 102 ; 4. Joly (Lens) 99 ; 5. Thouvenel (Bordeaux) 98 ; 6. Fetci (Angers) 94.

Stoppeurs : 1. Spetch (Strasbourg) 107 ; 2. Ruty (Sochaux) 105 ; 3. Rohr (Bordeaux) 103 ; 4. Furlan (Lyon) 100 ; 5. Rio (Nantes) et Mahut (Metz) 98 ; 7. Gardon (Saint-Etienne) 95.

Libéros : 1. Lopez (Saint-Etienne) 107 ; 2. Michel (Nantes) 103 ; 3. Wieczorek (Auxerre) 102 ; 4. Besnard (Tours) 96 ; 5. Curbelo (Nice) et Bozon (Laval) 95 ; 7. Bargas (Metz) 94.

Arrières gauches : 1. Bracci (Bordeaux) 104 ; 2. Vitalis (Monaco) 101 ; 3. Gauthier (Laval) 94 ; 4. Zdun (Metz) 92 ; 5. Tusseau (Nantes) 91 ; 6. Garceran (Paris SG) 90 ; 7. Jouanna (Nîmes) 87.

Milieu défensif : 1. E. Trossero (Nantes) 103 ; 2. Janvion (Saint-Etienne) 100 ; 3. Seweryn (Tours) et Bathenay (Paris SG) 98 ; 5. Dos Santos (Lille) 97 ; 6. Cuperly (Auxerre) 93.

Milieu tournant : 1. Leclercq (Lens), 108 ; 2. Decastel (Strasbourg), 100 ; 3. Tigana (Lyon) et Larios (Saint-Etienne), 98 ; 5. Petit (Monaco), 95 ; 6. Braciglano (Metz), 94.

Milieu offensif : 1. Chiesa (Lyon), 110 ; 2. Sagna (Laval) et Vesir (Valenciennes), 102 ; 4. Rampillon (Nantes), Giresse (Bordeaux), Barberis (Monaco) et Piasecki (Strasbourg) 101.

Ailiers droits : 1. Rouyer (Nancy), 99 ; 2. Baronchelli (Nantes), 98 ; 3. Luizinho (Nîmes), 93 ; 4. Lecornu (Angers) 90 ; 5. Anziani (Sochaux), 89 ; 6. Schaer (Auxerre) 87.

Avants-centres : 1. Onnis (Tours), 97 ; 2. Rocheteau (Paris-Saint-Germain), 94 ; 3. Krause (Laval) 91 ; 4. Peretz (Strasbourg) 90 ; 5. M'Pelé (Lens) et Krimau (Lille), 89 ; 7. V. Trossero (Monaco), 88.

Ailiers gauches : 1. Zénier (Nancy) et Revelli (Sochaux), 95 ; 3. Olarevic (Lille), 93 ; 4. Gemmrich (Bordeaux), et Amisse (Bordeaux), 88 ; 6. Ferratge (Nîmes) et Gonfalone (Angers), 85.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— 18 buts : Onnis (Tours).
— 17 buts : Krause (Laval).
— 15 buts : Platini (St-Etienne), V. Trossero (Monaco).
— 12 buts : Nikolic (Lyon).
— 11 buts : Rouyer (Nancy), Roussey (St-Etienne), B. Lacombe (Bordeaux).
— 10 buts : Pleimelding (Lille), Rep (Saint-Etienne), Peretz et Piasecki (Strasbourg), Genghini (Sochaux), Baronchelli (Nantes), Gemmrich (Bordeaux).
— 9 buts : Bousdira (Angers), Krimau (Lille), Ferrigno (Tours), Szarmach (Auxerre).
— 8 buts : Xuereb (Lyon), Petit (Monaco), Rocheteau (Paris SG), Piette (Metz).
— 7 buts : Lavaron (Angers), Papi (Bastia), Toko (Paris SG), Decastel (Strasbourg), Zénier (Nancy), Chiesa (Lyon), Diallo (Laval).
— 6 buts : Schaer (Auxerre), Marcialis (Bastia), G. Lacombe et Françoise (Lens), Tigana et Moizan (Lyon), Riedl (Metz), Rubio (Nancy), E. Trossero (Nantes), Luizinho (Nîmes), Ivezic (Sochaux), Vesir (Valenciennes).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

BATS (Auxerre, 5 ét.)
BATTISTON (St-Etienne, 5 ét.) — **SPECHT** (Strasbourg, 5 ét.) — **DJAADAOUI** (Sochaux, 5 ét.) — **COIFFIER** (Tours, 5 ét.)
LARIOS (St-Etienne, 5 ét.) — **PIETTE** (Metz, 5 ét.) — **RAMPILLON** (Nantes, 5 ét.)
COURIOL (Monaco, 4 ét.) — **SZARMACH** (Auxerre, 4 ét.) — **AMISSE** (Nantes, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Baltimore (Angers), Perard (Laval).

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	13	12	1	0	14	6	5	3	27	18	6	3	1. Nantes	42	34	11	18	12	52	23	+ 29
2.	13	11	1	1	14	6	6	2	27	17	7	3	2. Saint-Etienne	41	37	8	16	11	53	19	+ 34
3.	14	9	5	0	13	5	5	3	27	14	10	3	3. Bordeaux	38	23	5	17	14	40	19	+ 21
4.	13	10	1	2	14	3	8	3	27	13	9	5	4. Monaco	35	29	11	16	15	45	26	+ 19
5.	14	9	5	0	13	2	5	6	27	11	10	6	5. Lyon	32	34	12	17	22	51	34	+ 17
6.	13	8	3	2	14	2	5	7	27	10	8	9	6. Paris-S.-G.	28	27	15	9	22	36	37	— 1
7.	14	7	6	1	13	1	5	7	27	8	11	8	7. Sochaux	27	24	12	11	24	35	36	— 1
8.	13	7	4	2	14	1	6	7	27	8	10	9	8. Metz	26	21	14	8	22	29	36	— 7
9.	13	3	8	2	14	4	3	7	27	7	11	9	9. Lens	25	16	8	15	27	31	35	— 4
10.	14	5	5	4	13	3	4	6	27	8	9	10	10. Lille	25	22	19	21	29	43	48	— 5
11.	13	8	3	2	14	2	2	10	27	10	5	12	11. Strasbourg	25	21	10	12	31	33	41	— 8
12.	13	6	4	3	14	2	5	7	27	8	9	10	12. Valenciennes	25	20	12	17	36	37	48	— 11
13.	14	9	2	3	13	1	2	10	27	10	4	13	13. Nancy	24	27	13	6	24	33	37	— 4
14.	14	4	5	5	13	3	4	6	27	7	9	10	14. Tours	23	21	23	18	24	39	47	— 8
15.	14	5	7	2	13	2	1	10	27	7	8	11	15. Nice	22	23	16	13	29	36	45	— 9
16.	14	8	4	2	13	0	2	11	27	8	6	13	16. Bastia	22	22	11	6	28	28	39	— 11
17.	13	3	8	2	14	2	4	8	27	5	12	10	17. Auxerre	22	19	17	11	25	30	42	— 12
18.	13	7	4	2	14	0	3	11	27	7	7	13	18. Laval	21	25	11	15	32	40	43	— 3
19.	14	5	5	4	13	0	4	9	27	5	9	13	19. Angers	19	18	17	8	29	26	46	— 20
20.	14	4	3	7	13	1	5	7	27	5	8	14	20. Nîmes	18	18	23	14	25	32	48	— 16

DEMAIN

LES DEUX LEADERS CAP AU NORD

DIVISION I, VINGT-HUITIÈME JOURNÉE
VENDREDI 27, SAMEDI 28 FÉVRIER
DIMANCHE 1er MARS 1981

LILLE-NANTES

Stade G.-Jooris
La saison dernière :
***Lille et Nantes 1-1**

LILLE (10) semble plutôt sur la bonne voie, et son comportement à l'extérieur, notamment, est prometteur. Une bonne occasion, avec Nantes, de faire le point.

● **Trois derniers matches :** Lille b. *VA, 3-0 ; *St-Etienne b. Lille, 3-1 ; *Lens et Lille, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Pleimelding, 10 buts.

NANTES (1) marche fort, ainsi qu'en témoignent ses derniers matches où il a pris treize points sur un maximum possible de quatorze. Impressionnant...

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Bastia, 2-1 ; Nantes b. *P.-S.-G., 2-0 ; *Nantes b. Angers, 3-1.
● **Meilleur buteur :** Baronchelli, 10 buts.
● **Pronostic :** match nul.

VALENCIENNES-SAINT-ETIENNE

Stade Nungesser
La saison dernière :
***VA et Saint-Etienne 0-0**

VALENCIENNES (12) a concédé à Metz sa troisième défaite d'affilée, dont deux à domicile. La fin de saison risque d'être pénible pour VA...

● **Trois derniers matches :** Lille b. *VA, 3-0 ; Monaco b. *VA, 1-0 ; *Metz b. VA, 4-2.
● **Meilleur buteur :** Vesir, 6 buts.

SAINT-ETIENNE (2) ne veut décidément pas céder un pouce de terrain aux Nantais. Le problème est de savoir qui « craquera » le premier...

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Auxerre, 2-0 ; Saint-Etienne b. *Lille, 3-1 ; *Saint-Etienne b. Lyon, 3-2.
● **Meilleur buteur :** Platini, 15 buts.
● **Pronostic :** Saint-Etienne.

NANCY-BORDEAUX

Stade M.-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Bordeaux 3-1**

NANCY (13) après son très court échec à Tours, quitte la première moitié du tableau sans qu'il y ait péril en la demeure pour autant.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux et Nacy, 1-1 ; *Nancy b. Nîmes, 2-0 ; *Tours b. Nancy, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Rouyer, 11 buts.

BORDEAUX (3) invaincu depuis le 17 octobre, restant sur trois victoires consécutives et avec douze points pour ses sept derniers matches, est en pleine euphorie.

● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Tours, 1-0 ; Bordeaux b. *Angers, 3-0 ; *Bordeaux b. Nice, 3-0.
● **Meilleur buteur :** Lacombe, 11 buts.
● **Pronostic :** match nul.

MONACO-METZ

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco b. Metz 3-0**

MONACO (4) a pratiquement « fait le plein » depuis la reprise et il ne fait plus de doute qu'il va falloir compter avec ce Monaco plus mûr, plus sûr.

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Strasbourg, 3-1 ; Monaco b. *VA, 1-0 ; *Monaco b. Auxerre, 2-1.
● **Meilleur buteur :** V. Trossero, 15 buts.

METZ (8) a remporté, aux dépens de VA, son premier succès depuis la reprise. Et, ce qui ne gâte rien avec des buts et la manière...

● **Trois derniers matches :** *Metz et P.-S.-G., 0-0 ; *Auxerre b. Metz, 4-2 ; *Metz b. VA, 4-2.
● **Meilleur buteur :** Piette, 8 buts.
● **Pronostic :** Monaco.

LYON-TOURS

Stade de Gerland
La saison dernière :
Tours en Division II

LYON (5) s'est excellemment comporté à Saint-Etienne sans pouvoir, toutefois créer la surprise. Les Lyonnais sont « peinards » à leur cinquième place.

● **Trois derniers matches :** *Lyon b. P.-S.-G., 2-0 ; *Lyon b. Sochaux, 5-1 ; *Saint-Etienne b. Lyon, 3-2.
● **Meilleur buteur :** Nikolic, 12 buts.

TOURS (14) a enfin renoué avec la victoire sur son terrain... après une attente de six mois ! Est-ce le déclic pour un nouveau « départ » tourangeau ?

● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Tours, 1-0 ; *Nice et Tours, 2-2 ; *Tours b. Nancy, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Onnis, 18 buts.
● **Pronostic :** Lyon.

STRASBOURG-LENS

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Lens b. *Strasbourg 1-0

STRASBOURG (11) s'est à peu près racheté de son faux pas contre Laval en allant prendre un point à Sochaux. Mais à quand une victoire en 1981 ?

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Strasbourg, 3-1 ; *Strasbourg et Laval, 0-0 ; *Sochaux et Strasbourg, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Piasecki, Peretz, 10 buts.

LENS (9) joue un petit jeu dangereux en ne gagnant plus chez lui et en perdant à l'extérieur. Il n'y a pas le feu... mais matière à réflexion.

● **Trois derniers matches :** *Lens et Lyon, 2-2 ; *Bastia b. Lens, 3-1 ; *Lens et Lille, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Françoise, Lacombe, 6 buts.
● **Pronostic :** Strasbourg.

PARIS-S.-G.-NICE

Parc des Princes
La saison dernière :
***P.-S.-G. et Nice 2-2**

PARIS-S.-G. (6) est en pleine déconfiture même s'il se « maintient » au classement : deux matches nuls pour ses sept derniers matches. Adieu veau, vache,...

● **Trois derniers matches :** *Lyon b. P.-S.-G., 2-0 ; Nantes b. *P.-S.-G., 2-0 ; Nîmes b. P.-S.-G., 2-1.
● **Meilleur buteur :** Rocheteau, 8 buts.

NICE (15) a subi à Bordeaux sa première défaite depuis la reprise. Et voilà de nouveau les Niçois sur des charbons ardents...

● **Trois derniers matches :** Nice b. *Nîmes, 3-1 ; *Nice et Tours, 2-2 ; *Bordeaux b. Nice, 3-0.
● **Meilleur buteur :** Nogués, 7 buts.
● **Pronostic :** Paris-Saint-Germain.

AUXERRE-LAVAL

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière :
Auxerre en Division II

AUXERRE (17) s'accroche avec une énergie tout à fait favorable, et ses revers ne sont jamais très lourds. Mais que le chemin est long jusqu'au salut...

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Auxerre, 2-0 ; *Auxerre b. Metz, 4-2 ; *Monaco b. Auxerre, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Szarmach, 9 buts.

LAVAL (18) l'a échappé belle contre Bastia, mais les faits sont là : cinq points pour les trois derniers matches et des perspectives d'avenir plus souriantes.

● **Trois derniers matches :** *Laval b. Angers, 2-0 ; *Strasbourg et Laval, 0-0 ; *Laval b. Bastia, 3-0.
● **Meilleur buteur :** Krause, 17 buts,
● **Pronostic :** Auxerre.

ANGERS-SOCHAUX

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Sochaux b. *Angers 3-1

ANGERS (19) vient de concéder trois défaites consécutivement et sa position est plus précaire que jamais. Réaction indispensable contre Sochaux.

● **Trois derniers matches :** *Laval b. Angers, 2-0 ; Bordeaux b. *Angers, 3-0 ; *Nantes b. Angers, 3-1.
● **Meilleur buteur :** Bousdira, 9 buts.

SOCHAUX (7) ne parvient plus à gagner chez lui : trois matches nuls à la file. Ce n'est pas particulièrement rassurant avant la Coupe d'Europe.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux et Nancy, 1-1 ; *Lyon b. Sochaux, 5-1 ; *Sochaux et Strasbourg, 1-1.
● **Meilleur buteur :** Genghini, 10 buts.
● **Meilleur buteur :** match nul.

BASTIA-NIMES

Stade de Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Nîmes 2-0**

BASTIA (16) a manqué le coche de façon invraisemblable à Laval. Du coup, de nouveaux nuages noirs apparaissent à l'horizon des Corses.

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Bastia, 2-1 ; *Bastia b. Lens, 3-1 ; *Laval b. Bastia, 3-0.
● **Meilleur buteur :** Papi, 7 buts.

NIMES (20) a enfin renoué avec la victoire, sa première depuis la reprise. Il y a encore beaucoup à faire, mais c'est toujours ça de pris...

● **Trois derniers matches :** Nice b. *Nîmes, 3-1 ; *Nancy b. Nîmes, 2-0 ; *Nîmes b. P.-S.-G., 2-1.
● **Meilleur buteur :** Luizinho, 6 buts.
● **Pronostic :** Bastia.

Qu'en pensez-vous...

HERVÉ GAUTHIER ?

Chaque semaine, un joueur ou un entraîneur analysera les résultats de la dernière journée de Championnat pour « France Football ».

« Il n'y a pas eu de victoire à l'extérieur, c'est ce qui ressort, je crois de cette journée quand on l'examine. L'ensemble des résultats est donc assez conforme à la logique, et en tête comme en queue du classement il n'y a pas eu de surprise.

En tête, Nantes et Saint-Etienne ont gagné et restent sur leurs positions. Mais ce ne furent pas des matches faciles pour ces deux équipes, les Nantais ne se sont imposés qu'en seconde mi-temps, ce qui témoigne de la valeur de la résistance angevine, et les Stéphanois, qui avaient une tâche plus délicate, ne l'ont emporté que par un but d'écart aux dépens de Lyon. D'après les images de la télévision, cette rencontre s'est déroulée dans des conditions difficiles, sous la neige, et les joueurs ont dû être gênés par l'état du terrain.

Les victoires de Bordeaux et Monaco étaient également attendues ; les Bordelais ont encore marqué trois buts et font preuve d'une certaine efficacité, pas de doute ils seront à l'arrivée. Les Monégasques, après un mauvais départ, reviennent fort, ils ont trouvé la bonne formule en défense, et ils ont une belle carte à jouer.

Je ne considère pas la défaite du Paris-Saint-Germain comme une surprise, je pressentais qu'ils allaient perdre. Ils vivent une période peu heureuse, ils connaissent des problèmes d'efficacité et les Nîmois, pour garder un petit espoir d'échapper à la descente, avaient besoin d'une victoire.

Sochaux-Strasbourg et Lens-Lille se sont terminés sur des scores nuls. Ce sont des équipes à l'abri du souci, et ce ne sont pas des résultats étonnants, un derby comme Lens-Lille donnant souvent lieu à des matches serrés. J'ai joué à Lille, et je me souviens que le derby, toujours très disputé, se terminait souvent par un partage des points.

Les autres résultats concernent le bas du tableau. Auxerre, Bastia, Nice, Angers ont perdu à l'extérieur, c'est normal. Cela nous profite, nous réalisons une bonne opération, d'autant que nous améliorons notre goal-average, le meilleur des équipes menacées par la relégation. Il faudrait maintenant que nous prenions un petit point à Auxerre samedi, ce qui n'est pas impossible, car nous venons de marquer cinq points en trois matches.

Il faut également souligner la victoire de Tours qui n'avait plus gagné sur son terrain depuis de nombreux mois. Cela ne fait pas notre affaire, mais c'est une bonne performance pour les Tourangeaux, qui se trouvent relancés. »

L'INVASION SOVIÉTIQUE

Qu'on se rassure : celle dont nous voulons parler est pacifique, comme il sied en sport. Mais avouez que le phénomène est assez troublant. « L'Equipe Magazine » de samedi dernier nous contait l'histoire de ce footballeur de Léningrad qui vient de signer un contrat au Rapid de Vienne. Or, voici que depuis plus d'une semaine maintenant, un entraîneur soviétique est en France.

Il s'appelle Vladimir Boulgakov et entraîne le Spartak de Moscou. La Fédération de football d'URSS lui a demandé d'aller étudier sur place les structures des grands clubs français. C'est ainsi que ce grand sportif émérite — comme on dit là-bas — a débarqué au F.C. Nantes. Pendant huit jours, Vladimir Boulgakov a partagé la vie du club nantais, séjournant au centre de la Jonelière, avec les stagiaires. Flanqué d'un interprète mais aussi de Robert Budzinski, qui parle polonais et un peu russe, il a pu discuter avec tous les responsables ; du président Fonteneau à Albert Heil, le directeur administratif, en passant par les techniciens : Vincent, Suaudeau, Zaetta, et « Bud ».

Boulgakov, qui assistait bien sûr à Nantes-Angers, s'est déclaré enchanté et avoir beaucoup appris. Puis hier, il a mis le cap sur Saint-Etienne. Il ne pouvait pas faire moins : les Verts vont préparer la Coupe d'Europe et le maire de la ville est un camarade.

une semaine en ballon

● Pierre Pleimelding se remet très vite de l'opération qu'il a subie au mois de janvier, pour guérir de cette pubalgie dont il souffrait depuis la fin de l'année dernière. Il espère rejouer dans trois à quatre semaines. Quant à sa situation au sein du club, c'est aussi dans le mois qui vient qu'il aura une entrevue avec les dirigeants lillois, lesquels aimeraient le faire signer pour un an.

● Charly Samoy a commencé à se renseigner sur Thonon, futur adversaire de Lille en Coupe de France. Evidemment, il a d'abord noté la présence de l'ancien lillois Coste et de l'ex-Lensois Zuraszek. Pour en savoir plus, il ira sans doute à Libourne à la fin de semaine — où joue Thonon — profitant du fait que Lille aura joué la veille contre Nantes.

● Les supporters de l'Olympique lyonnais s'organisent un peu partout. La preuve en est qu'ils ont désormais un correspondant attitré à Paris (café Le Métro, 16, place du Commerce à Paris-XV^e^.

● Stupeur quand les Nantais ont découvert les deux jeux de maillot, préparés pour affronter les Angevins : ils avaient tous des manches courtes. Or, samedi dernier, à Nantes il faisait, comme partout, plutôt frisquet... Il a fallu que Zaetta, prenne sa voiture et au milieu de la circulation, fonce jusqu'au centre de la Jonelière, situé à une dizaine de kilomètres de Saupin, pour ramener des maillots avec des manches longues.

● Ses coureurs sont actuellement dans le Midi, mais ne peuvent s'entraîner régulièrement en raison des chutes de neige. Alors, Cyrille Guimard est provisoirement revenu chez lui et a assisté à Nantes-Angers au côté de Gilbert Le Chenadec.

ILS L'ONT DIT !

● De Guy Thys, le sélectionneur belge, avant Belgique-Chypre :

« Au Heysel, il faudra battre cette équipe beaucoup plus nettement qu'au match aller. »

... et après Belgique-Chypre :

« L'important est d'avoir empoché les deux points de la victoire. Depuis notre trop court succès (2-0) à Chypre en décembre dernier, je ne compte plus sur la différence de buts dans l'optique de la qualification. »

Avant l'heure, c'est pas l'heure. Après l'heure, c'est plus l'heure...

● De Guy Roux, avant le tirage au sort de la Coupe :

« J'espère que nous éviterons Monaco, car chez eux nous ne ferons aucune recette. »

Guy Roux croit-il pouvoir faire mieux à Bastia ?

● De Jean-Michel Larqué, avant Espagne-France :

« Battiston et Janvion, attention : méfiez-vous des penalties ! »

L'ancien Stéphanois aurait mieux fait de prévenir Léonard Specht.

● De Luizinho, l'attaquant brésilien de Nîmes :

« J'ai parié avec des supporters que nous ne descendrions pas. Et je n'aime pas perdre. »

On espère tout de même pour le Nîmois qu'il n'a pas misé trop gros.

● De John Wark, le joueur d'Ipswich, futur adversaire de Saint-Etienne :

« Je me considère avant tout comme un milieu défensif. »

L'Ecossais a déjà marqué vingt-neuf buts depuis le début de la saison. Ça promet !

● Les Nantais, qui n'ont pas tellement apprécié le fait de recevoir d'abord Paris-S.-G. alors que le tirage au sort prévoyait le premier match au Parc, sont décidés à faire appel.

● Chœur des Lyonnais après le départ pour quatre jours de quatre d'entre eux (Furlan, Moizan, Tigana et Xuereb pour cause de sélection). « Ah ! quand les Méridionaux ne sont pas là... » Allusion au silence s'étant alors installé dans les vestiaires de l'OL et une façon comme une autre de rendre hommage à ceux-ci pour leur rôle de leaders du groupe, à tout le moins.

● En lisant les mensurations attribuées à Alain Moizan dans « L'Equipe » le jour du match Espagne-France, (1,74 m, 70 kg), les Lyonnais n'ont pas manqué de penser à qui serait la réaction de leur camarade, qui tient effectivement à faire savoir qu'il mesure 1,78 m et pèse 74 kg. Ah ! mais...

● Alors que ses équipiers lyonnais chahutaient Lubin, qui, blessé depuis trois semaines ne peut prétendre à la moindre sélection en ce moment, celui-ci eut ce mot, la semaine dernière : « De toute façon, moi je ne suis pas obnubilé par l'équipe de France. Et puis, rassurez-vous, j'ai eu aussi le bonheur d'être sélectionné... A deux reprises dans l'équipe des Antilles. Cela compense, non ? »

● Christophe Desbouillons aux oubliettes... C'est du moins l'état d'esprit dans lequel se trouve l'ex-capitaine de l'équipe de France juniors, désormais promis au rôle de doublure d'André Ferri à Lyon. « Pour couronner le tout, je souffre d'un claquage et je suis interdit de ballon depuis plusieurs semaines, alors vous voyez, c'est pas la joie, constate du coup. Des bouillons qui a par ailleurs répondu négativement à des propositions... canadiennes !

● La commission sportive de l'OL s'est réunie mardi dernier pour faire le point après l'élimination en Coupe contre Martigues. Rien n'a filtré de cette réunion, mais il se murmure toutefois à Lyon qu'il y a peut-être de quoi se mordre les doigts aujourd'hui, de n'être pas allé superviser les Martégaux en Championnat la semaine précédente.

● Serge Chiesa avait prédit la victoire de l'Espagne sur la France. « Mais je reconnais que cette défaite des Bleus est injuste. Et je ne pensais pas que les Espagnols seraient aussi mal à l'aise devant les Français », a-t-il cependant commenté le lendemain, en toute sportivité.

● Apprenant que Kees Rijvers allait être l'entraîneur de l'équipe de Hollande, Johnny Rep a dit : « Alors je ne jouerai pas contre la France, car je suis depuis longtemps en mauvais terme avec lui.

● Un seul joueur stéphanois a assisté samedi au premier match de Coupe du monde de hand-ball : France-Suède. C'est Jean-François Larios qui nous a appris qu'il avait pratiqué ce sport et qu'il avait été champion d'académie Loire-Atlantique.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

« Cherche buteurs... »

Trois matches amicaux contre trois équipes espagnoles : pas un seul but marqué par les Français en deux cent soixante-dix minutes de jeu ! Même si un arbitre roumain a annulé un but parfaitement valable, il y a quelque souci à se faire quand notre sélection affrontera des nations autrement motivées.

Il reste un mois à Michel Hidalgo pour trouver des attaquants capables de mettre le ballon au fond des filets hollandais. Le sélectionneur va multiplier les déplacements, les contacts et le dialogue avec le maximum de personnalités.

Hidalgo est ouvert à tout et à tous : les suggestions, les propositions, les conseils, il est prêt à les examiner avec le plus grand soin.

A la suite d'une rumeur laissant entendre qu'il songeait à incorporer le jeune Stéphanois Paganelli dans son attaque, il a reçu une lettre d'un Hollandais de Saint-Etienne désirant garder l'anonymat.

« Je connais bien les défenseurs des Pays-Bas, disait la missive, et je crois qu'il serait imprudent de placer Laurent face à ces gaillards. Il n'en resterait rien à la sortie et ce serait bien dommage pour Saint-Etienne qui a encore besoin de lui en Championnat. »

Pour signature, il n'y avait qu'un simple « Johnny », ce qui est évidemment assez vague.

Parmi les suggestions avancées par ses correspondants, Hidalgo a retenu :

— la fermeture des frontières aux attaquants étrangers afin d'obliger les Français à marquer des buts ;

— dans le cas contraire, un bonus sera accordé aux buteurs français. Chaque but qu'ils marqueront dans le Championnat comptera pour deux ;

— ouvrir une école de buteurs dans chaque club de Division I subventionnée par la FFF. Les glorieux anciens qui marquèrent 5 buts à la CONCACAF serviraient de démonstrateurs ;

— demander aux arbitres de mieux protéger les attaquants qui courent les pires dangers à l'approche de la surface de réparation.

Enfin Michel Hidalgo a reçu deux lettres à peu près identiques, l'une postée à Angers et signée « Raymond », l'autre à Casablanca avec « Justo » pour seule signature :

« Quand on veut marquer des buts, disaient-elles, on ne joue pas avec deux avants, mais avec cinq. Demandez donc conseil à ceux qui ont joué en Suède en 1958... »

Pierre COURTOIS

● Guy Roux, l'entraîneur auxerrois, est presque heureux d'être tombé sur Bastia en Coupe de France : « Non pas, dit-il, parce que je crois être tombé sur un adversaire facile, au contraire, mais plus précisément parce que cela nous permettra de faire enfin un voyage d'agrément en Corse, étant donné que le jour où nous aurions dû rencontrer Bastia à Furiani, son terrain était suspendu et ce match de Championnat s'est finalement déroulé à Toulon ».

● C'est seulement à cinq minutes du coup d'envoi au stade Louis-II que Szarmach a fait part à Guy Roux de son intention de jouer. Il s'était en effet échauffé pendant une demi-heure et au bout du compte l'avant-centre polonais put dire à son entraîneur : « Ça va, je crois que je pourrai donner mon maximum ». Un maximum qui, effectivement, se traduisit par un bon comportement et par un but de toute beauté.

● De Banide, après la victoire sur Auxerre : « Tous les résultats sont bons à prendre, même si on ne fait pas de calcul. L'avantage de Monaco, c'est à présent de faire du mieux qu'il peut sans pour autant se prendre au sérieux et notre victoire sur Auxerre a d'autant plus de prix qu'elle a été obtenue aux dépens d'un adversaire très agressif et sur un terrain dont je ne cesserai jamais de déplorer la détérioration de plus en plus accentuée. »

● Olivier Rouyer s'est étonné que Michel Hidalgo ne le retienne pas pour Espagne-France alors qu'il est en bonne forme et que, de surcroît, la tactique choisie, le 4-4-2, soit, semble-t-il, faite sur mesure pour lui. Il est sans doute avec Zimako le plus rapide ailier de France et il est de fait que contre les Espagnols...

QUESTION

Quel est le menu type d'une équipe professionnelle avant un match le dimanche après-midi ?

Henri Noël, entraîneur de Nîmes, répond :

« Quand nous jouons à 15 heures, le rendez-vous est fixé à 11 heures pour le repas. Bien entendu, ce repas n'a pas un caractère exceptionnel. Mes joueurs sont avant tout des pros, ils savent très bien se surveiller, ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Il n'est pas question non plus de changer les habitudes de chacun, mais, en général, le menu est le suivant :

— Crudités en entrée (carottes râpées, salade verte, betteraves, tomates...).

— Jambon, steak ou steak haché comme plat principal.

— Purée, pommes de terre à l'anglaise, haricots verts...

— Fromage.

— Fruits (pommes, oranges...).

Comme boisson, chacun, selon ses habitudes, est libre de choisir entre l'eau et le vin. Mais la plupart du temps, quand je mets trois bouteilles de vin sur la table, il en reste deux à la fin du repas. Quant à la qualité du pain, elle varie aussi selon les joueurs. Le tout est de ne pas commettre d'abus. »

REPONSE

Que deviens-tu ?
PHILIPPE GONDET

Parce que c'est la mode, il a retrouvé la coupe de cheveux de ses belles années : celles où il semait la terreur parmi les défenses adverses. « Gondet la foudre », *vous vous rappelez ? Marcel Aubour a coutume de dire :* « Il tirait souvent dans la lucarne, côté fermé. On le savait, mais il nous b... quand même. »

C'était il y a quinze ans, Gondet, avec trente-six buts, devenait le meilleur canonnier français. Son record tient toujours. Philippe est resté — après avoir terminé sa carrière en Division II, à Caen — un amoureux du ballon rond. Il vient régulièrement à Saupin et s'installe tout en haut de la tribune d'honneur, juste devant les pupitres attribués à la presse, ce qui lui permet de tailler quelques bavettes avec ses copains journalistes.

Il prend un vif plaisir à voir évoluer ses cadets nantais drivés par Henri Michel : « Nantes, c'est encore et toujours le beau jeu, *affirme-t-il,* alors je prends du plaisir à venir. »

Quand on lui dit que la race des grands buteurs semble en voie de disparition, il répond : « Par définition, il n'y a jamais eu beaucoup de grands buteurs. Il faut des qualités appropriées, pas mal de réussite et accepter de prendre des coups. »

Philippe sait de quoi il parle, lui qui a les deux genoux rafistolés : « Mon record ? Je crois que le premier qui le battra, ce sera Platini. Mais Eric Pécout, quand il jouera toute la saison sans problèmes, peut aussi y parvenir. »

Philippe s'est reconverti dans la vente en gros d'équipements sportifs et sert en particulier les clubs. Ses loisirs, il les passe pour l'essentiel à voir les matches de Division IV, quand il n'est pas avec les Canaris à Marcel-Saupin : « Les PTT Nantes, voilà une bonne équipe avec des moyens très limités », *précise-t-il.*

Mais il y a une autre raison. Son fils Laurent, dix-neuf ans, pensionnaire du centre de formation de la Jonelière, évolue justement en Division IV. Et à quelle place joue-t-il ? Avant-centre, voyons ! « Il est meilleur technicien que son père », *prétend Philippe...* — J. E.

● Même si le temps n'était pas merveilleux dimanche à Nîmes il était néanmoins bien meilleur que dans une bonne partie de la France et le soleil montra même le bout du nez. Georges Peyroche qui n'a pas oublié son séjour chez les « crocrodiles » comme joueur était donc très heureux de se retrouver dans la capitale gardoise.

● Contrairement à son habitude, le président parisien Francis Borelli n'était pas du voyage à Nîmes où l'équipe du PSG était accompagnée par MM. Serge Guyot, secrétaire général, et Le Gigand, président de la section amateur.

● L'Algérien de Paris SG Mustapha Dalheb, qui était remplaçant, et celui de Nîmes, Rabah Gamouh, qui, relevant d'une mauvaise grippe, avait dû déclarer forfait, ont suivi côte à côte le match de lever de rideau opposant les cadets de Nîmes à ceux de Toulouse.

● Thierry Princet que l'on ne voit plus figurer dans l'équipe du FC Tours, et pour cause, a été opéré du ménisque il y a deux semaines. Il assistait à ce Tour-Nancy et paraît en bonne voie de guérison.

● Francis Meynieu qui jouait en équipe réserve contre Saumur en Division III a dû décrocher à la 4e minute, victime de ses adducteurs.

● Des joueurs stéphanois ont trouvé fort juste le surnom dans un titre du journal « L'Equipe » à Jean-François Larios : Obélix. Il est aussi fort que le gaulois bien que ses grand-parents soient nés en Grèce.

● Comme on félicitait Jean Castanéda pour son match avec l'équipe de France à Madrid, il répondait : « Je n'ai pas bien joué puisque j'ai encaissé un but. » On ne peut être plus modeste.

● La grand-mère de Jean Castanéda n'a pu venir de Barcelone à Madrid voir jouer son petit-fils. La famille était pourtant représentée par une de ses tantes.

● Il n'y avait qu'une dizaine de supporters auxerrois pour encourager leur équipe au stade Louis-II. Mais le moins que l'on puisse dire est qu'ils ont fait presque autant de bruit que les 1 700 Monégasques présents par cette froide soirée au stade Louis-II.

● L'entraîneur de Zurich Konietzk qui a assisté dimanche au match Sochaux-Strasbourg a été frappé par l'ardeur physique et l'engagement manifestés par les deux formations françaises.

● Djaadaoui, qui a repris dimanche du service après plusieurs semaines d'absence et une fracture du radius, a été finalement le meilleur de son équipe.

BONNE FÊTE, NESTOR !

On fera fête à Nestor Combin, dimanche prochain 1er mars, sur Antenne 2, dans le cadre de « Stade 2 ».

Comme les responsables de l'émission désiraient projeter des images du footballeur Nestor en 1981, ils envoyèrent des cameramen sur un match amical du Variétés Club de France, club où opère dorénavant l'ex-roi des buteurs. Nestor mit un point d'honneur à... honorer sa fête : il marqua deux buts que vous verrez dimanche !

L'air du goleador

La fumée, Odeurs, Toreros et zingaras boivent du manzanilla dans une taverne de Triana. Cohorte bruyante autour du goleador Carlos Spartaco. On l'invite. Il commence :

« Votre toast, je peux vous le rendre
Revisteros, picadors, matadors.
Les goleadors... se laissent prendre...
Aux vivats de ceux qu'on dit... braver la mort.
Le stade est plein, c'est jour de fête,
Le stade est plein du rivage au balcon.
Les supporters ardents s'essoufflent au clairon.
Apostrophes, lazzis, tapage,
Cris déchirants jusque à la fureur
Chantent la fête du courage,
Quête de l'or, et des honneurs !
Allons ! Au feu ! En garde ! Allons
Goleador en garde, goleador ! Goleador !
Et songe bien, oui songe en attaquant
Qu'un peuple te regarde
Et que l'amour t'attend,
Goleador !

Tout à coup, fureur ! Silence
Un libero te dépêche au tapis
Tu roules exsangue... Feinte ou offense
Un tollé immense éclate : « Penalty » !
Tu meurs. Tu écoutes. Le chœur vacille,
L'alguazil noir te redresse à demi.
Allons ! Secoue les banderilles
On clame ton nom... à l'envi
Allons ! debout ! En garde ! Allons.
Goleador en garde ! Goleador ! Goleador.
Et songe bien ! Songe en te concentrant
Qu'un peuple te regarde,
Les yeux fermés souvent
Goleador !
L'amour t'attend.

Roger CHABAUD.

TACLE ET SPECTACLE

Les tacles ne font pas toujours le spectacle, mais ils y contribuent. A défaut d'être passionnant, le derby Lens-Lille fut âprement disputé. Le traitement qu'inflige le Lensois Sénac au Lillois Plancque en est la plus parfaite illustration. **(Photo Alain Landrain.)**

LES VERTS SONT-ILS INCORRECTS ?

Tours et Laval sont en tête du classement de l'équipe la plus correcte, organisé par l'AICVS, après la vingt-cinquième journée, alors que Saint-Etienne occupe la dernière place :

1. Tours et Laval, 3 pts ; 3. Angers, 4 pts ; 4. Metz et Nancy, 5 pts ; 6. Paris-S.-G. et Lens, 6 pts ; 8. Nantes, 7 pts ; 9. Lille, 8 pts ; 10. Valenciennes, Lyon et Strasbourg, 9 pts ; 13. Monaco et Sochaux, 11 pts ; 15. Bastia, Bordeaux et Auxerre, 12 pts ; 18. Nimes, Nice et Saint-Etienne, 13 pts.

En ce qui concerne le challenge du public le plus sportif, trophée de l'AFSV, c'est Nancy qui mène devant Lens et Valenciennes :

1. Nancy, 7,96 pts ; 2. Lens et Valenciennes, 7,66 pts ; 4. Laval, 7,58 pts ; 5. Metz, 7,54 pts ; 6. Tours, 7,30 pts ; 7. Angers, 7,26 pts ; 8. Monaco, 7,25 pts ; 9. Bordeaux, 6,96 pts ; 10. Sochaux, 6,73 pts ; 11. Auxerre, 6,62 pts ; 12. Nice, 6,57 pts ; 13. Nantes, 6,41 pts ; 14. Paris-S.-G., 6,37 pts ; 15. Saint-Etienne et Lille, 6,34 pts ; 17. Bastia, 6,15 pts ; 18. Nimes, 6,11 pts ; 19. Strasbourg, 5,83 pts ; 20. Lyon, 4,84 pts.

CHALLENGE **ACKERMAN**

Tenant : SAINT-ÉTIENNE, cinq victoires d'affilée (série terminée).
Challengers : MONACO, NANTES, BORDEAUX, trois victoires d'affilée (série en cours).
Ont déjà obtenu trois victoires d'affilée : LYON, MONACO, NANTES, SAINT-ÉTIENNE et BORDEAUX.

ACKERMAN saumur extra-brut

DIVISION II

GROUPE « A » 24e JOURNÉE		COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
MARTIGUES	0	**Martigues.** — RICARD*** — GREEN***, MILLOT****, LEGROS***, PEREZ**** — CAPPODANO***, DUFOUR****, MARTINEZ*** — EUSTACHE***, PALACIO****, DHO*** puis PELLEGRINI (30e)***. Entr. : HERBET. Total : 37.
MONTPELL. Vergnes (73e)	1 (0)	**La Paillade.** — FORMICI**** — MAYOT****, DURAND****, MEZY****, BALDASSARA**** — OUATTARA***, PASQUALETTI****, DUCUING*** puis GASSET (46e)**** — SIKELY****, VERGNES****, SARRAMAGNA***. Entr. : FIROUD. Total : 41. Arbitrage de M. Boyer. — 115.527 F. — 3.358 spectateurs.
CANNES Ropero (11e) Bertucci (49e) Bahoken (70e)	3 (1)	**Cannes.** — DUSSUYER**** — FUCHS****, CASONI***, ARRIBAS****, GOFFIN**** — BERTUCCI*****, ROSIER****, ROPERO*** — BAHOKEN****, TRIVINO***, STORAI****. Entr. : LOUBET. Total : 42.
TOULOUSE Laverny (25e)	1 (1)	**Toulouse.** — RAYMOND**** — ELIE***, AHACHE****, LACROIX***, LE BLAYO*** — LAVERNY****, VINUESA***, ALBERT*** — DIAZ***, PINTENAT****, MAIER***. Entr. : CAHUZAC. Total : 37. Arbitrage de M. Benali. — 13.256 F. — 926 spectateurs.
BÉZIERS Maya (15e) Edwige (88e sur pen.)	2 (1)	**Béziers :** MOINE*** — PARODI***, KNAYER****, BORGONI****, BENACLOCH*** — MANSOURI****, MARTINEZ****, EDWIGE**** — DUBOURDEAUX*** puis GRASSI (64e), MAYA****, REY***. Entr. : PELLETIER. Total : 39.
LIBOURNE Toselli (57e) Govignon (85e)	2 (0)	**Libourne.** — GRANGER**** — TESSONNEAU***, CAZAUMAJOU****, DUMAT***, GOVIGNON**** — MAUTOUX****, PETITBOIS***, TOSELLI**** — FARRET***, SENE****, GALLICE***. Entr. : MENAUT. Total : 39. Arbitrage de M. Sebille. — 8.000 F environ. — 535 spectateurs.
ANGOULÊME Liotard (63e)	1 (0)	**Angoulême.** — CHEMIER*** — GOURSAT****, ROMBY*****, BAIOLA****, NARDELLI*** — ONESTRAS****, KARSPESKI****, STANKOVIC**** — RAVAIL*****, TOURNELLE***, LIOTARD***. Entr. : LEVIN. Total : 42.
BESANÇON	0	**Besançon.** — VIZCAINO*** — LIEGON****, BRUDER****, VANNUCCI***, MASSON**** — LABARTHE***, BELLISI***, BERNAD**** — FORMICA****, MARTINOVIC***, THO***. Entr. : VARINI. Total : 38. Arbitrage de M. Desessart. — 23.500 F. — 1.053 spectateurs.
THONON Juraszek (14e) Lang (35e)	2 (0)	**Thonon.** — DOBRAJE*** — COSTA****, BECHET***, ALPHONSE***, BERTHAUD**** — JEAN***, LANG****, COSTE**** — ESPARELL****, PERRAUD***, JURASZEK***. Entr. : CARAYON. Total : 38.
MARSEILLE	0	**Marseille.** — MIGEON*** — TALLINEAU***, BACCONNIER***, ZVUNKA***, LOPEZ*** — FLOREZ***, FLOS***, MINASSIAN*** — DE FALCO****, N'GOM***, LECHANTRE***. Entr. : BATTEUX. Total : 34. Arbitrage de M. Testard. — 44.454 F. — 2.010 spectateurs.
GUEUGNON Leclerc (51e) Mammessier (68e)	2 (0)	**Gueugnon.** — CONRATH**** — BUISSON***, M. BERTHOMMIER***, GODOT****, FOURNIER*** — MAMMESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER****, STROPOLI*** — DUCH****, REGAISSE***, LECLERC*** puis ROSSIN (73e). Entr. : NOVOTARSKI. Total : 39.
AVIGNON	0	**Avignon.** — GOUBET*** — CHABAUD***, BASSI****, LUCCHESI****, LATTARD*** — LOMBARDI****, BERNARD***, LEFEVRE*** — RIOU***, BUSSI***, IMBERT*** puis MORA (65e). Entr. : SICARD. Total : 37. Arbitrage de M. Blouet. — 11.642 F. — 745 spectateurs.
AJACCIO Alessandri (31e) Vigneau (40e)	2 (2)	**Ajaccio.** — GOBERT**** — BERTRAND***, GENTILI****, BRIGATO***, AISSAT**** — PERRODIN***, ALESSANDRI****, TALL**** — AUSSU****, BAHOLEM***, VIGNEAU****. Entr. : CALLEJA. Total : 40.
MONTLUÇON Brigato (20e c.s.c.)	1 (1)	**Montluçon.** — CHARTIER*** — BARATELLI***, KEBIR****, MOMBAERTS****, BUFFELARD**** — RUNDSTADLER***, LECOMTE***, LOPEZ**** — LOCATELLI***, TOMASZEWSKI***, PICHON****. Entr. : GARDIEN. Total : 38. Arbitrage de M. Lopez. — 7.470 F. — 374 spectateurs.
TAVAUX Mare (12e) Oudin (41e) Hanini (69e)	3 (2)	**Tavaux.** — STEPIEN**** — LEUBA***, DAUBIGNEY***, M. CAPELLA****, WILCZYNSKI**** — OUDIN****, G. CAPELLA*****, DI CARO***** — LETROUBLON***, VARIOT***, MARLE**** puis HANINI (54e). Entr. : DI CARO. Total : 42.
CORBEIL	0	**Corbeil.** — ANFRUI**** — BARRET***, RUDE***, AUGIAS***, VIGEANNEL*** — KOMANO***, MORETTI***, MAUVIERE*** puis BECHI (79e) — HAREL*** puis JUSTEK (58e), HALLE**, BORNE***. Entr. : FERRIER. Total : 33. Arbitrage de M. Larpigot. — 12.837 F. — 658 spectateurs.
SAINT-DIÉ Schramm (17e) Dermineur (33e)	2 (2)	**Saint-Dié.** — CHARRIER**** — LOMBARDO****, LEOPOLDES***, BAUDRY*****, QUERNEC*** — MAATAR****, DERMINEUR****, CHIPON***** — FINCK**, SCHRAMM***, ORZES***. Entr. : NOUZARET. Total : 39.
GRENOBLE	0	**Grenoble.** — GUIGUET*** — GILLES****, MADRONNET***, RAYMOND****, CLERC*** — M. DI TOMASO*** puis L. DI TOMASO (69e), DUISIT***, MORALY*** — VUAGNOUX*** puis PIARULLI (60e), TUYBENS**, SELMANE****. Entr. : LAFRANCESCHINA. Total : 35. Arbitrage de M. Genere. — 12.935 F. — 764 spectateurs.

GROUPE B 24e JOURNÉE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
MONTMOR. Queyrel (7e) Devillechabrolle (20e)	2 (2)	**Montmorillon.** — POINOT*** — SAVATIER***, GREGOIRE***, BAJOU***, S. FUMERON*** (puis MARCHAND, 65e) — GUICHARD***, RIBARDIERE****, GATEFAIT*** (puis G. FUMERON, 87e) — MEUNIER***, QUEYREL***, DEVILLECHABROLLE***. Entr. : LEKKAK. Total : 34.
QUIMPER Thoul'Hoat (28e) Deru (50e)	2 (1)	**Quimper.** — LACHIVERT*** — REILLER***, BIDEAU***, DERU****, HEMON*** — BOURICOT***, AUDINET***, GUERMEUR**** — TOUL'HOAT****, RAPHALEN****, BARBERAT***. Entr. : LE BRIS. Total : 37.
NŒUX Cochez (41e) Marx (85e sur pen.)	2 (1)	**Nœux.** — GODARD*** — GRONIER***, TRILOIT****, DOUILLET****, TAPIN*** — LE PROVOST***, DUTRIAUX***, CYBULSKI*** (puis BIALLAS, 70e) — MARX****, COCHEZ*** (puis Rendue, 82e), GOSSET***. Entr. : HOUILLIER. Total : 36.
LIMOGES Salmon (36e)	1 (1)	**Limoges.** — CHARPENTIER**** — PAULINE***, FERMIGIER***, WOJCIK****, DALBY*** — GOUTOULE***, BARRAT***, SALMON*** — AMOYAL***, SMERECKI***, CHASTIN***. Entr. : Smerecki. Total : 35. Arbitrage de M. Schlemker. — 10 870 F. — 721 spectateurs.
CAEN	0	**Caen.** — DOUVILLE**** — ILBERT***, THEAULT****, GUYONNET****, DELVAL*** — PRIEUR****, BARRAUD*** (puis LAURIER, 74e), BEN MESSAOUD**** — FRANÇOIS***, FERRIGNO*** (puis JACOBS, 62e), OUGHLIS****. Entr. : LAURIER. Total : 39.
ABBEVILLE	0	**Abbeville.** — GLACHANT**** — GOMEL****, MOUCHON***, SPAULT****, BLONDEL**** — COUTO***, LOZANO*** (puis COZETTE, 70e), CAMPAGNAC**** — HANQUEZ****, MONVOISIN****, MILLEVOYE*** (puis OUTREQUIN, 62e). Entr. : TYRAKOSKI. Total : 40. Arbitrage de M. Coateval. — 30 446 F. — 1 526 spectateurs.
BLOIS Traoré (88e)	1 (0)	**Blois.** — TISIOT**** — ZAIDI*** (puis ROULEAU, 79e), LORENZO***, MERCHADIER***, PERNOM*** — NAVARRO*** (puis DEWILDER, 79e), GOAVEC***, DEVIN**** — TRAORE***, VENTURA****, BRENDER***. Entr. : DEWILDER. Total : 37.
ORLÉANS Garande (4e)	1 (1)	**Orléans.** — VIOT*** — DROUET****, LEMEE****, BODJI*** — PLISSONNEAU****, GERMAIN***, ALBALADEJO***, MARETT**** — LOUKAKA**** (puis HAMERSHMIT, 48e), GARANDE****, BERTHOULOUX***. Entr. : LEMEE. Total : 39. Arbitrage de M. Rideau. — 40 058 F. — 1 896 spectateurs.
BREST Martet (22e) Vabec (63e sur pen.)	2 (1)	**Brest.** — BERNARD**** — RICO****, GUEYE***, ROUAUD****, KEDIE*** — PARDO****, BONNEC****, JUSTIER***** — PARIZON*****, MARTET*****, VABEC****. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 44.
THIONVILLE	0	**Thionville.** — D'ANGELO**** — ZALI****, NAUDIN****, TISCHNER****, FABIANI*** — HOCQUAUX****, BEDOUET***, BODZIUCH**** — PERIGNON***, BELLAVIA****, CANGINI***. Entr. : FLAMION. Total : 40. Arbitrage de M. Quiniou. — 288 064 F. — 7 859 spectateurs.
REIMS Tlemcani (22e)	1 (1)	**Reims.** — MEMETEAU*** — ABREU****, PRINCE***, VERCRUYSSE***, HAUTION*** — MATHOU****, JAFFRES***, CHARBONNIER**** — ZINSZ** (puis MARTIN, 63e), TELMCANI****, LAFOND***. Entr. : R. VERNIER. Total : 36.
ROUEN Amours (49e) Heaulme (69e)	2 (0)	**Rouen.** — BENSOUSSAN**** — MOGIS***, TROUSSIER***, CARON***, AMOURS**** — MIGNOT***, BULA****, DRIEU**** — GOURCUFF****, HEAULME***, BOURLOTON****. Entr. : VICOT. Total : 39. Arbitrage de M. Testard. — 24 498 F. — 1 339 spectateurs.
DUNKERQUE	0	**Dunkerque.** — SZATNI*** — BARBIER***, ROUSSEL***, CITRON****, DERNIS**** — CARLIER*** (puis D. LEFEBVRE, 61e), GIACHETTI*****, FRAPPART**** (puis GUEGAIN, 61e) — T. LEFEBVRE***, BANNISTER****, BAUGEZ****. Entr. : BOSSY. Total : 41.
LE HAVRE Bansaye (7e)	1 (1)	**Le Havre.** — PALMA***** — BOURDON****, CREIGNOU****, AMOURET****, DOUIS**** — DUBOIS***, WESOLY****, CARRIE**** — LIORET*** (puis DESCLAIR, 81e), CONDE***, BANSAYE****. Entr. : LAVAGNE. Total : 41. Arbitrage de M. Ghesquier. — 10 446 F. — 547 spectateurs.
RENNES	0	**Rennes.** — VAAST**** — DUFOUR****, STECK****, IZQUIERDO****, BERLIN*** — ZAJAKOWSKI****, RAMPILLON***, LLORENS*** — NOSIBOR***, STEPHAN***, SALINE***. Entr. : GARCIA. Total : 38.
GUINGAMP	0	**Guingamp.** — BLIN**** — G. LE GOFF***, TREMEL***, CADRAN****, GUYADER**** — P. LE GOFF****, LUCAS****, THIBOULT*** — LE QUERE**, BERNARD*** H. LE GOFF***. Entr. : CEDOLIN. Total : 38. Arbitrage de M. Sculfort. — 265 700 F. — 9 086 spectateurs.
PARIS F.C.		
CHATEAUR.		**REMIS**

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

FORMICI (Montpellier, 4 ét.)

AISSAT (Ajaccio, 4 ét.) — **ROMBY** (Angoulême, 5 ét.) — **BORGONI** (Béziers, 4 ét.) — **GOVIGNON** (Libourne, 4 ét.)

BERTUCCI (Cannes, 5 ét.) — **G. TAPELLA** (Tavaux, 5 ét.) — **CHIPON** (Saint-Dié, 5 ét.)

ESPARELL (Thonon, 4 ét.) — **VERGNES** (Montpellier, 4 ét.) — **STORAI** (Cannes, 4 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Di Caro (Tavaux).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

PACHA (Le Havre, 5 ét.)

RICO (Brest, 4 ét.) — **LEMEE** (Orléans, 4 ét.) — **DERU** (Quimper, 4 ét.) — **AMOURS** (Rouen, 4 ét.)

PRIEUR (Caen, 4 ét.) — **GIACHETTI** (Dunkerque, 5 ét.) — **JUSTIER** (Brest, 5 ét.)

PARISON (Brest, 5 ét.) — **GARANDE** (Orléans, 4 ét.) — **VABEC** (Brest, 4 ét.)

Patrick Martet (à gauche), c'est le Stade Brestois qui écarte tous ses adversaires. Désiré Sikely (à droite), c'est la Paillade Montpellier qui domine le groupe A, en route vers la Première Division !

MONTPELLIER, BREST AU BOUT DE LA ROUTE, LA D.I

(François de MONTVALON)

Questionnez les gens de Montpellier. Ils vous répondront comme ceux de Tours il y a une année, à une époque où l'équipe de Pierre Phelipon avait enfin réussi à décrocher le Stade Rennais sur la route qui mène à la Division I. En quelques mots, de Kader Firoud, l'entraîneur, à Louis Nicollin, le président, en passant par le directeur sportif, chacun expliquera que « certes l'affaire paraît bien engagée, mais qu'il ne faut pas crier victoire trop tôt..., qu'il reste quelques déplacements difficiles... »

Il y avait Besançon, mais Montpellier a obtenu un match nul 0-0 ; il y avait Cannes et Montpellier a gagné (1-0) ; il fallait recevoir Béziers, le dauphin, et Montpellier a gagné (1-0). Alors, enfin, avant Toulouse ou Angoulême, il y avait le voyage à Martigues, héros de la Coupe de France aux dépens de Lyon. Et Montpellier a gagné 1-0, quand dans le même temps Toulouse perdait à Cannes (1-3), Béziers laissait un point sur son terrain à Libourne (2-2). Aujourd'hui le bilan du leader se passe de commentaires.

La Paillade vient de disputer six matches sans encaisser un seul but, remportant durant cette période onze points sur douze ! Il possède désormais cinq points d'avance sur Toulouse et un match en moins, à disputer au stade de la Mosson contre Grenoble. Même Béziers qui possède également un match de retard (à Tavaux) ne semble pas devoir inquiéter le leader. Tout porte à croire en vérité que les dix dernières journées de Championnat serviront à désigner dans le groupe A le concurrent barragiste.

Il ne sera peut-être pas celui qu'on pense. Parce que le Toulouse FC paie aujourd'hui la note d'une élimination prématurée en Coupe face à Poissy, d'une politique qui devait porter ses fruits qu'en cas d'accession. Toulouse s'il échoue éprouvera beaucoup de difficultés pour reprendre le droit chemin. La Paillade, la saison dernière, ne s'était sauvé que grâce à une place de demi-finaliste de la Coupe.

Béziers, de son côté, risque de ne plus pouvoir soutenir le rythme qui fut le sien au mois de novembre et janvier. Alors, derrière Besançon, l'éternel placé, Thonon et Angoulême pointent le bout du nez, Angoulême surtout qui de l'avis de tous pratique un des meilleurs football du groupe. Les Angoumoisins devraient occuper aujourd'hui une place plus conforme à leurs possibilités, qui s'expriment trop souvent seulement à l'heure de la Coupe de France.

Il est aussi question de barragiste dans le groupe B, le billet d'accession direct étant attribué, sauf catastrophe, au Stade Brestois. Brest, certes, n'imite pas Montpellier, mais si les Bretons ne possèdent, eux, que trois points d'avance sur le FC Rouen, ils ont l'avantage d'un calendrier favorable. Rouen, le premier, se rendra au stade de l'Armoricaine dans trois semaines. Brest a donc écarté Thionville (2-0). Eliminer l'adversaire dangereux au moment opportun : voilà la force des grandes équipes.

La place de barragiste reviendra au plus régulier derrière le leader, et les Normands de Rouen ne semblent pas les derniers. A croire que l'affaire Martinez-Laraignée leur a permis de retrouver une certaine sérénité. Il fallait quand même gagner à Reims, la formation la plus imprévisible du Championnat : tantôt invincible (40 buts marqués), tantôt inefficace (42 buts encaissés).

Mais là aussi, les outsiders ne manquent pas. De Nœux-les-Mines, vainqueur de Limoges mais qui partira dix jours en tournée à la Réunion avec les risques qu'un tel voyage comportent, au Havre, réaliste et solide à Dunkerque (1-0), en passant par Rennes, freiné par Guingamp au cœur de sa belle série.

Montpellier et Brest, futurs participants du Championnat de Division I, c'est le Championnat qui fait dans la logique. Il reste néanmoins d'autres points passionnants, s'ils sont moins glorieux. Là, si près de la Division III, dix clubs environ s'affrontent, les cinq derniers de chaque groupe. Six places sont à pourvoir, mais peut-être cinq si Avignon, comme c'est probable, abandonne la compétition.

S'il faut, comme en haut des tableaux, des favoris, ils se nomment Grenoble (battu à Saint-Dié) et Corbeil (battu à Tavaux) dans le groupe A, Dunkerque, Montmorillon et Limoges dans le groupe B.

GROUPE A

Montpellier (1) b. *Martigues (9)	1-0
*Cannes (10) b. Toulouse (2)	3-1
*Béziers (3) et Libourne (14)	2-2
*Angoulême (6) b. Besançon (4)	1-0
*Thonon (5) b. Marseille (7)	2-0
*Gueugnon (8) b. Avignon (12)	2-0
*Ajaccio (13) b. Montluçon (11)	2-1
*Tavaux (17) b. Corbeil (15)	3-0
*Saint-Dié (16) b. Grenoble (18)	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	36	23	15	6	2	37	9
2. Toulouse	31	24	14	3	7	45	24
3. Béziers	31	23	13	5	5	35	21
4. Besançon	29	23	12	5	6	39	18
5. Thonon	29	24	12	5	7	27	22
6. Angoulême	28	24	11	6	7	30	17
7. Gueugnon	27	24	11	5	8	33	20
8. Marseille	26	24	11	4	9	26	25
9. Martigues	25	23	9	7	7	29	19
10. Cannes	25	23	10	5	8	28	25
11. Montluçon	20	24	9	2	13	23	37
12. Ajaccio	18	23	4	10	9	15	31
13. Avignon	17	23	6	5	12	29	39
14. Saint-Dié	16	22	6	4	12	17	28
15. Tavaux	16	23	5	6	12	21	35
16. Libourne	16	24	5	6	13	20	38
17. Corbeil	15	23	4	7	12	17	42
18. Grenoble	13	21	5	3	13	16	37

GROUPE B

*Brest (1) b. Thionville (2)	2-0
Rouen (3) b. *Reims (11)	2-1
*Nœux (4) b. Limoges (16)	2-1
Le Havre (5) b. *Dunkerque (17)	1-0
*Rennes (6) et Guingamp (7)	0-0
*Paris FC (15) - Châteaur. (8)	remis
*Caen (14) et Abbeville (9)	0-0
*Blois (13) et Orléans (10)	1-1
*Montmorill. (18) et Quimper (12)	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	34	24	14	6	4	42	17
2. Rouen	31	24	12	7	5	32	21
3. Thionville	29	24	10	9	5	32	21
4. Nœux	28	23	12	4	7	31	20
5. Le Havre	27	24	10	7	7	24	20
6. Rennes	26	23	10	6	7	22	21
7. Guingamp	25	24	9	7	8	24	23
8. Châteauroux	24	22	9	6	7	29	30
9. Abbeville	24	24	7	10	7	35	38
10. Orléans	23	24	9	5	10	36	31
11. Reims	22	24	10	2	12	40	42
12. Quimper	22	24	7	8	9	18	25
13. Blois	21	24	7	7	10	24	32
14. Caen	20	24	6	8	10	17	32
15. Paris FC	18	23	7	4	12	27	25
16. Limoges	18	23	7	4	12	21	34
17. Montmorillon	17	24	5	7	12	27	38
18. Dunkerque	17	24	6	5	13	19	30

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

*BESANÇON - CANNES
*AVIGNON - BEZIERS
(vendredi, 20 h 30)
*MONTPELLIER - GUEUGNON
*LIBOURNE - THONON
*MONTLUÇON - ANGOULÊME
*GRENOBLE - AJACCIO
*CORBEIL - SAINT-DIÉ
*TOULOUSE - TAVAUX
(samedi, 20 h 30)
*MARSEILLE - MARTIGUES
(dimanche, 15 heures)

GROUPE B

*ROUEN - RENNES
(vendredi, 20 h 30)
*THIONVILLE - PARIS FC
(samedi, 16 heures)
*LIMOGES - REIMS
*GUINGAMP - CAEN
*QUIMPER - BLOIS
*LE HAVRE - MONTMORILLON
*CHATEAUROUX - DUNKERQUE
ORLEANS - BREST
*ABBEVILLE - NŒUX
(samedi, 20 h 30)

A ● STATU QUO

CLASSEMENT

96 étoiles : Martinez (Béziers).
94 étoiles : Pintenat (Toulouse).
91 étoiles : Borgoni (Béziers) ; Ricard (Martigues).
89 étoiles : Godot (Gueugnon) ; Granger (Libourne) ; Chipon (Saint-Dié) ; Dobraje (Thonon).
88 étoiles : Anfrui (Corbeil) ; Conrath (Gueugnon) ; J.-C. Berthommier (Gueugnon) ; Schramm (Saint-Dié) ; Mezy (Montpellier) ; Sarramagna (Montpellier).

B ● PALMA DE NOUVEAU

CLASSEMENT

97 étoiles : Palma (Le Havre).
96 étoiles : Loukaka (Salon).
95 étoiles : Gosset (Nœux).
94 étoiles : Deru (Quimper), Caron (Rouen).
93 étoiles : Brin (Guingamp).
92 étoiles : Campagnac (Abbentie), Bernard (Brest).

LES FAITS SAILLANTS

● **Les affluences.** — Sortez Rennes qui effectue actuellement une belle remontée au classement et qui accueillait Guingamp pour un derby (9086 spectateurs), Brest le plus régulier qui regrette la pluie qui a précédé la venue de Thionville (7859 spectateurs) et, à un degré moindre, Martigues qui recevait le leader Montpellier (3358 spectateurs)... il ne reste plus grand monde.

Huit matches à moins de mille spectateurs !

Rennes-Guimgamp : 9086 ; Brest-Thionville : 7859 ; Martigues-Montpellier : 3358 ; Thonon-Marseille : 2010 ; Blois-Orléans : 1896 ; Caen-Abbeville : 1526 ; Reims-Rouen : 1339 ; Montmorillon-Quimper : 1121 ; Angoulême-Besançon : 1053...

L'affluence la plus basse est pour Ajaccio-Montluçon avec 374 spectateurs !

LE CLASSEMENT

● **21 buts :** Pintenat (Toulouse).
● **18 buts :** Campagnac (Abbeville), Garande (Orléans).
● **14 buts :** Martet (Brest).
● **11 buts :** Martinovic (Besançon), Bellavia (Thionville), Marx (Nœux), Vabec (Brest).
● **10 buts :** N'Gom (Marseille), Syther (Châteauroux), Queyrel (Montmorillon), Tlemcani (Reims).

● **Les attaques.** — Toulouse (45 buts) ; Brest (42 buts) ; Reims (40 buts) ; Besançon (39 buts) ; Montpellier (37 buts) ; Orléans (36 buts) ; Beziers et Abbeville (35 buts) ; Gueugnon (33 buts) ; Rouen et Thionville (32 buts).

● **Les défenses.** — Montpellier (9 buts) ; Angoulême et Brest (17 buts) ; Besançon (18 buts) ; Martigues (19 buts) ; Gueugnon, Nœux et le Havre (20 buts) ; Béziers, Rouen, Thionville et Rennes (21 buts) ; Thonon (22 buts) ; Guingamp (23 buts).

LE DOUTE S'INSTALLE

CANNES. — Il suffisait d'entendre... le silence et de voir les mines catastrophées des Toulousains, à l'issue du match contre Cannes, pour comprendre combien cette défaite concédée sur la Croisette risque d'aliéner la suite du Championnat et de faire rentrer dans le rang les hommes de Cahuzac.

« On traverse une période de doute depuis Martigues », avouait l'entraîneur toulousain. Même son de cloche chez Pintenat, le plus dangereux attaquant devant Cannes mais aussi le plus malchanceux. « Cette victoire, on la voulait pour nous racheter de la Coupe. Seulement voilà, les intentions ne suffisent pas. »

On peut, bien sûr, se demander si l'échec enregistré sur la pelouse, où s'était imposé Montpellier trois semaines auparavant, aura des répercussions sur les ambitions avouées des Toulousains.

« On avait un beau coup à jouer, celui des barrages, or la chance de les disputer s'amenuise de semaine en semaine », avouait encore Cahuzac. La différence entre Montpellier et nous, c'est qu'ici on en a pris trois, et qu'eux ils ont gagné. »

Lucide, le coach toulousain ! Et pourtant, on ne peut pas dire que Toulouse ait déçu. L'équipe de la cité des Violettes est seulement tombée sur une formation cannoise brûlant du désir de prouver qu'elle vaut mieux qu'une dixième place au classement.

Un ensemble qui paraît habité d'un souffle nouveau, revigoré par un véritable bain de jouvence.

Devant Toulouse, Cannes alignait une équipe remaniée avec le jeune Casoni en stoppeur, le junior Bertucci en milieu défensif, aux côtés de joueurs expérimentés tels Rosier et Ropero.

C'est justement cet entrejeu qui a gagné le match, emmené par un Bertucci qui ne devrait pas laisser indifférent les sélectionneurs.

Jean-François TEALDI.

LA BELLE MÉCANIQUE ENRAYÉE

BÉZIERS. — Avant la rencontre, vous n'auriez pas trouvé un seul des cinq cent trente-cinq spectateurs (une misère !) de ce Béziers-Libourne pour parier un centime sur les chances de ces « pauvres » Girondins.

Plusieurs raisons insinuent à penser de la sorte. Il y avait d'abord la victoire obtenue par l'A.S. Béziers au match aller à Libourne (4-3) ; il y avait ensuite à l'examen des résultats de l'adversaire : une seule victoire de celui-ci à Tavaux en onze déplacements pour dix défaites. Il y avait enfin et surtout que Béziers, connaissant avant le match le résultat de Toulouse battu à Cannes, allait, pensait-on, trouver là une motivation supplémentaire pour renouer avec la victoire après ces deux dernières et besogneuses sorties en Championnat comme en Coupe.

Et bien, tous ces arguments en faveur d'une victoire en puissance des Biterrois allaient s'avérer inconsistants devant ceux d'une équipe girondine qui a agréablement surpris à Saucliéres et sut habilement profiter des rares occasions de but qui se présentèrent à elle. Encore heureux, pensèrent les supporters locaux, qu'un penalty opportun, ô combien, accordé par l'arbitre pour une faute sur Rey dans les dix-huit mètres à deux minutes du coup de sifflet final ne soit venu sauver Béziers d'une défaite qui paraissait inéluctable même aux spectateurs stoïques qui n'avaient pas encore déserté les gradins après le second but des visiteurs obtenu, lui, à cinq minutes de la fin du match.

De sorte qu'on a senti souffler très fort le vent de la première défaite à domicile cette saison, samedi soir, dans le froid glacial de Sauclières. Après tout, il faudra probablement que cela se produise un jour. Mais, répétons-le, il était difficile d'imaginer que ce soit au moment où l'on pouvait raisonnablement penser que les coéquipiers de Borgoni allaient profiter de la venue d'une équipe libournaise sans grande prétention pour repartir du bon pied. Et pourtant, déjà, il y avait eu Grenoble, le précédent visiteur à Béziers, encore un mal classé, lui aussi battu grâce à un penalty bien venu sur les rives de l'Orb. Ce résultat, tiré par les cheveux, ne laissait-il pas déjà présager une baisse de régime chez les Bleu et Rouge ?

En fait, les Biterrois ont laissé échapper samedi un point précieux qui risque de coûter cher au moment du décompte final alors que les défaites à l'extérieur de Toulouse et de Besançon pouvaient leur permettre de prendre leurs distances envers les plus dangereux de leurs poursuivants.

André PASTRE.

L'OBJECTIF S'ESTOMPE

ANGOULÊME. — L'entraîneur bisontin Varini n'était pas content après la défaite encaissée par son équipe : « Tout ce que nos adversaires ont eu c'est nous qui le leur avons donné ; ce n'est pas possible à l'extérieur de s'amuser comme ça en défense. Dans ce match physique et joué sur un bon rythme, nous n'aurions jamais dû prendre ce but. Notre objectif, les barrages, s'estompe un peu avec ce point perdu, d'autant plus que nous n'avons pas les moyens de la plupart de nos rivaux directs. »

Tout de même, Varini, en reconnaissant la valeur de l'équipe d'Angoulême, minimisait quelque peu le potentiel offensif dont avait fait preuve les vainqueurs. Grâce au dynamisme de Ravail et de Romby, la défense bisontine fut plusieurs fois en difficulté et l'écart aurait très bien pu se chiffrer à deux ou trois buts en première mi-temps ; l'état lamentable du terrain sans herbe et bosselé ne favorisa guère la progression des attaquants balle au pied et explique certaines finitions maladroites. La réussite ne vint qu'une fois par Ravail, dont le centre fut bien exploité par Liotard (63e), mais, en l'occurrence, Varini avait raison, ses défenseurs avaient accumulé les erreurs et les tergiversations. Paul Levin appréciait cette victoire contre un de ses anciens clubs, mais s'inquiétait aussi d'avoir perdu Kasperski (claquage à un mollet) qui avait été très bon et très actif, et aussi d'une certaine baisse de régime de son jeune avant-centre Tournelle. Tout cela dans l'optique des matches de seizièmes de finale de la Coupe suivis immédiatement par la venue de Montpellier à Angoulême.

Lucien REYNAUD.

VICTOIRE INUTILE ?

GUEUGNON. — L'Olympique Avignonnais traverse la crise la plus grave de son existence. Chacun le sait ; les plus optimistes envisagent seulement qu'ils terminent le Championnat. Douze joueurs titulaires ont démissionné pour protester contre la diminution radicale d'un salaire qu'ils n'auraient jamais dû toucher en tant que joueur promotionnel. Tout est perdu en réalité for l'honneur ; c'est du moins ce que disent les responsables actuels qui ne se sentent pas responsables du déficit qui entraîne le club dans les profondeurs des abîmes.

Ce sens de l'honneur a été la raison essentielle du comportement valeureux des « Marie-Louise » présentés par Yves Sicard qui avaient battu une équipe avec pas moins de sept juniors. Mais lorsque l'on a à peine vingt ans, on ne s'incline pas sans se battre, sans lutter qu'au bout.

Parfois avec excès, mais toujours avec générosité, les Vauclusiens se sont lancés à corps perdu dans une bataille qu'ils avaient pourtant perdu d'avance ; à grand coup de courage et d'abnégation, ils ont contraint les Gueugnonnais à passer la vitesse supérieure en seconde période pour arracher une victoire, certes, indiscutable mais extrêmement difficile à obtenir.

D'ailleurs, au travers de la bonne impression laissée par cette jeune équipe sur la pelouse gueugnonnaise, on peut mesurer l'étendue du désastre si rien ne vient changer le cours de l'histoire d'ici la fin du mois de mars.

Ces jeunes se seront battus pour rien et Gueugnon, comme bon nombre d'autres équipes, aura gagné inutilement contre Avignon si l'O.A. se retire du Championnat.

Gilbert BATUT.

L'ESPOIR RENAÎT

TAVAUX. — Pour la première fois de ce Championnat, les footballeurs jurassiens ont inscrit trois buts, trois buts qui redonnent confiance aux joueurs, dirigeants et supporters. Si l'équipe continue à jouer ainsi, elle en fera souffrir d'autres avant la fin de la saison.

L'entraîneur-joueur Ange Di Caro, qui fut l'un des meilleurs hommes sur le terrain, devra maintenant s'attacher à conserver à cette équipe la volonté d'engagement, la soif de buts et le goût de la victoire. Nul doute que l'incorporation de jeunes éléments, Hervé Oudin et Ph. Letroublon, a apporté beaucoup à un ensemble qui est apparu plus homogène que lors des matches précédents. La satisfaction première est sans nul doute le comportement de la charnière centrale, Di Caro débordant d'activité est omni-présent, Gérard Capella, toujours bien placé, qui possède le sens inné de la distribution de jeu, et enfin Oudin qui réapparaît en équipe première à son poste favori : joueur appliqué, généreux, il est de plus doté d'une frappe remarquable comme il l'a prouvé en inscrivant le deuxième but sur une reprise de volée qui laissa pantois le gardien visiteur, Anfrui. La ligne offensive a su utiliser au mieux le travail de ce milieu de terrain à l'image de Marie qui, victime d'une entorse, dut quitter le terrain au début de la deuxième mi-temps, et de Letroublant qui a su adresser d'excellents centres à ses équipiers. La défense n'eut pas de problème important à résoudre compte tenu de la faiblesse des attaquants visiteurs. Sans doute, par excès de confiance, elle commit en fin de partie quelques erreurs qui offrirent des occasions en or à Hallé et à Justek, mais ces derniers gâchèrent désespérément les possibilités offertes. Les supporters tavellois, inquiets de la venue des tombeurs de Thonon, purent apprécier le jeu rapide des visiteurs, dépouillé de toute fioriture mais également le manque d'efficacité de leur compartiment offensif qui, au stade Paul-Martin, semblait composé de joueurs ayant chaussé des semelles de plomb. Le résultat acquis contre Corbeil, le spectacle offert devraient attirer pour ces prochains matches un public qui fait défaut et dont le club a grand besoin pour assurer son avenir.

Bernard MAILLOTTE.

BATTEUX : « LIMITER LES DÉGATS ! »

THONON. — Si Marseille a évité le naufrage sur les bords du lac Léman, il le doit à sa vieille garde Migeon-Bacconnier-Zvunka-Florès qui se dépense avec beaucoup de courage tout au long de ce match pour colmater les brèches qui se faisaient jour au fil des minutes.

Le malheureux Migeon était presque aphone aux termes de cette rencontre décevante tellement il dut donner de la voix durant quatre-vingt-dix minutes pour placer ses pions sur un damier mouvant au possible. Nous ne parlerons de l'attaque que pour mémoire, tellement apparurent faibles ses francs-tireurs, mis à part peut-être De Falco qui laissa poindre quelques qualités.

Aussi, Thonon ne pouvait avoir que le beau rôle, d'autant plus qu'il avait retrouvé une joie de jouer assez extraordinaire mise au service d'un jeu simple et sérieux. Batteux n'était pas déçu outre mesure après cette partie.

« Je connais les possibilités de l'équipe. Les progrès ne peuvent être que fort lents compte tenu des éléments dont je dispose. Les jeunes que je tente d'acclimater ont des qualités mais il faut du temps... J'ai pris le train en marche. Nous limiterons les dégâts cette saison. Quant à l'an prochain... mystère... »

Par contre, dans les rangs savoyards, le moral était au beau fixe. Il semble que le onze de Carayon est en passe de connaître le renouveau. L'ensemble a tourné avec une belle régularité sous la direction d'un milieu de terrain rayonnant de vivacité et de clairvoyance.

C'est de bon augure à la veille des seizièmes de finale de la Coupe de France.

« Lille, ce sera dur, reconnaissait l'entraîneur chablaisien, mais c'est jouable. »

Effectivement, si l'ensemble savoyard veut maintenir dans les jours à venir la rigueur de son jeu, merveilleusement complété par sa vivacité actuelle, il peut envisager avec une certaine sérénité l'avenir.

Tels furent les enseignements de ce match agréable malgré les conditions de jeu rendues difficiles par le froid très vif qui régnait sur le terrain thononais.

Henri GERLIER.

UN PEU D'AIR

SAINT-DIE. — L'équipe vosgienne a bien dominé son sujet. En dépit de la prudence manifestée par les Dauphinois, Saint-Dié mena au score dès la dix-septième minute : Chipon, qui venait déjà de se distinguer trois minutes auparavant en s'engageant dans l'axe du but (mais son pied se déroba sur la glace au moment de toucher le ballon), tire un coup franc pratiquement sur la tête de Schramm. L'avant-centre et capitaine de Saint-Dié, idéalement placé, car il s'était habilement démarqué, ajusta une tête imparable.

Du coup, Grenoble devait changer de tactique et se lancer plus résolument à l'attaque. Il le fit sans autre délai et si les occasions de but demeurèrent plus nombreuses du côté de Saint-Dié, le déroulement des opérations qui s'étaient situées dans le camp des Grenoblois durant le premier quart d'heure s'équilibra ensuite sur l'ensemble du terrain.

L'équipe vosgienne a toujours su garder son calme, même lorsque les Grenoblois jouèrent leur dernière carte en seconde mi-temps.

Il est dommage pour Saint-Dié d'ailleurs que l'ailier Finck n'ait pas encore retrouvé la forme qui fit de lui régulièrement un des meilleurs à l'automne. Quant à l'autre ailier, Orzes, il n'a pu faire valoir complètement sa technique sur cette pelouse où l'instabilité était au rendez-vous de chaque foulée.

Dans ces conditions, Robert Nouzaret pouvait se montrer satisfait des deux buts marqués à une défense grenobloise qui a pourtant montré une certaine maîtrise en maintes occasions grâce au métier de ses défenseurs centraux, Madronnet et Raymond. Mais l'attaque grenobloise se montra mal à l'aise sur le terrain gelé et elle trouva rarement ses marques.

Lorsque Saint-Dié eut marqué le deuxième but dont Chipon, engagé sur l'aile droite, fut encore à l'origine, les Grenoblois paraissaient irrémédiablement condamnés à la défaite.

Ce but ne doit rien au hasard. Au contraire, il fut l'aboutissement d'une action très classique de débordement ponctué d'un centre impeccable. Dermineur, qui avait bien suivi la course de son coéquipier, se trouva en position pour marquer d'une frappe instantanée.

Le match que l'on prévoyait très serré du fait de la position des deux adversaires au classement se révélait finalement plus facile que les Vosgiens l'avaient imaginé.

Après cette victoire, leur position apparaît moins critique d'autant qu'ils ont eu, au cours de cette rencontre, un comportement sécurisant dans leur ensemble.

Lombardo, Baudry, et le milieu de terrain Maatar, Chipon et Dermineur ont été les pièces maîtresses de l'équipe dédotienne. A Grenoble, l'attaque se montra bien timide à l'exception de Moraly et de Selmane. La sûreté des défenseurs dauphinois a évité une désillusion plus cruelle au FCG.

Georges LAMAZE.

LE PAS DÉCISIF

MARTIGUES. — Kader Firoud, qui ne se paye pas de mots, a ainsi commenté la victoire de ses troupes à Martigues : « **Un pas de géant** ».

Nous dirons quant à nous qu'en l'emportant au stade Francis Turcan, sur un terrain rendu gras par les chutes de neige des jours précédents, l'équipe montpelliéraine a accompli le pas décisif vers la Première Division. Qui pourrait dire à présent que les coéquipiers de Michel Mezy n'ont pas un pied parmi l'élite ? En l'occurrence, on peut même aller jusqu'à écrire qu'ils ont un pied entier et la moitié de l'autre à l'étage supérieur. Cinq points d'avance sur leurs suivants immédiats et toujours ce match en retard (à domicile contre Grenoble, la lanterne rouge), c'est-à-dire qu'à moins d'une catastrophe (bien imprévisible en l'état actuel des choses) plus rien ne pourra empêcher la Paillade d'accéder à la Première Division, but que le président Nicollin et ses amis s'étaient assignés depuis la création du club il y a six ans.

Pour la quatrième fois consécutive, nous avons donc vu personnellement les Pailladins l'emporter par 1-0, double épreuve qu'ils savent toujours être là quand il le faut et que leur défense, qui n'a encaissé que neuf buts en vingt-quatre matches, constitue décidément un bastion imprenable. Après Cannes, Béziers et Nice, voici donc que Martigues, à son tour, s'est brisé les dents sur l'arrière-garde montpelliéraine. Et pourtant, la jeune équipe provençale, entraînée par notre vieille connaissance Yves Herbet, venait de réaliser une belle prouesse en Coupe de France, éliminant l'Olympique Lyonnais, moyennant quoi le match de dimanche, dans la Venise provençale encore toute enneigée, pouvait être considéré comme le « choc des héros ».

La grande explication attendue par plus de quatre mille spectateurs — dont un bon millier de supporters montpelliérains — n'a finalement pas eu lieu et pour cause : faute d'attaquants plus incisifs, Martigues ne fut jamais en mesure d'inquiéter sérieusement la solide défense visiteuse et comme à l'ordinaire, l'équipe de Firoud, plus mûre, mieux assise, homogène dans toutes ses lignes, sut faire la différence au moment voulu. En l'occurrence, ce fut Jacky Vergnes, complètement retrouvé pour la circonstance, qui signa cette victoire d'une magistrale reprise de la tête sur un non moins superbe centre de son compère Sikely, lui aussi très remarqué au cours de cette rencontre.

Pour la petite histoire, on précisera toutefois que dans le dernier quart d'heure, les Martégaux, perdus pour perdus, se ruèrent à l'assaut avec une louable détermination, un tir de leur arrière gauche, Perez, ayant même été renvoyé par la barre (75). Mais il en fallait plus, assurément, pour mettre sérieusement en danger une formation languedocienne qui est maintenant aguerrie à tous les chocs et dont Kader Firoud a raison de dire qu'elle est taillée, cette année, pour livrer pratiquement des matches de Coupe tous les week-end.

A présent donc, la bataille dans le groupe A perd une grande partie de son intérêt, puisqu'aussi bien personne ne semble en mesure de pouvoir contester la supériorité montpelliéraine. Il ne s'agira donc plus que d'une fin de Championnat décisive pour la place de barragiste.

Et, pendant ce temps, la Paillade, comme de juste, va pouvoir se consacrer à d'autres tâches, à la Coupe plus précisément. Cette Coupe, où son enthousiasme peut encore exercer d'autres ravages, les Niçois ont pu s'en rendre compte l'autre semaine à Alès...

Victor SINET.

AJACCIO RESPIRE

AJACCIO . — Les Ajacciens déçus par l'élimination en Coupe de France se devaient de réagir d'autant plus qu'à présent ils peuvent reporter tous leurs efforts sur le Championnat où leur position est toujours bien précaire.

On redoutait pourtant cette rencontre, car jusqu'ici les Montluçonnais avaient toujours fort bien réussi à Ajaccio. Du reste, lorsque Brigato ouvrit la marque en faveur de Montluçon par une remarquable reprise de la tête contre son camp, on pensa que le scénario habituel se répétait.

Fort heureusement, les Ajacciens surent se reprendre en dépit d'une partie quelconque, et en neuf minutes, ils rétablirent la situation dans un premier temps et s'assurèrent la victoire dans un deuxième temps.

En fait, la partie valut surtout par sa première mi-temps, non pas tellement au plan technique, car il y avait trop de passes approximatives et un jeu tout-à-fait mièvre, mais surtout pour les rebondissements qui émaillèrent.

Les Ajacciens, après avoir encaissé ce malencontreux premier but se reprirent assez bien et exercèrent une pression assez vive sur une équipe de Montluçon, il faut le reconnaître assez limitée.

La deuxième mi-temps n'apporta rien de nouveau, sinon que les deux équipes nous parurent assez proches l'une de l'autre, et qu'il n'était pas étonnant de les voir à leur place actuelle en raison d'un jeu quelconque, de possibilités limitées.

En définitive, le GFCA, en remportant son quatrième succès de la saison, venait de réaliser une excellente opération pour la simple raison qu'il maintenait sa marge de sécurité sur les derniers, tout en se rapprochant de son adversaire du jour.

Dominique FIGARELLA.

BRAVO A TOUS!

BREST. — Rarement cette année nous avions vu un vestiaire brestois aussi détendu que samedi dernier. De Bernard (tout de même marri d'avoir écopé du premier avertissement de sa déjà longue carrière) à Martet et Vabec les deux buteurs en passant par Bonnec, Justier et Pardo dont l'activité en milieu de terrain contribua à la mainmise brestoise sur le match, Rico, l'appelé de dernière heure (il remplaça numériquement Leroux blessé lors de l'échauffement), ou Rouaud, promu stoppeur dix minutes avant le match, tous avaient conscience d'avoir réussi une bonne prestation.

« C'était indispensable pour espérer l'emporter, soulignait d'ailleurs de Martigny. Contre une équipe dangereuse, qui pratique un bon football, il fallait réussir un grand match. »

Seule personne légèrement déçue, le président Bannaire : « Non pas bien sûr par le résultat, ni par la qualité du spectacle fourni, mais par le nombre de spectateurs. Nous frôlons certes les huit mille entrées payantes mais sans la pluie qui a découragé certainement bon nombre de personnes nous aurions approché ou dépassé le cap des dix mille. »

Dommage, en effet, mais samedi soir les absents eurent vraiment tort. Il est d'ailleurs indispensable d'englober les deux formations dans les mêmes éloges. Pierre Flamion malgré la défaite ne faisait pas grise mine. « Depuis la trêve, nous n'avions pas été très bons. Aussi je suis rassuré et agréablement surpris par la qualité de notre prestation. Nous avons même été dangereux à quelques reprises. Dommage, et c'est mon seul regret, que Bellavia par exemple ne soit pas parvenu à égaliser avant le second but. Je regrette aussi la pénalité sifflée pour une faute que Zali ne semble pas avoir commise. Par contre, c'est vrai, M. Quiniou aurait peut-être pu accorder un ou deux autres penalties par ailleurs. »

La victoire et surtout la manière dont ce succès fut construit autorise par contre les Brestois à penser plus que jamais à un retour en Première Division à la fin de la présente saison. Certes, Rouen est toujours à trois longueurs, mais les Normands seront dans trois semaines les hôtes des Brestois à l'Armoricaine. Des Brestois qui entendent bien faire subir aux Diables Rouges le même sort que celui infligé aux Mosellans.

Michel LE NEEL.

QUELLE COMPLAISANCE!

MONTMORILLON. — Menant 2 à 0 après vingt minutes de jeu, Montmorillon se laissa remonter au tableau d'affichage par une équipe de Quimper qui joua à dix à partir de la trente-quatrième minute. Voilà la mésaventure qui est arrivée samedi aux Montmorillonnais. Et ceux-ci ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes car ils mirent en deuxième mi-temps tant d'aveuglement et de complaisance dans leur jeu monocorde qu'ils ne pouvaient prétendre à la victoire pourtant jugée indispensable pour tenter de sauver la saison.

Comment expliquer que cette équipe, qui débuta donc fort bien en marquant deux excellents buts durant les vingt premières minutes, se dilua par la suite jusqu'à rater des occasions nettes et continua à jouer par de longues balles aériennes destinées bien entendu à Queyrel.

Mais les défenseurs centraux bretons Bideau et Deru battirent le rappel de leurs camarades surveillant particulièrement l'avant-centre local et défendirent leur match nul.

Il s'en fallut d'ailleurs de peu que l'excellent Toulhoat, laissé souvent avec Barberat comme seul attaquant, ne fasse la décision en faveur d'une équipe toute heureuse de voir les joueurs locaux incapables de diversifier leur jeu et peu habitués, il faut le dire, à rencontrer une équipe repliée devant ses buts.

Si l'on ajoute que le gardien local, Poinot, se révéla fébrile en deux ou trois occasions, que Gatefait, lui aussi, fut loin du joueur brillant de la saison dernière, on comprendra le pessimisme qui, samedi soir, succéda à l'optimisme que l'on avait discerné après vingt minutes de jeu. Les Bretons furent tout heureux de ramener le point du match nul :

« A dix contre onze, et mené alors 2 à 1, je n'y croyait plus beaucoup. », indiqua après le match l'entraîneur breton Le Brice qui se félicitait cependant de l'esprit de corps déployé par ses hommes, du gardien Lachivert qui boitait une partie du match, à l'avant-centre Raphalen, bien utile en deuxième mi-temps dans un rôle défensif, en passant par Hémont et Toulhoat qui durent sortir se faire soigner, ou encore l'infatigable Guermeur.

René BIAIS.

L'ESSENTIEL

NŒUX. — L'entraîneur Gérard Houillier ne faisait pas la fine bouche après le match. Il admettait volontiers que son équipe n'avait pas réalisé un très grand match et que le penalty victorieux n'était pas évident.

Et d'ajouter : « Lorsque l'on joue bien et que l'on gagne, on est heureux. Mais lorsque l'on joue mal comme aujourd'hui et qu'on l'emporte, on savoure. »

« Pour nous l'essentiel c'était les deux points car sur un terrain enneigé il est beaucoup plus difficile d'attaquer que de défendre. Et comme Limoges ne s'est jamais livré, notre tâche était particulièrement délicate notamment au niveau des attaquants de pointe qui eurent bien du mal comme Marx à trouver leur équilibre. »

Tout cela est logique, mais il n'empêche que l'absence de Krawczik et de Stassievitch, blessés, s'est fait lourdement sentir au niveau du milieu de terrain nœuxois qui ne parvint que rarement à construire quelque chose de bien léché. A sa décharge, Cybulski relevait d'une grippe tenace et Leprovost jouait numéro 6, ce qui n'est pas son poste de prédilection. Mais il nous faut préciser que pour faire un bon match il faut être deux et que malheureusement Limoges fut bien trop timoré pour qu'il en soit ainsi. Leur position délicate au classement explique peut-être leur façon de jouer.

Mais lorsque l'on a la chance de mener 1 à 0 contre le cours du jeu, le meilleur moyen de conserver son avantage est de continuer à jouer.

Les Limougeauds ne le firent pas, ce fut leur perte, encore que le penalty accordé par M. Schlenker fut pour les Nœuxois un cadeau bienvenu. Pour terminer, disons que ni les Nœuxois, ni les Limougeauds n'ont fait un grand match, mais ils ont des excuses à faire valoir, le terrain étant véritablement très difficile.

Roger ZUSSY.

L'ARDENT DÉSIR DE BIEN FAIRE

BLOIS. — L'entraîneur blésois R. Dewilder nous a dit : « J'ai joué un coup de poker en décidant de pratiquer l'attaque au maximum et finalement cela a réussi car nous avons obtenu une égalisation qui, je le pense, récompense l'ardent désir de bien faire de mes joueurs, et de la sorte je ne suis pas du tout mécontent, ayant la conviction de ne pas avoir perdu un point devant une excellente équipe orléanaise que je considère parmi les meilleures du Championnat. »

Effectivement, devant cette formation visiteuse, Blois n'a rien perdu, et à la mi-temps personne dans le camp local ne pensait au match nul, tellement les Blésois s'étaient montrés timorés, lents, sans inspiration, n'étant pratiquement pas encore entrés dans le match et cela était peut-être le fait du dimanche de repos, qui avait cassé le rythme de son jeu.

Il en avait été tout autrement d'Orléans qui, ayant marqué presque d'entrée par Garande, se contenta peut-être trop d'ailleurs de voir venir en s'appuyant sur une défense où les Lemée, Bodji, Plissonneau ou Drouet ne laissaient pas le moindre répit aux bien timides attaques locales tant que Loukaka, Garande ou Marette mettaient souvent en difficulté une défense locale pas toujours bien inspirée et au marquage souvent très large.

Possédant moins de présence physique que leurs rivaux, les Blésois, et ceci est tout à leur honneur, eurent le mérite de ne pas se décourager et si leurs efforts, malgré une certaine supériorité territoriale, furent souvent voués à l'échec, ils trouvèrent finalement leur récompense par l'égalisation obtenue par Traoré, et compte tenu du déroulement de la partie ce n'est pourtant pas une mauvaise chose pour les coéquipiers d'Alain Merchadier aucunement dominés dans la circulation du ballon, bien au contraire, mais qui par contre souffraient de la comparaison avec une équipe plus solide, possédant de meilleures individualités et dont le tout forme un ensemble très complet parfaitement au point nous semble-t-il pour affronter Metz lors des seizièmes de finale de la Coupe de France.

Gabriel RENARD.

COUP DE FREIN INDÉNIABLE

RENNES. — Pour qui le résultat du match importait-il le plus ? Pour le Stade Rennais, qui s'est lancé depuis un certain temps dans une opération « remontée » qui peut laisser penser que sa saison n'est pas totalement gâchée, ou pour « En avant de Guingamp » qui a besoin de redorer son blason pour retrouver la confiance de ses supporters.

A vrai dire, ces supporters en question ont abandonné leur équipe qui n'évoluait qu'à quelque cent cinquante kilomètres de sa base. Il est vrai que les footballeurs des Côtes-du-Nord ne les ont pas gâtés à domicile, même si, paradoxalement, ils se comportent fort bien à l'extérieur.

Ce qui fait que l'équipe rennaise a pu évoluer devant une chambrée tout acquise à sa cause mais qu'elle ne sut pas enthousiasmer suffisamment tôt. Les Rennais, en effet, tardèrent à lancer le match. Trop de maladresses, trop d'accrochages entre joueurs, trop de coups de sifflets aussi ne permirent pas à ce derby d'avoir un air de fête.

Mais en obtenant le partage des points à Rennes où il n'a jamais gagné, « En avant » a réalisé une bonne opération. René Cédolin dans l'avenir parviendra à mieux motiver ses élèves en leur démontrant que le terrain rennais n'est plus maudit.

Ce partage des points redonnera peut-être également confiance aux spectateurs guingampais qui trouveront ainsi d'autres raisons d'espérer.

Quant au Stade, c'est un coup de frein indéniable dans ce rêve qui commençait à trotter dans tous les esprits : la possibilité de disputer les barrages en dépit d'un départ catastrophique. En fait, c'est vendredi soir à Rouen que la véritable réponse sera donnée à cette question toujours en suspens.

Pierre ROMER.

NOUVELLE MAUVAISE SÉRIE?

REIMS. — Il n'y a guère à s'étonner de cette nouvelle défaite rémoise à domicile, la cinquième de la saison : c'est l'inverse qui aurait été surprenant. Nous plaisantons à peine. Depuis le début du Championnat l'équipe champenoise a pris l'habitude d'alterner les hauts et les bas avec une régularité presque mathématique. Une bonne série (qui n'a jamais permis de récolter plus de six points d'affilée) précède invariablement une mauvaise période et ainsi de suite. Ayant perdu ses trois derniers matches 1980, elle avait gagné ses trois premiers en 1981. Il était donc « normal » qu'elle s'incline ensuite à Abbeville, « logique » aussi qu'elle laisse la victoire aux Rouennais. A la place des Limougeauds qui recevront les Champenois samedi nous nous frotterions les mains...

Le plus navrant dans l'affaire c'est qu'en alternant ainsi le meilleur et le pire, Reims perd tout crédit aux yeux du public. Il risque également s'il n'y prend garde de se retrouver sous peu en fâcheuse posture. Quel gâchis ce serait !

Depuis leur entrée en fonction Robert Jonquet et Léon Desmenez ont procédé à tous les essais possibles avec des fortunes (ou des infortunes) diverses. Samedi l'ailier gauche junior Lafond donna de belles promesses même s'il pèche encore dans la finition de ses actions. Le jeune gardien Mémeteau, lui, commit en début de seconde mi-temps une erreur qui pesa lourd dans le résultat final. Toutefois, le problème n'est pas limité à telle ou telle individualité préférée à telle ou telle autre. Reims souffre d'une inconstance qui résiste à toutes les explications. Ne nous demandez donc pas la solution alors que les entraîneurs eux-mêmes ne l'ont toujours pas trouvée.

En ce sens Rouen a donné l'image d'un ensemble mieux équilibré, charpenté autour de quelques joueurs d'expérience qui font tellement défaut dans l'effectif champenois. Certes la formation normande offrit elle aussi deux visages. Etrangement passive peut-être par prudence calculée en première période, elle sortit de sa réserve après une égalisation plutôt heureuse dans sa réalisation et finit par imposer sa maturité supérieure. Robert Vicot ne voulait retenir que ce second aspect. Les Rouennais tels qu'on les a vus en Champagne n'ont sans doute pas les moyens de multiplier les coups d'éclat, mais ils paraissent à l'abri de mauvaises surprises. Une telle régularité leur suffirait après tout pour atteindre l'objectif des barrages dont ils se satisferaient en attendant de pouvoir viser plus haut.

Pierre-Alain CAILLEUX.

LE COMPLEXE DU PENALTY

CAEN. — On se souvient qu'en Coupe de France contre Bastia, Pascal Théault avait raté un penalty.

Le stade Malherbe avait donc prévu, le temps de recevoir Abbeville, qu'en pareille circonstance il appartiendrait au capitaine Barraud ou bien au centre avant Ferrigno de se charger de l'exécution.

L'entraîneur avait cru ainsi parer à toute éventualité. Erreur. Lorsque Jacobs fut descendu à la 74e, Barraud et Ferrigno avaient tous deux été remplacés, le capitaine ayant été suppléé par l'entraîneur lui-même.

Qui dut alors tirer le penalty ? Alain Laurier chercha vainement un volontaire et dut se dévouer. Chacun des spectateurs de Venoix, connaissant la précision de l'entraîneur, était déjà prêt à applaudir. Catastrophe. Le shoot passa au-delà du cadre...

« Impardonnable, reconnaissait par la suite l'entraîneur. Je suis impardonnable. Je souhaite que le point ainsi perdu à Venoix n'ait pas trop creusé l'écart, conséquence pour l'avenir de Malherbe en Deuxième Division. »

Puis, quand on lui demandait pourquoi sa formation s'était montrée si décevante en face d'Abbeville et avait opéré nettement au-dessus de ses prestations devant Rouen et Bastia, Alain Laurier se déclarait incapable de donner une explication.

« Les garçons sont très mal entrés dans le match et ils ont subi d'un bout à l'autre ou presque la pression d'un adversaire volontaire et toujours le premier sur le ballon. Enfin, ajoutait encore Laurier, nous avons péché une fois de plus en ce qui concerne la finition ; trois magnifiques occasions sont restées vaines. »

Les commentaires de Tyrakowski étaient beaucoup plus sereins, cela va sans dire.

« Mon équipe a fait la loi durant toute la première mi-temps selon son habitude d'ailleurs et nous aurions dû avoir un ou deux buts d'avance au repos.

Par la suite, ajoutait l'entraîneur picard, nous avons surtout songé au partage des points, réaction normale en territoire adverse. »

Enfin, Tyrakowski, s'il concédait un penalty trop sévère à son avis, était tout de même en droit de constater avec une évidente satisfaction :

« Avec ce penalty acquis à Caen, nous sommes maintenant virtuellement sauvés et en dehors de la bagarre des relégables. »

André GOSSET.

LE CALICE JUSQU'A LA LIE

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois vont-ils boire le calice jusque la lie ? Il ont beau dire et répéter qu'ils ne méritent pas leur classement, il est de plus en plus évident qu'ils glissent irrémédiablement vers la Troisième Division. Malgré leur domination, ils ont laissé échapper la victoire devant Le Havre, faute d'atouts offensifs. Pour se sortir de leur impasse il leur faudrait de la réussite mais il faut reconnaître que le sort ne fait rien pour les aider. Au contraire, il les assomme en souriant à l'adversaire.

En un peu plus de six minutes, le destin des Dunkerquois fut scellé dans ce match impitoyable. La première fois que les Havrais allèrent en milieu de terrain, ils marquèrent un but. Et quel but ! Les Havrais bénéficièrent de tous les concours favorables en récupérant in extremis une balle que l'on vcyait en touche, en la ramenant vers le centre du terrain à travers le rideau des défenseurs dunkerquois grâce à des contres favorables qui servirent les desseins de Carrié, lequel put ainsi profiter de la situation locale pour slalomer sans perdre la balle et trouver soudain Bansaye totalement démarqué. Le Havre ne laissa pas échapper la seule occasion du match et il trompa Szatny, la balle heurtant le poteau avant d'entrer. Il était d'ores et déjà certain que les Dunkerquois, si limités en moyens offensifs, ne réussiraient pas à battre une équipe havraise passée maître dans l'art de préserver son capital comme elle sut si bien le démontrer devant Laval un samedi plus tôt.

Pendant la deuxième mi-temps, les Nordistes se battirent avec une ardeur décuplée qui méritait un meilleur sort. Malgré un bon tir de Giacchetti, Palma fut vigilant. Dernis eut une balle de match devant le but mais il commit l'erreur d'amortir avec sa poitrine ; c'était un mouvement de trop. Les tirs de Bannister furent contrés et sa reprise sur un centre de la droite rencontra le gardien. Le minimum de réussite n'était pas encore là. On se demande si elle viendra un jour... quand il sera trop tard.

Jean DEHUTTE.

IPSWICH
LE CASSE-TETE ANGLAIS DANS
FRANCE foot 2

CONFIDENTIEL

LES MATCHES EN RETARD

La commission du Championnat a fixé les dates de certains matches en retard. Ces dates sont les suivantes :

SAMEDI 7 MARS

***Grenoble-Cannes (du 29 novembre 1980).**
***Saint-Dié - Ajaccio (du 29 novembre 1980).**
***Besançon-Avignon (du 6 décembre 1980).**
***Tavaux-Béziers (du 24 janvier 1981).**

SAMEDI 4 AVRIL

***Saint-Dié - Corbeil (du 4 octobre 1980).**
***Nœux-Rennes (du 6 décembre 1980).**

Les élèves de la classe, football premier cycle, du collège des Vernaux à Tavaux vont être handicapés dans leur travail technique durant quelques jours, car leur professeur, M.-P. Marle, ailier gauche de la formation opérant en Deuxième Division, a été victime d'une entorse à la 54e minute du match qu'il disputait samedi soir face à Corbeil.

Les responsables blésois, pour le derby Blois-Orléans avaient invité plusieurs écoles de football des environs et, dans un stade encore une fois bien désert malgré l'importance de la rencontre, ces jeunes mirent une bien sympathique ambiance : initiative qui devra être poursuivie.

Le jeune ailier droit de l'équipe cadet de l'AAJ Blois, Daniel Clavier, avait été sollicité pour faire un essai au football club de Nantes, et ce club vient de lui faire signer un accord de non-sollicitation. Il ira donc rejoindre ses camarades Bernadeau et Kabat, des Blésois eux aussi déjà dans le club nantais.

Le Havre avait rajeuni leur équipe en utilisant deux garçons de vingt ans, Lioret et Condé, et les Dunkerquois ont continué dans cette voie en incorporant Frappart et T. Lefebvre, deux moins de vingt ans, sans découvrir le buteur attendu.

Le président thononais Michel Frossard, par ailleurs conseiller général de son canton, a manqué la première fois la session de printemps de l'assemblée départementale.

« Je pouvais bien me permettre cet écart, car c'est peut-être la première et dernière fois que j'irai en Guadeloupe. En revanche, ce ne sera pas le cas au conseil général où je me rends toujours avec beaucoup de plaisir. »

Fâcheux contre-temps de dernière minute pour de Martigny juste avant le coup d'envoi samedi soir. Lors de l'échauffement, Leroux, son stoppeur, ressentit une violente douleur au genou droit. Il ne put donc tenir sa place. Aussi De Martigny fit glisser Ranaud, initialement prévu arrière latéral, au centre de la défense et titularisa sur le flanc de celle-ci Rico qui devait normalement être douzième homme.

Victor Zvunka qui avait joué la veille avec l'OM à Thonon, était dimanche au stade Francis-Turcan pour assister au choc Martigues-La Paillade. Il faut dire que le nouveau président martégal, M. Bianchi, est au nombre de ses amis et puis, Victor, malgré les malheurs actuels de l'OM, ne cache pas que le football l'intéresse toujours autant. Sous toutes ses formes.

FIROUD : « UN PAS DE GÉANT »

MARTIGUES. — Ce fut, une fois encore, la joie dans le camp des supporters pailladins, qui avaient effectué le déplacement à Martigues malgré les routes verglacées, par centaines.

Pour Kader Firoud, toutefois, ce n'était pas encore le moment de chanter victoire. Simplement, le technicien montpelliérain remarquait : « En gagnant ici, face à un adversaire qui nous a tout de même posé pas mal de problèmes, je crois que nous avons accompli un pas de géant, mais le moment n'est pas encore venu de nous endormir sur nos lauriers. J'ai trouvé que notre équipe était moins saignante que d'habitude, peut-être à cause du terrain gras et des fatigues accumulées depuis plusieurs semaines. Malgré tout, il faut encore travailler et faire en sorte que nous ne perdions pas, le week-end prochain devant Gueugnon, le bénéfice de ces efforts. Alors, je dis : « Méfiance, rien n'est encore définitivement joué. »

Pour sa part, le gardien Formici, casquette-jockey vissée sur la tête, précisait : « C'était là mon neuvième match sans encaisser le moindre but. La dernière fois, j'en avais pris un sur corner direct à Ajaccio, bien avant la trêve. Si mes calculs sont exacts, je dois approcher des 750 minutes sans but encaissé. Je sais bien qu'à pareil niveau, ça n'a pas d'importance, mais pour moi, comme pour tous mes camarades de la défense, c'est quand même un résultat intéressant. Il faut le faire, non ? » — V.S.

L'arrière dunkerquois Dernis, qui ne laissait pas passer une saison sans marquer plusieurs buts, personnifie le manque de réussite de son équipe. Il vient de manquer contre Quimper et contre Le Havre deux buts tout faits, deux buts qui coûtent deux points à son équipe.

« Peau Rouge », telle pourrait être l'appellation des Thononais actuellement, tellement furent cruelles les morsures du soleil en Guadeloupe : au tableau d'honneur, Béchet et Costa.

Thionville avait particulièrement préparé son déplacement. Pour la première fois les Mosellans utilisèrent l'avion (le vol régulier Paris-Brest) et avaient rallié la capitale en voiture particulière. Les Lorrains était d'autre part à pied-d'œuvre dans la cité du Ponant dès vendredi soir.

Le Noir de l'OM, N'Gom, mit des gants blancs à Thonon pour lutter contre le froid, il lui fallait bien cela pour ne pas passer inaperçu.

Le coup d'envoi de cette rencontre au sommet Brest-Thionville fut donné par Alex Thepot. Ce dernier, qui s'illustra surtout dans les buts du Red Star et dans ceux de l'équipe de France dont il porta le maillot à 31 reprises entre 1927 et 1935, est un authentique Brestois qui débuta sa carrière à l'Armoricaine. De la fusion du club avec quelques autres patronages bretons naquit d'ailleurs le Stade Brestois actuel. Alex Thépot qui va allègrement sur ses soixante-quinze ans conserve toujours bon pied bon œil.

M. Hoffmann, le président thionvillois, aurait pu garder une dent contre l'arbitre qui, aux yeux de beaucoup, siffla un penalty imaginaire en faveur des Brestois en seconde mi-temps. Absolument pas. M. Hoffman tint après la rencontre à féliciter M. Quiniou. Bravo, M. l'arbitre, lui assura-t-il, vous avez très bien officié. Si tout vos confrères pouvaient arbitrer comme vous. » Le compliment alla droit au cœur de « l'homme en noir ».

Patrick Parizon, qui fut excellent, donnait une explication à la qualité de la prestation brestoise : « Nous avions tous beaucoup de « jus ». Je pense que le fait de ne pas avoir joué la semaine dernière, au lieu de nous être préjudiciable, nous a au contraire été favorable. »

En arrivant à Martigues, le président montpelliérain Louis Nicollin s'aperçut qu'il avait oublié sa carte de dirigeant et comme il se heurta à des guichetiers intransigeants, il dut finalement payer sa place, tout comme quelques-uns de ses amis du comité directeur.

Du gardien montpelliérain Formici après la victoire à Martigues : « Neuf matches sans prendre le moindre but, voilà qui nous fait plaisir à nous autres défenseurs. Personnellement, je crois que je suis imbattu depuis 750 minutes, en comptant les matches de Coupe. Pourvu que ça dure ! »

A la 65e minute du match Martigues-La Paillade, on a cru le pire pour l'arbitre, M. Boyer, qui se précipite vers le banc de touche en se tenant le poignet. Il s'agissait en l'occurrence d'une foulure consécutive à un tir malencontreux et l'homme en noir dut se faire bander le poignet endolori. Mais heureusement pour le spectacle l'interruption fut de courte durée : à peine 150 secondes !

Les spécialistes désignés par le district de l'Hérault étaient samedi à Béziers pour vérifier la conformité de l'éclairage de la pelouse de Sauclières, laquelle nous a paru en moins mauvais état que d'habitude.

LA REVANCHE DE « JUJU »

BREST. — S'il est un joueur qui a eu cette année a subir bon nombre de critiques de toutes personnes au stade Brestois c'est bien Lionnel Justier.

Au point qu'après l'élimination en Coupe de France contre l'ASB puis la défaite en Championnat, toujours à l'Armoricaine devant Rennes, bon nombre de supporters et même de dirigeants souhaitaient qu'il soit écarté de l'équipe. De Martigny, qui n'est pas homme a se laisser imposer des décisions, continua cependant de lui faire confiance et n'eut pas à le regretter.

Contre le Paris FC, l'ancien... Parisien fut l'un des meilleures hommes du match et à trois minutes de la fin de la rencontre il inscrivit le but de la victoire.

Samedi soir contre Thionville « Juju » une nouvelle fois paya beaucoup de sa personne. Il ne se contenta pas de couvrir beaucoup de terrain de ratisser de nombreux ballons comme il le fait d'ordinaire, il conjuga également avec bonheur activité et précision.

« Ainsi, faisait remarquer de Martigny, c'est lui qui en tenant et en réussissant un tacle impossible est à l'origine du premier but. **». Peut-être paya-t-il cette debauche d'efforts en deuxième période mais il n'en réalisa pas moins une patie remarquable.**

« C'est un joueur très précieux, souligne René Charlot le directeur sportif. Il peut en plus jouer a de nombreux postes. Je souhaite qu'il soit encore brestois l'an prochain. »

Tous ces compliments feront chaud au cœur de l'ancien parisien qui n'a pas été en début d'année épargné par la critique.

M.-L. N.

LE CULOT DE BERTUCCI

CANNES. — Il fait partie de cette génération qui ne doute de rien et à qui les responsabilités donnent plutôt des ailes de vainqueur. Yves Bertucci et ses dix-huit ans ont survolé ce Cannes-Toulouse, où pourtant les hommes d'expérience ne manquaient pas.

Pour son quatrième match avec les pro-Cannois (il avait débuté contre Pont-de-Chéruy en Coupe de France), Charly Loubet lui avait confié ce poste difficile de milieu le plus défensif chargé de marquer le meneur de jeu adverse, Albert en l'occurrence.

Or, non seulement le numéro 10 toulousain fut mis sous l'éteignoir, mais en plus le junior cannois assomma ses adversaires en inscrivant le second but du match dès la reprise.

Un but marqué du sceau du culot ! Une course de dix mètres, un dribble aux 18 m, une accélération et suffisamment de force dans la frappe pour battre Raymond. Puis aussitôt l'explosion de joie. Le premier but chez les pros, ça reste gravé dans la mémoire.

Pur produit de l'école cannoise dirigée par Pierre Allhaud, Bertucci n'est pas un inconnu. Il fut l'équipier de Paganelli et de Poulain dans la célèbre équipe de France minime de Montaigu. Depuis, il a suivi la filière qui fait les internationaux : cadet puis junior moins un, s'il n'est pas avec les UEFA c'est comme il le reconnait lui-même : « que je joue en Division d'Honneur et que d'autres jouent en pros. Alors il n'y a pas de quoi râler ».

Homme de devoir, dur sur l'adversaire, mais clairvoyant, travailleur et culotté, Yves Bertucci pourrait bien avoir gagné ses galons de titulaire à Cannes et se rappeler ainsi à la mémoire de Georges Boulogne. — J.-F. T.

Martigues va certainement accepter de disputer son match aller de Coupe à Malakoff, avant d'éviter d'entrer en concurrence le mercredi avec un Paris-S-G-Nantes appelé à faire grand bruit.

Nœux aurait pu jouer son match en retard contre Rennes dès le début du mois de mars, ces deux clubs étant éliminé de la Coupe de France. Cette rencontre en fait ne sera joué qu'au mois d'avril, les Nordistes s'offrant une tournée de dix jours à La Réunion à partir du 2 mars.

Stéphan D'Angelo, le gardien de but de Thionville, était présent en compagnie de son président, M. Hoffman, au tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France vendredi matin à RTL... quelques heures avant de s'envoler pour Brest.

M. Gasset, directeur sportif, représentait La Paillade-Montpellier au tirage au sort de la Coupe de France. Il se montra très satisfait du tirage au sort (Montpellier affrontera Cuiseaux-Louhans), **« De cette façon, nous pourrons nous concentrer plus facilement sur le Championnat. »**

Montpellier jouera son match retour de Coupe contre Cuiseaux sur terrain neutre, le stade de la Mosson étant suspendu pour une rencontre dans cette épreuve.

Les joueurs de Châteauroux emmenés par Hervé Revelli n'ont pas eu de chance. Ils avaient préparé sérieusement leur match contre Paris FC arrivant dans la capitale la veille de la rencontre. Moyennant quoi, ils ont dû rentrer chez eux sans jouer.

Le Camerounais de l'AS Cannes, Paul Bahoken, nage en pleine félicité. Après un début de saison complètement manqué il commence à voir le bout du tunnel et vient d'être retenu par sa fédération pour disputer avec son équipe nationale la Coupe d'Afrique des Nations et les éliminatoires de la Coupe du monde. Bahoken et Milla devrait être tous les deux au Cameroun pendant les trois premières semaines d'avril.

En match d'ouverture de la rencontre Béziers-Libourne, l'équipe d'Antenne 2 était opposée à une sélection de joueurs du cru. Les Cohen, Romuald et autres Patrice Laffont ont, comme allait le faire un peu plus loin les Girondins, réussi à « tirer le nul » à Sauclières. Peu d'équipes en ont fait autant cette saison !

Si la neige tombée la veille avait fondu sur la pelouse, il régnait un froid de canard sur Sauclières samedi soir. Les derniers résultats de l'ASB ajoutés à cette température, à l'affiche peu alléchante, et surtout au peu d'empressement des Méridionaux à sortir le soir, expliquent, sans l'excuser, la maigre assistance enregistrée aux guichets : 535 entrées. Mais Libourne, nous a-t-on dit, avait refusé de jouer le samedi après-midi... C'est vraiment dommage surtout pour le trésorier biterrois.

Comptant sur un sursaut d'amour-propre de la part de ses onze joueurs sévèrement étrillés par Monaco la semaine précédente, Pelletier avait décidé de reconduire la même équipe devant Libourne pour lui permettre de se réhabiliter devant son public. Il semble qu'elle n'y soit pas entièrement parvenue.

Certains se sont étonnés de voir Dubourdeaux s'aligner face à Libourne alors qu'il était suspendu pour un match. Or, cette sanction n'est applicable que quarante-huit heures après qu'elle eut été signifiée. Si l'ASB avait joué dimanche, l'impulsif Serge n'aurait pu jouer comme il ne pourra le faire samedi à Avignon.

Le puissant libero thononais Berthaud est le seul à ne pas mettre de collants lorsque la température descend au-dessous de zéro. « Je ne me sens pas bien dans ma peau avec ce truc. » disait-il.

Incroyable progrès de la science ! Le Cannois Desplanche, opéré du ménisque la semaine dernière, à Lyon, a déjà repris l'entraînement samedi. Cela, grâce à la nouvelle méthode d'arthroscopie qui permet de limer les ossements touchés à travers trois trous percés dans le genou et ce, sans l'ouvrir.

SPECIAL COUPE

LE CLUB DES CINQ

Une première ! Ils seront cinq, le 7 mars prochain, à représenter la Troisième Division aux seizièmes de finale de la Coupe de France. Depuis 1971, date de sa création, la Division III n'avait jamais été à pareille fête, comme l'indique ce récapitulatif : 1971-1972 : Poissy, Saint-Louis ; 1972-1973 : Mutzig, Abbeville ; 1973-1974 : Tours, Alès, Baume-les-Dames ; 1974-1975 : Le Puy, Saint-Louis, Libourne ; 1975-1976 : Haguenau ; 1976-1977 : la Paillade, Montpellier, La Rochelle, Malakoff, Haguenau ; 1977-1978 : Saint-Brieuc, Viry ; 1978-1979 : Thonon, La Rochelle ; 1979-1980 : Fontainebleau, Calais, US Montagnarde.

Cette année, ce sera donc : Malakoff, Poissy, Cuiseaux-Louhans, Pont-de-Chéruy et Bourg-sous-la-Roche. Tous les cinq seront opposés pour les seizièmes à un club de Deuxième Division, ce qui peut permettre à l'un d'entre eux d'espérer passer un tour supplémentaire : Poissy - Le Havre ; Bourg-sous-la-Roche - Angoulême, Cuiseaux-Louhans-Montpellier ; Thionville - Pont-de-Chéruy ; Martigues - Malakoff.

CUISEAUX-LOUHANS

Objectif : la montée

CUISEAUX-LOUHANS. — Si l'ambition première de Cuiseaux-Louhans reste l'accession en Deuxième Division, il ne néglige pas pour autant les satisfactions que peut procurer un parcours assez long sur la route de la Coupe de France. Après avoir éliminé Tavaux, club de Deuxième Division par 1-0 et Mulhouse exleader du groupe Est, il a accroché un nouveau club de cette Deuxième Division à son palmarès avec le Gazélec Football Club d'Ajaccio. Cette brillante performance acquise aux dépens des Corses, dont la prestation ne fut guère un modèle du genre tant ils s'acharnèrent dans la pratique systématique de l'antijeu, Cuiseaux-Louhans la doit d'abord à l'état d'esprit qui règne au sein de son équipe. Personne ne recherche l'exploit personnel, pas même Alain Ollier, le distributeur de jeu, dont les actions tranchantes visent surtout à servir un coéquipier bien placé. A partir de ce moment, c'est toute l'équipe qui tourne à plein régime et peu importe celui qui conclut puisque au tableau d'affichage, ce qui compte, c'est le nom de Cuiseaux-Louhans. Toutes les individualités se mettent au service de la collectivité et du coup personne n'a à puiser dans ses réserves pour tenir le rythme en faisant courir le ballon.

Mais sa qualification, Cuiseaux-Louhans la doit aussi à M. Lartigot, l'arbitre de la rencontre. En ne laissant absolument rien passer pas plus d'un côté que de l'autre, l'homme en noir a évité que la rencontre ne tourne en combat de rue et dégénère.

Enfin, Cuiseaux doit aussi sa place en seizièmes au fait que la rencontre se soit déroulée à Chalon-sur-Saône, à deux pas de chez lui et devant un public tout entier acquis à sa cause. Ce fut exactement comme s'il avait joué à domicile puisque le terrain était la réplique du stade de Louhans. La seule différence fut que les spectateurs se trouvaient un peu plus éloignés du débat.

L'important pour Cuiseaux maintenant, c'est surtout de terminer le Championnat à la première place des équipes pouvant prétendre à l'accession.

Ces confrontations en Coupe lui ont servi de tests probants quant à son niveau et son fond de jeu par rapport au niveau de la seconde moitié du tableau du groupe A de cette fameuse Deuxième Division à laquelle il aspire. Et comme les retombées financières de la Coupe vont lui permettre d'apporter une bouffée d'oxygène dans sa caisse, il ne serait pas étonnant que l'équipe soit quelque peu renforcée la saison prochaine.

Marcel GUILLEMENEY.

PONT-DE-CHERUY

La bonne année

PONT-DE-CHERUY. — Dans l'agglomération pontcharvine, le football est considéré comme une véritable institution. Plus même, comme un phénomène social. De ce fait les deux communes de Pont-de-Chéruy et de Charvieu, qui sont à l'origine du club local, sont directement concernées par la notoriété de leurs footballeurs qui viennent d'obtenir leur qualification pour les seizièmes de finale de la Coupe de France.

Mais la plus belle récompense revient surtout aux joueurs de Marcel Leborgne pour lesquels le football n'est qu'un dérivatif et qui, depuis quatre années consécutives, couraient après cette concrétisation.

Eliminés en 1978 en trente-deuxièmes de finale par l'équipe d'Arles (D II) et en 1979, puis en 1980 au septième tour, successivement par Cannes et Avignon (D II), ils ont enfin réussi à franchir ce cap cette année après avoir éliminé, sans discussion, l'équipe de Montluçon (D II) au septième tour et enfin Saint-Tropez (D d'Honneur) en trente-deuxièmes de finale, beaucoup plus difficilement.

Pour ce match contre Saint-Tropez, plus de 1 500 supporters « vert et noir » n'avaient pas hésité à faire les 500 km qui les séparaient du stade de la Bocca pour soutenir leurs favoris. L'ambiance était chaude dans les tribunes, elle le fut aussi sur le terrain. Mais pouvait-il en être autrement avec un pareil enjeu et le fait que les Tropéziens jouaient pratiquement à domicile ?

Bien que tirée par les cheveux et sans grand panache, la victoire des Pontcharvins fut cependant méritée en se référant aux occasions de but de la partie. Les responsables du club vont maintenant devoir faire face à des problèmes d'organisation, car les seizièmes de finale vont faire éclater le stade Grammont lors du match à domicile. Il est heureux que celui-ci soit doté depuis peu, grâce aux efforts de la municipalité, d'une tribune très moderne et d'installations très fonctionnelles. Comme, par ailleurs, la pelouse est en très bon état, tout est donc prêt à Pont-de-Chéruy pour accueillir son adversaire.

Raymond DEFRADAS.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE

Clin d'œil à Challans

LA ROCHE-SUR-YON. — Les projecteurs de l'actualité illuminent aujourd'hui l'AEP Bourg. C'est une juste récompense pour tous ceux qui, dans l'ombre, n'ont pas compté leur temps pour hisser leur club au premier rang du football régional. C'est aussi une satisfaction pour la ville de La Roche-sur-Yon, qui peut être fière du travail effectué en profondeur dans les deux clubs phares du chef-lieu. La présence de deux clubs d'une ville de moyenne importance (50 000 habitants) en trente-deuxièmes de finale est assez rare pour être soulignée. Indiscutablement, l'année 1981 est à marquer d'une pierre blanche. L'AEP Bourg peut retomber dans l'anonymat, mais ce club formant trente équipes avec 411 licenciés vient de marquer de son empreinte le football vendéen en passant le cap des trente-deuxièmes de finale pour rejoindre dans la légende le FC Challans, qui, le 12 février 1967, sur le terrain d'Ajaccio, avait disputé un match des seizièmes face à Bastia.

Ce n'est donc pas une première pour l'AEP Bourg, bien que, il y a quatorze ans, il n'y avait pas sept tours avant les trente-deuxièmes. Peu importe, c'est une satisfaction à l'AEP Bourg, club yonnais à part entière, puisque Le Bourg-sous-la-Roche et La Roche-sur-Yon ne forment qu'une ville. D'ailleurs, les deux clubs yonnais jouent alternativement sur le stade municipal.

Fondé il y a trente-quatre ans, l'AEP Bourg, présidé par Eugène Ferre, est longtemps resté dans l'ombre de son voisin, le FC Yonnais. Mais, il y a quelques années, plusieurs joueurs habitués au soleil de la ville vinrent frapper à la porte de l'AEP Bourg, qui avait déjà entrepris une marche en avant sous la conduite de Gilles Raingard, passé ensuite dans le camp adverse.

Bref, cet apport massif de joueurs chevronnés précipita la promotion. Ainsi, depuis cinq saisons, l'AEP Bourg évolue en Division III du groupe Centre-Ouest avec des joueurs formés au club, tels Blanchard, Lermite, Bouffandeau, Poirier, Drappier, Petit, Dupé, ou recrutés dans le département, tels Bodet, Vinet, Mantecon, Reveillere, Ropert, Dupont, Merieau. Donc, une équipe 100 % vendéenne si l'on considère que Crosnier, Martiniquais d'origine et auteur de deux buts dimanche dernier contre Cayenne, a transité par Challans avant de signer à l'AEP Bourg.

La continuité en Championnat est assurément une satisfaction pour Roger Hassen et Christian Letard, les deux entraîneurs, qui regrettaient une élimination toujours prématurée. Jamais, en effet, l'AEP Bourg n'avait pu flirter longtemps avec « Dame Coupe ». Cette saison, tout est différent. Cette vieille dame semble protéger l'AEP Bourg, qui, le 7 mars prochain, représentera seul le football amateur de la Ligue de l'Atlantique et même toute une partie de la France, puisqu'il faut monter à Fécamp et Paris et aller jusqu'à Valence pour trouver un qualifié au statut amateur. C'est une performance !

Guy RAFFIN.

POISSY

Quenolle l'humaniste

POISSY. — Dans le monde du football, Roger Quenolle est connu pour son franc parler. Les uns lui reprochent sa verve, les autres ne disent rien, mais chacun s'accorde à reconnaître son talent d'entraîneur. Lorsque l'on demande à l'intéressé le pourquoi de ce ton, il répond sans hésiter : « Je suis né au Vésinet, alors je parle comme un banlieusard. Vous savez, je suis très fier de ma qualité de Parisien, c'est sans doute une des raisons pour lesquelles je suis resté dans ma région d'origine. »

En fait, l'entraîneur pisciaçais n'a connu que deux clubs depuis ses débuts de préparateur physique : Saint-Germain et Poissy. A Poissy, depuis douze ans, il ne désire pas donner suite aux propositions qui émanent d'autres formations, même plus huppées. « Je n'ai rien trouvé de plus attrayant que ce que je possède ici, et même si les propositions se révèlent financièrement intéressantes, elles ne m'ont pas suffisamment séduit pour me tirer hors de monde familier. »

Douze années dans le même club n'ont altéré ni son enthousiasme ni l'amour qu'il voue au football. Il explique cette longévité tout simplement : « J'aime le club auquel j'appartiens. Travailler pour des gens agréables est le meilleur lien que l'on puisse tresser. Il est navrant de ne plus trouver cet état d'esprit. C'est à l'éducateur d'inculquer cette passion commune au football et au club. Le professionnalisme est certainement une bonne chose, mais il ne doit pas guider toutes les décisions des footballeurs. »

Evoquer les discussions plus ou moins animées qui tournent autour de l'argent ne semble pas choquer pour autant la moralité de Roger Quenolle : « On raconte beaucoup de choses sur les histoires d'argent, mais, croyez-moi, il n'existe pas un seul professionnel digne de ce nom qui, une fois sur le terrain, pense à l'argent qui tombera dans son escarcelle. Il joue, honnêtement, en espérant réussir la meilleure performance possible. Il en va de même pour tout joueur aimant le football.

Souvent, on critique tel ou tel joueur, mais pensez-vous sincèrement qu'en foulant le gazon il prétende faire un mauvais match ? Si un sportif ne réussit pas toujours une performance en rapport avec ses moyens, c'est que, contrairement aux machines, il n'est pas programmé. Il réagit comme un être humain avec ses défauts et ses qualités. »

Nul doute que Roger Quenolle comprend les problèmes qui assaillent un footballeur, quels qu'ils soient. C'est le résultat d'une longue expérience d'entraîneur, mais aussi la connaissance de l'état d'âme de l'athlète en général. Cela s'appelle aussi l'humanisme.

Francis MAROTO.

MALAKOFF

Une sacrée surprise

MALAKOFF. — Lorsqu'une équipe de Troisième Division atteint les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, il est rare qu'elle connaisse la faveur des pronostics. C'est pourtant ce qui s'est produit lors de la rencontre Malakoff-Haguenau qui opposait deux formations de D III. La position de favori que l'on accorda aux banlieusards parisiens, loin de les décontracter, les crispa toute la partie. Début d'explication à leur prestation moyenne ? Peut-être. Toujours est-il que les Malakoffiots gardaient un goût d'inachevé, ce qui semble paradoxal pour des vainqueurs. « En fait si les joueurs étaient partagés entre deux sentiments, c'est parce qu'ils sont habitués à fournir de bons matches depuis la fin de la trêve. La défaillance au niveau de la manière altérait quelque peu la joie de la victoire », reconnaissait Fercoq.

Cette exigence nouvelle de la part de jeunes garçons peut paraître curieuse a priori, mais c'est le résultat d'un effort commun, admis par tous. Il est évident que le travail effectué par les cadres du club s'avère payant et l'orientation commune qui existe entre l'école de football et la section amateur porte ses fruits.

Le cheminement de ces jeunes footballeurs est simple. Ils commencent par la section sport-études, puis ils gagnent les rangs juniors et s'aguerrissent au contact de la quatrième Division ensuite. « La moitié de l'effectif qui compose la réserve de D III est encore junior, c'est la raison pour laquelle notre formation de Quatrième Division connaît des problèmes. Mais c'est un excellent apprentissage et lorsque ces jeunes gens quittent la section Sport-Etudes dirigée par Cadiou, ils s'intègrent parfaitement à l'entraînement de Durand. La liaison est parfaitement assurée », précise l'entraîneur.

Il fallait posséder de « sacrées réserves » pour pallier l'immigration de l'intersaison et peu de clubs peuvent se vanter de réussir une telle année de transition. « L'ambition que nous afficherons l'année prochaine dépendra du classement final de cette saison. Il reste encore beaucoup de rencontres et aucune d'entre elles ne sera aisée. Il faudra tout d'abord réussir à vaincre dans les confrontations les moins périlleuses en apparence, car ce sont les premiers points à ramener. Ensuite, nous tenterons de prendre des points face aux équipes de tête. De toute façon, la dynamique de la victoire en Coupe sera bénéfique », admet Yvon Fercoq.

Ce qui semble bénéfique également, c'est le travail effectué par l'entraîneur. La progression de tous ces joueurs tant sur le plan technique que collectif est remarquable. Pour une équipe qui bégayait en début de saison, elle récite aujourd'hui.

Francis MAROTO.

DIVISION III

L'UN SOURIT (POITIERS) L'AUTRE PAS (RACING C.F.)

(Patrick DESSAULT)

● **CENTRE**

AUXERRE AUX COMMANDES !

Deux cartons à l'ordre du jour ! Celui de l'INF Vichy vainqueur de Gueugnon (6-1) et Auxerre qui a dynamité Dole (6-2). Il est évident que le second revêt une sacrée importance puisqu'il permet aux Bourguignons de rejoindre Saint Etienne et même les dépasser grâce à une meilleure différence de but.

Auxerre peut donc remercier Montélimar d'avoir secoué le champion vert, battu en une seule mi-temps (3-0). Une rencontre plutôt dure puisque Wolf fut même expulsé. Une bonne affaire donc pour les hommes de Suel qui voient se profiler la Deuxième Division à l'horizon. Un autre candidat, Pont-de-Cheruy, a succombé à Roanne (1-0) tandis que Cuiseaux ne jouait pas (match remis).

● **EST**

VAUBAN EUPHORIQUE

Eh bien voilà un leader qui se porte plutôt bien ! Vauban s'en est allé donner la leçon à Epinal (4-0) alors même que l'on craignait déjà pour lui. A tort, naturellement puisque les Alsaciens, comme le score l'indique, n'ont connu aucune difficulté.

Mulhouse, cette fois-ci, ne s'est pas laissé piéger sur son terrain de l'III. Il a gagné, petitement certes, mais en assurant en fait l'essentiel.

Voilà donc ces deux équipes bien dégagées désormais et ce d'autant plus que le derby strasbourgeois FC-Racing a été remis à une date ultérieure. En queue de classement, la lutte s'annonce serrée. Bien sûr, Châlons et les PTT Metz sont d'ores et déjà rélégables mais la troisième place se jouera donc entre Haguenau, Merlebach, Blénod, Belfort et Epinal.

● **NORD**

CALAIS, C'EST REPARTI

Amiens avait chuté lourdement à Lens (3-0). Calais, lui, en revient avec deux points précieux. C'est peut-être là que se jouera la montée en fin de saison si ces deux équipes sont encore en course pour cette accession.

Une victoire calaisienne d'autant plus précieuse que St-Omer lui a donné un petit coup de pouce en infligeant à Creil sa deuxième défaite de la saison. Amiens, quant à lui, n'a pas laissé l'ombre d'une chance à Saint-Quentin, la lanterne rouge étant battue 5-2.

Lille, d'autre part, ayant fait appel de la décision qui lui infligeait match perdu contre Hazebrouck, et Sedan, a obtenu gain de cause et rejouera donc ces deux matches. Une décision, on s'en doute, qui n'a pas été appréciée par les dirigeants d'Hazebrouck et Sedan.

● **OUEST**

LA BONNE OPÉRATION DU STADE FRANÇAIS

Deuxième coup de reins du Stade qui reprend de nouveau ses distances ? C'en a tout l'air, dans les faits du moins. Quatre points séparent les Parisiens qui, dans cette affaire, bénéficient de la défaite à domicile du Véloce à domicile face à Nantes mais aussi surtout de leur exploit à Lucé.

Mais de Lucé, le Stade est revenu avec deux éclopés (Tallone et Fischer) sur lesquels il ne pourra plus compter pour un bon bout de temps. Côté satisfaction, ces deux points un peu inattendus, il faut bien le dire, les Parisiens n'ayant guère impressionné les foules ces temps derniers. Désormais, le danger peut venir de Malakoff, en grosse forme actuellement.

Le Véloce, lui, a dû céder devant une équipe nantaise très à l'aise en cette période de l'année, le promu ayant de surcroît la malchance de voire l'unique but inscrit par Nicol contre son camp.

Le derby P.F.C.-P.-S.-G., malgré de bonnes actions de part et d'autre, s'est terminé sur un score nul (0-0).

MONTREUIL. — Duel de capitaines entre le Sangermanois Prefaci et le Parisien Guignedoux. **(Photo Claude Fajon.)**

● **CENTRE OUEST**

LE « COUP » DE POITIERS

Et ils sont de nouveau trois ! Rien ne laissait pourtant prévoir une telle situation. On pensait généralement que le Racing CF et Fontainebleau s'en tireraient à leur avantage au Mans et à Saintes et, qu'en revanche, Poitiers abandonnerait une grosse partie de ses prétentions à Melun, celui-ci bien sûr restant compétitif. A peu de chose près, c'est exactement l'inverse qui s'est produit.

Le RCF a chuté bizarrement face à une équipe mancelle plutôt surprenante (deux buts en deux minutes) et, peut-être, laissé là quelques plumes. Fontainebleau, lui, comme d'habitude serait-on tenté d'ajouter, a assuré l'essentiel à Saintes, s'offrant même le fauteuil de leader pour l'occasion. La « grosse » affaire, c'est naturellement Poitiers qui l'a faite, en allant s'imposer à Melun lequel perd ainsi de grosses chances d'inquiéter les trois fuyards. Sa rencontre avec Fontainebleau, le week-end prochain, sera l'une des dernières occasions, pour lui, de se « refaire ».

Les mal-classés sont en vedette puisque Châtellerault a également tenu en échec Bourg- sous-la-Roche.

DEMAIN

CENTRE

Pont-de-Chéruy - St-Priest
Dole - Montélimar
Montferrand - Auxerre
Tournon - Roanne
St-Etienne - Clermont
Montceau - Le Puy
Gueugnon - Villefranche
Cuiseaux - INF Vichy

CENTRE-OUEST

Racing CF - Viry
Saumur - St-Médard
Bourg-sous-la-Roche - Tours
La Rochelle - Le Mans
Bordeaux - La Roche-sur-Yon
Meaux - Saintes
Poitiers - Châtellerault
Fontainebleau - Melun

EST

Chalons - Mulhouse
Talange - Blenod
FC Strasbourg - Merlebach
Nancy - PTT Metz
elfort - Haguenau
FC Metz - Sochaux
Vauban - FC Strasbourg
Chaumont - Epinal

NORD

Hazebrouk - Amiens
Lille - Douai
Poissy - Hénin
Calais - Valenciennes
Dieppe - Lens
St-Quentin-Romilly
Creil - Senlis
Sedan - St-Omer

OUEST

US Montagnarde - Luce
AS Brest - St-Brieuc
P.-S.-G. - Alençon
US Normande - Malakoff
Laval - Stade Brestois
Stade Français - Nantes PC
UCK Vannes - Vel Vannes

SUD

Toulon - Luzenac
Nice - Orange
Marseille - Muret
Sète - Hyères
Albi - Ales
Monaco - Arles
Nîmes - Montauban
Bastia - St-Cyr

● **SUD**

CONFIRMATION

Les résultats de cette vingtième journée de Championnat auront donc confirmé les tendances qui s'étaient jusqu'ici dégagées. C'est-à-dire que Toulon et Alès, les deux intéressés par la montée en Deuxième Division, ont gagné, le second écartant même un adversaire — Sète — qui leur causait quelques soucis ces temps derniers.

Pour l'heure donc, Sète semble écarté de la course au titre, celle-ci se réduisant à trois concurrents essentiels : Toulon dont la victoire à Hyères revêt une grosse importance, Alès qui a su se racheter en Championnat de sa désillusion en Coupe de France, et Nice en dépit du sévère « carton » enregistré à Muret (6-1).

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

3203 (Véloce Vannes), 2428 (Hyères), 1291 (Montélimar), 1288 (Amiens), 959 (Mulhouse), 936 (Alès), 717 (Epinal), 624 (Lucé), 600 (Auxerre), 574 (Saintes).

ONT MARQUE TROIS BUTS

Dabin (Muret), Truffaut (Auxerre).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Fortunato (Douai), Kerveillant (UCK Vannes), Sené (Laval), Jouille (Dole), Gladines (INF Vichy), Martin (Melun), Lorenzo (FC Tours), Le Fumeur (Talange), Weber (Blénod), Weber, Schalber (Vauban), Simeau (PTT Metz), Leborgne (US Montagnarde), Besançon (Malakoff), Barbat (Clermont).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Gilles (Orange), Feys (Saint-Omer), Fortunato (Douai), Collat (Stade Français), Ramirez (Lucé), Billotte (Merlebach), Besançon (Malakoff), Flores (Marseille).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Bourdet (Dieppe), Nicol (Véloce Vannes), Joly (UCK Vannes), Le Chenadec (US Montagnarde).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

12 buts : Triantafilos (Roanne).

CENTRE-OUEST

12 buts : Petit (Bourg-sous-la-Roche).

11 buts : Lenartowicz (Fontainebleau), Felden (Poitiers).

10 buts : Dupas (La Rochelle), Bineau (Saintes).

EST

16 buts : Schalber (Vauban).
12 buts : Djebbar (Chaumont), Ben Said (Mulhouse).
11 buts : Kutermak (Mulhouse).
10 buts : Goram (Nancy).

NORD

15 buts : Bouchez (Amiens).
10 buts : Dia (Creil).

OUEST

16 buts : Melazza (AS Brest).
13 buts : Monczuk (Angers).
11 buts : Ramirez (Lucé).

SUD

14 buts : Mengual (Monaco).
11 buts : Ferraud (Hyères), Cohen (Nice).
10 buts : Cubaynes (Nîmes), Pedini (Saint-Cyr), Kern (Sète).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE

9 étoiles : Sevenier (Montélimar).
8 étoiles : Bereta (Roanne).
7 étoiles : Bruard (Dole), Pergantis (Pont-de-Chéruy), Crolle (Saint-Priest).

CENTRE-OUEST

8 étoiles : Maillard (Melun).
7 étoiles : Russail (Fontainebleau), Bize (Viry).

EST

6 étoiles : Ibanez (Mulhouse), Rocton (Epinal).

NORD

11 étoiles : Bâ (Saint-Quentin).
10 étoiles : Desmenez (Amiens), Godel (Hazebrouck).
8 étoiles : Vacle (Calais), Boudet (Dieppe).
7 étoiles : Pagnier (Creil).

OUEST

8 étoiles : Mazzon (Stade Français), Bridonneau (US Normande).
7 étoiles : Le Pollotec (US Montagnarde), Le Mageresse (Stade Brestois).

SUD

8 étoiles : Dabin (Muret).
7 étoiles : Pedini (Saint-Cyr).

CENTRE

*Montélimar b. St-Etienne	3-0
*INF Vichy b. Gueugnon	6-1
*Roanne b. Pont-de-Chéruy	1-0
*Auxerre b. Dole	6-2
*Saint-Priest b. Montceau	3-0
*Clermont b. Cournon	3-0
*Villefranche b. Montferrand	2-1
*Le Puy - Cuiseaux	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	29	20	12	5	3	45	13
2. Saint-Etienne	29	19	12	5	2	30	17
3. Montélimar	25	20	9	7	4	39	26
4. INF Vichy	24	19	9	6	4	34	16
5. Gueugnon	23	19	10	3	6	25	20
6. Cuiseaux	23	18	8	7	3	23	22
7. Pt-de-Chéruy	21	20	8	5	7	24	22
8. Montceau	21	20	10	1	9	22	30
9. Clermont	18	20	5	8	7	25	35
10. St-Priest	17	20	6	5	9	25	32
11. Villefranche	17	20	7	3	10	19	26
12. Roanne	17	20	6	5	9	32	40
13. Cournon	14	20	3	8	9	22	31
14. Montferrand	13	19	4	5	10	16	25
15. Le Puy	12	18	3	6	9	21	31
16. Dole	7	19	2	3	14	19	47

VILLEFRANCHE b. MONTFERRAND : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 3 200 F. Spectateurs : 178. Arbitre : M. Cuny. Buts : Villefranche : Ravier (83e), Devesa (90e). Montferrand : Boizet (18e).

VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Ansoud, *Paillot, Navarro — Ravier, Boro, Devesa, Guyennet (puis Garcia, 60e), Gabriélle, Bourgeois. Entr. : Jasseron.

MONTFERRAND : Simon — Quiquandon, Chabrerie, Clavel, *Trénoras — Labre, Jarte, Planchot — Studer (puis Michaud, 65e), Prêcheur, Boizet. Entr. : Dubaël.

SAINT-PRIEST b. MONTCEAU : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 3 776 F. Spectateurs : 240. Arbitre : Convert. Buts : Attar (2e), Ferrero (13e), Ben Mabrouk (64e).

SAINT-PRIEST : Barcelot — Lamartini, Bénéssiano, *Crolle, Berna — Béroud, Ben Mabrouk, Haond (puis Béraudiat, 5e) — Dufour (puis Chollier, 85e), Attar, Ferrero. Entr. : Cappon.

MONTCEAU : Bressanutti — Desplat, Hubert, Bellot, Leclair — Fabbro, *Pautonnier, Desmenez — Joachim Campos, Tuffin, Boutterouma. Entr. : Bacquet.

CLERMONT b. COURNON : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 6 655 F. Spectateurs : 413. Arbitre : Nicolas. Buts : Barbat (20e et 51e), Aurejac (33e).

CLERMONT : Thomas — Royet, Papon, Mennuti, Plazenet — Lassalle, Bielicki, *Vanhuysse — Barbar, Auréjac, Lavergne. Entr. : Vernay.

COURNON : Arroyo — Garcia, Théophile, *Fabbry, Delapierre — Malfreyt (puis Homovic, 66e), J.-P. Addéo, Laurent — Dorie (puis Combes, 59e), Habault, Missonnier. Entr. : Honoré.

ROANNE b. PONT-DE-CHERUY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 915. Spectateurs : 496. Arbitre : Ballard. But : Bereta (61e).

ROANNE : Sotton — Marzurzak, Veiut, Maréchal, Darbelet — Bonneray, Pintado, *Bereta — Alvès, Messahel, Gilbert (puis Philitt, 55e). Entr. : Gonzalès.

PONT-DE-CHERUY : *Giuntini — Tissot, Zuliani, Andreu, Devaux — Vicat, Sadin, Gemin (puis Osorio, 71e) — Meneghel, Bressan, Pergantis. Entr. : Leborgne.

AUXERRE b. DOLE : 6-2 (4-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 600. Arbitre : Mehu. Buts : Auxerre : Ferreri, 10e, Clementi, 20e, Truffaut, 23e, 60e, 65e, Delancray, 39e. Dole : Jouille, 42e et 48e.

AUXERRE : Loiseau — Clementi, Scarpari, Borel, Noël — Lopez, *Delancray, Ferreri — Klose (puis Guyan, 80e), Truffaut, Antoinat (puis Barret, 62e). Entr. : Rolland.

DOLE : Bruard — Gauthier, Gauthier, Moreno, Gauthier, Quéré, Terrier (puis Goudal, 55e), Diaz — Junier, *Jouille, Passant. Entr. : Rocco.

MONTELIMAR b. SAINT-ETIENNE : 3-0 (3-0). — Terrain : sec. Recette : 25 250 F. Spectateurs : 1 291. Arbitre : Dozol. Buts : Ladavière (18e), Juan (25e), Mulato (43e).

MONTELIMAR : Bélardi — Juan, Marco, Louge, Ekoué — Vaisseaux, *Mulato, Duffour — Sévenier, Ladavière, Gay. Entr. : Suel.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Loncle, Perez, Lestage, Wolff — Primard, Oleksiak, *Colleu — Rocher (puis Canton, 37e), Dérigon, Lepeltier. Entr. : Briet.

INF VICHY b. GUEUGNON : 6-1 (2-0). — Terrain : dur. Recette : 1 663 F. Spectateurs : 106. Arbitre : Harzil. Buts : INF Vichy : Gladines (11e et 44e), Danio (63e), Jarno (78e), Bouflet (80e), Vernay (84e). Gueugnon : Soulier (57e).

INF VICHY : Larquié — Sobecki (puis Lagorce, 83e), Manesguen, Mira, Polo — Vernay, Danio, Calesse (puis Quemeneur, 49e) — Jarno, *Gladines, Bouflet. Entr. : Mosca.

GUEUGNON : Willon — Candon, Perrin, Beaubernard, Segard — Borgna, *Valvo, Soulier — Clopin, Lefèvre, Brun. Entr. : Georges Bernard.

CENTRE-OUEST

*Saintes et Fontainebleau 0-0
*Le Mans b. Racing CF 2-1
Poitiers b. *Melun 2-0
*Châtellerault et Bourg-ss-R. 0-0
*La Roche-sur-Y. b. La Rochelle 3-1
*Tours b. Saumur 2-0
*Bordeaux b. Saint-Médard 1-0
*Viry b. Meaux 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau	27	20	10	7	3	31	12
2. Poitiers	26	20	11	4	5	37	17
3. Racing CF	26	20	10	6	4	25	15
4. Bourg/Roche	24	20	8	8	4	27	16
5. Bordeaux	23	20	6	11	3	21	17
6. Melun	23	20	8	7	5	17	16
7. La Roche/Yon	23	20	8	7	5	24	25
8. Tours	22	20	8	6	6	29	20
9. Viry	22	20	8	6	6	28	21
10. Meaux	20	20	7	6	7	27	31
11. Saintes	18	20	6	6	8	31	39
12. St-Médard	15	20	3	9	8	18	20
13. La Rochelle	15	20	5	5	10	25	35
14. Saumur	14	20	4	6	10	19	36
15. Châtellerault	11	20	3	5	12	14	28
16. Le Mans	11	20	4	3	13	19	44

VIRY b. MEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain gras. Recette : 3 413 F. Spectateurs : 204. Arbitre : M. Filippini. But : Mill (83e).

VIRY : Alia — Gressani, Mabida, Levilly (puis Beaurain, 40e), Dufrennes — *Favart, Chevalier, Kaimba (puis El Hamdi, 77e) — Bize, Mille, Vandrendriessche. Entr. : Coustillet.

MEAUX : Condolo — Boulesteix, Pedrotti, Latour, Farabbi (puis Périchon, 68e) — Arnault, *Belmudes, Charton (puis Buissonneau, 77e) — Bacconnier, Tombarello, Danty. Entr. : Anziani.

BORDEAUX b. SAINT-MEDARD : 1-0 (1-0). — Bon terrain. Recette : 4 510 F. Spectateurs : 228. Arbitre : M. Trudelle. But : Lagardère (5e).

SAINT-MEDARD : Dat — *Malaurie, Delsol, Blasques, Bascles — Belkaïd, Henkouche, Riverra — Douis, Sabatier, Dupont. Entr. : Desvignes.

BORDEAUX : Testas — Deriau, Miramon, *Lavoignat, Lalanne — Goubet, Relmy, Fernandez — Vergnet, Saubesty, Lagardère. Entr. : Goubet.

LE MANS b. RACING : 2-1 (2-0). — Terrain gras. Recette : 7 030 F. Spectateurs : 423. Arbitre : M. Degay. Buts : Senellier (32e), Mahé (34e) pour Le Mans ; Bouzaglou (82e) pour le Racing.

LE MANS : Deschamps — Brossier, Mahé, Bertin, Blot — Paquier, Bruteul, *Raulin — Senellier (puis Froger, 85e), Polak, Troadec. Entr. : Dereuddre.

RACING : Tharaud — Blanchon (puis Bijakowski, 67e), Chabaud, Cauchois, Lieugand — *Sellier, Stedj, Morel — Levan, Larqué, Bouzaglou. Entr. : Lawniczak.

POITIERS b. MELUN : 2-0 (1-0). — Bon terrain. Spectateurs : 250 environ. Arbitre : M. Prince. Buts : Martin (19e et 54e).

MELUN : Moinet — Ben Mustapha, *Maillard, Toubl, Legrand — Pizzuto, Legendre, Sert — Mendy, Martin, Cherrier. Entr. : Dusseau.

POITIERS : Michaud — Villeminey, Joyeux, Bouard, Renaudet — Dafrouallah, Feiden, Cahoreau — Chatry, *Martin, Morganti. Entr. : Stupar.

FC YONNAIS b. LA ROCHELLE : 3-1 (2-0). — Terrain gras. Recette : 3 917 F. Spectateurs : 274. Arbitre : M. Touron. Buts : Fauroux (5e), Favreau (22e), Raingeard (70e) pour le FC Yonnais ; Rocheteau (41e) pour La Rochelle.

FC YONNAIS : Baudry — Grellier, *Penaud, Chaigne, Fauroux — Boisdron, Duveau, Gautron (puis Bodin, 46e) — Raingeard, Founini, Favreau, Entr. : Raingeard.

LA ROCHELLE : Daviaud — Delage, Robert, Dumand, Plessis, Dagusé — Gauthier, Leday — Audiger, Rocheteau, *Seck. Entr. : Olivaux.

CHATELLERAULT et LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 0-0. — Bon terrain. Recette : 2 475 F. Spectateurs : 141. Arbitre : M. Baud. Porcher (Châtellerault) expulsé à la 74e minute.

CHATELLERAULT : Klein — Morinet, Brutus, *Maioroff, Bigliardo — Billy, Lavaud, Princet — Porcher, Bizot, Arlot. Entr. : Bizot.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — *Blanchard, Lermitte, Bouffandeau, Vinet — Poirier (puis Boissinot, 70e), Drappier, Dupé — Dupont, Crosnier, Petit. Entr. : Hassen.

FC TOURS b. SAUMUR : 2-0 (1-0). — Bon terrain. Lever de rideau de Tours-Nancy. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Lorenzo (31e et 53e).

FC TOURS : Sidaine — Mignon (puis Kupker, 70e), Pottier, Gerez, Coudray — *Darmendrail, Meynieu (puis Bisson, 46e), Ménard — Hamon, Lorenzo, Souchet. Entr. : Sabourault.

SAUMUR : Battais — Bernier, Blondeau, Laurent (puis Henon, 76e), Boire — *Liberge, Foucher, Heyman — Delattre, Gasnet, Dezé. Entr. : Stiévenard.

SAINTES et FONTAINEBLEAU : 0-0. — Terrain gras. Recette : 10 207 F. Spectateurs : 574. Arbitre : M. Boiteau.

SAINTES : Noël — Moréno, Hervé, Garcia, Dufour — Vriet, Ménard (puis Guillioteau, 63e), Buchery (puis Jourdain, 70e) — Bineau, *Perrin, Proust. Entr. : Dombeck.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Porquet, Quéré, Valente, Guilloy — Sanchez, Pleimelding, Dalbart (puis Rémy, 74e) — Lenartowicz, Schaeller, *Russail. Entr. : Grandière.

EST

Vauban b. *Epinal 4-0
*Mulhouse b. FC Metz 1-0
Haguenau b. Nancy 2-1
Chaumont b. *Sochaux 2-1
Talange b. *Merlebach 3-1
*Blénod b. Belfort 3-2
*PTT Metz b. Châlons 2-0
*FC Strasbourg - RC Strasbourg ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	29	19	14	1	4	38	20
2. Mulhouse	27	19	12	3	4	47	15
3. FC Strasbourg	24	19	8	8	3	29	25
4. Nancy	23	19	9	5	5	34	22
5. Sochaux	22	19	8	6	5	36	22
6. Chaumont	22	19	10	2	7	36	30
7. RC Strasbourg	21	17	8	5	4	28	17
8. FC Metz	21	20	9	3	8	35	27
9. Talange	20	20	8	4	8	19	38
10. Epinal	16	17	7	2	8	17	19
11. Belfort	16	19	5	6	8	21	27
12. Blénod	16	19	2	12	5	12	20
13. Merlebach	16	20	6	4	10	21	35
14. Haguenau	15	19	6	3	10	18	33
15. PTT Metz	9	20	3	3	14	17	41
16. Châlons	7	19	1	5	13	15	32

CHAUMONT b. SOCHAUX : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Match joué en lever de rideau de Sochaux-Strasbourg. Arbitre : M. Rousseaux. Buts, Sochaux : Dupraz (38e). Chaumont : Krywanski (14e), Gérard (76e).

SOCHAUX : Hagembach — Ruiz, Labeyrie, Valleau, Hely — Milojevic (puis Gnakadja, 77e), J. Colin, Netala — Pimond, Fernier (puis Ph. Colin, 46e), *Dupraz. Entr. : Tournier.

CHAUMONT : Bienne — Defer, Obriet, Abraham, Eullafroy — *Krywanski, Duhoux, Jannaud (puis Serpoix, 80e) — Gérard, Lahouari, Djebbar. Entr. : Fromholtz.

HAGUENAU b. NANCY : 2-1 (0-0). — Terrain : enneigé. Recette : 4 701 F. Spectateurs : 213. Arbitre : M. Coutet. Buts, pour Haguenau : Kran (68e), Kristler (76e). Nancy : Fisson (50e).

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Foeller, Schesler, Cohuet — C. Kistler, Tournois, *Specht — Weiss, Schalber, Lang. Entr. : Feidt.

NANCY : Tegorer — Casini, Fisson, Cartier, Jeanol — Martin, Goram, Schoose — Ferrière, *Collina, Poirson. Entr. : Platini.

TALANGE b. MERLEBACH : 3-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 8.100 F. Spectateurs : 485. Arbitre : M. Clément. Buts, pour Talange : Lefumeur (40e et 80e), Cavenati (50e). Merlebach : Billotte (78e sur pen.).

MERLEBACH : Koeppel — Gradoux, Zenner, *Anastosowa, Scheck — Feiss, Strukelt, Potier — Billotte, Hesse, Baumgarten (puis Heitz, 54e). Entr. : Gricar.

TALANGE : *Brembilla — Oswald D., Abate, Gratius, Thomas — Oswald B., Diobati, La Rocca — Cavenatti, Chaumont, Lefumeur. Entr. : Rastoli.

BLÉNOD b. BELFORT : 3-2 (1-1). — Terrain : lourd. Recette : 3.215 F. Spectateurs : 306. Arbitre : M. Sastre. Buts, pour Blénod : Weber (15e et 82e), Schlemmer (88e). Belfort : Bissel (20e), Bassi (65e).

BLÉNOD : G. Dorget — Wiliczkowski, Reverderi, A. Dorget, Zech — Marini (puis Klepacz, 65e), Morge (puis Varnorot, 65e) ; Schlemmer — Szymanski, Helf, *Weber. Entr. : Hausknecht.

BELFORT : Walger — Leroy, Gassert, Pion, Saviot — Metzger, Moureau, Louchot — Bissel, *Putti, Bassi (puis Sénac, 70e). Entr. : Gester.

VAUBAN STRASBOURG b. SA SPINALIEN : 4-0 (0-0). — Terrain : enneigé. Recette : 10.000 F. Spectateurs : 717. Arbitre : M. Webel. Buts : Weber (65e et 72e), Schalber (75e et 89e).

EPINAL : Delahaye — Mariani, Le Guillou, Manchon (puis Philippe, 50e), Charon — Receveur, Schere, Galotti — *Cassan, Rocton (puis Blaise, 63e), Borel. Entr. : Cassan.

VAUBAN : Lorant — Schalk, Schmitt, Reder, Badjika — Duguépéroux, Schalber, Venturini — *Weber, Laureaux, Roecklin. Entr. : Kelbel.

MULHOUSE b. FC METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : dur. Recette : 16.084 F. Spectateurs : 959. Arbitre : M. Abbatiello. But : Kutermak (63e).

MULHOUSE : Palu — Reiff, *Dahmane, Danelon, Koehl — Pfertzel, Mosser, Ben Said — Ibanez (puis Bagayoko, 78e), Kutermak, Fuentes. Entr. : Battmann.

FC METZ : Wantz — Pasquinelli, Colombo, Taruffi, Delicati — Vernier, *Polaniok, Morgante — Tétu, André (puis Niclas, 73e), Fort. Entr. : Husson.

PTT METZ b. CHALONS : 2-0 (1-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 100 environ. Arbitre : M. Seltz. Buts : Simeau (11e, 83e).

PTT METZ : Marie — Ermann, *Remlinger, Kastemduch, Arnould — Lavergne, Bragard, Simeau — Duteil (puis Bastien, 60e), Profeta, Pasina (puis Di Guiseppe, 84e). Entr. : Eytert.

CHALONS : Dacremont — Garnon, Bourlon (puis Raymond, 29e), Faul, *Favaudon — Allemand, Renard, Dehan — Tonnel, Perardot, Elame. Entr. : Tonnel.

NORD

Calais b. *Lens 1-0
*Amiens b. Saint-Quentin 5-2
*Hénin b. Lille 2-1
*Saint-Omer b. Creil 1-0
Hazebrouck b. *Valenciennes 1-0
*Douai b. Dieppe 3-1
*Romilly b. Sedan 1-0
*Senlis - Poissy ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	29	20	11	7	2	25	11
2. Creil	27	20	9	9	2	20	11
3. Amiens	26	20	8	10	2	30	16
4. Lens	24	20	9	6	5	39	19
5. Poissy	23	19	6	11	2	23	14
6. Valenciennes	23	20	10	3	7	26	19
7. Douai	23	20	9	5	6	23	16
8. Hazebrouck	20	19	8	4	7	20	21
9. Hénin	19	20	5	9	6	17	21
10. St-Omer	19	20	6	7	7	19	25
11. Romilly	18	20	8	2	10	22	35
12. Sedan	16	19	5	6	8	16	14
13. Lille	14	18	4	6	8	21	24
14. Senlis	13	19	5	3	11	23	36
15. Dieppe	13	20	4	5	11	18	41
16. St-Quentin	7	20	2	3	15	17	36

HAZEBROUCK b. VALENCIENNES : 1-0 (0-1). — Terrain : gelé. Spectateurs : 29. Arbitre : M. Schleich. Buts : Baudelle (16e).

VALENCIENNES : Bardet — Guérin, Duez, Sokal, Gosset — *Lefebvre, B. Zaramba (puis Drac, 85e), Pécout — Schall, Prenveille (puis Leroy, 83e), Hrasko. Entr. : G. Cornet.

HAZEBROUCK : *Bornais — Elbracht, Dumortier, Delcampo, Degryse — Bogaert, Baudelle, Lengrand — Merry (puis Lionet, 65e), Godel, Verhille. Entr. : Plazeck.

SAINT-OMER b. CREIL : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 2 500 F. Spectateurs : 182. Arbitre : M. Blanc. Buts : Feys (86e s. pen.).

SAINT-OMER : Maegh — Lemaire, Boin (puis Singer, 21e), Nazih, *Lengagne — Coudal, Mortier, Germain, Cousin, Feys, Verwaerde. Entr. : Silou.

CREIL : Cantrel — Tillou, Gallebaut, Grantot, Knoll — Orrière, Degouy, Pagnier — Bla (puis Terras, 78e), Roedsens, *Moyse. Entr. : Chautard.

CALAIS b. LENS : 1-0 (1-0). — Terrain : enneigé. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Cruypelinck. Entr. : Guilbert (40e).

LENS : Huard — Sérafin, Jean, Micelli, Bade — Krawczyk, F. Peltier, Vercruisse — Lacombe, *Westerloppe, Mas. Entr. : Sérafin.

CALAIS : *Dewet — Fardoux, Litic, C. Baron, Lefebvre — Vacle, Guilbert, D. Baron — Chary (puis Quegnet, 70e), Bourré, Fournier. Entr. : Fardoux.

ROMILLY b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 8 299 F. Spectateurs : 507. Arbitre : M. Proud'Homme. Buts : Arnoult, 74e.

ROMILLY : Lutter — Zavoli, Keslick, Bouniol, Laurey — Fauconnet, *Cabau P., Vincent, Rouquette, Millet, Arnoult. Entr. : Artelesa.

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — Lefebvre, *Compère, Symokowski (puis Albert, 78e) — Bouchet, Carbonnel (puis Curé, 60e), Leduc. Entr. : Tordo.

DOUAI b. DIEPPE : 3-1 (2-1). — Terrain : glissant. Recette : 6 018 F. Spectateurs : 407. Arbitre : M. Stengers. Buts pour Douai : Fortunato (1re sur pen. et 80e), Bourdet (CSC, 38e) ; pour Dieppe : Bourgois, 42e.

DOUAI : Wioreck — Gully, Gueva, Gumez, Matuzack — Ledru, Perz, Stienne — *Chaib, Kordes, Fortunato. Entr. : Ledru.

DIEPPE : Boudet — Martin, Ancelle, Jouen — Vignand, Biteau, Wuilbeck, *Bourgois — Mochet (puis Fécamp, 78e), Michel, Bourgeois. Entr. : Croquet.

AMIENS b. SAINT-QUENTIN : 5-2 (2-1). — Terrain : sec et bosselé. Recette : 19 472 F. Spectateurs : 1 268. Arbitre : M. Belaen. Buts pour Amiens : N'Diaye (15e), Fred (45e), Tourelle (52e), Bouchez (79e), Ouzara (83e) ; pour Saint-Quentin : Thévenin (7e), Le Tiec (86e).

AMIENS : Beaujouan — Lacour, Ouzara, Mankowski, Peltier — *Fred, Plessis, Desmenez (puis Le Roy, 16e), N'Diaye, Bouchez, Tourelle. Entr. : Le Roy.

SAINT-QUENTIN : J.-L. Ply — Legrand, Flamant, Delassaux (puis Périlleux, 85e), Lefranc — Dine, Joube, *D. Ply — Troufleau, Lefebvre, Thévenin (puis Le Tiec, 85e). Entr. : Mascret.

HENIN b LILLE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 205 F. Spectateurs : 171. Arbitre : M. Hercelin. Buts pour Hénin : Hoët (54e), Sénéchal (55e) ; pour Lille : Rey (89e).

HENIN : *Coquet — Hiet, Giolda, Poulain, Gil — Muskala, Lefebvre, Cousin — Sénéchal, Hoët, Pécou. Entr. : Tavernier.

LILLE : Mottet — Froger, Rabathaly, Péan, Marsiglia — Vandamme, Gauvain, Boryssow — Meudic, *P. Plancque, Guion (puis Rey, 57e). Entr. : Parisseaux.

OUEST

Stade Français b. *Lucé 3-1
Nantes b. *Vél. Vannes 1-0
*Paris FC et Paris-S.-G. 0-0
Laval b. *Saint-Brieuc 2-1
*Stade Brestois et US Normande 0-0
*Alençon b. AS Brest 1-0
UCK Vannes b. *Angers 4-1
*Malakoff et US Montagnarde 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Francais	28	20	11	6	3	23	11
2. Nantes	27	19	11	5	3	31	15
3. Paris SG	25	19	9	7	3	34	19
4. Vél. Vannes	24	20	8	8	4	23	12
5. Malakoff	23	20	8	7	5	23	19
6. St. Brestois	23	20	8	7	5	20	16
7. Paris FC	21	20	7	7	6	24	25
8. Lucé	20	20	7	6	7	25	23
9. Laval	20	20	7	6	7	23	26
10. AS Brest	18	20	6	6	8	24	24
11. UCK Vannes	18	20	5	8	7	26	32
12. Saint-Brieuc	17	20	6	5	9	29	31
13. Angers	16	20	4	8	8	31	35
14. US Normande	14	20	4	6	10	17	30
15. Alençon	12	20	3	6	11	22	39
16. US Montagn.	12	20	5	2	13	29	47

PARIS FC et PARIS-S.-G. : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 3 571 F. Spect. : 253. Arb. : M. Swirog.

PARIS FC : Combes — *Lacroix, Perfetti, Lefebvre, Pinson — Barbosa, Guignedoux, Vendrely (puis Assard, 70e) — Mongelli, Khirat, Prieur (puis Wherlé, 79e). Entr. : Bollini et Pinson.

PARIS-S.-G. : Merelle — Reverdy, Lakière, Bajac, Toffolo — *Lemoult, Cardinet, Prefaci — Coll, Beltramini, Brisson. Entr. : Choquier.

US MALAKOFF et US MONTAGNARDE : 3-3 (2-3). — Terrain : enneigé. Recette : 5 119 F. Spect. : 350. Arb. : M. Poulain. Buts : Le Brogne (8e et 30e), Le Pollotec (40e) pour US Montagnarde ; Le Chenadec c.s.c. (28e), Besançon (29e sur pen. et 80e) pour USM Malakoff.

USM MALAKOFF : Delpouve — Le Guellec, Daguillon, Picard, Le Roux — *Besançon, P. Belchior, J. Belchior — Jehel, Delbourg, Zwahlen (puis Sledziewski, 58e). Entr. : Fercoq.

US MONTAGNARDE : Boulben Loïc — P. Leclocrec, Lechenadec, Drean, Ribaud — Rio, Rouzo, Le Pollotec — *Le Borgne, B. Leclocrec (puis J.-J. Boulben, 83e), Huitel. entr. : Selcher.

FC NANTES b. VEL. VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 44 750 F. Spect. : 3 203. Arb. : M. Brugger. But : Nicol (17e c.s.c.).

VEL. VANNES : Le Guillant — Seveno, Thiboult, Le Priol, Nicol — Le Foll (puis Griscelli, 85e), Plunian, *Robic — Le Mené, Le Louet, Cadoret. Entr. : Boucq.

FC NANTES : Bertrand-Demanes — Gelfriau, Ayache, Derzakarian, Poullain — *Aponkor, Agerbeck, Debotte — Furic, Touré, Morice. Entr. : Suaudeau.

UCK VANNES b. ANGERS : 4-1 (2-0). Terrain : gras. Recette : 949 F. spect. : 67. Arb. : Feret. Buts : Cazenave (5e), Kerveillant (36e et 76e), Joly (74e) pour UCK Vannes ; Joly (66e c.s.c.).

ANGERS : Janin — Avrillon, Debruyne, Wienclerz (puis Lecouvreur, 8e), Sautereau — Savignard, Lopez, Idir — Diekett (puis Affaire, 51e), *Audrain, Charrier. Entr. : Michlovski.

UCK VANNES : Lamy — Allain, Le Male, Huybrechts, Hamanie — Joly, Cazenave (puis Le Mélinaldre, 79e), *Kerveillant — Pointeau, Sorin, Carlier (puis Allanic, 75e). Entr. : Ruello.

STADE FRANÇAIS b. LUCÉ : 3-1 (1-0). — Terrain : gelé. Recette : 13 425 F. Spect. : 624. Arb. : M. De Pantis. Buts : Collat (42e sur pen.), Lefevre (70e), N'Gouette (78e) pour Stade Français ; Ramirez (72e sur pen.) pour Lucé.

LUCÉ : Bernhard — Philippon, Vincent, Corgiatti, Prévost — *Chevalier, Bourrelier, Kostic — Auburtin (puis Buthon, 61e), Ramirez, Mahi. Entr. : Bernhard.

STADE FRANÇAIS : *Lasseouge — Camus, Muscat, Sonor, Dachimat — N'Gouette, Mazzon, Talonne (puis Collart, 18e) — Fischer (puis Lefevre, 42e), Zaher, Bello. Entr. : Avisse.

LAVAL b. SAINT-BRIEUC : 2-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Recette : 5 096 F. Spect. : 286. Arb. : M. Favé. Buts : Sené (78e et 87e) pour Laval ; André (63e) pour Saint-Brieuc.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Guilaine, David, Barbat — *Muller, Morin, Arthur — Thomas, Tandoué, D. André. Entr. : Petyt.

LAVAL : Rose — Mottais, Vétillard, Gilles, Moreau — Ben Mohamadi, Zanko (puis Sorin, 66e), Poisson — Bourebou (puis Cloarec, 75e), *Sené, Guillemet. Entr. : Maligorne.

ALENÇON b. AS BREST : 1-0. — Terrain : enneigé. Recette : 6 155 F. Spect. : 317. Arb. : M. Boujaune. But : Lacour (89e).

AS BREST : Gouriou — Lanuzel, Boucher, Pallier, Vasseur — Philippe, Penn, *Blanic — Mellaza, Paugam, Iquel. Entr. : Bourse.

ALENÇON : Gombault — Lacour, Vaseux, Garnier, Paris — *Pichard, Favron, Jaffrelot — Vaillant (puis L'Hoste, 55e), Brilland, Seidou. Entr. : Dolezar.

STADE BRESTOIS et US NORMANDE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 3 260 F. Spect. : 179. Arb. : M. Rosenberger.

STADE BRESTOIS : Roch — Boutier, Mauduit (puis Keromen, 73e), *Le Margeresse, Corre — Guennal, Pennec, Drevillon (puis De Martigny, 42e) — Kaminski, Le Temahulu, Hamimi. Entr. : Saleün.

US NORMANDE : Heuzé — Piccini, Ruffin, Bisson, Le Neveu, Loum, Loutreuil, Guezet — Saint-Clair (puis Morfli, 60e), Mercier, *Bridonneau. Entr. : Lysik.

SUD

Toulon b. *Hyères 1-0
*Muret b. Nice 6-1
*Alès b. Sète 2-0
*Bastia b. *Arles 2-0
*Orange b. Albi 3-1
*Montauban et Marseille 2-2
*Saint-Cyr b. Nîmes 1-0
*Luzenac - Monaco ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	30	20	13	4	3	33	14
2. Alès	29	20	12	5	3	32	18
3. Nice	27	20	10	7	3	30	19
4. Sète	24	20	11	2	7	34	25
5. Monaco	23	19	9	5	5	42	21
6. Bastia	23	20	11	1	8	33	24
7. Hyères	21	20	8	5	7	31	27
8. Albi	20	20	6	8	6	19	24
9. St-Cyr	19	20	8	3	9	27	30
10. Orange	17	20	4	9	7	17	24
11. Montauban	17	20	7	3	10	17	28
12. Muret	17	20	7	3	10	22	33
13. Nîmes	15	20	5	5	10	29	30
14. Marseille	14	20	4	6	10	28	36
15. Arles	13	20	5	3	12	18	35
16. Luzenac	9	19	3	3	13	20	44

MONTAUBAN et MARSEILLE : 2-2 (1-1). — Terrain bon. Spectateurs : 261. Recette : 6 320 F. Arbitre : M. Souleret. Buts : pour Montauban, Guivonna (40e), Hamada (57e) ; pour Marseille : Flores (17e sur pen.), Pascal (46e).

MONTAUBAN : Truffert (1e) — Combrié (2e), *Pagès, Schaeffer (4e), Trevisan (5e) — Ramondy (6e), Lespiau (7e), (puis Delgado 56e), Martin (8e) — Hamada (9e), Robinson (10e), Guivonna (11e). Entr. : Mouynet.

MARSEILLE : Levy (1e) — Gransart (2e), Paille (3e), Caminitti (4e), Florès (5e) — Amigo (6e), Lapinta (7e), *Garcia (8e) — Pascal (9e), Castellani (10e), (puis Perrones 14e), Dimecco (11e). Etoile au joueur Garcia. Entr. : Cossou.

SAINT-CYR b. NÎMES : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 250 environ. Arbitre : Chia. But : Pédini (71e).

NÎMES : *Morisseau — Gallas, Benloch, Mansouri, Charles-Alfred — Bonifacio, Dussaud, Noyer — Cubaynes, Estevan, Osoula. Entr. : Barlaguet.

SAINT-CYR : Guttierez — Morelli, H. Berthe (puis Mater 70e), Creps, Benet — Laamoui, D. Berthe, Abguilherm (puis Sorentino (60e) — Lacours, *Pedini, Di Mascio. Entr. : Berard.

ALÈS b. SÈTE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 936. Recette : 18 610 F. Arb. : Nouvello. Buts : Kovaci (80e), Pondera (89e).

ALÈS : Orlandini — Mathieu, (puis Gargallo 87e), Canetti, Florent, Inglisias — Carrio, Cabanis, Kovavic — *Gaba, Pondera, Merulla. Entr. : Mignot.

SÈTE : Cerrato — Ballester, Garcia, Noguet, Tamayo — Ramplou, (puis Maillard 61e), Sabatier, *Salmi — Berthier, Blanchet, Kern. Entr. : Calabuig.

TOULON b. HYÈRES : 1-0 (1-0). Terrain : glissant. Spectateurs : 2 428. Recette : 55 968 F. Arbitre : Pignol. Buts : Nazaretian (30e).

HYÈRES : Sasis — Girardo, Spinosi, Mercurio, Bouquin — Repellini, Gualdieri, (puis Pons 63e), Ghigo — *Ali Messaoud, Feraud, Pig. Entr. : Vibourel.

TOULON : *Duval — Berenguier, Alfano, Di Mascio, Vincent — Perlin, Macquet, Dolger — Pesce, Kassoyan, (puis Nazaretian 28e), Kovacic. Entr. : Duval.

BASTIA b. ARLES : 2-0 (1-0). Terrain : gras. Spectateurs : 277. Recette : 4 094 F. Arb. : Harrel. Buts : Dalcin (31e), Marini (87e).

ARLES : Gaillagot — Prat, Raviol, Nicoud, Garcia — Chauvin, Dealcruze, Perret, Tusoli, (puis Exbrayat 55e), Andrieux, (puis Brun 67e), Dufourd. Entr. : Exbrayat.

BASTIA : *Gili — Fontana, (puis Rossi 21e), Galienzi, M'Bays, Rajkovic — Graziani, Dalcin, De Zerbi — Flori, (puis Albertini), Marini, Braconi. Entr. : Alonzo.

MORET b. NICE : 6-1 (3-0). Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : 2 100 F. Arb. : M. De Zayas. Buts : Muret, Dabin (2e, 58e, 78e), Panizutti (19e), Benzenet (22e), Massa (53e) ; pour Nice : Cohen (81e).

MURET : Benne — Riquelne, Vigtir, Benzenet, Melotto — Corominas, (puis Puppo 75e) — Gassis, (puis Ousset 66e), Escalle, *Dabin, Panizutti, Massa. Entr. : Jean Thomas.

NICE : Peyron (Voltatti, Blanc, Januzzi, Ascery) — *Gonzales, Peduni, Sanchez — Cohen, Jouve, Biemonte, (puis Plagnard 62e). Entr. : Christian Damiano.

ORANGE b. ALBI : 3-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : 1 860 F. Arb. : Peffredo. Buts : Albi, Durand (15e) ; Orange : Veilex (21e), Gilles (sur pen. 78e), Rimbert (83e).

ORANGE : Hoffmann — Raffin, Iche, Tortel, Enzo Sbaiz — J.-C. Sbaiz, (puis Palermi 46e), Rourret, Riefa — *Veilex, Gilles, (puis Aggoun 79e), Rimbert. Entr. : Riefa.

ALBI : Bosc — Lorenzo, Gueye, Lacoste, Durand — *Decima, Pascalis, (puis Butka 73e), Gougginsberg — Sanchez, Danimbe, Penedet. Entr. : Guillot.

ALENÇON (Victor Julot)

● Pour leur retour au stade Jacques-Fould (leur pelouse ayant été suspendue à la suite des incidents du match Alençon-Lucé), les Alençonnais ont renoué avec le succès et acquis leur troisième victoire de la saison. Cette victoire tant attendue et désirée sera-t-elle suffisante pour les sauver ? Rien n'est moins certain. Il faudra d'autres succès pour assurer leur maintien mais cette victoire leur donne cependant des raisons d'espérer.

● Ce succès, face à une excellente équipe brestoise qui, en Coupe de France, avait éliminé le Stade Brestois et a bien failli renouveler l'exploit face à Tours, c'est pour les Alençonnais une excellente performance. Il est possible toutefois que les Bretons paient aujourd'hui leurs efforts car, sur leur terrain enneigé, ils parurent mal à l'aise et manquèrent de mobilité.

● Les Alençonnais ont couru après la victoire pendant quatre-vingt-neuf minutes et quelques secondes. Un but qui libéra les locaux, mais il était temps.

● Ce succès, cependant, n'est pas usurpé, car les Ornais, dans l'ensemble, dominèrent les débats. Dommage qu'ils se réveillent si tard, ils connaîtraient moins de problèmes en cette fin de saison.

ALÈS (Roger Roux)

● Peu de monde samedi pour assister à la Prairie au derby entre Alès et Sète. Le froid sans doute, mais aussi la déception causée par l'élimination des Cévenoles de la Coupe de France devant Valence, le dimanche précédent, avait retenu bon nombre de spectateurs chez eux.

● Fuchs, le pied dans le plâtre, pour trois semaines, par suite d'une forte entorse, et Contrasti, grippé, Aimé Mignot avait dû remanier sa défense. Florent, qui relevait de blessure, effectua sa rentrée, et le jeune Inglesias tint la place d'arrière gauche. Celui-ci s'acquitta fort bien de sa tâche et ne laissa nullement le champ libre à Berthier. Mathieu, qui avait mis Kern pratiquement sous l'éteignoir, dut quitter le terrain à trois minutes de la fin complètement K.-O. à la suite d'un coup de coude à l'œil émanant de son adversaire.

● C'est dans le dernier quart d'heure que le sort bascula en faveur d'Alès. Un coup franc de Kovacic (80e) tiré sur la gauche des buts sétois, dans un angle très difficile, permit au Yougoslave, grâce à une balle admirablement brossée, de surprendre la défense héraultaise et le gardien Cerrato. A une minute de la fin, Pondera reprit à bout portant une passe liftée de Gaba pour inscrire le second but qui consolidait la victoire alésienne.

● M. Nouvello, l'arbitre, était supervisé par M. Guigues, l'un des grands noms de l'arbitrage français des années 50. L'arbitre ne fut nullement angoissé, semble-t-il, par cet examen de passage et dirigea fort bien les débats.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

● Les Châtelleraudais, bien que mal classés, ne désespèrent pas. Ils sont décidés à lutter jusqu'à l'ultime journée pour essayer de se sauver de la relégation. Ils en ont encore apporté la preuve samedi contre Le Bourg, en faisant preuve d'une grande volonté qui leur a permis de glaner et de réduire l'écart avec les équipes qui les précèdent.

● L'équipe a encore été frappée par la malchance avec l'absence de deux titulaires : Lanez, malade, et Lorenzo, blessé, qui dut renoncer à jouer après s'être échauffé avant le match.

● Il a fallu encore une fois faire appel aux juniors. Ils étaient cinq (Klein, Maioroff, Morinet, Billy et Arlot) à entrer dans la formation et les deux premiers nommés furent promus les meilleurs de l'équipe. Cette incorporation parmi les seniors aura au moins eu l'avantage de permettre à ces cinq jeunes d'assurer ainsi la relève.

● Samedi prochain, à l'occasion du derby départemental contre Poitiers, les Châtelleraudais seront encore amoindris puisque leur allier, Porcher, a été expulsé pour contestation de la décision de l'arbitre.

EPINAL (Claude Vorms)

● Si à Mulhouse, on attendait un exploit de la part du S.A.S., on aura été plutôt déçu à l'annonce du résultat. En effet, les Vosgiens auraient pu faire le jeu de leurs voisins mulhousiens, mais pour tomber le leader, il aurait fallu jouer autrement. En effet, l'équipe de Cassan fut inexistante face au leader, à tel point que, entre les deux formations, c'était le jour et la nuit.

● Finalement, Kaelbel n'a pas dû tellement regretter que l'arbitre, M. Webel, ait donné le feu vert pour ce match. L'entraîneur strasbourgeois n'était pas très emballé à l'idée de jouer en voyant le terrain enneigé. Il avait tort, car la partie s'est normalement déroulée et son équipe l'a logiquement emporté.

● Deux matches gagnés devant des équipes bien placées, une révolution intérieure au comité qui, finalement, n'a abouti à rien de valable. Le S.A.S. connaît actuellement de graves difficultés qui sont loin d'être aplanies. Mais sur le plan financier, rien ne va plus, les joueurs sont redevenus de simples amateurs, le public déserte de plus en plus le stade et il est bien permis de se demander quel sera l'avenir du club vosgien la prochaine saison.

● La solution pour repartir de l'avant aurait été la mise en place d'une nouvelle équipe de dirigeants et non un replâtrage comme cela fut pratiqué au cours de la dernière réunion. Les supporters du club du chef-lieu sont de plus en plus déçus et si les dirigeants sont surpris de ce comportement il n'y a pourtant pas lieu de s'en étonner. Ce climat empesté, n'en sont-ils pas responsables ?

● Spectateur intéressé à ce match, Nouzaret, l'entraîneur de Saint-Dié, venu en voisin, n'a encore jamais eu l'occasion de suivre l'équipe du chef-lieu. « Ah ! si je pouvais mettre le Stade sur des roulettes », soupirait-il, en effet, chacun connaît la pauvreté des installations déodatiennes, cependant, à Epinal, si le club avait eu une politique suivie comme celle de Saint-Dié, il aurait dû s'installer pour de longues années en Division II.

HYÈRES (Claude Jacomond)

● L'enjeu de ce match était primordial pour les équipes des anciens internationaux Repellini et Dalger, pièce maîtresse de leurs troupes. Chez les Hyérois, le souci de recoller au peloton de tête, le désir de prendre la revanche de l'aller justifiaient leur extrême motivation. Et de son côté, Toulon se devait impérativement de vaincre afin de consolider son premier fauteuil.

● La rencontre, ainsi conditionnée, fut attachante au possible, disputée avec volonté et toujours indécise. Elle donna l'occasion aux 22 joueurs de se livrer entièrement à la grande satisfaction du public.

● Mais un coup de théâtre se produisit à la 30e minute. A quelques mètres de sa cage, Spinosi glissa et tomba laissant le cuir à portée de Nazaretian qui, d'une pichenette, le dirigea au fond des filets de Sasia. C'était le but stupide, inattendu, après lequel les locaux coururent par la suite jusqu'à la fin du match.

● Car au cours de la deuxième période, Hyères attaqua à outrance, sans jamais se décourager, mettant à plusieurs reprises Duval en danger, celui-ci stoppant d'ailleurs avec brio quelques balles heureuses.

● Ainsi, Toulon, longtemps malmené et tant soit peu aidé par la chance, a enlevé ce derby de justesse sans briller ! Cependant cette victoire lui permet de se maintenir au poste de leader.

LE MANS (Fernand Bocage)

● S'il était un homme heureux, c'était bien René Dereuddre en sortant du vestiaire de ses joueurs d'où s'élevaient des clameurs de victoire après le très bon résultat qu'ils venaient de réussir devant les Parisiens du Racing. On sait que l'ex-international, fixé au Mans depuis de longues années, avait accepté courageusement de reprendre récemment en mains et à un moment bien difficile la destinée d'une équipe sur la pente savonneuse de la relégation.

● « La victoire ? Nous l'avons enfin. Il fallait bien que cela arrive. J'avais confiance depuis le très bon match que nous avions joué huit jours plus tôt devant Fontainebleau, l'autre leader », se bornait à répéter Dereuddre.

● « J'avais, dit-il encore, constaté un autre état d'esprit dans l'équipe. Tous nos joueurs avaient admis que pour gagner il fallait avoir le sens du collectif, qu'une équipe ce n'était pas neuf ou dix joueurs faisant ce qu'ils pouvaient alors qu'un ou deux autres faisaient, eux, leur numéro personnel. Cette victoire où le sérieux s'est si judicieusement mêlé au réalisme et à l'esprit collectif était d'ailleurs bien celle de la dernière chance. »

● A la question de savoir s'il pense que son équipe pourra échapper à la descente en Division IV, Dereuddre répond sans hésiter : « Tout est possible. Dans notre groupe où il n'y a pas de super équipe, ne venons-nous pas de prouver que nous étions capables de battre le leader dont nous étions pourtant séparés par 17 points au classement, alors que nous persistons dans la voie que nous venons de nous ouvrir, pourquoi n'envisagerions nous pas de nous sortir de la zone fatidique ? »

● Lawnicak convenait que son équipe avait été loin de jouer à son niveau habituel. « Il est curieux de constater, avouait-il, que c'est devant les plus mal classés que nous effectuons nos plus mauvaises prestations. » Mais il ajoutait : « Nous alignons une équipe jeune (23 ans de moyenne) qui dans le plan de trois ans que nous nous sommes tracé devrait être au point dès la prochaine saison où nous pourrons envisager la montée. Dans ce match, l'absence de Hédé, blessé, a été un handicap et le très sévère marquage pratiqué sur Larqué, avec parfois, m'a-t-il semblé, des moyens qu'on ne peut qu'estimer répréhensibles et qui ne furent pas toujours sanctionnés, en constitua un autre. »

● Et précisément Larqué montra sur le terrain, à plusieurs reprises, qu'il n'appréciait guère les décisions de l'arbitre. Mais il est vrai que l'ex-Stéphanois connaît trop les ficelles de son métier pour ne pas chercher à en tirer le maximum de profit. Qui saurait le lui reprocher ?

● Pour l'entraîneur parisien : « Si le Mans continue à jouer ainsi, d'autres que le Racing pourrait avoir à souffrir devant les hommes de Dereuddre. » Une façon comme une autre de reconnaître que la victoire des Manceaux n'avait pas été usurpée.

LENS (Correspondance spéciale)

● La neige n'a cessé de tomber durant ce Lens-Calais. Ainsi, si le match débuta dans des conditions acceptables, celles-ci se détériorèrent rapidement au point qu'au fil des minutes, il n'était plus question de jouer au ballon : tout au plus de garder son équilibre.

● C'est une équipe lensoise nouvelle formule qui affrontait Calais. Les nombreuses blessures, la grippe aussi, avaient contraint Jean Sérafin à bâtir une équipe plutôt de fortune. Ainsi, l'avant-centre était Westerloppe (excellent au demeurant). On vit aussi la « première » du fils de l'entraîneur au poste d'arrière droit.

● Le talent incontestablement était lensois. Chacun le conçoit aisément. Mais une fois encore, on vit que le réalisme était loin d'être de l'Artois puisque leurs attaquants ne se mirent que très rarement en position de but. Encore, quand ils le furent, manquèrent-ils celui-ci.

● Le seul but de la rencontre fut inscrit par le milieu de terrain Guilbert à la 40e minute. Ce même joueur aurait bien failli être à l'origine d'un second but, lensois celui-là, quand il mit Krawczyk en possession de la balle dans les six mètres. L'excellent Dewet évitant en l'occurrence le pire (l'égalisation) à ses couleurs.

MALAKOFF ((Francis Maroto)

● Le Borgne et Le Pollotec, auteurs des buts bretons, ne cachaient pas leur déception au terme de la rencontre. A l'instar de leurs coéquipiers ils regrettaient l'annulation du dernier but qui survint au coup de sifflet final.

● Quatre des six buts de la rencontre furent réunis par l'US Montagnarde. Dréan dégageait le ballon sur le front de Le Chenadec qui renvoyait la balle dans le but de Bouiben. Curieux jeu que le football-flipper.

● Ce furent trois minutes de folie. 28e, but de Le Chenadec contre son camp. 60 secondes plus tard Besançon aggravait la marque sur penalty. A peine la remise en jeu effectuée, Le Borgne égalisait des trente mètres.

● Les voyages dans la capitale semblent convenir aux Montagnards. Après le match nul réussi contre Paris FC, ils récupèrent un point supplémentaire face à Malakoff.

● La neige qui recouvrait la majeure partie de la pelouse ne semblait pas gêner les Bretons. L'équilibre était de mise et l'US Montagnarde s'accommodait des conditions climatiques avec plus de bonheur que les Parisiens.

MERLEBACH (Jean Christ)

● Merlebach ainsi que les joueurs des clubs supporters et la municipalité étaient réunis après le match pour honorer M. Aladjemoff, docteur en médecine dentaire, qui quitte la région après vingt ans de présence à Merlebach. Ancien joueur du Racing de Paris il entra au comité du SCO Merlebach en 1960 et fut nommé premier vice-président et directeur technique. Un des vétérans du comité, il ne laissera que des amis à Merlebach qui lui adresse un solennel au-revoir et lui souhaite de passer de tranquilles années de retraite avec sa famille à Cannes où il se retrouvera.

● Après que Feiss loupa un penalty à la 9e minute, Merlebach avait encore plusieurs occasions pour marquer mais ne réussit pas à imposer son jeu. L'équipe aurait bien voulu une fois vaincre le signe indien contre Talange, surtout aujourd'hui pour le départ de leur vice-président, M. Aladjemoff, mais rien ne pouvait leur réussir malgré leur bonne volonté.

● Metz professionnel avait conclu un match amical international contre l'équipe nationale de Pologne à Creutzwald, dans le bassin minier ce dimanche. Le match aurait eu lieu à la même heure que les rencontres de Championnats Merlebach-Talange (3e Division) et Forbach-Algrange (4e Division) et aurait concurrencé sérieusement ces deux rencontres ainsi que de nombreux matches de Championnat fixés par la Ligue de Lorraine dans les environs directs. Réaction de ces clubs auprès de la Ligue de Lorraine et de la FFF, surprises, car elles n'étaient pas au courant de cette rencontre internationale. Après plusieurs discussions avec les clubs intéressés le match fut donc annulé ipso facto, conformément au règlement.

● Cette erreur va de pair avec celle effectuée par les dirigeants messins lors du match de Championnat de Division III du 11 janvier dernier contre Merlebach où Metz aligna un joueur non qualifié pour ce match et ce jour et que Merlebach gagna sur le tapis vert. Il est quand même curieux de voir un club messin faire des bévues de ce genre et sa fureur contre les clubs de la Moselle-Est (à qui l'on fait toujours comprendre de respecter les règlements) n'est pas fondée et il peut faire son mea culpa lui-même.

MELUN (Gérard Etcheverry)

● Après la brillante prestation des Poitevins à Melun, l'entraîneur Stupar ne cachait pas sa satisfaction, même si ses hommes s'étaient montrés un peu mous par moments. Un simple manque de fraîcheur physique après la dure épreuve de la Coupe.

● Les Poitevins pouvaient prétendre à juste titre à une certaine fatigue puisque trois d'entre eux : Michaud, Joyeux et Bouard avaient joué, en plus, jeudi dernier avec l'UEREPS.

● Poitiers a fait une énorme impression à Melun. La meilleure équipe qui ait joué cette saison avec Tours, prétendent les observateurs.

● Poitiers était venu à Melun pour gagner. C'est, du moins, ce qu'affirmait le capitaine Régis Cahoreau avant le match, retrouvant, en la circonstance, son ancien terrain.

● Gilles Morganti, le blond junior poitevin, a fait une rentrée remarquable. Ses qualités de promptitude ont fait merveille en première mi-temps. C'est, d'ailleurs, sur l'un de ses nombreux débordements ponctués par un centre que Martin inscrivit le premier but. En seconde période, Morganti, davantage marqué, a été un tout petit peu moins présent.

● Il y avait deux centre-avants qui portaient le même nom, samedi, à Melun : Claude Martin le Melunais (il joue d'ordinaire libero) et Jean Martin. Inutile de dire que l'on remarqua surtout le Poitevin, ce fut même lui le meilleur homme du match.

● Poitiers aurait pu encore gagner plus nettement tant sa supériorité fut manifeste. Une minute avant le second but de Martin (54e), Felden, parfait organisateur, avait d'ailleurs expédié un tir soudain sur la barre qui ricocha sur le gardien melunais Moinet.

Ils ont mérité de sabler
le KRITER de la victoire
Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :
ALBI, meilleure attaque des championnats régionaux.
STADE AUXERROIS, qui bat le leader en Bourgogne.
CS MORANGIS, qui brille en Honneur régional.
KRITER
Ch. MAILLARD P.d.I.
ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● Stupar demeure modeste lorsqu'on l'interroge sur le bon comportement de ses poulains cette année (mis à part le début de saison difficile) : « Nous avons la chance d'être moins excentrés que beaucoup d'autres équipes », se contente-t-il de dire.

MONTÉLIMAR (Marcel Rourissol)

● Les Montiliens, nullement impressionnés par la valeur des Stéphanois, ont respecté à la lettre les consignes données par leur entraîneur Suel. Toujours près du ballon, ils ont pris leurs adversaires à la gorge et, par leur dynamisme et leur combativité de tous les instants, leur ont porté l'estocade, réussissant ainsi leur meilleur match de la saison.

● Avec trois buts à leur passif en première période, les Stéphanois ont accusé le coup. Sérieusement malmenés par leurs adversaires, ils n'y ont pas cru à la reprise. Wolff, renvoyé aux vestiaires par l'arbitre, les a contraints à opérer à dix dès la 58e minute, ce qui n'a pas arrangé leurs affaires. Un bien mauvais match de la part des champions de France !

● ... Un joueur a été particulièrement malmené, le feu follet de l'équipe montilienne, Mulato. Mais, malgré son jeune âge, ce dernier en a vu d'autres. Plusieurs fois touché, il n'en a pas moins repris le jeu, tenant sa place jusqu'au bout avec courage, volonté et beaucoup de talent.

● ... René Suel commence à se faire du souci pour ses défenseurs. Après Jardin, suspendu pour six mois, Banéras, qui se remet lentement d'une blessure sérieuse au genou, il s'est trouvé contraint de se passer, à la dernière minute, des services de son arrière gauche Barale victime de la grippe. Finalement c'est Ekoué qui a tenu sa place dans l'équipe.

● Paganelli et Zanon, venus en spectateurs, avaient pris place dans les tribunes. Déçus par la tenue de leurs camarades, ils avaient quitté leur place avant la fin de la partie pour vite regagner Saint-Étienne.

● ... M. Dozol, arbitre de la rencontre, n'a pas été chiche avec les cartons jaunes. Il en a distribué pas moins de cinq. Deux pour les Montiliens Juan et Vaisseaux, trois pour les Stéphanois Oleksiak, Lestage et Wolff. Ce dernier écopant de surcroît d'un carton rouge.

MULHOUSE (Roland Scheubel)

● Le FC Metz n'avait déplacé que douze joueurs à Mulhouse après avoir vainement attendu le militaire Hoffmann. Et, parmi ces douze joueurs, huit juniors, de sorte que l'on comprend que les Lorrains n'aient eu d'autres solutions que de subir la domination mulhousienne. Mais Wantz et ses jeunes partenaires tinrent bien le choc, n'encaissant qu'un but, et leur entraîneur, Michel Husson, était fort satisfait de leur comportement.

● Mulhouse a signé, samedi, un douzième succès incontestable, mais, finalement, difficile. La tactique défensive des Lorrains a été l'illustration de ce qui attend les Mulhousiens, désormais, lors de chaque sortie à domicile. Et c'est pourquoi il ne faut pas se leurrer ; la conquête du titre ou, du moins, de la montée sera difficile.

● Daniel Kutermak, en inscrivant son douzième but, a donc permis aux Haut-Rhinois d'assurer l'essentiel : la victoire. L'avant-centre mulhousien, très actif samedi, mérite sans doute un meilleur soutien de la part du public qui s'est montré bien ingrat à son égard en le sifflant même lors de la réalisation de son but. Un comble !

● Michel Husson a sidéré le public en délaissant son banc de touche à douze minutes de la fin. Il avait été excédé par l'attitude de l'arbitre, lequel venait de refuser au douzième homme, Niclas, un penalty flagrant, le jeune attaquant messin ayant été retenu par le bras par le gardien, Palu, à quelques mètres de la ligne. Il est vrai que quelques minutes auparavant l'arbitre avait également fermé les yeux sur une faute commise sur Ben Said, qui méritait la même sanction.

● M. Abbatiello, arbitre bourguignon, n'a donc pas fait l'unanimité, loin s'en faut, au stade de l'Ill. Sans doute, il a perdu quelque peu de ses moyens en sachant qu'il était supervisé par M. Federspiel. On n'a pourtant pas compris qu'il ait pu montrer un carton jaune au jeune Niclas, lequel était simplement coupable d'avoir pénétré sur le terrain avant qu'André, qui le remplaçait, n'ait quitté celui-ci. Si l'on se met à distribuer des cartons pour si peu...

ROANNE (René Gudimard)

● Contre Pont-de-Chéruy, les Roannais n'étaient pas rassurés du tout à moins de cinq minutes du coup d'envoi. Alors que Velut effectuait une rentrée prudente, Vu Van, Triantafilos et Ravier étaient out. Ce n'est qu'après l'échauffement que leur libero Darbelet rassura son entraîneur Ginesse Gonzalès sur sa participation, laquelle se révéla précieuse.

● Bereta, lui, n'avait pu s'entraîner la semaine et se trouvait au lit encore à midi avec un petit accès de fièvre. Il n'arriva qu'à l'heure du match et on connaît la suite : la volonté de l'ancien capitaine de l'équipe de France se traduisit par une participation importante au jeu de son équipe par quelques tirs appuyés, et surtout par un but splendide, celui de la victoire. Vicat, de Pont-de-Chéruy, qui s'accrocha aux basques de Bereta, ne nous contredira pas.

● Chez les joueurs de l'Isère, on parut dès le départ se soucier davantage de défendre, de profiter éventuellement des contre-attaques que Pergantis ou Bressan se seraient chargés de conclure. Or, cette tactique ne s'avéra pas bénéfique pour eux. Pendant toute la première période, Roanne exerça une forte pression sur le but défendu par Giuntini et c'est presque miracle qu'ils n'encaissèrent pas un ou deux buts. Marzurzak et Pintado se mordant les doigts d'avoir raté les meilleures occasions.

● Après le but exceptionnel de puissance de Bereta, les hommes de Leborgne se livrèrent plus franchement, attaquant tous azimuts avec une hargne qui fit monter un peu l'ambiance et obligea l'arbitre M. Ballard à distribuer trois cartons jaunes. Bressan, dont la tête heurta la transversale, provoqua une alerte plus sérieuse pour Roanne. En exerçant un certain pressing sur la fin, les visiteurs ne purent mettre en péril le jeune gardien Sotton, très sûr sur les balles hautes comme sur sa ligne.

SAINTES (Jean Delerue)

● Les Saintais ont réussi une excellente prestation devant la formation bellifontaine en s'opposant avec bonheur aux mouvements et aux tirs de quelques joueurs de classe, dont Russail et Schaller, en tête, suivis par Lenartowicz, Pleimelding et Dalbart, voire Sanchez.

● Les hommes de Grandière eurent beau distiller un football spectaculaire, basé sur une circulation du ballon impeccable, ils leur manqua sans doute cette petite étincelle, ce dernier coup de reins dans la surface de vérité. Le gardien saintais, Noël, sollicité à jets continus dans le premier quart d'heure, eut la chance de ne rien rater. Dès lors, il devint intraitable et écœura littéralement les canonniers de Fontainebleau qui ne sont pourtant pas des apprentis.

● En plus de Noël, qui prit une part prépondérante à l'insuccès bellifontais, on trouva aussi un excellent organisateur de jeu en la personne du junior saintais Buchery, que Sanchez eut bien du mal à juguler. Voilà un jeune qui promet et qui a de qui tenir car son père fut un excellent joueur de Royan.

● La défense locale, bien groupée autour de Dufour, commit un minimun d'erreurs. Les visiteurs éprouvèrent finalement bien des difficultés à conserver le nul en fin de partie car cette défense lança de nombreuses contre-attaques.

● Stan Dombeck, l'entraîneur de Saintes, pour la première fois de la saison, avait pu bâtir son équipe en choisissant puisque l'infirmerie s'était enfin vidée. Il utilisa ainsi treize joueurs sans compter Maurice Cohade et Richard qui ont, eux aussi, leur place dans l'équipe comme ils l'ont prouvé en début de saison à l'époque noire, celle des blessés en série.

● Grandière et Sanchez ne voulurent pas prendre de risque à Saintes, car ils se méfiaient des contres de Bineau. Ils jouèrent ainsi la sécurité pour remporter le petit point nécessaire à la prise de commandement de la poule. En effet, à la quarante-cinquième minute, ils avaient appris que le Racing avait succombé au Mans.

SAINT-OMER (Roger Humbert)

● Décidément, la rencontre Saint-Omer-Creil n'a pas de chance. Si elle n'a pu être jouée samedi soir en nocturne, l'éclairage étant défectueux, en raison des intempéries, dimanche après-midi, la neige était au rendez-vous !

● Le gardien creillois se souvient du stade de Saint-Omer. Il fit un essai avec l'Union Sportive de Dunkerque. Mais il se souviendra de ce penalty que Feys a marqué lors de ce déplacement, car c'est sa première défaite. Pourtant il fit de son mieux. Il toucha la balle, mais celle-ci retomba derrière lui, à la quatre-vingt-huitième minute.

● Knoll, le coach de Creil, était quelque peu amer aux termes de la rencontre. Son équipe avait fait l'essentiel du jeu et n'arrivait pas à tromper le gardien vétéran audomarois, Maeght. Pourtant Moyse, Degouy ont eu des occasions mais le penalty est sévère. Le penalty fut sifflé pour une faute de Granto sur Verwaete à la quatre-vingt-huitième minute. Les Creillois en voulaient d'autant plus à l'arbitre qu'il était de la région parisienne.

● Le gardien vétéran Maeght était quand même heureux de cette victoire mais ses jambes ont souffert.

VANNES (Robert Druais)

● C'est à un véritable match de Coupe que se sont livrés Vannetais du Véloce et Nantais du Football Club, samedi, devant plus de trois mille spectateurs. Il est vrai que le match aller où le Véloce avait réussi l'exploit de prendre un point à Marcel-Saupin, la première période a été surtout l'occasion de régler quelques petits comptes. On en aura pour preuve le triste état de la cheville du maître à jouer Le Louet, qui aurait même demandé à sortir de cette fournaise.

● Habituellement revêtus de leurs tuniques jaunes, les Canaris de Suaudeau ont, devant le Véloce, évolué en vert et blanc. Il flottait alors comme un air de derby dans l'air. En effet, le prochain adversaire du Véloce n'est autre que le vieil ennemi voisin, l'U.C.K., dont les couleurs sont justement vert et blanc.

● Héros malheureux, Serge Nicol, le libero vannetais, auteur du seul but, mais contre son camp, expliquait son geste : « Je n'ai pas « senti » Le Guillant sortir de sa cage. J'étais en plein déséquilibre et je pensais pouvoir dégager en corner. » Pauvre Nicol ! Depuis quatre saisons qu'il évolue devant son gardien, c'est la première fois que cela lui arrive. Il est vrai que sur cette action, le goal vannetais n'est pas exempt de reproches, il n'avait qu'à « hurler ».

● « C'est le seul point noir de la soirée, notait Norbert Boucq. Je crois que chaque équipe aurait pu prendre un point dans ce match âpre et difficile. A mon avis, nous avons joué trop au chat et à la souris avec l'adversaire lors de la période initiale. De plus, les petits règlements de compte ne nous ont rien apporté... au contraire, même cela nous a nui... »

● « Je suis convaincu aujourd'hui de la valeur de mon équipe », surenchérissa-t-il, cette équipe (celle du F.C. Nantes) du niveau 2, nous a battu très difficilement. » Entre les lignes, lisez que le Véloce, en Division II, n'aurait rien d'une équipe de « fantaisie ».

● Suaudeau, quant à lui, regrettait la trop grande virilité des débats. « Devant cette équipe supérieurement motivée, une motivation proche même de l'exaltation, j'avais demandé à mes garçons de se retirer des coups. Nous avons donc, par conséquent, manqué d'engagement et de détermination devant, par contre j'ai particulièrement apprécié la stabilité de la défense bien articulée autour de Poullain. »

VICHY (Georges Senneret)

● Sur le terrain du stade municipal, toujours aussi bosselé et sur lequel s'abattait en cours de match quelques averses de neige, des stagiaires de l'I.N.F., dirigés par Pierre Mosca, ont pris une large revanche sur leur défaite à Gueugnon, lors de la rencontre aller dans ce derby entre « voisins ».

● En effet, les avants de l'I.N.F., pendant les quarante-cinq premières minutes, n'avaient pu inscrire que deux buts par Gladines, le premier sur corner, le second en reprenant la balle dos au but, marqué dans un angle impossible. C'était le début du calvaire du malheureux gardien des Forgerons Ouillon qui allait s'incliner après la pause à quatre nouvelles reprises, malgré un but marqué en début de seconde mi-temps par Soulier, ramenant le score à 2-1.

● Mais les attaquants de l'I.N.F. étaient particulièrement en verve et l'addition se corsa logiquement, la supériorité vichyssoise augmentant au fil des minutes.

● Signalons que cette rencontre, disputée avec beaucoup de volonté, effaçant pour les vainqueurs leur déconvenue du match aller et qui se termina par quelques contestations des décisions de l'arbitre, M. Harzic, peut-être intimidé par la présence de M. Mouchotte, « venu l'inspecter » comme nous disions à l'école.

CLS
CLUB DU LIVRE DE SPORT

SPECIAL COUPES D'EUROPE

n° 149 — **Les Verts 1957-1981 — Coupes d'Europe Story** — D. Grimault. P. Mahé. De paris impossibles en paris tenus, de résultats catastrophiques en rétablissements fracassants, tous les matches de Coupe d'Europe depuis 1957. Et pour la première fois, match par match, les analyses de Robert Herbin joueur puis entraîneur. 128 p. 90 ill. parution 2 mars. **39 F.**

n° 148 — **Robert Herbin, les années Vertes** — R. Ichah. Un homme un club. Jamais footballeur ne s'est autant identifié à une équipe. 25 ans chez les verts et ce n'est pas fini... Derrière le masque impassible découvrez le vrai visage de l'un des hommes les plus importants du football français - 210 p. parution 20 février. **54 Frs.**

n° 119 — **Jean-François Larios** — R. Hassold. Du junior talentueux au super joueur qu'il est en passe de devenir, le portrait et la carrière d'un joueur sur le chemin de la grande consécration. 192 p. 82 ill. parution 15 février. **40 F.**

n° 103 — **Football en vert** — B. Pivot. A travers un album somptueusement illustré, la légende toujours renaissante de l'A.S. Saint-Etienne - 132 p. 110 ill. **95 F.**

n° 115 — **Christian Lopez** — C. Chevally. Un des joueurs les plus populaires de notre football raconte sa carrière avec la rectitude qui fait sa réputation sur les terrains. 124 p. 40 ill. **43 F.**

n° 118 — **La Fabuleuse histoire de St.-Etienne** — P. Mahé. Pour renouer avec l'épopée des verts, l'histoire du club, des origines à 1978 - 430 p. **55 F.**

n° 142 — **Gérard Janvion** — C. Chevally. Depuis 1972, Janvion est un acteur déterminant des deux aventures exceptionnelles : St. Etienne et l'Equipe de France - 130 p. 40 ill. **43 F.**

n° 145 — **Johnny Rep.** R. Hassold. D'Ajax à St. Etienne... L'itinéraire d'un joueur deux fois finaliste de la Coupe du Monde, vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs Champions - 130 p. 40 ill. **43 F.**

n° 101 — **L'Année du Football 1980** — J. Thibert. Un album exceptionnel : les meilleurs textes, les plus belles photos de l'année - 260 p. 200 ill. **105 F.**

CADEAU! *Pour 2 livres commandés vous recevrez gratuitement « Mes carnets secrets » par Michel Hidalgo*

BON A DECOUPER

à renvoyer au CLS, 10, rue du Fbg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09.

Frais de port et d'emballage par livre : 5 F jusqu'à 60 F ; 9 F au-delà.

Veuillez m'adresser par retour du courrier les livres n° .....

Pour deux livres commandés, je recevrai gratuitement « Mes carnets secrets ».

Ci-joint mon règlement de ..... F, par chèque, mandat, virement au CCP 5390-08 Paris.

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

DIVISION 1

Groupe A

Neuilly Paris et Raismes 0-0
Roubaix b. *Police Paris 2-0
Flohimont - Reims : remis
Boulogne b. *Maubeuge 3-1
Red Star b. *Tourcoing 2-0
Le Touquet - Arras : remis
*Le Portel - Amiens 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roubaix	26	17	11	4	2	29	11
2. Raismes	26	17	9	8	0	20	8
3. Reims	24	16	10	4	2	30	16
4. Red Star	22	17	10	2	5	33	24
5. Maubeuge	20	17	8	4	5	24	17
6. US Neuilly	18	17	6	6	5	19	16
7. Police Paris	16	17	7	2	8	23	18
8. Le Touquet	14	16	5	4	7	19	22
9. Arras	13	16	4	5	7	14	23
10. Boulogne	13	17	4	5	8	16	27
11. Tourcoing	12	17	3	6	8	12	20
13. Amiens	10	17	1	2	8	12	28
14. Flohimont	8	16	1	6	9	14	27

RAISMES REJOINT

LILLE. — Depuis quelques semaines on le pressentait... tandis que Raismes piétinait un peu, Roubaix après voir surmonté un fléchissement en décembre est reparti du bon pied. Sa victoire à Paris devant la Police lui permet de rejoindre Raismes qui n'a pas marqué devant l'US Neuilly Paris-19e. Pour une fois, le buteur Lozynyk n'a pas fait parler la poudre. A cause des chutes de neige deux rencontres ont été reportées et une grosse surprise a été enregistrée à Maubeuge avec la victoire de Boulogne, qui n'avait jamais habitué ses gens à se comporter aussi bien à l'extérieur. Au vrai, les Maubeugeois l'avaient un peu prévu : Châteauroux occupe trop leurs pensées en ce moment. Tourcoing semblait bien reparti, cette défaite à domicile devant le Red Star remet tout en cause, tandis que l'équipe parisienne reprend espoir pour une possible accession.

(Correspondance spéciale)

Groupe B

*Mer b. Trouville 3-1
Compiègne b. *Beauvais 2-0
CA Mantes b. *Breteuil 2-1
*AS Mantes et Lisieux 1-1
*Lucé et Le Havre 1-1
Pithiviers b. *Juvisy 2-0
Garges b. *Malakoff 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	27	17	11	5	1	34	12
2. Compiègne	24	17	10	4	3	30	12
3. CA Mantes	24	17	10	4	3	26	22
4. Lisieux	21	17	9	3	5	35	19
5. Le Havre	21	17	8	5	4	30	21
6. AS Mantes	19	17	7	5	5	27	26
7. Pithiviers	18	17	7	4	6	28	27
8. Breteuil	18	17	6	6	5	18	14
9. Garges	16	17	7	2	8	21	25
10. Juvisy	13	17	5	3	9	21	24
11. Trouville	12	17	5	2	10	25	36
12. Beauvais	10	17	4	2	11	12	26
13. Lucé	9	17	4	1	12	15	36
14. Malakoff	6	17	2	2	13	17	39

REDRESSEMENT CONFIRMÉ

PARIS. — La machine méroise s'est donc remise sur ses rails. Le dérapage de Compiègne est déjà loin. Et le coup de reins amorcé il y a quinze jours s'est confirmé ce dimanche devant Trouville. Cela était nécessaire puisque les deux poursuivants, Compiègne et le CA Mantes, sont allés glaner deux points à l'extérieur. Comme Lisieux et Le Havre n'ont pu de leur côté obtenir que le match nul, le fossé est donc désormais en place. Est-il creusé pour autant, cela est une autre histoire ?

On mettra également en évidence le bon comportement de Pithiviers à Juvisy avec la présence dans les buts pithivériens d'un certain Bénard, âgé de 46 ans ! Faut le faire ! Dans la zone rouge, seul Lucé a marqué un point parmi les cinq équipes menacées.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

*Amnéville b. Pargny 5-2
*Haguenau b. Audun 3-0
Colmar b. *Neudorf 3-2
Carignan b. Marnaval 3-2
Algrange b. *Forbach 1-0
Eclaron - Stiring : remis
Kogenhein - St-Dizier : remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amnéville	25	16	10	5	1	29	16
2. St-Dizier	22	16	8	6	2	28	13
3. Carignan	19	15	7	5	3	33	22
4. Audun	18	17	6	6	5	36	27
5. Neudorf	18	16	7	4	5	24	19
6. Colmar	18	17	5	8	4	26	30
7. Haguenau	18	16	8	2	6	24	28
8. Algrange	15	17	5	5	7	21	19
9. Forbach	14	17	5	4	8	14	18
10. Eclaron	14	16	5	4	7	17	24
11. Kogenheim	14	16	5	4	7	16	25
12. Stiring	13	15	4	5	6	15	16
13. Marnaval	13	16	3	7	6	18	24
14. Pargny	5	16	1	3	12	11	31

LA SÉRÉNITÉ D'AMNEVILLE

STRASBOURG. — L'hiver a encore fait des siennes dans ce groupe et provoqué la remise de deux matches.

Dans les autres rencontres, Amnéville a imposé sa loi contre Pargny et confirmé ses prétentions, toujours plus sûre pour la montée.

D'autre part, après sa défaite à domicile contre Colmar, Neudorf peut abandonner ses rêves de jouer les outsiders avec Carignan, vainqueur à Marnaval et à Saint-Dizier, au repos par la force des choses.

Pour sa part, Haguenau a réussi à prendre sa revanche contre Audun par une nette victoire. A l'allée, les visiteurs en avaient fait de même. Ce succès permet aux Alsaciens de poursuivre le Championnat avec plus de calme, la menace de la relégation disparaissant. Cette menace pèse encore sur la moitié des équipes de ce groupe.

Robert ADAM.

Groupe D

Quimper b. *Laval 3-0
*Ancenis et Morlaix 2-2
Concarneau b. *St-Nazaire 2-0
*Quimperlé b. Cherbourg 1-0
*Luçon b. Cholet 1-0
Bayeux b. *PTT Nantes 2-0
St-Pol-de-Léon - FC Nantes : arrêté
Exempt : Rennes

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	29	19	12	5	2	43	20
2. Quimper	28	20	12	4	4	34	12
3. Morlaix	25	20	9	7	4	31	19
4. St-Nazaire	22	20	6	10	4	15	13
5. St-Pol-de-Léon	21	19	8	5	6	26	19
6. Quimperlé	21	19	8	6	5	26	23
7. Luçon	21	19	8	6	5	26	23
8. Bayeux	21	19	8	5	6	18	17
9. Cherbourg	19	19	7	5	7	27	27
10. Concarneau	18	19	5	8	6	23	22
11. Cholet	18	20	7	4	9	21	26
12. FC Nantes	17	20	7	3	10	30	27
13. Ancenis	17	19	6	5	8	21	23
14. PTT Nantes	16	19	5	6	8	24	34
15. Laval	14	20	4	6	10	21	30

TROIS VICTOIRES A L'EXTÉRIEUR

RENNES. — Le leader rennais exempt, l'occasion était bonne pour son dauphin quimpérois de lui reprendre deux points. Cela lui fut relativement facile puisqu'il se déplaçait chez la lanterne rouge, au Stade Lavallois. 3-0, le score parle de lui-même.

Ce ne fut pas la seule victoire à l'extérieur, Bayeux s'imposant aux PTT de Nantes et Concarneau à Saint-Nazaire. Si Morlaix perd à nouveau une longueur sur la tête, à la suite de son nul à Ancenis, la rencontre Saint-Pol-de-Léon - FC Nantes fut arrêtée à la 51e minute pour cause de mauvais temps. La marque était alors vierge.

Pierre ROMER.

Groupe E

*Bourges et Niort 1-1
Châteauroux b. St-Pierre-des-C. 2-0
*Isle b. Angoulême 3-2
*INF Vichy b. Domerat 3-0
Roumarières b. *Aixe-s.-Vienne 1-0
*Montluçon b. Brassac 3-0
Messeix-Cerizay : remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	24	17	9	6	2	17	16
2. Châteauroux	23	17	10	3	4	32	15
3. Isle	23	17	8	7	2	30	16
4. Angoulême	22	17	9	4	4	33	19
5. Messeix	19	16	8	3	5	19	13
6. Niort	18	17	6	6	5	26	20
7. INF Vichy	17	17	7	3	7	28	17
8. Domerat	15	16	6	3	7	17	20
9. St-Pierre-des-C.	15	16	4	7	5	12	15
10. Roumarières	15	17	5	5	7	17	24
11. Montluçon	13	17	5	3	9	21	28
12. Cerizay	11	16	1	9	6	12	26
13. Brassac	10	17	3	4	10	8	26
14. Aixe-s.-V.	9	17	3	3	11	9	26

SUR LES TALONS DE BOURGES

LIMOGES. — Châteauroux et Isle ont repris un point au leader, Bourges, qui a été tenu en échec chez lui devant Niort et les deux dauphins ne se trouvent plus désormais qu'à une longueur de la première place. Si les Berrichons se sont nettement imposés à l'extérieur, les Islois, eux, ont réussi à vaincre le signe indien à domicile.

Après s'être éliminés devant leur public, précisément face à leurs grands rivaux, Bourges et Châteauroux, ils ont battu un autre candidat à la montée, l'AS Angoulême, non sans avoir frôlé le pire d'ailleurs car ils ont mené 2-0 avant de l'emporter 3-2.

Moralement, ce renversement de situation devrait relancer les hommes de Raynaud qui, rappelons-le, sont toujours invaincus à domicile. En bas du tableau, Aixe s'est enfoncé un peu plus en concédant une nouvelle défaite devant son public face à Roumazières cette fois.

Michel PLOY.

Groupe F

*Baume et Lyon 2-2
*Dijon b. Pont-de-Roide 3-0
*Sens b. Besançon 3-0
*Dampierre b. Beuane 3-1
*Moulins et La Palisse 0-0
*Nevers b. Faucigny 1-0
Annecy - Auxerre : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	24	16	10	4	2	37	17
2. Auxerre	23	15	10	3	2	27	13
3. Dijon	20	16	8	4	4	29	17
4. Sens	19	16	8	3	5	34	21
5. Dampierre	18	17	6	6	5	28	23
6. Beaune	17	16	7	3	6	24	21
7. Besançon	17	16	7	3	6	15	13
8. Moulins	15	16	6	4	6	23	18
9. La Palisse	15	17	5	6	6	15	23
10. Baune	14	17	4	6	7	16	25
11. Annecy	13	15	3	7	5	21	20
12. Nevers	13	17	5	3	9	15	31
13. Faucigny	9	14	2	5	7	17	29
14. Pont-de-Roide	5	16	1	3	12	11	41

LYON MONTRE LES DENTS

CLERMONT-FERRAND. — Lyon, à la faveur d'un match remis des Auxerrois à Annecy et grâce à son résultat nul obtenu à Baume, occupe dorénavant seul le fauteuil leader.

En fait les Lyonnais sont les seuls avec les Lapalissois à avoir à ne pas connaître la défaite sur terrain adverse. Dans tous les autres matches, force est restée à l'équipe recevante et Sens, Dampierre et Dijon en ont profité pour soigner leur goal-average.

Alors que dans le derby de l'Allier, Moulins n'a pu faire plier Lapalisse, Nevers a assuré l'essentiel, c'est-à-dire la victoire aux dépens de Faucigny. Le Nivernais peuvent encore espérer se sauver mais Faucigny n'a joué jusqu'à présent que quatorze matches et l'espoir ne lui lui est pas interdit.

Robert BOISSON.

Groupe G

*Aurillac b. Brive 1-0
*Pau b. Toulouse 3-0
*Toulouse Font. b. Bayonne 2-1
Mt-de-Marsan et Villenave 0-0
*Millau b. Périgueux 2-1
*St-Seurin b. Andernos 1-0
*Castelnaudary b. Cazères 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	24	17	10	4	3	45	23
2. Toulouse FC	23	17	8	7	2	38	17
3. Toulouse Font.	21	17	8	5	4	22	18
4. Mt-Marsan	20	17	7	6	4	29	28
5. Aurillac	20	17	8	4	5	31	32
6. Pau	18	17	6	6	5	34	30
7. Bayonne	18	17	6	6	5	26	30
8. Périgueux	17	17	4	9	4	19	16
9. Andernos	17	17	6	5	6	18	19
10. St-Seurin	14	17	4	6	7	10	15
11. Castelnaudary	14	17	6	2	9	20	26
12. Cazères	13	17	3	7	7	18	24
13. Millau	11	17	4	3	10	14	27
14. Villenave	8	17	1	6	10	15	34

QUAND AURILLAC MONTRE LE DENTS...

TOULOUSE. — Longtemps resté dans l'ombre, il semble désormais qu'Aurillac ait l'intention « d'entrer de pied ferme dans la carrière ». Ayant remis la semaine dernière les « pendules à l'heure » face à Cazères (2 à 1), la petite équipe cantalienne a frappé dimanche un grand coup en laissant pour compte Brive (1 à 0). Elle caracole aujourd'hui aux côtés de Mont-de-Marsan qui, contenu par Villenave (0 à 0), ne put empêcher l'échappée du Toulouse Fontaines, vainqueur de Bayonne (2 à 1).

Nous noterons la prestation des Palois qui, mettant à profit le laxisme des leaders, ont écrasé les Toulousains par 3 buts à 0.

La régularité dont font preuve les plus défavorisés pourrait par contre bientôt en inquiéter plus d'un.

Jean-Jacques BROSSARD.

Groupe H

Valence b. *Perpignan 2-1
*Digne et Antibes 0-0
Menton b. *Aix 2-1
*St-Etienne b. EF Bastia 3-0
*St-Raphaël b. Miramas 1-0
*CA Bastia b. Gardanne 2-0
*Salon b. Beaucaire 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	24	17	10	4	3	32	15
2. Antibes	22	17	8	6	3	28	20
3. Dignes	20	16	8	4	4	24	15
4. St-Etienne	19	17	8	3	6	31	22
5. Aix	18	17	5	8	4	20	19
6. Menton	18	17	8	2	7	21	22
7. Miramas	17	17	8	1	8	19	12
8. St-Raphaël	17	17	8	1	8	23	23
9. CA Bastia	16	17	4	8	5	14	20
10. Perpignan	15	17	4	7	6	18	19
11. Salon	15	16	6	3	7	16	17
12. Beaucaire	13	17	5	3	9	27	33
13. GardaNne	12	17	3	6	8	13	27
14. EF Bastia	10	17	3	4	10	13	31

POSITIONS CONSOLIDÉES

MARSEILLE. — Le nul obtenu par Antibes à Digne consolide en fait la position de Valence revenu vainqueur de son périlleux déplacement en terre catalane. Ce point perdu par Digne à domicile risque de lui coûter cher au moment du compte final.

Salon se réveille et reprend espoir. Mais la nouvelle défaite de Gardanne à Bastia rend encore plus précaire la situation des mineurs provençaux.

Menton a réussi un petit exploit à Aix en venant y cueillir deux points. On attend confirmation car les Azuréens sont bien inconstants.

Saint-Raphaël a eu du mal pour se défaire de son visiteur Miramas.

Saint-Etienne n'a fait qu'une bouchée de l'Etoile filante bastiaise qui aura maintenant bien du mal à éviter la relégation.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE : 28 FÉVRIER - 1er MARS

GROUPE A
AMIENS - US NEUILLY-PARIS-19e
RAISMES - LE PORTEL
ROUBAIX - REIMS
POLICE PARIS - MAUBEUGE
BOULOGNE - LE TOUQUET
ARRAS - TOURCOING
RED STAR - FLOHIMONT

GROUPE B
CA MANTES - MER
TROUVILLE - BRETEUIL
PITHIVIERS - COMPIÈGNE
JUVISY - LUCÉ
LE HAVRE - AS MANTES
LISIEUX - MALAKOFF
GARGES - BEAUVAIS

GROUPE C
SAINT DIZIER - FC HAGUENAU
AUDUN-LE-TICHE - KOGENHEIM
PARGNY - ALGRANGE
AMNEVILLE - NEUDORF
SR COLMAR - MARNAVAL
CARIGNAN - ECLARON
STIRING WENDEL - FORBACH

GROUPE D
CHOLET - SAINT-NAZAIRE
CONCARNEAU - LAVAL
MORLAIX - QUIMPER
RENNES - QUIMPERLE
CHERBOURG - PTT NANTES
BAYEUX - ANCENIS
FC NANTES - LUÇON
Exempt : SAINT-POL-DE-LEON

GROUPE E
CHÂTEAUROUX - MESSEIX
CERIZAY - SAINT-PIERRE-DES-CORPS
BRASSAC - DOMERAT
MONTLUÇON - BOURGES
NIORT - ISLE
ANGOULÊME - AIXE-SUR-VIENNE
ROUMAZIERES - INF VICHY

GROUPE F
LYON - ANNECY
AUXERRE - BAUME
PONT-DE-ROIDE - BEAUNE
DIJON - SENS
BESANÇON - NEVERS
FAUCIGNY - MOULINS
LA PALISSE - DAMPIERRE

GROUPE G
BRIVE - MILLAU
PERIGUEUX - AURILLAC
CAZERES - BAYONNE
CASTELNAUDARY - SAINT-SEURIN
ANDERNOS - MONT-DE-MARSAN
VILLENAVE - PAU
TOULOUSE FC - TOULOUSE FONT

GROUPE H
ANTIBES - SALON
BEAUCAIRE - DIGNE
VALENCE - GARDANNE
PERPIGNAN - AIX
MENTON - SAINT-RAPHAEL
MIRAMAS - SAINT-ETIENNE
EF BASTIA - CA BASTIA

ILS SONT 1.600.000

Petite précision qui mettra fin sans doute au courrier qui nous est régulièrement envoyé chaque semaine. Toutes les ligues n'ont pas les mêmes méthodes de classement. Elles sont dix-sept, par exemple, à donner trois points au vainqueur, deux en cas de match nul, un pour une défaite : Atlantique, Auvergne, Bourgogne, Centre, Centre-Ouest, Corse, Franche-Comté, Midi, Nord, Nord-Est, Basse et Haute-Normandie, Ouest, Paris, Picardie, Rhône-Alpes, Sud-Ouest. Elles ne sont que quatre, en revanche, à avoir adopté le classique 2-1-0 : Alsace, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Méditerranée.

ALSACE

Gundershoffen b. *R. Star Mulhouse ... 2-0
Hirtzfelden b. *Kronenbourg ... 1-0
Riedisheim b. *Bischwiller ... 3-0
*Colmar b. AS Mulhouse ... 4-2
*Westhouse - Saint-Louis ... remis
*Niederbronn - Betschdorf ... remis
*Monswiller - AS Strasbourg ... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	21	14	9	3	2	25	7
2. Gundershoffen	20	14	8	4	2	22	13
3. Saint-Louis	20	14	8	4	2	18	11
4. Hirtzfelden	19	16	9	1	6	29	21
5. Riedisheim	18	16	6	6	4	25	12
6. Westhouse	15	15	7	1	7	19	27
7. Kronenbourg	15	16	7	1	8	23	21
8. AS Mulhouse	13	15	6	1	8	20	19
9. Colmar	13	16	4	5	7	20	22
10. Monswiller	12	13	5	2	6	15	17
11. Betschordf	12	13	5	2	6	12	19
12. Niederbronn	11	15	4	3	8	22	27
13. R. Star Mulhouse	11	16	4	3	9	13	27
14. Bischwiller	8	15	3	2	10	8	28

ATLANTIQUE

*Montreuil-Juigné b. Clisson ... 5-2
*Challans b. Le Croisic ... 4-2
Penhoët b. *FC Yonnais ... 2-1
*Getigné b. FC Aizenay ... 1-0
*Ingrandes b. Saint-Sébastien ... 3-2
*SCO Angers et Les Herbiers ... 1-1
*Pouzauges et AEP Bourg-s-Yon ... 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	47	17	13	1	3	38	15
2. Montreuil-Juigné	42	17	11	3	3	35	16
3. Pouzauges	40	17	9	5	3	28	16
4. Challans	37	17	8	4	5	27	16
5. Clisson	37	17	9	2	6	34	52
6. St-Sébastien	36	17	6	7	4	21	17
7. Le Croisic	34	17	7	3	7	28	33
8. Penhoët	32	17	5	5	7	19	27
9. AEP Bourg	31	17	5	4	8	19	21
10. Aizenay	30	17	4	5	8	12	17
11. SCO Angers	30	17	3	7	7	16	28
12. Getigné	29	17	4	4	9	18	27
13. FC Lyonnais	27	17	4	2	11	14	28
14. Les Herbiers	27	12	2	6	9	10	26

AUVERGNE

*Saint-Yorre b. Commentry ... 3-2
Le Puy b. *Averme ... 3-1
*Mauriac at RC Vichy ... remis
*INF Vichy et Varennes ... 0-0
*Riom et Montferrand ... 1-1
*Saint-Georges et Arpajon ... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Vichy	36	13	11	1	1	41	7
2. Le Puy	35	14	9	3	2	24	15
3. Varennes	34	14	8	4	2	25	12
4. Montferrand	32	14	8	2	4	24	15
5. Riom	29	14	5	5	4	22	13
6. Saint-Yorre	23	14	5	4	5	19	21
7. Arpajon	22	11	5	1	5	15	18
8. INF Vichy	22	12	4	2	6	13	13
9. Avermes	19	13	2	2	9	11	28
10. Commentry	19	13	3	0	10	17	37
11. St-Georges	18	11	2	3	6	11	20
12. Mauriac	14	11	1	1	9	9	30

BOURGOGNE

*Chenove b. JO Creusot ... 1-0
*Fourchambault b. AS Beaune ... 3-1
*Cosne b. Bourbon ... 3-1
*St. Auxerre b. FC Chalon ... 2-1
*Gueugnon et Vauzelles ... 0-0
*Montceau b. Mâcon PTT ... 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Chalon	38	15	10	3	2	33	11
2. St. Auxerre	35	15	7	6	19	9	3
3. Gueugnon	34	15	6	7	2	14	8
4. Fourchambault	34	15	8	3	4	20	20
5. JO Creusot	32	15	7	3	5	32	20
6. Montceau	32	15	5	7	3	31	22
7. US Cosne	30	14	6	4	4	29	23
8. Bourbon	28	15	4	5	6	16	19
9. Chenove	28	15	4	5	6	19	25
10. Mâcon PTT	23	14	4	2	8	15	23
11. Vauzelles	21	15	1	4	10	11	33
12. AS Beaune	20	15	1	3	11	17	43

CENTRE

Dreux b. *Saint-Aignan ... 3-0
*FC Orléans b. Gien ... 1-0
Tours b. *Ouzouer ... 1-0
Beaugency b. *Montargis ... 2-1
*Chateaudun et Amboise ... 0-0
*US Orléans b. Selles-Cher ... 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dreux	38	16	10	2	4	34	23
2. Beaugency	38	16	9	4	3	28	19
3. Chateaudun	37	16	8	5	3	34	17
4. Montargis	37	16	9	3	4	28	14
5. US Orléans	33	16	6	5	5	21	18
6. Gien	32	16	6	4	6	19	26
7. FC Orléans	31	16	6	3	7	16	15
8. Ouzouer	30	16	6	2	8	22	20
9. Tours	28	16	3	6	7	16	25
10. St-Aignan	27	16	2	7	7	16	27
11. Selles/Cher	27	16	3	5	8	20	35
12. Amboise	26	16	3	4	9	16	31

CENTRE-OUEST

*Montendre b. Pont-des-Barques ... 1-0
*Cognac et Montron ... 1-1
*Ruffec - Montmorillon ... remis
*Tulle - St-Yrieix ... remis
*Poitiers b. Thouars ... 2-1
*PTT Limoges - Chauvigny ... remis
Limoges FC b. *Confolens ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thouars	40	17	10	3	4	33	21
2. Limoges FC	38	16	10	3	4	27	14
3. Cognac	36	17	7	5	5	29	19
4. Poitiers	36	17	7	5	5	23	21
5. Confolens	34	17	6	5	6	25	22
6. Ruffec	33	16	7	3	6	22	20
7. Tulle	33	16	7	3	6	24	23
8. Montron	33	17	6	4	7	24	32
9. Montmorillon	32	15	7	3	5	20	14
10. Chauvigny	32	16	6	4	6	32	26
11. Pt-des-Barques	30	17	3	7	7	22	27
12. Montendre	30	17	4	5	8	16	23
13. St-Yrieix	29	16	4	5	7	13	17
14. PTT Limoges	24	16	2	4	10	13	42

CORSE

*Murato et Cardo ... 0-0
*Porto-Vecchio b. Gallia Salin ... 2-0
*Fiumorbu b. Antisanti ... 4-1
O Ajaccio b. *Toga ... 1-0
*US Corte b. SECB ... 3-0
*GFCA b. Solenzara ... 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	45	17	13	2	2	48	12
2. O Ajaccio	43	17	11	4	2	41	10
3. GFCA	38	17	10	1	6	40	28
4. Murato	36	16	6	8	2	17	6
5. SECB	34	17	6	5	6	19	16
6. Porto-Vecchio	33	17	5	6	6	19	21
7. Toga	32	17	4	7	6	15	20
8. Gallia Salin	30	17	3	7	7	9	28
9. Fuimorbu	29	17	5	2	10	18	41
10. RO Cardo	28	16	4	4	8	16	28
11. Solenzara	26	16	2	6	8	16	29
12. Antisanti	26	16	4	2	10	19	38

FRANCHE-COMTÉ

Tavaux - *PSB ... 1-0
*Audincourt - Moirans ... 2-0
Voujeaucourt - *Valentigney ... 2-1
*Fesches - Lure ... 2-0
*Bethoncourt - Luxeuil ... 3-1
Bavans - *Héricourt ... 2-1
Exempt : Chateaufarine.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	29	12	7	3	2	24	6
2. Chateaufarine	28	12	7	2	3	22	14
3. Audincourt	27	12	6	3	3	20	16
4. Moirans	27	13	4	6	3	13	10
5. Fesches	26	12	5	4	3	21	15
6. Luxeuil	25	12	4	5	3	18	16
7. Voujeaucourt	25	15	3	4	8	17	32
8. PSB	24	11	5	3	3	23	15
9. Héricourt	22	12	3	4	5	16	21
10. Valentigney	21	11	3	4	4	12	14
11. Bavans	21	12	4	2	5	14	17
12. Bethoncourt	20	11	3	3	5	16	26
13. Lure	13	10	1	1	8	10	24

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Carcassone - Mauguio ... 3-2
*La Grand-Combe - Sète ... 5-0
*Le Cres - Vauvert ... 1-0
*Agde - Uzes ... 3-1
*Vergeze - Paulhan ... 2-2
*P. Montpellier - Pt-Saint-Esprit ... 4-1
*Aimargues - Alès ... 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	25	16	11	3	2	34	7
2. Agde	24	16	11	2	3	31	13
3. La Gr.Combe	23	16	10	3	3	30	11
4. Le Cres	22	16	9	4	3	24	11
5. Uzès	21	16	9	3	4	23	19
6. Pt-St-Esprit	17	15	8	1	6	24	19
7. Aimargues	14	15	4	6	5	13	19
8. Vauvert	13	16	4	5	7	14	15
9. Mauguio	12	16	5	2	9	23	25
10. Sète	12	16	5	2	9	19	35
11. Alès	11	16	2	7	7	16	25
12. Carcassonne	10	15	4	2	9	20	29
13. Paulhan	8	15	2	4	9	11	22
14. Vergèze	8	16	1	6	9	11	40

LORRAINE

*Hayange - Pt-à-Mousson ... 1-0
*Terville - Sarreguemines ... 2-2
*Verdun - Epinal ... 2-1
*Basse-Yutz - Neufchateau ... 1-1
*Lexy - Saint-Avold ... 0-0
*Thil - Florange ... 2-2
*Moyeuvre - Sarrebourg ... 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarreguemines	21	16	7	7	2	27	17
2. Sarrebourg	20	16	8	4	4	24	17
3. Basse-Yutz	19	16	8	3	5	33	21
4. Neufchâteau	19	16	6	7	3	24	25
5. Pt-à-Mousson	18	16	7	4	5	24	20
6. Florange	18	16	6	6	4	12	9
7. Terville	17	16	5	7	4	19	13
8. St-Avold	16	16	5	6	5	21	18
9. Moyeuvre	15	15	5	5	5	16	17
10. Lexy	15	16	6	3	7	21	23
11. Thil	14	16	3	8	5	19	22
12. Verdun	12	16	3	6	7	13	23
13. Hayange	10	16	3	4	9	9	21
14. Epinal	7	15	2	3	10	15	31

MÉDITERRANÉE

*St-Tropez - Mazargues ... 4-1
*Bollène - La Ciotat ... 0-0
*Carpentras - St-Rémy ... 3-1
*Avignon - La Fontonne ... 3-1
Cannes - *Toulon ... 1-0
JSA St-Antoine - *Cavaillon ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	24	16	10	4	2	24	13
2. Saint-Tropez	21	16	8	5	3	36	15
3. Avignon	19	16	7	5	4	22	13
4. La Fontonne	18	16	8	2	6	21	23
5. Carpentras	17	16	7	3	6	28	16
6. Mazargues	17	16	6	5	5	28	25
7. St-Antoine	16	16	7	2	7	24	20
8. La Ciotat	15	16	4	7	5	22	15
9. Toulon	15	16	6	3	7	16	13
10. Bollène	12	16	4	4	8	20	32
11. St-Rémy	11	16	3	5	8	13	29
12. Cavaillon	8	16	2	2	12	13	48

MIDI

*St-Simon - Boulogne ... 0-0
*St-Amans - Mazamet ... remis
*Albi - Carmaux ... 2-1
*Tarbes - Martres ... 2-1
*Fenouillet - Luchon ... 4-1
Lafrançaise - *Castres ... 3-0
Exempt : Saint-Sardos.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tarbes	41	16	10	5	1	35	12
2. Albi	40	16	10	4	2	48	26
3. Lafrançaise	35	16	8	3	5	23	22
4. Carmaux	35	17	6	6	5	26	17
5. Castres	34	17	7	3	7	24	23
6. Boulogne	33	16	6	5	5	25	26
7. St-Simon	32	17	4	7	6	20	18
8. Fenouillet	31	16	6	3	7	27	27
9. St-Sardos	30	16	4	6	6	21	26
10. St-Amans	28	14	5	4	5	17	23
11. Martres	28	17	4	3	10	21	38
12. Mazamet	26	15	4	3	8	19	34
13. Luchon	23	15	2	4	9	15	29

NORD

*Lens - Marcq ... 2-1
*Arques - Valenciennes ... 1-0
*Béthune - Jeumont ... 4-2
*Avesnes - Bruay ... 1-1
*Aulnoye - Nœux ... 3-2
*Armentières - Cambrai ... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arques	36	15	9	3	3	24	13
2. Béthune	35	15	7	6	2	29	20
3. Bruay	34	15	6	7	2	24	16
4. Jeumont	32	15	6	5	4	20	15
5. Nœux	30	15	5	5	5	19	18
6. Armentières	28	14	5	4	5	13	15
7. Aulnoye	28	15	4	5	6	20	21
8. Lens	28	15	5	3	7	21	23
9. Valenciennes	27	15	5	2	8	20	19
10. Marcq	27	15	5	2	8	13	20
11. Avesnes	26	15	3	5	7	12	24
12. Cambrai	25	14	3	5	6	13	24

NORD-EST

*Charleville - Villiers-en-Lieu ... 3-0
*Vrigne-aux-Bois - Troyes ... 1-1
*Vendeuvre - Rethel ... 4-2
*Reims - Chaumont ... 5-0
*Epernay - Brienne-le-Ch. ... 3-1
*Sezanne - Barbayel ... 2-1
Bologne - Blagny ... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	33	13	8	4	1	27	8
2. Epernay	33	13	9	2	2	22	12
3. Vrigne	31	14	7	3	4	30	20
4. Sezanne	31	15	8	0	7	25	16
5. Charleville	29	13	6	4	3	24	9
6. Vendeuvre	29	13	7	2	4	22	22
7. Brienne	28	13	7	1	5	15	13
8. Reims	28	14	6	2	6	22	16
9. Rethel	24	13	4	3	6	20	27
10. Blagny	22	9	6	1	2	18	5
11. Bologne	20	12	4	0	8	13	25
12. Barbayel	19	13	2	2	9	14	34
13. Chaumont	19	13	2	2	9	10	31
14. Villiers	18	14	1	2	11	11	35

BASSE-NORMANDIE

*Fiers - PTT Caen ... 5-0
*US Normande - Alençon ... 3-1
*Mondeville - SM Caen ... 4-2
*FC Saint-Lo - Avranches ... 3-0
AS IFS - *Granville ... 3-1
Surtainville - *Tourlaville ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	40	15	12	1	2	42	15
2. SM Caen	36	15	8	5	2	26	16
3. PTT Caen	32	15	6	5	4	22	19
4. IFS	32	15	7	3	5	21	21
5. Saint-Lô	31	15	6	4	5	19	20
6. Fiers	30	15	6	3	6	21	20
7. Alençon	28	15	4	5	6	22	26
8. US Normande	28	15	5	3	7	16	24
9. Granville	26	15	4	3	8	15	19
10. Tourlaville	26	15	2	7	6	15	21
11. Sortainville	26	15	3	5	7	13	28
12. US Avranches	25	15	2	6	7	16	19

HAUTE-NORMANDIE

FC Montfort - *Fauville ... 4-3
*Le Houlme - Evreux AC ... 2-0
*ALM Evreux - Pavilly ... 2-1
*FC Orléans - Arques ... 0-0
*Oissel - Fécamp ... 0-0
Bernay - Bihorel ... 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALM Evreux	39	15	11	2	2	38	15
2. Pavilly	34	15	7	5	3	22	14
3. Montfort	34	15	8	3	4	29	22
4. Le Houlme	33	15	7	4	4	19	18
5. FC Rouen	32	14	6	6	2	20	13
6. Fécamp	31	15	5	6	4	23	20
7. Arques	31	15	6	4	5	21	18
8. Oissel	27	15	3	6	6	16	22
9. Evreux AC	24	14	2	6	6	16	23
10. Bernay	24	15	3	3	9	14	25
11. Fauville	24	15	3	3	9	15	28
12. Bihorel	23	15	2	4	9	16	31

OUEST

Guingamp - *Berné ... 1-0
*La Plancoëtine - Redon ... 1-1
*SO Maine - Stella Maris ... 1-1
*FC Lorient - Saint-Laurent ... 0-0
Saint-Malo - *Penmarch ... 2-0
*Carhaix - Lanester ... 5-2
*Lannion - Mamertins ... 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	49	18	15	2	1	45	14
2. Mamertins	44	18	10	6	2	30	17
3. Lannion	43	18	8	9	1	36	15
4. SO Maine	42	18	9	6	3	29	17
5. Carhaix	41	18	10	3	5	45	29
6. Guingamp	41	18	9	5	4	32	29
7. La Plancoëtine	35	17	5	7	6	26	22
8. E. St-Laurent	33	18	3	9	6	26	32
9. Lanaster	33	18	4	7	7	22	30
10. Stella Maris	33	18	4	7	7	25	35
11. Lorient	30	18	2	8	8	22	35
12. Penmarch	28	18	3	4	11	14	29
13. VS Saint-Malo	27	18	4	1	13	13	39
14. US Berné	25	18	2	3	13	16	42

PARIS

*Longjumeau - Melun ... 4-0
*Créteil - Marly ... remis
*Choisy - Villecresnes ... 3-2
*Poissy - Montrouge ... 1-0
*Villemomble - Versailles ... 0-0
*PTT - Sarcelles ... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	36	14	9	4	1	20	6
2. Longjumeau	32	14	7	4	3	23	16
3. Sarcelles	31	13	7	4	2	21	13
4. Créteil	30	13	5	7	1	19	11
5. Versailles	29	13	5	6	2	14	12
6. Choisy	28	14	5	4	5	15	16
7. Montrouge	27	14	5	3	6	15	19
8. Villecresnes	26	14	3	6	5	15	15
9. Marly	24	13	4	3	6	12	16
10. Melun	23	13	3	4	6	12	21
11. PTT	19	13	1	4	8	7	15
12. Villemomble	19	14	0	5	9	9	22

PICARDIE

Chantilly b. *Vic-sur-Aisne ... 1-0
*Montataire b. Prémontré ... 3-2
*Beaurevoir b. Ribécourt ... 6-0
*Laon b. Albert ... 2-0
*Racing Soissons b. Bresles ... 5-2
*Escarbotin-Tergnier remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	40	16	9	6	1	41	14
2. Prémontré	38	15	11	1	3	40	16
3. Laon	38	16	9	4	3	25	13
4. Escarbotin	34	14	8	4	2	19	8
5. Chantilly	33	16	6	5	5	16	19
6. Tergnier	31	15	6	4	5	18	22
7. Ribécourt	29	16	5	3	8	14	26
8. Albert	28	15	6	1	8	23	27
9. Montataire	28	15	3	7	5	14	20
10. Soissons	26	15	3	4	9	19	29
11. Vic-sur-Aisne	24	16	2	4	10	18	36
12. Bresles	23	16	1	5	10	12	29

RHONE-ALPES

Annemasse b. *Décines ... 3-0
Feyzin b. *St-Martin-d'Hères ... 3-1
Norcap Grenoble b. *AS Duchère ... 3-0
*Saint-Chamond et Anneyron ... 0-0
*Mizérieux et Cruseilles ... 4-4
Mont-Blanc-Ol. Lyonnais remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyzin	34	14	9	2	3	26	15
2. Annemasse	33	14	8	3	3	22	13
3. Norcap	33	15	6	6	3	17	14
4. Duchère	30	14	7	2	5	29	23
5. St-Chamond	28	13	6	3	4	28	22
6. Décines	28	14	5	4	5	11	15
7. St-Martin	25	14	3	5	6	16	18
8. Anneyron	25	14	3	5	6	12	19
9. Cruseilles	24	13	2	7	4	21	22
10. Mont-Blanc	23	12	2	7	3	15	18
11. Mizérieux	23	14	4	1	9	23	32
12. Ol. Lyonnais	22	13	2	5	6	13	22

SUD-OUEST

*Agen b. Libourne ... 1-0
Bergerac b. *SBUC ... 2-1
*Castets et Pauillac ... 0-0
*Orthez et St-Jean-de-Luz ... 1-1
Labrit b. *Audenge ... 2-1
Saint-Symphorien b. *Mérignac ... 1-0
Exempt : Le Taillan

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Symphorien	37	15	9	4	2	18	12
2. Libourne	35	15	9	2	4	26	16
3. Orthez	35	15	7	6	2	21	12
4. Pauillac	32	14	5	8	1	13	8
5. Castets	32	15	6	5	4	19	13
6. Mérignac	30	15	7	1	7	24	17
7. St-J.-de-Luz	29	15	3	8	4	13	13
8. Agen	28	14	5	4	5	17	17
9. SBUC	28	15	5	3	7	15	17
10. Le Taillan	26	14	5	2	7	16	25
11. Labrit	24	15	3	3	9	12	24
12. Bergerac	23	13	4	2	7	11	16
13. Audenge	21	15	2	2	11	15	30

VOYAGES LOISIRS
VOYAGES D'AFFAIRES
VOYAGES SPORTIFS
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS - Tél. 770.35.45
14, boulevard des Capucines, 75009 PARIS - Tél. 266.93.21
Lic. A. 87

JEUNES

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

Le Portugal, là aussi...

Au moment où les juniors français et portugais s'apprêteront à en découdre, demain soir, à Benfica, les cadets des deux pays en auront terminé de leur affrontement, de l'autre côté du Tage, à Setubal. Rendez-vous officiel également puisqu'il compte pour le premier Championnat d'Europe cadets. Mais, à la différence des juniors, les cadets sont dans un groupe de trois, puisque l'Espagne est également dans le coup.

La « ligne », a priori, est favorable aux Français, puisque, le 31 décembre dernier, ils sont allés battre, chez eux, des Espagnols qui avaient, précédemment, écrasé les Portugais. Une nouvelle victoire mettrait donc les joueurs de Gaby Robert en position de force puisqu'ils devront ensuite recevoir leurs deux adversaires, les Portugais à Creil le 25 mars, et les Espagnols au Parc des Princes le 23 avril.

Ces jeunes gens connaissent déjà, pour quelques-uns d'entre eux, le Portugal. Il y a deux ans, ils avaient, en équipe de France minimes, fait match nul 0-0 à Lisbonne, alors que c'était la première fois qu'ils jouaient ensemble. Deux ans plus tard, et une majorité de ces gamins font déjà partie des clubs professionnels : tous les sélectionnés appartiennent à des clubs pros de D I ou de D II, et deux noms sont déjà relativement connus. Celui de Fournier d'une part qui a joué plusieurs matches en pros à Lyon. Celui d'Oudjani d'autre part, Cherif étant le fils de l'ancien avant-centre redoutable du RC Lens, il y a près de vingt ans... Le fils, comme le père, joue au Racing, et lui aussi « claque » des buts. En Espagne, ce fut lui qui inscrivit le premier but des Français.

La sélection française, du reste, a une coloration nordiste certaine puisque, avec Oudjani, on compte deux autres Lensois, deux Lillois, un Valenciennois et un Dunkerquois. Mais les voyages dans le sud ne paraissent pas trop les dépayser.

D. B.

LES SEIZE CADETS POUR PORTUGAL-FRANCE (demain, 17 heures, à Setubal)

GARDIENS : Lauricella (Lille) 7 sélections, et Bied (P.-S.-G.) 0 sél.

DEFENSEURS : Guérin (Valenciennes) 7 sél., Degrave (Dunkerque) 2 sél., Hely (Sochaux) 5 sél., Stamelutti (Marseille) 6 sél., et Martin (Rennes) 8 sél.

DEMIS : Pruvost (Lens) 3 sél., Fernier (Sochaux) 6 sél., Fournier (Lyon) 7 sél., et Molard (Lens) 1 sél.

ATTAQUANTS : Cloarec (Laval) 3 sél., Pimond (Sochaux) 7 sél., Oudjani (Lens) 1 sél., Guion (Lille) 5 sél., et Bernard (Monaco) 1 sél.

MATCHES DEJA JOUES

Espagne-Portugal	**5-1**
Espagne-France	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	2	2	1	0	1	6	3
France	2	1	1	0	0	2	1
3. Portugal	0	1	0	0	1	1	5

STAGES POUR JEUNES A EYGUIÈRES

Larqué et Bosquier professeurs

Jean-Michel Larqué et Bernard Bosquier ont beaucoup d'activités. Le premier est encore joueur (amateur) au Racing Club de France ; il est également journaliste à « Onze » et à la télévision. Le second est directeur administratif de l'OM (pour l'instant) et possède des intérêts dans plusieurs affaires commerciales. Les deux hommes gardent pour le football — et pour cause — une passion dévorante, Bernard Bosquier ayant même été freiné par son médecin après son opération de la hanche : il est redevenu si bon que certains le poussaient à rejouer en compétition, ce qui n'eût pas été raisonnable.

Les deux anciens coéquipiers stéphanois qui sont parmi les footballeurs les plus titrés de France — 7 titres de champion de France, 4 Coupes de France, 14 sélections pour Larqué ; 5 titres, 3 Coupes (3 doublés d'ailleurs), 41 sélections pour Bosquier — ont décidé de faire profiter les jeunes de dix à quatorze ans, désireux de progresser dans la voie du football, de leur expérience et de leurs conseils.

Ils créent, à huit kilomètres de Salon-de-Provence, à Eyguières, un centre de vacances pour jeunes footballeurs qui fonctionnera du 1er juin au 12 septembre 1981, et les années suivantes bien sûr.

Les stages, organisés pour une semaine, auront plusieurs axes — technique, physique, moral — et offriront aux participants les moyens de découvrir le rythme de préparation et les préoccupations du footballeur professionnel. Jean-Michel Larqué, qui a son diplôme de professeur d'éducation physique et son diplôme d'entraîneur-instructeur, a bâti là un programme particulièrement rigoureux et attractif.

Bernard Bosquier, qui s'occupe des structures du centre, a l'intention d'élargir le cadre de ces stages avec la participation régulière de champions en activité, avec l'utilisation de caméras-vidéo et la projection de nombreux films de football (jeu et technique).

Les installations sont parfaitement adaptées au projet (Larqué et Bosquier bénéficient du soutien de la municipalité d'Eyguières) et plusieurs marques s'associent au lancement de ce centre de vacances.

Le coût d'une semaine de stage, malgré l'important investissement, restera très raisonnable : 650 francs pour le séjour, le logement, la nourriture et les cours. Pour tous renseignements, s'adresser à : SAS, 347, boulevard Michelet, 13009 Marseille, tél. : (16-91) 71-78-00.

Il y aura douze stages en 1981 : 1er du 22 au 27 juin 1981 ; 2e du 29 juin au 4 juillet 1981 ; 3e du 6 au 11 juillet 1981 ; 4e du 13 au 18 juillet 1981 ; 5e du 20 au 25 juillet 1981 ; 6e du 27 juillet au 1er août 1981 ; 7e du 3 au 8 août 1981 ; 8e du 10 au 15 août 1981 ; 9e du 17 au 22 août 1981 ; 10e du 24 au 29 août 1981 ; 11e du 31 août au 5 septembre 1981 ; 12e du 7 au 12 septembre 1981 ; les stages débuteront le lundi matin, ils se termineront le samedi après le repas de midi.

En résumé, une initiative heureuse qui va contribuer à combler le vide existant en ce domaine. Les jeunes intéressés ont tout intérêt, une fois choisies leurs dates, à confirmer leur réservation. Car le nombre des places est limité, et témoigne d'ailleurs du sérieux de l'entreprise.

VACANCES FOOTBALL 1981
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de l'Atlantique, à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages, dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football, ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le tennis, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. (56) 59-83-29

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

Auxerre et Saint-Etienne : confirmation

Le dénouement de cette première partie de compétition approche, et la liste des qualifiés prend de la consistance. Ainsi, cette journée de rattrapage a-t-elle permis à Auxerre, qui a confirmé sa supériorité dans le groupe B en l'emportant à Sochaux, Saint-Etienne, écartant Nice et Angoulême (match avancé) d'assurer leur qualification.

GROUPE A

Lens-Reims	2-1

GROUPE B

Chaumont-Romainville	3-3
Sochaux-Auxerre	0-1

GROUPE C

AS Strasbourg-PTT Metz	2-2
Belfort-Amnéville	2-0
Colmar-Delle	3-0
Thionville-Vauban	2-3

GROUPE D

Grenoble-Villeurbanne	3-0
Saint-Etienne - Nice	2-1
Chambéry-Lyon	0-0
Chalon-Mazargues	3-2

GROUPE F

Limoges-Angoulême	1-2
Agen-Toulouse FC	1-2
JE Toulouse-Limoges	2-0
Angoulême - Saint-Médard	2-1

COUPE GAMBARDELLA

Festival nancéien

Il faudra attendre le 8 mars pour connaître les vingt-quatre qualifiés de ces groupes éliminatoires, mais déjà des surprises ont marqué cette première journée. Les défaites de Sochaux (par Colmar), Laval (par Bruz), Angers (par le Stade Rennais), Nantes (par Pouzauges), Tours (par Limoges), Monaco (par Cannes) en font partie.

GROUPE I

Sarcelles - Calais	1-1
Le Portel - Lille	0-3

GROUPE II

Malakoff - Saint-Omer	0-4
Abbeville - Dunkerque	4-1

GROUPE III

Sequehart - Nœux-les-Mines	0-5
Armentières - Valenciennes	m.a.

GROUPE IV

Lisieux - St-Etienne-de-R.	2-2
Caen - Rouen	1-3

GROUPE V

P.-S.-G. - Meaux	4-0
Orléans - Elbeuf	2-0

GROUPE VI

Chantilly - Romainville	2-1
Morangis - Lens	2-4

GROUPE VII

Melun - Troyes	2-0
Reims - Auxerre	0-1

GROUPE VIII

Nancy - Charleville	12-1
Thionv. FC « Lay-St-Christophe.	3-0

GROUPE IX

Merlebach - Strasbourg	2-2
Belfort - Metz	0-3

GROUPE X

Strasbourg - Valentigney	8-0
Colmar - Sochaux	2-0

GROUPE XI

Alençon - Guingamp	2-4
Bruz - Laval	3-1

GROUPE XII

Ancenis - Quimper	3-3
Vannes - Brest	1-1

GROUPE XIII

La Roche-s-Yon - Maine-Mans	2-1
Rennes - Angers	2-0

GROUPE XIV

La Rochelle - Montendre	4-1
Pouzauges - Nantes	2-1

GROUPE XV

Angoulême - Châteauroux	4-1
Limoges - Tours	1-0

GROUPE XVI

Montferrand - Brive	3-0
Villefranche - Vichy	1-4

GROUPE XVII

PTT Dijon - INF Saint-Yorre	2-1
Mâcon - Saint-Etienne	1-2

GROUPE XVIII

Saint-Egrève - Thonon	3-3
Besançon - Lyon	1-6

GROUPE XIX

Pierre-Bénite - Sète	1-9
Berre - Nîmes	0-6

GROUPE XX

Oullins - Valence	2-1
Cannes - Monaco	1-0

GROUPE XXI

Ajaccio - Toulon	1-1
Bagnols-Marcoule - Nice	0-0

GROUPE XXII

MJC Avignon - Toulon	1-0
Bastia - Marseille	1-0

GROUPE XXIII

Toulouse - Agen	1-0
Albi - Bordeaux	1-2

GROUPE XXIV

Bayonne - Fenouillet	5-1
Béarn-Pau - Tarbes	6-1

NOS LECTEURS

LE CALENDRIER

« A travers cette lettre, je pense me faire l'interprète du vœu de nombreux dirigeants, spectateurs et joueurs du nord de la Loire, du plus petit club aux équipes professionnelles. Au fil des années, je me suis rendu compte que, parallèlement à la progression indéniable du football français, désormais compétitif sur le plan européen, il y a une désaffection inquiétante du public qui rechigne de plus en plus à venir remplir les stades. Derniers exemples dans notre région lorraine 7 000 spectateurs pour le derby Metz-Nancy et 20 000 à Nancy lors de la venue de Saint-Etienne (dans un stade qui contient 35 000 places).

Bien sûr, il faut en chercher les causes ; en ce qui concerne les équipes lorraines, elles ont un classement modeste en Championnat, ce qui est négatif sur le plan de l'engouement populaire, chacun le sait.

Je crois aussi qu'il est plus agréable de rester dans une maison ou un appartement chauffé quand il gèle ou quand il pleut.

Ce qui signifie que les dates choisies ne sont pas favorables à la production d'un spectacle en plein air...

J'en viens à ceci : quand supprimera-t-on les rencontres de football de fin novembre à fin février par exemple pour les placer en été au maximum ? Notre climat l'exige, les finances des clubs aussi.

On objectera que juin et juillet sont des périodes de vacances et que les villes se vident. Il y a trois ans au début août, je crois, il y eut pourtant 25 000 spectateurs à Nancy pour assister à la rencontre ASNL-Paris SG. Et Nancy n'est pas une ville extraordinairement recherchée par les touristes. Les gens n'hésitent pas à se déplacer pour un spectacle nocturne avec la quasi-garantie d'une température agréable.

Deuxième facteur : le prix des places. Si les clubs ont leurs problèmes de gestion, les spectateurs y regardent à deux fois lorsqu'il faut verser 80 F, c'est un ordre d'idée, pour un match de football, le double lorsqu'un couple décide de s'y rendre. Si la saison débute par un match de gala, à ce tarif, ce n'est pas fait pour inciter les amoureux du ballon rond à revenir ensuite. Le football a, certes, besoin d'argent, mais il a surtout besoin de spectateurs. Il suffit de regarder du côté de l'Angleterre, de l'Italie, de l'Espagne ou de l'Allemagne.

Si l'on supprime donc décembre, janvier et février, cela fait treize semaines en moins, il en reste trente-neuf. A raison de six matches par mois, ce qui n'est pas exagéré, loin de là, le Championnat pourrait être mené à son terme en six mois et demi. Il reste suffisamment de temps pour la Coupe et les matches internationaux, cela sur le plan mathématique, bien sûr. Les conséquences seraient, bien sûr, répercutées sur les Coupes d'Europe, leur calendrier étant réétudié. »

LUC VERRIER
88800 VITTEL

INJUSTICE

« Nous sommes trois camarades de classe. Nous vous écrivons une lettre pour vous parler de l'injustice qui règne dans le football. Nous constatons qu'il y a beaucoup de personnes injustes et qui critiquent les autres sans se regarder. Nous vous citons des exemples.

L'an dernier, Michel Hidalgo n'a aucune fois sélectionné le Lillois Pleimelding et, pourtant, en marquant 40 buts en deux ans (soit une moyenne de 20 buts par an), il aurait largement mérité sa place en équipe de France. Puis les dirigeants nantais n'ont jamais voulu donner à Victor Trossero sa chance au poste d'avant-centre ; ils préféraient mettre Pécout qui, lui, n'a marqué que 13 buts en jouant tous ses machtes ; par contre, l'Argentin, en jouant ses matches à l'aile droite, a inscrit 13 buts. Regardez, maintenant Trossero joue à Monaco ; on lui fait confiance, et il marque des buts ; c'est pour ça qu'il est parmi les meilleurs buteurs de France, cette année.

Il y a quelques mois, vous avez publié un article sur Pécout, et le Nantais avait dit :

« Kempes est un joueur qui triche les trois quarts du temps » et il avait dit aussi : « Les Espagnols et les Italiens trichent trop. » Il faut dire que, dans tous les pays où on pratique le football, il y a toujours de la tricherie. L'Argentin de Panathinaïkos (Grèce), Adreoustsi, en marquant un but, a fait un geste indécent (bras d'honneur) envers les spectateurs, et il a été exclu des terrains pour trois mois.

Rappelez-vous le Mondial 78. Tout le monde disait que le match Argentine-Pérou (6-0), était un match volé. Si c'avait été la Hollande qui avait battu le Pérou par le même score, tout le monde aurait dit que c'était un score logique. Il n'y a pas, il est vrai, que les Argentins qui ont droit à l'injustice, il y a eut Milla, Vucekovic, Neumann, Stikel, Schilcher, Hazam, Bialas, Yattassaye, Traore et bien d'autres encore, et maintenant, c'est au tour de Rield (Metz), Minnassian (Marseille), Kaham (Valenciennes) et Wiencierz (Angers). Nous espérons que cette injustice n'est pas du racisme. Sinon, ce serait dommage de la mélanger au football. »

Jean-Louis CLERC
Juan Luque ARTERO
Azziz BANOU
69520 GRIGNY

FF REPOND : Pour parler aussi sévèrement d'injustice, il faudrait tout savoir de ce qui s'est passé à Nantes, Metz, Marseille, etc. Nous pensons que s'il y a des injustices en sport, elles sont plutôt moins nombreuses que dans les autres secteurs.

NOTTINGHAM

« Je suis élève de cinquième dans un CES d'Annecy et nous avons, en cours d'anglais, l'occasion de faire un concours organisé par une revue anglaise.

Une des questions est la suivante : « Indiquez le nom des joueurs de Nottingham Forest qui ont disputé contre Hambourg la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. »

Veuillez avoir l'amabilité de me répondre par l'intermédiaire de votre journal, mon père étant abonné à « France Football ».

Stéphane BION
ANNECY

« FF » REPOND : Voici le nom des champions d'Europe du 28 mai dernier à Madrid : Shilton — Andersson, Burns, Lloyd, Gray (puis Gunn) — Bower, McGovern, Mills (puis O'Hare) — O'Neil, Birtles, Robertson. Entraîneur : Clough.

LE BUT DE PANTELIC

« J'apprends que le gardien de but Pantelic marque un but sur dégagement aux seize mètres, l'automne dernier, au cour d'un match de Championnat. Chez eux la loi 16 est-elle plus ou moins bafouée ? Y a-t-il eu des transformations ? Une réponse claire et précise de vous me ferait plaisir. »

Edouard TOMET
42100 SAINT-ETIENNE

« FF » REPOND : Le règlement dit toujours qu'un but ne peut être marqué directement sur « coup de pied de but », c'est-à-dire sur renvoi à partir de la surface de but lorsque le ballon est sorti derrière la ligne de but.

Ce n'est donc pas sur un pareil « coup de pied arrêté » que Pantelic a marqué son fameux but. C'est à la suite d'une intervention du gardien en cours de jeu. Il s'est emparé du ballon et l'a frappé du pied si fort qu'il est entré dans le but adverse. Rien ne s'oppose à la validité d'un but pareil.

MONDE FOOTBALL

PAYS-BAS-CHYPRE (3-0) (Patrick LEMOINE)

QUAND RIJVERS SE FAIT DES CHEVEUX

GRONNINGEN. — Michel Hidalgo et Henri Guérin sont rentrés des Pays-Bas dimanche soir avec pas mal de points d'interrogation sur leur carnet de notes. De ce qu'ils étaient venus chercher dans la neige et le froid de ce coin d'Europe, ils avouaient ne pas avoir trouvé beaucoup. Car ce match dont on savait qu'il serait à sens unique, ne se révéla pas être source de beaucoup de renseignements. Néanmoins, il reste que les deux Français n'étaient certainement pas autant dans le brouillard que pouvait l'être le futur patron de l'équipe orange, l'ex-petit prof de PVS Eindhoven, Kees Rijvers.

Voilà un homme, en effet, que la Fédération vient d'aller chercher pour qu'il qualifie son équipe pour la prochaine Coupe du monde, et qui se retrouve à la tête d'une entreprise qui depuis l'automne périclite méchamment. Rijvers doit officiellement prendre ses fonctions pour cinq ans, le 1er juillet de cette année. En fait, il désire être en place dès le mois prochain pour le match contre la France (le 25 mars à Rotterdam) et même si Rob Baan l'actuel patron n'est pas remplacé à cette date, on dit ici que Kees donnera des coulisses ses instructions pour tenter de maîtriser la « bande à Platini ».

Alors, dimanche, le futur sélectionneur était dans les tribunes en bois de Gronnigen. Après qu'il eut vu le onze orange mettre beaucoup de temps pour trouver le chemin des filets chypriotes, il confia : « Pour l'instant, j'observe. Je n'ai pas encore de véritable idée, si ce n'est peut-être le retour de Johan Cruyff en sélection. Vraiment, il faut que je réfléchisse sur la qualité du jeu souvent approximatif de Peters et de ses camarades. » Rijvers nota aussi : « Un bon point tout de même. Dans une telle rencontre, il ne fallait pas s'affoler devant le but adverse. Je crois que les Néerlandais sont parvenus à se maîtriser et à ne pas faire n'importe quoi. Voilà une chose positive qu'il faudra savoir exploiter. »

Cela étant, les lacunes de ceux qui étaient encore il y a un an les grands favoris de ce groupe 2 paraissent de plus en plus patentes au fur et à mesure que les mois passent. Parmi elles, l'absence d'un véritable meneur de jeu se fait véritablement sentir. Il est symptomatique que ce fut Hovenkamp, arrière gauche nominal, qui vint le plus souvent apporter son savoir au milieu du terrain, voire à l'attaque, et que ce fut lui aussi qui donna un semblant de rythme à une formation qui jamais ne prit son destin entre ses mains et qui ne pratiqua le pressing « sauveur » qu'en de très rares occasions.

Vraiment, le petit père Rijvers n'avait pas de quoi s'enthousiasmer sur la route qui le ramenait à ses foyers, et on lui souhaite bien du plaisir pour son quinquennat à venir !

CRUYFF VEUT JOUER CONTRE LA FRANCE !

GRONNINGEN. — Johan Cruyff a véritablement très envie de reprendre du galon en sélection. Samedi soir, au cours d'une émission de la télévision néerlandaise, il n'a pas hésité à annoncer qu'il était, au cas où il serait retenu, partant pour le match contre l'équipe de France du mois prochain. Kees Rijvers, le futur sélectionneur, confirme quant à lui que depuis une semaine, il est en contact permanent avec la star néerlandaise, le sélectionneur ayant demandé au joueur de venir donner un coup de main pour ce qui pouvait encore être sauvé.

Bien que ne faisant partie officiellement d'aucune équipe, Cruyff n'en continue pas moins de s'entraîner tous les jours avec l'effectif de l'Ajax d'Amsterdam, et il dispute çà et là matches amicaux et rencontres de bienfaisance qui, aux dires de tous les observateurs, confirment qu'il est parfaitement en condition physique et qu'il n'a toujours pas son pareil pour faire valoir ses camarades et créer les situations les plus dangereuses pour ses adversaires d'un jour.

Rijvers sait tout cela, et il ne reste plus, semble-t-il, que quelques petits problèmes à régler pour qu'on voit Johan Ier, le mercredi 25 mars, au milieu de ses camarades, sur la pelouse du stade de Rotterdam.

P. L.

Après ESPAGNE-FRANCE (1-0) (Xavier de PINEDO)

TIR A VUE SUR SANTAMARIA

MADRID. — « Avec moi, l'Espagne serait championne du monde. » On vous laisse deviner quel est l'auteur de cette parole. Vous avez trouvé ? Mais oui ! C'est bien lui, Helenio Herrera, l'entraîneur de Barcelone qui, après avoir vu la piètre exhibition de la sélection espagnole contre les Français, s'est présenté comme sauveur de l'équipe espagnole. C'est une boutade, mais après la petite victoire obtenue grâce au penalty de Juanito, toute la presse se demande ici comment compte faire Santamaria pour présenter une équipe décente pour le Mondial.

Le sélectionneur espagnol a pourtant su faire face à toutes les critiques qui lui ont été faites après la rencontre de mercredi dernier, s'en sortant même en citant Michel Hidalgo : « J'aime mieux construire sur des victoires plutôt que sur des défaites. »

Santamaria, en effet, ne voyait qu'un seul aspect positif de la rencontre contre la France : le résultat. « Celui-ci, disait-il, est notre première victoire depuis que je dirige l'équipe nationale. Par contre, j'espère qu'il va contribuer à détendre un peu l'atmosphère et à nous permettre de travailler, en étant conscients que nous pouvons gagner. »

Pourtant, ces paroles ne semblent pas devoir calmer la colère de la presse qui considère qu'avec une équipe comme celle qui joua face à la France, l'Espagne n'aura rien à faire au cours du Mondial, car le seul jeu qui fut offert aux peu de spectateurs présents au stade Calderon, ce sont les Français qui l'ont développé.

La presse espagnole n'a en effet pas été tendre envers Jose Emilio Santamaria, lui reprochant entre autres choses de mauvais choix tactiques, le sacrifice de Camacho dans le marquage de Platini, le placement de Joaquin, un défenseur et autres erreurs qui, selon la presse, concernent essentiellement les marquages. Ces critiques, ainsi que le fait d'entraîneurs, qui comme Herrera se présentent comme le sauveur de la sélection n'ont, semble-t-il pas ému outre mesure Santamaria qui n'arrête pas de demander tant à la presse qu'au public, de prendre patience et de laisser du temps à la sélection espagnole qui, selon lui, est en train de progresser et qui devrait, au cours des matches à venir, confirmer ses progrès.

Il reste en tout cas que l'Espagnol se montre inquiet quant aux futurs résultats de cette sélection et de ce que pourraient être ses performances au cours de la Coupe du monde mais nous aurons d'ici-là le temps de juger, et il serait dommage de céder trop vite à la panique et de ne pas lui accorder le temps que demande sans cesse Santamaria.

Lettre d'Ecosse (John Torquay)

KENNY BURNS A TEL AVIV

GLASGOW. — L'équipe d'Ecosse joue mercredi prochain à Tel Aviv en match éliminatoire de Coupe du monde. Jock Stein, le sélectionneur, s'est donc penché avec sollicitude sur l'état de santé de ses éventuels présélectionnés et il est arrivé à cette conclusion que trois d'entre eux, et non des moindres, manqueraient à l'appel : Alain Hansen, Gordon Strachan et George Burley. Cela l'ennuie car ces trois hommes figuraient dans l'équipe qui fit match nul contre le Portugal en octobre dernier.

Heureusement, Stein récupère deux buteurs : Steve Archibald, qui a marqué vingt-deux fois pour Tottenham cette saison et qui sera en balance avec Andy Gray et Wark, auteur de vingt-huit buts pour Ipswich, qui remplacera vraisemblablement Strachan au milieu. L'un des point intéressants, dans le liste des dix-huit retenue par Stein, est le retour de Kenny Burns dont la dernière apparition internationale remonte à quatorze mois, pour une défaite à domicile contre la Belgique.

Burns est l'un des « anglo-écossais » parmi les dix-huit. Le sélectionneur écossais précise, à ce sujet, qu'il a retenu à la fois des joueurs d'expérience et en pleine forme physique : « Pour un match comme celui-là, les réputations importent peu. Entreront sur le terrain les plus vaillants et les plus motivés. »

Le seul joueur non capé de ce commando est Ray Stewart, de West Ham, qui caracole en tête de la Division II anglaise.

Les dix-huit sont : Rough (Patrick), Thomson (Saint Mirren), McGrain (Celtic), Stewart (West Ham), Dawson (Rangers), F. Gray, Burns (Nottingham Forest), Miller, McLeisch (Aberdeen), Narey (Dundee United), Wark (Ipswich), Souness (Liverpool), Gemmill (Birmingham), Archibald (Tottenham), Brazil (Ipswich), Dalglish (Liverpool), A. Gray (Wolves), Robertson (Nottingham Forest).

Les quatre réservistes sont Leighton (Aberdeen), Evans (Aston Villa), Hardtford (Everton) et Jordan (Manchester United).

S'il joue, ce qui est probable, Danny McGrain fêtera à Tel Aviv sa cinquantième sélection. Inutile de dire que l'arrière du Celtic aimerait honorer l'événement par une somptueuse victoire.

EUROPE

HOLLANDE (A. HOS)

Challenge Interclubs

CINQ ANS, C'EST LONG

AMSTERDAM. — C'est maintenant officiel : Kees Rijvers sera le nouvel entraîneur national dès le premier juillet prochain. Jusqu'à ce moment-là, il reste l'entraîneur du club mal classé belge Beringen, avec qui il va tout faire pour qu'il puisse jouer l'année prochaine en Première Division. L'ancien dirigeant d'Ajax M. Van Praag prendra provisoirement la place comme dirigeant technique à côté de Rijvers à la place de Cheuffoer. Rijvers a signé un contrat de cinq ans, jusqu'après la Coupe mondiale de 1986. Un très long bail, mais c'était le désir de Rijvers qui veut avec une bonne organisation et en travaillant, essayer d'obtenir des succès avec l'équipe nationale. Durant cette longue période de son contrat, il y aura plusieurs événements importants. Cela commence avec la chose probablement la plus difficile : la qualification pour le tournoi mondial en Espagne, et il faudra sûrement un petit miracle pour l'obtenir. Après, il y a les matches de qualification et la Coupe d'Europe pour les équipes nationales. Sa dernière mission est de participer au tournoi final du Mondial de Colombie. Ce ne seront pas du tout les années les plus faciles de sa carrière, mais Rijvers veut l'essayer. Quel sera l'équipe nationale de Rijvers ? C'est la grande question. La réponse est très simple selon Rijvers. Les meilleurs joueurs seront sélectionnés, quel que soit leur âge ! Dans une équipe jeune, il faut sans doute un ou deux joueurs âgés avec des expériences sur le plan international et « peut-être le célèbre Cruyff pourra-t-il jouer dans mon équipe », a dit Rijvers. « Le premier match sous ma responsabilité est celui contre la France le 25 mars à Rotterdam. »

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

STANDARD : UN PIED EN DEMI-FINALE

BRUXELLES. — Décevant en Championnat où il n'occupe que la troisième place à neuf points du SC Anderlechtois, le Standard a virtuellement assuré sa qualification pour les demi-finales de la Coupe de Belgique : il s'est en effet imposé méritoirement, par trois buts à un, contre l'Antwerp, surprise par la mobilité et l'entregent d'une formation liégeoise pourtant privée de son meneur de jeu irlandais, Sigurvinsson.

Le Standard ne s'anima en fait qu'après la reprise. Il ouvrit le score dès la 47e minute par son médian, Vandersmissen qui convertit en but, d'une superbe tête plongeante, un excellent centre de Wellens. Sept minutes plus tard, le même Vandersmissen doublait l'avance des siens en se trouvant à la réception d'un superbe débordement du Molluquois Tahamata, particulièrement à l'aise sur le sol gelé.

Nullement découragé, l'Anterwerp s'efforça courageusement de construire un bon football offensif. Le Standard réagissait en contres avec autant d'intelligence que d'efficacité. Très homogène dans toutes les lignes, l'équipe liégeoise accentua son avance à la 80e minute par son vétéran Gras qui convertit un coup de réparation pour une faute de Velkeneers sur Voodeckers.

Les Anversois sauvèrent l'honneur à la 82e minute par leur buteur hongrois, Fazekas, qui avait surpris Renquin pour la première fois de la rencontre.

Si le Standard a virtuellement assuré sa qualifcation, Beveren l'a malencontreusement compromise, à domicile, en concédant le partage de l'enjeu (2-2) à son voisin de Lokeren, au terme d'une des plus remarquables parties qu'il nous ait été donné de suivre cette saison.

S'alignant sans Buyle, suspendu et sans Van Moer, blessé, Beveren disputa 70 minutes de football de rêve.

Entraînée dans une offensive de grand style par son métronome, Schönberger, et son capitaine vétéran, Janssens, dans un jour de grâce, l'équipe de Robert Goethals repoussant son adversaire en défense, le contraignit à parer au plus pressé avec beaucoup d'élégance, de maîtrise et de sang-froid.

Beveren ouvrit la marque, sur penalty, à la 35e minute. Un penalty qui apparut aux yeux de tous les spectateurs comme une sanction de compensation accordée par l'arbitre numéro un du pays, Alexis Ponnet, pour une faute commise sur l'attaquant local Weihrauch dès la 14e minute et qu'il avait omis de sifflier. Quoi qu'il en soit, Albert ne laissa pas échapper l'aubaine. Beveren eut le bon goût de poursuivre sur sa lancée à la reprise.

A la 53e minute, Janssens se lança lui-même sur l'aile droite, débordant la défense lokerenoise grâce à une stupéfiante accélération et centra pour le buteur Albert, esseulé devant le gardien adverse. Par la suite, en l'espace de deux minutes, Hoogenbomm sauva encore, à trois reprises, des tirs à bout portant du même Albert.

Il restait dix-huit minutes à jouer lorsque Garot, le libero de Beveren, crocheta fautivement Lubanski dans le rectangle.

Hoogenbomm, décidément dans un grand soir, se chargea de convertir le coup de réparation (2-1).

Ce coup du sort coupa bras et jambes aux Beverenois.

Ceux-ci se désunirent complètement et encaissèrent à la 87e minute l'incroyable but de l'égalisation au terme d'une phase de jeu extrêmement confuse et disputée.

Se fiant à une mauvaise interprétation d'un geste de l'arbitre, les Beverenois crurent à un hors-jeu d'un attaquant de Lokeren. En réalité, M. Ponnet n'avait jamais l'intention de refuser le but de Mommens. Son geste suspect voulait simplement expliquer aux Beverenois la raison de la validation du point.

L'arbitre rentra au vestiaire sous une grêle de projectiles.

Johan Boskamp, l'ancien international de Feyenoord est devenu cette saison le premier joueur entraîneur de l'élite du football belge. Il a succédé à Jean-Pierre Bormans, l'entraîneur très contesté du RWDM accusé de trop de mansuétude à l'égard des joueurs et des dirigeants qui, de l'intérieur, s'efforçaient de miner le climat général du club pour précipiter son limogeage. Aussitôt entré en fonction, Boskamp a durci les entraînements mais a aligné à peu près la même équipe que son prédécesseur dont il était un farouche détracteur. Le RWDM s'est imposé au Lierse, à Molenbeek, par le plus petit écart : il trouvera bien des difficultés à conserver sa place en Coupe d'Europe la saison prochaine...

COUPE
(1/4 de finale)
(matches aller)

Anstwerp - Standard	1-3
Hasselt (D 2) - Waterscher	2-2
RWDM - Lierse	1-0
Beveren - Lokeren	2-2

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

DEUX SUR LE TRÔNE (PROVISOIRE)

MILAN. — La Roma a perdu encore une fois une occasion en or de rester seule en tête, le leader chez lui se faisant tenir en échec pour la cinquième fois en neuf matches. Cette fois ce fut Bologne qui obligea la Roma à partager les points. L'équipe de la capitale avait bien débuté dans cette rencontre et paraissait vouée à un succès flatteur devant une foule enthousiaste, et forte de 60 000 âmes.

Le grand talent brésilien de la Roma, Falcao, avait marqué un joli but à la 29e minute et le leader dominait mais il fut de suite frappé par un contre de Bologne, équipe entraînée par Gigi Radice, ex-Torino. L'égalisation vint en effet à la 38e minute par Dossena. Avec un grand tempérament, Bologne ramasse des points partout et sans les cinq points de pénalisation dus au totonero il se retrouverait à la quatrième place, au même niveau que Naples qui a tout de même un match de retard. Bologne a rendu un gros service au champion en titre, l'Inter. Les Milanais de Sandro Mazzola recevaient leurs voisins de Côme, petite équipe mais riche de vitesse et de force physique. L'Inter dut lutter farouchement pour arracher le succès. Le match fut très tendu, voire nerveux, et Beccalossi, le talent milanais, se fit expulser en seconde mi-temps. Les quarante mille spectateurs enragés firent craindre le pire. La rencontre, en effet, était bloquée sur le score de un à un. Il y avait dans le stade une lourde tension, à cause aussi d'un arbitrage malheureux.

Et voilà que l'Autrichien de l'Inter, Prohaska, donna, par un joli but, le succès aux Milanais à sept minutes de la fin. Ce but en or permit non seulement à l'Inter de se placer à la même hauteur que la Roma, mais il évita que sur le stade de San Siro plane l'orage d'une foule déchaînée.

La Juventus en attendant continue sa course d'un pas régulier, ayant trouvé sa meilleure condition. En recevant Brescia, elle a conquit aisément le succès grâce aux buts de Tardelli et de Marocchino. Placée à un seul point du duo de tête, la Juve peut vraiment encore jouer ses chances pour la conquête du titre : on craint son sprint final, car l'équipe turinoise garde dans ses rangs des joueurs de classe comme Bettega et Tardelli, qui sont en mesure de faire n'importe où la différence.

Tout près de la tête, on retrouve enfin ce Naples qui tout doucement a recommencé à rêver. Son succès à Pistoia, sur un terrain brûlant où on tremble de peur pour la descente, témoigne de son moment heureux. Le but de la victoire fut marqué à la 89e minute par le petit ailier Damiani et vaut vraiment de l'or. Si Naples gagne le match chez lui contre Ascoli, match remis à cause du tremblement de terre, il se retrouvera bien près de la tête.

Rien ne va plus chez Torino qui a connu une lourde et inattendue défaite sur le terrain d'Avellino : trois buts encaissés et aucun marqué. Ainsi, les Turinois gaspillent chaque fois leurs chances de lutter pour le titre. Fiorentina au contraire amorce un redressement et marque deux buts à Catanza en arrachant un point qui est de l'oxygène pour son classement pénible. Mais plus pénible encore est le destin de Pérouse, battu de nouveau chez lui, cette fois par Udinese. Pérouse est désormais condamné à la descente.

(18e journée)

Ascoli - Cagliari	0-0
Avellino - Torino	3-0
Catanzaro - Florence	2-2
Inter - Côme	2-1
Juventus - Brescia	2-0
Perugia - Udinese	1-2
Pistoiese - Naples	0-1
Rome - Bologne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	24	18	9	6	3	28	13
Rome	24	18	9	6	3	27	16
3. Juventus	23	18	7	9	2	23	11
4. Naples	21	17	6	8	3	18	13
5. Turin	20	18	7	6	5	22	17
6. Cagliari	18	18	4	10	4	16	17
7. Catanzaro	16	18	3	10	5	14	16
Bologne	16	18	6	9	3	18	12
9. Florence	15	18	3	9	6	14	17
Ascoli	15	17	6	3	8	13	24
Avellino	15	18	8	4	6	27	22
Udinese	15	18	4	7	7	15	27
13. Pistoiese	14	18	6	2	10	14	24
Côme	14	18	5	4	9	18	24
15. Brescia	13	18	2	9	7	12	18
16. Perugia	8	18	2	9	7	9	17

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

KEEGAN, LE PERPÉTUEL ÉCLOPÉ

LONDRES. — Aston Villa et Ipswich continuent leur marche triomphale en tête du classement ce week-end, même si la victoire de Villa sur le condamné, Crystal Palace, ne fut ni large ni brillante.

Liverpool arracha le match nul à Brighton après avoir encaissé deux buts dans les huit premières minutes de jeu et avoir failli de très peu en encaisser un troisième. Peut-être le football manque-t-il chez Liverpool actuellement, mais le caractère y est toujours.

Nottingham Forest maintient une petite renaissance avec sa victoire sur Arsenal alors que Southampton et West Bromwich Albion firent un match nul mouvementé à l'extrême, avec beaucoup d'erreurs, un match où Keegan se retira à la mi-temps avec une blessure mystérieuse aux côtes. Chaque fois que l'on dit que Leicester est mort, le cadavre se redresse et mord : cette fois-ci, c'est Tottenham qui subit la défaite comme Liverpool il y a trois semaines.

Dans le grand derby, à Manchester City, celui-ci battit United par 1-0 et le glas se fit entendre en peu plus fort pour Dave Sexton, entraîneur de United. Pourtant les connaisseurs se rendent compte de ses réelles qualités d'entraîneur même si quelques supporters et journalistes du Nord grognent en oubliant les blessures que United a encaissées cette saison.

Quand White marqua pour Aston Villa d'un coup de tête après seulement quatre minutes de jeu, on attendait un « massacre » de Crystal Palace qui a pris un point sur trente-deux possibles en déplacement et à qui il manquait six titulaires dans ce match. Pourtant, Villa lutta péniblement pour trouver sa forme habituelle — au point que Palace faillit à trois reprises égaliser dans la première mi-temps. A la 70e minute, White réussit un deuxième but quand Palace ne dégagea pas un coup franc. Boyle fut épargné de l'embarras de marquer contre son camp quand White arriva pour faire la dernière touche au ballon. Mais, une minute après, Hinshelwood réduit l'écart de Palace avec un tir sur un coup franc brossé de Hilaire.

Ce fut assez pour réveiller Villa qui ferma le jeu et garde sa place de leader.

Ipswich aussi dut changer sa formation pour le match contre Wolverhampton : Thijssen était avec l'équipe néerlandaise et Brazil était grippé. Ipswich débuta mal, Gray marqua pour Wolverhampton sur un très beau coup de tête à la troisième minute. Ipswich prit du temps pour revenir à lui mais Mills calma ses collègues et juste avant la demi-heure, Wark fit aboutir une belle action qui se transforma en but égalisateur.

Deux minutes avant le repos, sur une action similaire, O'Callaghan — le remplaçant de Brazil — centra et Wark donna d'un coup de tête pour Gates qui réussit un but superbe.

Tôt dans la deuxième mi-temps, Beattie bouscula Richards dans la surface de réparation. Richards tira le penalty et le manqua. Ipswich ne le pardonna pas. Un centre subtil de Muhren arriva à Beattie qui marqua, aussi sur une tête.

Le match Southampton contre Forest Bromwich fut rapide, fiévreux, chargé d'erreurs provoquées par la vitesse du jeu. Il y eut pourtant trois bons buts à admirer. Le premier fut réussi par Ivan Golac, arrière-droit yougoslave de Southampton. Le ballon alla de Watson à travers le terrain à Channon qui fit un coup de tête à Golac. Il « assassina » le ballon avec un tir droit comme un laser à la treizième minute. Treize minutes plus tard, Batson — sûrement le meilleur arrière droit en Angleterre actuellement — poussa vers le but de Southampton. Watson sembla le toucher avec le bras mais l'arbitre laissa l'avantage à Albion parce que Robson, jugeant parfaitement sa course, arriva de loin pour marquer contre une défense statique.

A la 57e minute, Regis s'échappa entre Watson et Nicholl et réussit un but parfait. Cinq minutes après cela, Goddon, le gardien d'Albion, ne dégagea pas le ballon et Morvan « braconna » un but égalisateur.

Keegan quitta le terrain à la mi-temps avec la dernière d'une série de blessures : la cheville, le tibia, tendon du jarret, tête et maintenant les côtes. Mais, plus inquiétant pour Ron Greewood, l'entraîneur de l'équipe d'Angleterre, fut la forme de Watson. Cette clé de voûte de la défense d'Angleterre depuis si longtemps, se montra trop faillible et lent pour le niveau international.

La défense de fortune de Liverpool — Case, Neal, Irwin et Cohen — encaissa deux buts dans les huit premières minutes de jeu chez Brighton, ancré au pied du classement. Les buts, de Robinson et Smith, furent le résultat direct des erreurs horribles de Case et Irwin.

Il ne faut pas perdre de vue non plus qu'à Brighton manquaient trois titulaires importants : Ritchie, Horton et McNab. Enfin, à la demi-heure, McDermott fit un de ses lobs astucieux au-dessus de la tête de Digweed, le gardien de Brighton. Le ballon rebondit jusqu'à Jhonson qui marqua facilement d'un coup de tête.

Dans la deuxième période, Liverpool commença à être digne de sa réputation et son but égalisateur fut un bijou. Kennedy passa à Dalglish qui loba la défense à McDermott. Il marqua avec une volée de l'intérieur du pied en sautant en l'air.

Six minutes avant la fin, Digweed sauva le point de Brighton sur une magnifique parade d'un tir de Kennedy.

Nottingham Forest battit Arsenal qui joue sans conviction et sans allant depuis un moment. O'Neill qui veut quitter Forest et qui est entré en pourparlers avec Norwich ce week-end, inscrivit deux buts dans le premier quart d'heure du match. Stapleton réduisit la marque avec un but facile à la trentième minute, mais après cela Shilton, le gardien de Forest, aurait pu quitter le terrain et prendre le thé. Burns ajouta un troisième but pour Forest à la 75e minute avec un tir à travers une forêt de jambes.

Et Leicester ! Lynex, transféré de Birmingham il y a quinze jours, donna une avance à Leicester à la vingt-neuvième minute mais Archibald réussit son dix-neuvième but de Championnat pour égaliser. Melrose, avant-centre de Leicester, fut grièvement blessé à la tête — on craignait une fracture du crâne, mais heureusement cela ne fut qu'une forte commotion. Il fut remplacé par Byrne. Sa première touche de balles fut de réussir le but gagnant pour Leicester.

COUPE
(1/8e de finale)
(matches rejoués)

Everton - Southampton	**1-0 a.-p.**
Exeter (D 3) - Newcastle (D 2)	**4-0**

CHAMPIONNAT
(matches en retard)

Ipswich - Middlesbrough	**1-0**
Man. UTD - Tottenham	**0-0**
Stoke - Nott. Forest	**1-2**
C. Palace - Coventry	**0-3**

(31e journée)

Aston Villa - C. Palace	**2-1**
Birmingham - Norwich	**4-0**
Brighton - Liverpool	**2-2**
Everton - Coventry	**3-0**
Ispwich - Wolves	**3-1**
Leeds - Sunderland	**1-0**
Manch. City - Manch. UTD	**1-0**
Middlesbrough - Stoke	**3-1**
Nott. Forest - Arsenal	**3-1**
Southampton - WBA	**2-2**
Tottenham - Leicester	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	45	30	18	10	2	58	25
2. Aston Villa	44	30	19	6	5	52	26
3. Liverpool	38	31	12	14	5	52	37
WBA	38	30	14	10	6	41	28
5. Southampton	36	30	14	8	8	60	43
Notting. Forest	36	30	14	8	8	47	32
7. Tottenham	34	31	12	10	9	56	50
Arsenal	34	30	11	12	7	43	37
9. Manchester Unit.	32	31	8	16	7	37	28
10. Middlesbrough	30	30	13	4	13	43	41
Manchester City	30	30	11	8	11	42	41
12. Everton	29	29	11	7	11	43	37
Birmingham	29	31	10	9	12	40	46
Stoke	29	31	8	13	10	36	46
Leeds	29	31	11	7	13	26	41
16. Coventry	28	31	10	8	13	47	47
17. Sunderland	26	31	10	6	15	39	39
Wolves	26	30	9	8	13	31	42
19. Brighton	21	30	8	5	17	35	53
20. Leicester	20	31	9	2	20	23	43
Norwich	20	31	7	6	18	32	60
22. Crystal Palace	15	31	5	5	21	37	64

Buteurs : Archibald (Tottenham), 19 ; Wark (Ispwich), 16 ; Shaw (Aston Villa), 15.

Lettre d'Angleterre (Jean-Paul Oudot)

LES PURISTES : VIVE IPSWICH !

IPSWICH. — La « gué-guerre » des tactiques n'est pas un phénomène typiquement français. En Angleterre, elle existe aussi. Et les puristes de se frotter les mains à l'heure actuelle, au détriment des réalistes. A l'origine de cet état de faits : l'équipe d'Ipswich Town, dirigée par Bob Robson, ancien numéro 9 de West Bromwich et de la sélection d'Angleterre. « Je ne suis pourtant pas un révolutionnaire », **s'excuse le manager d'Ipswich,** mais mes compatriotes forgent trop vers le passé. Le Arsenal des années 1950, c'est fini, dépassé, non ? »

Il reste donc qu'Ipswich possède désormais deux points d'avance sur Aston Villa et huit points sur le Liverpool de Bob Paisley. Quand on aura ajouté que le club de Mariner demeure qualifié en Coupe d'Angleterre et... en Coupe de l'UEFA, on admettra que les puristes se réjouissent enfin d'avoir pu dénicher une formation qui corresponde à leurs conceptions. Il ne faut pas s'y tromper en effet : Robson a eu l'intelligence de façonner une ossature qui joue en quelque sorte à la continentale mais a su conserver cette bonne vieille tradition du football britannique : le jeu de tête. Mélangez le tout : voilà un Ipswich qui n'a pas de leçons à apprendre, aux plans technique, tactique et moral. Et c'est ce qui a frappé Robert Herbin :

« Ipswich a démontré qu'il était capable de varier le jeu direct et un football plus réfléchi, plus « terrien » si je puis m'exprimer ainsi. Apparemment, nos futurs rivaux en Coupe de l'UEFA détonent dans ce football anglais qui fait trop du jeu aérien sa panacée. »

Avec des gaillards de la trempe du Hollandais Arnie Muhren, John Wark, Paul Mariner, Eric Gates et la jeune révélation, Kevin O'Callaghan, Ipswitch peut en effet confectionner un football enlevé, de qualité, spectaculaire en un mot. Et quand Brazil et Thijssen, absents samedi dernier l'un pour raison de santé, l'autre pour obligations nationales avec l'équipe des Pays-Bas, sont là, il est indubitable qu'Ipswich mérite bien la place et la réputation qui sont désormais la sienne Outre-Manche.

Bob Robson ne nous l'a pas caché : « Nous sommes capables de jouer de plusieurs façons. L'idéal, c'est d'occuper le terrain avec précision et de varier les combinaisons de jeu. A force de travail, nous y parvenons de mieux en mieux. »

Il est vrai que Robson, depuis qu'il est devenu manager du club il y a douze saisons, a formé les trois quarts des titulaires actuels. Le travail dans la continuité, il n'y a que cela de vrai.

Autre point commun avec les Verts de Saint-Etienne : la base tactique. C'est-à-dire un 4-3-3 qui peut se muer en un éclair en un 4-4-2 selon les circonstances. C'est Jean-François Larios qui nous disait récemment : « On pratique le 4-3-3 mais Rousseau et Paganelli viennent chercher loin les ballons. » On ne fait pas autrement à Ipswich avec, à tour de rôle, un Mariner au milieu, puis un Gates excellent remiseur ou bien un Wark, à la manière de Larios, donnant un sérieux coup de main à ses partenaires de l'attaque. Attention à John Wark, cet Ecossais de souche : il vient de réussir son 29e but de la saison, contre Wolverhampton. Ce n'est vraiment plus un hasard. Herbin et Garonnaire en sont maintenant les premiers conscients, puisqu'ils l'ont noté sur leurs tablettes.

L'entraîneur stéphanois n'aura donc pas perdu son temps, quoi qu'il ait pu en dire, en assistant à cet intéressant contraste que fournirent joueurs modernes d'Ipswich et footballeurs dépassés de Wolverhampton. Ce match a balayé certains doutes et posé quelques questions.

Notamment, une, sans réponse pour l'heure : le véritable comportement de la défense anglaise puisque Burley, blessé, était lui aussi forfait et que Butcher, habituel stoppeur, joua arrière gauche, le capitaine Mills passant à droite pour la circonstance. On s'est seulement aperçu que ces défenseurs vifs et costauds excellaient dans le jeu de tête. Rien de nouveau en la circonstance. On aurait souhaité que les attaquants de Wolverhampton essaient de temps à autre, de passer balle au pied pour voir de quelle façon les coéquipiers de Gates réagissaient. Hélas, trois fois, hélas, Wolverhampton a joué de façon aveugle en ne comptant que sur le remarquable jeu aérien de la vedette Andy Gray. Il reste que les arrières d'Ipswich ont le souci, constant, de bien relancer le jeu. Et cela, c'est assez nouveau, pour ne pas écrire inhabituel, chez les ressortissants du Royaume-Uni.

Oui, Ipswicht est bel est bien devenue une équipe continentale. Elle est sortie du splendide isolement tactique de Grande-Bretagne. Ne cherchez pas plus loin le secret de sa réussite en Angleterre.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Hambourg et Schalke 04 invaincus à Francfort et Dortmund.

Un point à Karlsruhe pour sa victoire à Düsseldorf.

ANGLETERRE. — Un point à Nottingham Forest replacé dans la course aux places qualificatives à la Coupe de l'UEFA par ses deux victoires de la semaine.

Un point à West Bromwich Albion invaincu au « Dell ».

Un point à Leicester qui gagne à White Hart Lane.

BELGIQUE. — Un point à Lokeren mené deux buts à zéro à Beveren et qui revient au score pour préserver ses chances en vue du match retour.

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à Valladolid invaincu au Mestalla de Valence.

Un point au FC Barcelone qui en fait de même, mais à Séville dans le stade des Vert et Blanc du Bétis.

FRANCE. — Pas de point cette semaine.

ITALIE. — Un point à Bologne qui rapporte le match nul du stade olympique de Rome.

Un point à Naples pour son succès à Pistoia.

PORTUGAL. — Un point à Penafiel qui réalise le plus gros score de cette vingt et unième journée avec Benfica.

Un point à Porto qui obtient la seule victoire à l'extérieur des huits matches de cette même journée.

CLASSEMENT

1. AZ'67 (Pays-Bas)		14
2. Benfica (Portugal)		10
Aston Villa (Angleterre)		10
Ipswich (Angleterre)		10
5. Saint-Etienne (France)		9
Standard Liège (Belgique)		9
7. Hambourg (R.F.A.)	+ 1	8
Nantes (France)		8
Bayern (R.F.A.)		8
Liverpool (Angleterre)		8
Anderlecht (Belgique)		8
Celtic (Ecosse)		8
13. Dundee Utd (Ecosse)		7
Cologne (R.F.A.)		7
Aberdeen (Ecosse)		7
Rangers (Ecosse)		7
17. W.B.A. (Angleterre)	+ 1	6
Leicester (Angleterre)	+ 1	6
Lokeren (Belgique)	+ 1	6
Barcelone (Espagne)	+ 1	6
Porto (Portugal)	+ 1	6
Tottenham (Angleterre)		6
Atl. Madrid (Espagne)		6
Real Madrid (Espagne)		6
Valence (Espagne)		6
Ajax (Pays-Bas)		6
Sochaux (France)		6
A.S. Rome (Italie)		6
Inter (Italie)		6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

		B.	M.
SZARMACH (Stal.-Auxerre)	+ 1	21	27
ANDREEV (Rostov)		20	34
KISS (Vasas)		20	20
OHLSSON (Hammarby)		19	26
RAJANIEMI (Sepsi 78)		19	29
AABECH (KB)		19	30
BLOKHINE (Dynamo Kiev)		19	34
VANDEN BERGH (Lierse)		19	22
BURGSMULLER (Dortmund)	+ 1	19	22
ARCHIBALD (Tottenham)	+ 1	19	31
DAVIS (Athlone)	+ 2	19	24
M. HANSEN (Naestved)		18	30
MADSEN (B. 93)		18	20
NYILASI (Ferencvaros)		18	20
SCHAPENDONK (MVV)		18	20
ONNIS (Tours)	+ 1	18	27
TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi)		17	34
KRAUSE (Laval)	+ 1	17	27
HIMANKA (OPS)		16	29
JENSEN (Aarhus)		16	30
BASTRUP (Aarhus)		16	30
QUINI (Gijon)		16	25
WARK (Ipswich)	+ 1	16	31
KOUIS (Aris)	+ 2	16	22

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

L'ATLETICO DE MADRID PREND LE LARGE

MADRID. — La surprise a quand même fini par se produire dans la lutte que se livrent en tête du classement le leader, l'Atletico de Madrid, et ses deux poursuivants : Barcelone et Valence, dans cet ordre. Mais alors que l'on s'attendait à ce qu'elle surgisse du Bénito Villamarin où le Bétis, en pleine euphorie actuellement, recevait le FC Barcelone, lui aussi en pleine ascension, ce fut du stade Luis Casanova qu'elle nous arriva avec le match nul obtenu par les Vallisolédains, en terre valençiane. Les résultats de cette 26e journée renforcent encore un peu plus la position de l'Atletico de Madrid et rendent un peu plus passionnante, si besoin en était, la compétition.

A Madrid, l'Atletico n'avait pas un match facile puisqu'il trouvait en face de lui l'équipe de l'Hercules d'Alicante qui, cette saison, a suivi un parcours des plus irréguliers. En effet, cette équipe a obtenu plus de points à l'extérieur que sur son propre terrain, ce qui fait naître la méfiance parmi les hommes de l'Atletico. A cause de cette circonstance, les Madrilènes, qui en plus voyait peser sur eux les conséquences de leurs blessures, avaient décidé de regrouper beaucoup de monde en milieu de terrain, ne jouant qu'avec deux attaquants, Rubio et Ruben Cano. Comme Hercules est une équipe qui base tout son jeu sur la contre-attaque, cela nous valut tout au long de la rencontre un jeu de bien faible qualité où les occasions de buts purent se compter sur les doigts d'une seule main. Les seuls faits marquants de cette rencontre, si l'on excepte le but qui se produisit à la 45e minute, œuvre de Ruiz reprenant de la tête un centre venu de la gauche de Bermejo, sont les manifestations de joie du public lorsque Bétis et Valladolid prirent le meilleur au score ce qui donnait à ce moment-là plus de sûreté aux Madrilènes. Grâce à cette victoire courte mais méritée, l'Atletico de Madrid creuse un peu plus l'avantage sur ses rivaux et une fois qu'il aura récupéré tous ses blessés, il pourrait bien reprendre sa ligne de victoire.

Barcelone, en pleine euphorie, devait se rendre à Séville pour y reprendre le Bétis qui restait pour sa part sur deux victoires consécutives à l'extérieur, et qui allait compter pour ce match contre les Catalans sur un public qui avait littéralement pris d'assaut le stade du Bénito Villamarin qui enregistra à cette occasion un plein que les dirigeants andalous n'hésitent pas à qualifier d'historique. L'intérêt soulevé par ce match n'était pas un leurre puisqu'un quart d'heure avant le début de la rencontre, les places les moins chères qui avaient coûté la somme de 800 pesetas (48 FF), se revendaient au marché noir à près de 4 000 pesetas (240 francs français). Pourtant, on ne croit pas qu'un seul des spectateurs présents dimanche au stade de Bétis ait pu se plaindre de la qualité du spectacle offert par les deux équipes. En effet, durant 90 minutes, tant Bétis que Barcelone se livrèrent une lutte acharnée, portant continuellement le danger sur les buts brillamment défendus par Esnaola pour Bétis et par Artola pour Barcelone. Une idée de la qualité et de l'émotion qui régnèrent dimanche nous est donnée par les quatre tirs sur les poteaux, deux pour chacune des deux équipes au cours de la rencontre. Ce fut tout d'abord Schuster, sur un centre d'Esteban, certainement le meilleur Catalan sur le terrain, qui tira sur la barre. Mais la première mi-temps de cette rencontre laissait tout de même un goût d'inachevé dans la bouche des supporters andalous puisque l'arbitre, qui fut excellent tout au long de la rencontre, renvoyait les deux équipes aux vestiaires sur le score nul du début. A la reprise, ce furent tout d'abord les Andalous qui, grâce à Moran, allaient ouvrir le score et provoquer l'explosion du public. La joie allait être de courte durée puisque Schuster, encore après un centre d'Esteban, remettait les deux équipes à égalité grâce à une reprise de volée. La fin du match vit les Catalans essayer de neutraliser les offensives de Bétis, vu que ce résultat les favorisait pour la suite de la compétition, d'autant plus qu'au même moment Valence était tenu en échec sur son terrain.

Malgré les absences de Solsona et de Kempes, jamais les Valençians, qui avaient récupéré Morena, n'envisagèrent de voir céder un point si précieux devant Valladolid. Pourtant, si aujourd'hui Valence pleure, il ne doit s'en prendre qu'à lui-même puisque les hommes de Pasieguito laissèrent échapper une victoire qui semblait leur être promise. Mais il semble que Valence, comme il nous l'avait montré dimanche dernier à Madrid, traverse des heures basses qui malheureusement pour lui tombent à un bien mauvais moment.

Il faut noter au cours de cette journée la seconde victoire à l'extérieur, de toute la saison, du Real Madrid. Celle-ci, qui vient après le succès devant Valence la semaine dernière, tend à confirmer que les Madrilènes lancent leur baroud d'honneur et qu'ils entendent bien montrer qu'il ne sont pas encore tout à fait morts. Tout comme Gijon qui après un début de match plutôt hésitant a une fois de plus « cartonné » sur son terrain. La lutte que vont se livrer ce deux équipes pour la troisième place qualificative pour la Coupe UEFA risque d'être passionnante tout comme va l'être la lutte entre Valence, Barcelone et l'Atletico de Madrid pour le titre.

(25e journée)

At. Madrid - Hercules	**1-0**
Bétis - Barcelone	**1-1**
Real Sociedad - Salamanque	**1-0**
Las Palmas - Saragosse	**3-0**
Osasuna - Real Madrid	**1-2**
Valence - Valladolid	**2-2**
Gijon - Almeria	**5-2**
Espanol - At. Bilbao	**1-0**
Murcie - Seville	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. At. Madrid	35	25	14	7	4	40	28
2. Barcelone	33	25	15	3	7	51	30
3. Valence	32	25	13	6	6	47	31
4. Gijon	30	25	12	8	6	41	27
5. Bétis	29	25	11	7	7	41	27
Real Sociedad	29	25	12	6	7	34	24
Real Madrid	29	25	12	5	8	43	29
8. Seville	28	25	10	8	7	23	25
9. Espanol	26	25	10	6	9	26	31
10. At. Bilbao	24	25	10	4	11	47	42
Las Palmas	24	25	10	4	11	37	41
12. Hercules	22	25	7	8	10	25	27
Osasuna	22	25	8	6	11	25	35
Saragosse	22	25	7	8	10	24	33
15. Valladolid	20	25	5	10	10	26	36
16. Murcie	16	25	5	6	14	25	35
17. Almeria	15	25	4	7	14	21	19
18. Salamanque	14	25	4	6	15	21	47

Buteurs : Quiné (Gijon), 16 buts ; Morena (Valence), 14 buts ; Dani (At. Bilbao), 13 buts ; Juanito (Real Madrid), 12 buts.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

KEMPES PRÊTÉ A RIVER PLATE

BARCELONE. — Il y avait une époque où le football espagnol était l'Eldorado pour les joueurs sud-américains. L'exode avait commencé avec les Brésiliens Jaguare et Dos Santos, et avait continué avec les Uruguayens Scarone et Fernandez, pour se poursuivre avec les Argentins Florencio et le grand Di Stefano après une vive querelle entre le Real Madrid, Barcelone et même le gouvernement espagnol qui s'est terminée pour faire les beaux jours des anciens champions d'Europe.

Depuis une décennie, lorsque l'Espagne ouvrait ses frontières, la péninsule s'était convertie en paradis pour les footballeurs sud-américains. Même les équipes de Division III avaient « leur » Argentin, Paraguyen ou Brésilien.

Dernièrement malgré les Dirceu, Zubiria, Fenoy, Kempes, Morena et Ferrero qui continuent dans les équipes espagnoles, beaucoup de footballeurs sud-américains ont traversé l'Atlantique pour retourner dans leurs foyers.

Ainsi, Carnevali et Brindisi sont partis de Las Palmas pour retourner au Rosario Central et à Boca Juniors. Tronanni de Saragosse est aussi reparti pour le stade de « La Vonvonera » siège du Boca Juniors, le club le plus populaire de Buenos Aires. Milonguta et Heredia étaient aussi repartis du FC Barcelone pour jouer avec River Plate. Les « Madrilènes » Mas, Wolff, Guerini et Anzarda sont partis du Real Madrid pour jouer à Defensores de Belgrano, Talleres, Cordoba, Platense.

Scotta de Séville est passé au Ferrocarrilost tout comme Saccardi d'Hercules Alicante.

L'arrière central de l'Atletico de Madrid qui avait aussi joué avec le Paris-Saint-Germain, Heredia est maintenant en pourparlers avec San Lorenzo de Almagro, Voglino, Finarolli, et beaucoup d'autres joueurs ont aussi regagné leurs anciens clubs.

Mais le plus étonnant c'est que le champion du monde Mario Kempes, actuelle vedette du FC Valence, le roi des buteurs lors du Mondial d'Argentine, a été inscrit vendredi dernier sur les listes de la Fédération argentine (AFA) comme joueur de River Plate de Buenos Aires.

Il n'est pas possible en Argentine d'inscrire un joueur avant le début de la saison, qui a commencé précisément dimanche dernier, 22 février. Cette inscription est la seule valable pour toute la saison. En prévision d'un futur engagement, River Plate a inscrit Kempes si au cours des prochains mois, le buteur du Mondial 1978 rentrait en Argentine.

Kempes n'a pas joué dimanche dernier avec Valence mais il continue sous la discipline du club méditerranéen.

Il y a deux explications à cette insolite inscription : la première qui est confirmée par les pourparlers qui existent entre River Plate et Kempes d'un côté et le FC Valence de l'autre en vue d'un transfert de la vedette argentine. La deuxième, plus vraisemblable, c'est que River Plate a obtenu de Valence le « prêt » de Kempes pour quatre ou cinq mois. Jusqu'à la fin du Championnat d'Espagne, qui se termine le 26 avril — car Valence a été éliminé de la Coupe — et jusqu'à la reprise du tournoi espagnol en septembre prochain ce qui permettra à Kempes de jouer avec le club de Buenos Aires.

Ceci sera la réplique de River Plate à son grand rival le Boca Juniors qui vient d'engager, assez provisoirement, mais jusqu'au mois de juin 1982, le phénomène Dieguito Maradona.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

BENFICA DÉCONTRACTÉ MAIS EFFICACE

LISBONNE. — La victoire de Benfica dans son propre stade contre Amora sur une marque suffisamment expressive de 4-1 obtenue par deux buts de Reinaldo, un de Sheu et un autre de Chalana. C'était le minimum que l'on pouvait exiger du premier du tableau face à son modeste opposant.

Mais l'exhibition est restée très éloignée de celle que l'équipe rouge de Lisbonne avait signée huit jours auparavant contre Portimonense dans le sud du pays, au cours d'un match très difficile, obstacle que Benfica a surmonté grâce à son haut niveau technique.

Bien au contraire, ce match, à Lisbonne, sur son terrain, fut parfois décevant, mais Benfica avait sûrement déjà la tête à Dusseldorf où l'attend Fortuna pour la Coupe des Coupes.

Le but d'Amora, dû à Narciso a surpris la défense, dans un instant de perturbation, mais les avants, bien poussés par Alves, ont fini par imposer leur classe.

Sous la pluie permanente, à Braga, le club local a reçu un Coimbra qui perd chaque semaine l'espoir d'échapper à la relégation, malgré l'esprit combatif avec lequel les étudiants de Coimbra ont soutenu les efforts de leurs adversaires. Justifiant la pénible victoire de Braga : 1-0, sur un penalty signé par Jacques.

Avec un seul but de son demi, Almeida, Boavista aura déçu son public sur son terrain de Porto, bien que Viseu ait mis tout l'engagement dans un match qui représentait pour lui l'espoir possible d'un nul qui aurait pu l'éloigner de la zone rouge.

La première mi-temps du match Belienenses-Sporting fut dominée par le jeu des Bleus qui jouèrent leur meilleur football, mais au cours de la seconde mi-temps, ce fut au tour du Sporting de prendre le dessus grâce à l'avantage du 1-0 obtenu par Freire face aux hésitations de la défense de Belienenses.

L'action personnelle de Jordão consiste en la capacité du Sporting, de passer rapidement d'une tâche à une autre, de la défensive à l'offensive, pour obtenir un mouvement d'attaque plus rapide que le repli défensif de l'équipe adverse. Action appuyée surtout par Manuel Fernandes, mais ce dernier fut remplacé après la pause.

La détermination de Belienenses lui a permis le nul : 1-1 face au délire de son public, car le point est précieux pour s'éloigner du cauchemar de la relégation, bien que ce but fût obtenu par la défense des Lions dans leur propre but.

L'Anglais Hagan, ancien entraîneur de Benfica et qui dirige actuellement Belienenses, réussira peut-être à sauver les « Bleus » cette saison malgré la faiblesse relative de l'équipe, mais qui fait maintenant preuve d'une bonne conscience globale.

Varzim est aux environs de Porto, c'est-à-dire que le deuxième du tableau, plus fort, et en possession d'un bon moral s'est rendu sur le terrain adverse avec toute sa puissance, terrain où il a perdu seulement en 1977 par 1-0 au cours des dernières années.

Varzim marqua par Brandao, mais tout de suite après Porto remonta par Duda et Albertino avant le repos. A la reprise, Varzim fit preuve d'une forte détermination de changer le score, obligeant l'arrière de Porto, Gabriel, à multiplier ses actions défensives, toujours avec l'appui de Costa.

Le score obtenu par Penafiel jusqu'à la 52e minute fut surprenant avec trois buts d'Abel, Quicas et Oliveira, plaçant Portimonense dans une inattendue perte de forme après le 5-1 que lui a imposé Benfica le jour précédent, et le score final de 3-0 s'est maintenu car l'attaque de Portimonense ne parvint jamais à s'imposer.

Guimarães, entraîné par Pedroto, est une équipe d'excellente performance tout au long du Championnat, mais la visite à Setubal a surpris par la facilité avec laquelle Setubal est arrivé au 3-0. Peu après la reprise du jeu, le score réduit par Nivaldo à 3-1 près de la fin, suivi par 3-2 avec un but marqué dans ses propres buts, dans un moment de confusion de l'attaquant adverse.

Maritimo est venu de l'île de Madère à Espinho pour imposer un nul : 0-0 au cours d'une exhibition peu convaincante mais qui a bien plu aux visiteurs encore très proches du bas du tableau.

(21e journée)

Boavista - Viseu	1-0
Benfica - Amora	4-1
Braga - Coimbra	1-0
Penafiel - Portimonense	3-0
Varzim - Porto	1-2
Espinho - Maritimo	0-0
Setubal - Guimaraes	3-2
Betenenses - Sporting	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	37	21	17	3	1	53	8
2. Porto	35	21	16	3	2	36	14
3. Sporting	26	21	10	6	5	34	18
4. Setubal	22	21	8	6	7	26	22
Boavista	22	21	8	6	7	27	33
Braga	22	21	8	6	7	27	33
7. Guimaraes	21	21	8	5	8	30	23
8. Portimonense	20	21	8	4	9	24	26
Penafiel	20	21	9	2	10	22	28
10. Varzim	17	21	7	3	11	22	24
Espinho	17	21	5	7	9	19	28
Belenenses	17	21	5	7	9	16	29
13. Amora	16	21	6	4	11	27	41
Viseu	16	21	4	8	9	12	28
15. Maritimo	15	21	4	7	10	19	28
16. Coimbra	13	21	4	5	12	12	32

Buteurs : Jacques (Braga), 15 ; Nene (Benfica), 12 ; Jorge Silva (Amora).

Lettre d'Allemagne (Joachim-Jurgen Vogts)

HAMBOURG ASSURE SES ARRIÈRES

HAMBOURG. — Bien que l'issue du duel acharné qui l'oppose en Bundesliga au Bayern de Munich reste plus que jamais incertaine, le Hambourg SV n'en prépare pas moins son avenir avec le plus grand soin. On songe donc à la saison prochaine dans le grand port nordiste, et on cherche pour commencer deux choses ou plutôt deux hommes : un entraineur destiné à remplacer Zebec, limogé par le club lors de la trêve de fin d'année, et un grand attaquant étranger destiné à remplacer Kevin Keegan, dont l'absence se fait sentir cette saison : les supporters sont convaincus que si le petit Anglais n'avait pas regagné son pays en juin dernier, le HSV aurait depuis longtemps distancé le Bayern.

Les dirigeants aimeraient engager, pour diriger leur équipe, Ernst Happel, ancien coach de Bruges et de la sélection hollandaise, actuellement en poste au Standard de Liège. L'affaire, cependant, ne sera pas facile, car le club wallon ne désire pas se séparer, semble-t-il, de l'Autrichien (même s'il ne redonne certainement pas au grand club liégeois le titre de champion espéré en début de saison, et qui paraît promis à Anderlecht). Cependant le président Klein a bon espoir : « Nous avons certaines cartes à jouer, et nous saurons les jouer, a-t-il précisé. De toute façon, Aleksander Ristic, l'ancien adjoint de Zebec, qui dirige actuellement l'équipe mais doit passer son diplôme allemand pour avoir le droit de continuer, ira accomplir le stage nécessaire. Nous ne serons donc pas pris de court, et Ristic pourra ainsi entrainer une autre équipe allemande s'il ne reste pas chez nous. »

En ce qui concerne le grand attaquant étranger, Hambourg est intéressé par l'international yougoslave de Velez Mostar, Halilhodzic. Netzer, Ristic, le président Klein et Ivo Buljan se sont rendus la semaine dernière en Yougoslavie, pour assister à un match amical entre l'équipe nationale et Hadjuk Split où il jouait. Mais le match n'avait pas de signification véritable, et ils n'ont rien vu de précis. Cependant, la valeur de Halilhodzic, un des piliers actuels de la sélection de son pays, ne fait aucun doute.

D'autre part Hambourg a enregistré une bonne nouvelle : contrairement à certains bruits qui avaient couru il y a quelque temps, la société BP a fait savoir qu'elle était très satisfaite de sa collaboration avec le HSV, et qu'elle était décidée à continuer de « sponsoriser » le club. Voilà qui n'est pas rien, si l'on se rappelle que BP a joué un rôle essentiel dans les transferts ou contrats de Keegan naguère et de Beckenbauer aujourd'hui.

Même en cas d'échec en Bundesliga donc, le futur du Hambourg SV s'annonce finalement rose.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

HAMBOURG : AVANTAGE DÉTRUIT

Bonne journée pour le Bayern : en écrasant Bielefeld, la lanterne rouge, qui lui rendait visite au stade olympique (5-1), l'équipe bavaroise a non seulement rejoint Hambourg, tenu en échec à Francfort (1-1), en tête du classement, mais encore réduit à une seule petite unité son déficit au goal-average. Si bien qu'à douze matches de la fin, tout est absolument à refaire entre les deux prétendants au titre. L'avantage pris par le HSV lors des dernières journées avant la trêve de fin d'année est aujourd'hui détruit.

Sans son capitaine Paul Breitner, victime d'une élongation à la cuisse droite, ni son avant-centre Dieter Hoeness, le Bayern n'a pas laissé longtemps planer le suspense contre Bielefeld. Après huit minutes de jeu, les Prussiens comptaient déjà deux buts de retard : Rummenigge, qui semble avoir surmonté son passage à vide de janvier, ouvrit le score sur un penalty consécutif à une faute sur lui-même (7e), et offrit le second à Janzon, dans la minute suivante, d'une subtile talonnade (8e). Le match était fini.

Une nouvelle accélération, juste avant la pause, amenait deux buts coup sur coup de Niedermayer, qui avait la charge de remplacer Breitner au pupitre : l'habituel libero reprenait d'abord un centre de Janzon (40e), puis marquait après une action personnelle (43e). Peu après le repos, le blond ailier prussien Sackewitz réduisait le score (52e), mais Rummenigge contentait l'exigeant public munichois, qui reprocha à ses joueurs en seconde mi-temps de trop lever le pied, en marquant un cinquième but, de nouveau sur un centre de Janzon (70e). Sans problème, mais trop facile pour qu'on affirme que le grand Bayern est retrouvé. Le plus intéressant, pour les Bavarois, reste, on l'a dit, la brillante performance de Rummenigge.

Pendant ce temps, Hambourg est passé bien près de la défaite à Francfort. L'Eintracht peut même considérer qu'il méritait la victoire. Après une première mi-temps assez quelconque, le but marqué d'entrée de jeu par Holzenbein (47e), meilleur homme sur le terrain, reprenant de la tête un corner de Nickel au nez et à la barbe des défenseurs nordistes auxquels il rendait pourtant une tête, lança la rencontre. Francfort eut ensuite plusieurs occasions de battre Koitka (qui avait remplacé Stein au bout d'un quart d'heure, revenant ainsi dans la cage du HSV pour la première fois depuis la fameuse débâcle contre Saint-Etienne), et un but fut même refusé à Cha Bum (75e) pour un hors-jeu discuté. Et à sept minutes de la fin, l'arbitre du match, M. Assenmacher, accordait pour une main au HSV un penalty encore plus discuté, que Kaltz transformait avec sang-froid (83e). Mais ce point pris sur le terrain d'un candidat à une place en UEFA ne doit pas masquer les faiblesses actuelles de Hambourg. La tendance peut se renverser encore, mais pour l'instant elle serait plutôt à l'avantage du Bayern.

Les deux suivants immédiats des leaders, Stuttgart et Kaiserslautern, n'ont pu jouer à cause de la neige, présente sur tous les terrains de RFA, ce samedi : M'Gladbach-Stuttgart et K'Lautern-Bochum seront disputés au mois de mars.

Cela permet à Francfort de les rejoindre au moins momentanément, et à Cologne de se rapprocher. A l'image du Bayern, l'équipe de Michels a rapidement mis les choses au point face à l'autre formation munichoise, qu'elle recevait : 3-0 au bout de six minutes de jeu, presque aussi bien que Saint-Etienne naguère contre Eindhoven !

Dieter Muller ouvrit le feu en catapultant sous la barre de Zander un corner de Littbarski, prolongé de la tête par Engels (3e) ; puis Bonhof plaçait un boulet de 16 mètres (5e), aussitôt imité par le même Dieter Muller, du même endroit (6e). Mais après une courte période de répit, Bonhof répliquait à nouveau en frappant comme un sourd de près de 30 mètres (19e). Après quoi, Cologne se contenta de dérouler, le Roumain Nastase parvenant seulement à sauver l'honneur pour 1860 en reprenant de la tête un coup franc de Bitz (37e). Munich 60, en déconfiture financière et sportive, aura bien du mal à éviter la descente, et peut-être même la disparition, à la fin de la saison.

Schalke, en revanche, se bat avec courage et si le club de Gelsenkirchen n'est pas encore sorti de la zone rouge, il n'en a pas moins pris un point précieux à Dortmund (2-2).

Le match fut de très bonne qualité, et si Borussia joua le meilleur football, Schalke démontra un esprit de corps remarquable. Dortmund menait 1-0 au repos, grâce à son attaquant islandais Edvaldsson qui avait repris de la tête un centre de Burgsmuller (11e), mais c'est durant cette première période que l'équipe locale rata le coche car elle aurait dû creuser un écart plus grand. Après le repos, Schalke égalisa deux fois, d'abord par Klaus Fischer (52e) puis par Siewitz (84e) après que son buteur patenté Burgsmuller eut redonné l'avantage à Dortmund (80e).

A noter aussi la précieuse victoire à domicile d'Uerdingen sur Leverkusen (3-0) et la grave défaite à domicile de Düsseldorf contre Karlsruhe (1-2) : Fortuna, toujours qualifié en Coupe des Coupes et en Coupe de RFA, retombe à nouveau vers la zone rouge. De Duisboug à Munich 1860, ils sont sept, séparés par quatre points, qui vont lutter jusqu'au bout pour éviter d'accompagner Bielefeld, presque condamné déjà, en Division II.

La semaine prochaine, place à la Coupe avec les quarts de finale (Hertha Berlin-Düsseldorf, Brunswick-Hambourg, Stuttgart-Francfort et K'Lautern-M'Gladbach). Le Championnat reprendra le 7 mars avec Leverkusen-Bayern et Hambourg-M'Gladbach.

(22e journée)

Cologne - Munich 1860	4-1
Francfort - Hambourg	1-1
Uerdingen - Leverkusen	3-0
Bayern - Bielefeld	5-1
Dortmund - Schalke 04	2-2
Nuremberg - Duisbourg	1-0
Dusseldorf - Karlsruhe	1-2
M'Gladbach - Stuttgart	remis
M'Lautern - Bochum	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SV Hambourg	34	22	15	4	3	51	24
Bayern Munich	34	22	14	6	2	55	29
3. UFB Stuttgart	26	21	10	6	5	41	29
Francfort	26	22	10	6	6	41	35
5. FC Kaiserslautern	25	20	10	5	5	38	24
6. FC Cologne	24	22	9	6	7	40	34
7. Dormund	23	22	8	7	7	46	39
8. UFL Buchum	22	21	6	10	5	35	28
SC Karlsruhe	22	22	6	10	6	32	39
10. M'Gladbach	21	21	8	5	8	37	41
11. MSU Duisbourg	19	22	6	7	9	28	35
12. FC Nuremberg	18	21	7	4	10	32	36
13. Leverkusen	17	21	4	9	8	28	34
Dusseldorf	17	22	5	7	10	38	47
Uerdingen	17	22	5	6	11	33	59
16. Schalke 04	16	22	5	6	11	30	44
17. Munich 1860	15	21	5	5	11	30	44
18. Bielefeld	12	22	3	6	13	30	49

Buteurs : Burgsmuller (Dortmund), 19 ; Rummenigge (Bayern), 15 ; K. Allofs (Dusseldorf), 14 ; Hrubesch (HSV), 14.

ECOSSE

COUPE (1/8e de finale) (matches rejoués)

Clydebank (D 2) - Kilmarnock	1-1
Rangers - St-Johnstone (D 2)	3-1

CHAMPIONNAT (26e journée)

Aindrie - Aberdeen	0-0
Celtic - Rangers	3-1
Dundee UDT - Morton	1-0
Partick - Kilmarnock	1-1
St-Mirren - Hearts	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	38	25	18	2	5	45	28
2. Aberdeen	36	25	14	8	3	45	17
3. Rangers	30	24	10	10	4	41	21
Dundee United	30	25	11	8	6	44	29
5. St-Mirren	25	24	9	7	8	35	30
6. Partick	24	25	8	8	9	20	27
7. Morton	23	26	8	7	11	27	39
8. Aindrie	19	24	5	9	10	22	36
9. Hearts	11	24	3	5	16	19	42
10. Kilmarnock	10	24	2	6	16	16	54

Buteurs : Nicholas (Celtic), 14 ; McGarvey (Celtic), 14 ; Somner (St-Mirren), 12.

EUROPE

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

PETROV LE SILENCIEUX

VIENNE. — Le Championnat d'Autriche vient de recommencer cette semaine avec la défaite sensationnelle du champion, Austria, qui vient de perdre son premier match de la saison, contre Admira, par 1-2. Cette défaite était particulièrement inattendue puisque Austria était renforcé par le Bulgare Petko Petkov, un avant-centre de trente-deux ans qui avait marqué plusieurs buts contre son nouveau club lors d'un match de Coupe d'Europe entre Stara Zagora, de Bulgarie, et Austria, il y a quelques années. Petkov était également très en forme au cours des matches préparatoires d'Austria ces dernières semaines, et l'on s'attendait donc à une ligne d'attaque très efficace avec Schachner, Petkov et Steinkogler. Ce dernier, un grand buteur d'autrefois, vient de se rétablir d'une blessure grave subie la saison passée. Mais la ligne d'attaque d'Austria fut des plus décevantes et le seul but du champion fut marqué par un arrière, le capitaine Robert Sara. Admira, quant à lui, grand outsider, était plus fort qu'on ne l'avait pensé et le deuxième but décisif fut marqué par le vétéran Geza Gallos, une ancienne vedette de Rapid, trois minutes avant la fin du match.

Bien que Petkov, le nouvel avant-centre d'Austria, fût décevant, nous pouvons noter que plusieurs joueurs d'Europe de l'Est ont vraiment renforcé les clubs autrichiens au début de la saison. Il s'agit tout d'abord de l'ancienne vedette de l'équipe nationale de Tchécoslovaquie, Antonin Panenka, trente-deux ans, le footballeur de l'année de son pays en 1980, qui fut l'auteur de la victoire nette par 2-0 de son nouveau club, Rapid, contre le Wiener Sportclub.

Notons également la véritable invasion des joueurs de l'Est en Autriche puisqu'un autre Tchécoslovaque, Jara Poltak, membre lui aussi de l'équipe nationale de Tchécoslovaquie, joue maintenant pour le compte d'Austria Salzburg, vainqueur 2-0 cette semaine en match aller contre Voest, à Linz. Le Hongrois Pusztai, ancienne vedette de Ferencvaros de Budapest, fut le meilleur atout de son nouveau club, Eisenstadt, la lanterne rouge, qui vient de battre le Linzer ASK à Eisenstadt par un sensationnel 3-0.

Nous notons encore le Tchécoslovaque Moder, meilleur élément de Grazer AK dans le match nul, 0-0, contre Sturm Graz. On compte donc le nombre sensationnel de soixante-huit joueurs étrangers opérant dans les deux premières divisions d'Autriche cette saison, dont la plupart venus d'Europe de l'Est. Il ne faut pas oublier le Soviétique Sinchenko, qui vient de Leningrad, premier joueur d'URSS jouant à l'Ouest, qui fut prêté à Rapid seulement pour cette fois, mais qui fera ses débuts officiels en Autriche certainement très tôt.

En ce qui concerne le classement, nous trouvons pour la première fois dans l'histoire du football autrichien deux clubs de Graz en tête du classement : Sturm Graz, suivi par le Grazer AK, tandis que le champion actuel, Austria, n'est que troisième.

Il est d'ailleurs fort probable qu'un club de Graz remportera cette année le titre de champion, ce qui constituera également une première dans l'histoire. Rappelons que les seuls clubs non viennois à avoir remporté le titre étaient De Linz, en 1965, et Wacher, d'Innsbruck, quelques années plus tard.

(19e journée)

Rapid - Sportclub	2-0
Admira - Austria	2-1
Voest Linz - Salzbourg	0-2
Eisenstadt - Linz ASK	3-2
Graz AK - Sturm Graz	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	26	19	11	4	4	29	17
2. Graz AK	24	19	8	8	3	26	15
3. Austria	23	19	10	3	6	33	23
Admira	23	19	9	5	5	30	28
5. Sportclub	20	19	7	6	6	22	25
6. Rapid	18	19	8	2	9	31	28
Linz ASK	18	19	6	6	7	24	27
8. Voest Linz	16	19	5	6	8	23	24
9. Salzbourg	12	19	5	2	12	22	31
10. Eisenstadt	10	19	3	4	12	13	35

Buteurs : Keglevits (Rapid), 9 ; Hagmayer (Voest Linz), 9 ; Schachner (Austria), 8.

URSS (Jean NAU)

NICOLAS STARCSTINE, SANS FAUSSE MODESTIE

MOSCOU. — « Spartak Moscou commence son entraînement le 13 janvier, plus tard que d'habitude, du fait que l'équipe effectua en décembre une tournée en Amérique du Sud et la saison commence plus tôt du fait de son match de quarts de finale de la Coupe d'Europe des champions contre le Real Madrid à jouer sans doute le 4 mars », nous a confié Nicolas Starcstine, directeur de l'équipe.

« Nous avons perdu Vagis Khitiatoulline, Alexandre Sorokine, Valeri Nikonov, Serge Nouikov, Alexandre Kokorev ainsi que Georges Yartzev, qui fut le meilleur buteur d'URSS en 1968. Kokorev, et c'est pour cela que nous avons été obligés de les remplacer par Kres Tenenko, du club de Fakelvoronege, et par d'autres jeunes, a ajouté Starcstine. Nous avons notre gardien de but Rinat Dasaev qui a été opéré de l'appendicite et poursuit sa convalescence, et Serge Chavlo a été malade d'une radiculite. De plus, notre entraîneur en chef Constentin Beskov doit préparer la sélection de l'URSS pour les matches éliminatoires du Championnat du monde et nous avons quelques joueurs qui se sont préparés en Bulgarie également avec la sélection de l'URSS : ce sont Alexandre Mirzoian Gavrilov et Fedor Tchenenkov.

Notre première épreuve sera donc contre le Real Madrid et nous ne désespérons pas de remporter le Championnat et la Coupe européenne. »

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

OLYMPIAKOS FAIT LE TROU

ATHÈNES. — La vingt-deuxième journée du Championnat qui s'est déroulée sous un bon temps, a donné l'occasion à l'Olympiakos d'accentuer de quatre points son avance avec sa victoire effectuée sur son terrain et la défaite d'Aris à Drama.

Olympiakos, jouant d'une manière pratique et sans beaucoup forcer, a gagné sur Panachaiki (1-0) but d'Anastopoulos, à la 17e minute.

Aris a lutté autant qu'il a pu contre Doxa, à l'extérieur, mais il n'a pu obtenir un autre résultat qu'une défaite. Dès le début du match l'équipe locale enferma Aris sur sa surface de réparation et bombarda de tous les côtés. A la 6e minute, Papamichail ouvrit le score pour le compte de Doxa. Mais dès la 15e minute, Aris, mettant les choses en place, commença à dominer le centre, avec des petites passes dirigées vers l'attaque menaçant son adversaire. A la 26e minute, Aris égalisa par son attaquant Kouis. La réaction immédiate des Dramiens a terrorisé Aris qui, sans bien comprendre, reçoit le second but par un coup de tête majestueux de Haralambidis dans la minute même (27e).

A la reprise, les Macédoniens ont forcé davantage — d'une manière même brutale — mais sans pouvoir modifier le score.

AEK a pu obtenir un nul (1-1) à Serres où l'équipe locale par son joueur Anastassiadis et sur une faute de la défense a marqué à la 30e minute. Le match continua avec un dynamisme remarquable de la part des deux équipes. A la 82e minute et après un centre de Thotis, le Yougoslave Bayevitc égalisa d'un coup de tête.

Panathinaikos, sur son terrain, n'a pu marquer pendant ces 90 minutes malgré ses attaques en force. Les Crétois ont obtenu, pour la première fois depuis leur existence, un nul chez les Athéniens. Osl a joué méthodiquement avec une défense solide (0-0).

PAOK, sur son terrain, s'est imposé par 4 à 2 contre Corinthe qui n'a rien créé de beau durant le match.

Kastoria a battu sans pitié par 4 à 0 « l'inexistant » Apollon avec Tintsikos qui a fait son hat trick aux 28e, 38e et 56e.

Le quatrième but a été marqué par Voitsidis à la 70e.

Panionios, sur son terrain, a eu raison de Kavala par 2-0, sur un match où l'équipe locale a montré ses capacités en jeu serré et en jeu d'équipe. Le score a été ouvert sur penalty par Kaipikos et le deuxième but par Papadimitriou à la 51e.

Ethnicos du Pyré chez Yannina a obtenu un match nul (1-1) dans un match vif et plein de technique qui a bien satisfait les spectateurs. Tandis que Larissa a obtenu un nul blanc mais dans un match qui a produit l'effet contraire pour les spectateurs.

(21e journée)

Larissa - Olympiakos	0-1
Patras - PAOK	2-0
Ethnikos - Panathinaikos	0-0
Kavalla - Corinthe	1-0
OFI Crète - Panionios	1-1
AEK - Atromitos	3-0
Apollon - Doxa	2-0
Kastoria - Serres	1-0
Aris - Yannina	4-1

(22e journée)

Olympiakos - Patras	1-0
PAOK - Corinthe	4-2
Atromitos - Ethnikos	1-1
Doxa - Aris	2-1
Kastoria - Apollon	4-0
Panathinaïkos - OFI Crète	0-0
Panionos - Kavalla	2-0
Serres - AEK	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	35	22	16	3	3	34	10
2. Aris	29	22	12	5	5	37	19
PAOK	29	22	11	7	4	41	23
4. AEK	28	22	10	8	4	34	23
5. Doxa	27	22	10	7	5	32	25
6. Ethnikos	25	22	7	11	4	25	19
7. Serres	24	22	7	10	5	30	25
8. Panathinaïkos	22	22	7	8	7	25	18
Larissa	22	22	6	10	6	21	24
10. Apollon	21	22	8	5	9	20	29
11. OFI	20	22	7	6	9	20	27
Yannina	20	22	7	6	9	25	33
Kastoria	20	22	8	4	10	37	35
14. Panionios	18	22	5	8	9	28	34
15. Kavalla	17	22	5	7	10	16	33
16. Atromitos	14	22	2	10	10	13	29
17. Corinthe	13	22	4	5	13	17	35
18. Patras	12	22	4	4	14	11	24

Buteurs : **Kouis (Aris), 16 ; Haralambidis (Doxa), 12 ; Liohios (Kastoria), 11.**

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

DES AMIS BIEN DE CHEZ NOUS

BELGRADE. — La saison printanière a commencé dimanche par le match de quarts de finale de la Coupe yougoslave.

Partizan ayant battu Slodova par 2 à 0, c'est maintenant une nouvelle chance pour lui de gagner le précieux trophée après vingt-quatre ans d'attente. Plus précisément, l'équipe actuelle de Partizan compte pas mal de joueurs qui n'étaient pas nés en 1957 quand la formation de Belgrade a remporté pour la dernière fois la Coupe yougoslave.

Sans forcer sur ses possibilités, notre ami Milutinovic, avec son club Velez, a battu Bregalnica par 2 à 0 et, de cette façon, s'est qualifié aux demi-finales de la Coupe de Yougoslavie. Mais, en revanche, deux fidèles de Velez, Miliskovic et Halilhodzic sont blessés ; or n'oublions pas qu'Halilhodzic se trouve sur la liste des candidats de Derwall pour la sélection européenne qui se jouera en Italie.

Encore un ami, Osim, ancien Strasbourgeois, avec ses Cheminots, bat Radniki par 1 à 0. Le but a été obtenu sur penalty, précisément contre un grand spécialiste du penalty, Pantelic, gardien de Radniki et de l'équipe nationale de Yougoslavie. C'est bien, quand on a des amis partout...

Toutefois Skoblar, avec son équipe Orient, a fait un match nul (0-0) contre Buducnost, la formation de Première Division. Après la série des penalties, Buducnost s'est qualifié par 4 à 2. N'oublions pas qu'Orient joue dans la Ligue républicaine, quelque chose comme la Ligue d'honneur en France.

Avant ces quarts de finale Orient avait même éliminé deux équipes de Première Division : Belgrade et Zagreb.

Si bien que pour les demi-finales de la Coupe de Yougoslavie se retrouvent qualifiés Velez, les Cheminots et Buducnost.

COUPE
(Quarts de finale)

Partizan - Sloboda	2-0
Velez - Bregalnica (D 3)	2-0
Zeljeznica - Radnicki	1-0
Orient (D 3) - Buducnost	0-0
Budunost qualifié par 4 pen. à 2.	

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

RED BOYS A MI-TITRE

LUXEMBOURG. — Si le football a bien repris ses droits depuis une semaine au Grand-Duché, cela ne s'est pas fait sans difficultés et les rencontres de la onzième journée, se sont disputées dans des conditions de jeu très rudes, les terrains étant enneigés et glissants. La qualité des différentes rencontres s'en est fortement ressentie, au dépit des candidats spectateurs qui avaient bravé le froid pour assister aux matches de cette dernière journée aller.

Les Red-Boys sont donc sacrés officiellement champion... d'automne, suivant la formule consacrée. Mais ils ont été tenus en échec dans le fief du FC Aris. Bien sûr, les Differdangeois ont le plus souvent dominé, même s'ils n'ont pas réussi à trouver le défaut de la cuirasse dans le système défensif de leurs adversaires parfaitement dirigés par l'ex-Messin, Fernand Jeitz. Qu'ils se partagent donc les points avec les Red-Boys ne prête pas autrement à conséquence pour leur suivant immédiat, le Progrès.

Niedercorn a lui aussi été tenu en échec par Jeunesse et semble donc avoir digéré son revers de la semaine précédente. Les Eschois ont même été à deux doigts de l'emporter, puisqu'ils ne furent rejoints qu'à la quatre-vingt-sixième minute, grâce à un but réussi de la tête par le meilleur réalisateur du Championnat, May.

Dans le bas du classement, il faut noter que le sort du stade Dudelange a peut-être déjà été réglé en ce quatrième dimanche de février. Les Dudelangeois ont, en effet, été battus par Beggen sur un but réussi par Bremer, à la quarantième minute, ce qui fait que les Stadistes comptent maintenant trois points de retard sur Beggen et cinq points sur le peloton des non relégables. L'écart est considérable et ce ne sont pas les prochains débuts de leur nouvelle recrue, Eugène Oberweis, qui risquent beaucoup de changer la face des choses. Pour le reste, il convient de noter la victoire d'Ettelbruck sur Alliance ; le succès d'Union dans le derby de la capitale qui l'opposait au Spora et enfin, la défaite du promu, Eischen, qui, après un début du Championnat en fanfare, semble définitivement rentrer dans le rang.

(11e journée)

Grevenmacher - Eischen	2-1
Stade - Beggen	0-1
Aris - Red Boys	0-0
Niedercorn - Jeunesse	2-2
Spora - Union	1-3
Ettelbruck - Alliance	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Boys	19	11	8	3	0	31	10
2. Niedercorn	15	11	7	1	3	34	15
3. Aris	14	11	6	2	3	17	14
4. Jeunesse	12	11	5	2	4	20	17
Alliance	12	11	5	2	4	18	18
6. Eischen	11	10	5	1	4	16	12
7. Union	9	11	4	1	6	20	21
Spora	9	11	4	1	6	13	18
Ettelbruck	9	11	4	1	6	13	23
Grevenmacher	9	11	4	1	6	10	21
11. Beggen	7	10	2	3	5	8	12
12. Stade	4	11	2	0	9	12	31

Buteurs : **May (Niedercorn), 10 buts ; Bianchini (Red Boys), 8 buts ; Müller (Red Boys), 8 buts.**

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LE RETOUR DES BRONZÉS

PRAGUE. — Les représentants tchécoslovaques ont séjourné treize heures dans l'avion pour faire le retour qui s'est fait par Bogota-Caracas-Lisbonne-Prague.

« Nous avons pu effectuer vingt et un entraînements sur de bons terrains, y compris quatre matches contre d'excellents adversaires », avoua le sélectionneur Venglos.

« Le premier match avec la Bolivie à 3 650 m et par 34° C (1-2), le retour à Santa Cruz (5-2), le troisième à Lima avec le Pérou et finalement avec Millonarions (2-0). A cause du conflit Pérou-Equateur, on ne nous a pas permis de sortir d'avion et on nous a expédiés aussitôt plus loin. Même le deuxième match en Colombie fut annulé pour une histoire de prime des locaux. Donc quatre rencontres au lieu de six.

Le meilleur match de la sélection fut le dernier contre Milonarions, enlevé par 2-0. Buts de Masny et Danek. Mehoda joua trois matches au milieu et il y restera sans doute puisque cette place lui permet plus de liberté de mouvement. »

Une journée auparavant, le Sparta est rentré d'Amérique du Sud avec dix matches joués (15-15). Sparta a gagné cinq fois, fait un match nul et subi une débâcle à Montevideo (1-6) après une heure de jeu égal. Ce fut un adversaire trop fort pour débuter. Le reste de la tournée fut à sa portée.

Le troisième club dont nous voulons parler est Zbrojovka Brno. Avec le départ de l'entraîneur Masopust pour la Belgique s'est terminée la belle période de quatre ans. Un titre et 25 000 spectateurs en moyenne ont récompensé l'aventure d'une équipe agressive, rapide et décidée.

C'était le passé. Dès le départ de Masopust et l'arrivée de Svec de Trnava, la moyenne est tombée à 12 800 spectateurs. Seul l'arrière Vaclavicek, avec 265 matches sans interruption, leader des joueurs vétérans, est encore resté. Dvorak a renoncé au football. Le seul représentant est resté Janecka puisque Korupa n'est plus le buteur d'antan.

La presse n'a même pas protesté du fait que la première journée du printemps (la seizième) se joue en trois journées. Samedi, devant la TV, Locomotiva contre Bohemians ; dimanche, Brno-RC Cheb et Sparta-Kosice. Deux matches seulement seront joués lundi : Ostrava-Dukla et Slavia-Bystrice.

Locomotiva - Bohemians	0-0
Brno - Cheb	4-1
Sparta - Kosice	2-1
Slovan - Presov	0-1
Nitra - Inter	2-0

Remis : **Ostrava-Dukla ; Slavia-Bystrice ; Trnava-Hradec.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta	23	16	10	3	3	23	9
2. Dukla	21	15	9	3	3	28	12
3. Ostrava	20	15	9	2	4	22	13
4. Bohemians	20	16	9	4	4	30	13
5. Locomotiva	18	16	5	8	3	22	14
6. Cheb	17	16	6	5	5	22	17
7. Brno	17	16	6	5	5	28	20
8. Nitra	16	16	6	3	7	19	30
9. Trnava	15	15	6	3	6	13	19
10. Presov	14	16	5	4	7	22	27
11. Slovan	13	13	5	3	8	18	21
12. Slavia	13	15	4	5	6	15	22
13. Inter	13	16	5	3	8	15	33
14. Bystrice	11	15	5	1	9	16	25
15. Kosice	10	16	3	4	9	17	23
16. Hradec	10	15	4	2	9	12	24

Buteurs : **Hruska (RC Cheb), 10 ; Masny (Slovan), 9 ; Vizek (Dukla), 8.**

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

J—4 POUR LE CHAMPIONNAT

SOFIA. — Une semaine seulement nous sépare de la reprise du Championnat de Bulgarie. Les formations qui composent la Division II sont loin d'être restées inactives durant la trêve de deux mois qui a suivi le dernier tour, le quinzième, de la première partie de l'épreuve. En effet, ils ont joué de nombreuses rencontres amicales, tant en Bulgarie qu'à l'étranger avec en plus les premiers tours des deux Coupes qui se disputent cette saison dans le pays. La première a causé de nombreuses surprises, notamment la sortie de Locomotiv-Sofia, et du CFKA par le modeste Spartak de Varna, opérant sans succès notable en Division II.

Quant à la deuxième Coupe qui se dispute par match aller retour, elle ne suscite pas un grand engouement de la part du public et des joueurs. En effet, il s'agit plutôt d'un second Championnat constitué de quatre clubs, la plupart de Division I, qui se disputeront les premières places, tandis que les autres, également groupés par quatre, occuperont les places à partir des seize premiers. Cette compétition se terminera en mai et juin.

Mais l'attention des amateurs de football est dirigée actuellement sur deux événements, la reprise du Championnat qui aurait lieu officiellement dimanche et les rencontres pour les tournois de l'UEFA qui opposeront le CFKA à Liverpool au Amsield Stadium dans le grand port britannique et les Hollandais de Feyenoord à Sofia contre Slavia. La table des rencontres du Championnat pour les tenants des deux Coupes bulgares a été avancée au 28 pour leur permettre de se présenter dans les meilleures conditions contre leurs rivaux étrangers. Ces rencontres ont quelque peu inquiété les dirigeants des deux clubs bulgares. En effet, le CFKA est actuellement très loin de la forme qui lui permit d'éliminer Nottingham tenant du trophée et le champion polonais Szomberki. Sur trois rencontres disputées en Grèce, la formation du CSKA en a perdu deux dès son retour en Bulgarie, elle s'est fait éliminer de la Coupe de l'Armée soviétique par le Spartak de Varna ainsi que nous l'avons dit précédemment.

Certes, dans la Coupe de la République elle a battu deux modestes formations, celles des mineurs (3-1) et l'Akademik (1-0) mais sans convaincre. Ces joueurs et leur entraîneur affirment qu'ils ne sauraient jouer convenablement sur des terrains en aussi mauvais état et que tout ira pour le mieux le 4 mars à Liverpool.

On veut bien l'espérer pour eux... la rencontre sera arbitrée par le Strasbourgeois M. Robert Wurtz, dont les médias bulgares soulignent l'excellente réputation.

Quant à l'autre participant bulgare, en Coupe de l'UEFA, Slavia, on ne saurait le juger, lui qui n'a rencontré jusqu'à présent que des formation de division inférieure.

Toutefois contre Feyenoord, Slavia sera privé de deux de ses meilleurs éléments, l'avant-centre et buteur Jeliazkov (désigné comme le meilleur joueur bulgare pour 1980) et son meneur de jeu Kostov, suspendu pour cinq rencontres par l'UEFA à la suite d'une expulsion du terrain lors de la rencontre avec le Sparta de Prague (3-0) qui se termina d'une façon houleuse. On ne voit pas très bien comment Slavia ainsi affaibli parviendra à se tirer d'affaire contre le club de Rotterdam.

Quant au Championnat il débutera samedi par un match difficile pour le CFKA qui devra se rendre à Petritch pour y rencontrer la bouillante formation de Belasitsa qui a offert, il y a une dizaine de jours, une bonne réplique à l'équipe nationale de l'URSS (1-3) et qui est une formation fort difficile à manœuvrer chez elle. Slavia aura pour sa part une rencontre plus facile contre Bourgas sur son terrain et devrait normalement l'emporter pour se dégager enfin de la dernière place que ce grand club occupe dans le Championnat.

Deux autres rencontres semblent intéressantes, Boroe-Levski qui ne sont séparés que par un point et Brakia-Locomotiv qui en compte le même nombre.

Cette dernière formation, après sa bonne prestation à Nantes contre le leader du Championnat de France (1-2), s'est littéralement effondrée encaissant de lourdes défaites, tant au cours de rencontres amicales que dans les deux Coupes. Mikhailov et ses camarades parviendront-ils à remonter le courant, ce qui ne sera guère aisé contre Trakia, cette équipe provinciale fort capable de damer le pion cette saison aux clubs de Sofia.

EIRE (Dermot ASHMORE)

SI VOUS AVEZ UN AÏEUL IRLANDAIS...

DUBLIN. — En essayant de constituer une équipe qui puisse se qualifier pour la Coupe du monde en Espagne, l'Eire continue de chercher en Angleterre des joueurs de parents nés en Irlande. En effet, il est maintenant possible pour l'Eire d'aligner une bonne formation composée entièrement de joueurs non natifs d'Irlande. Il y a, bien sûr, des exceptions comme Brady et O'Leary qui sont des gaillards de Dublin. Mais une moitié de l'équipe qui joua à Paris avant Noël avait seulement une mère ou un père de sang irlandais. Quant à l'arrière noir Hughton et le nouveau buteur Robinson, ils n'avaient encore jamais vu le sol irlandais avant d'être appelés à jouer pour l'Eire.

Et aujourd'hui mardi, dans le match amical contre le Pays de Galles à Dublin, les Irlandais espèrent introduire deux étrangers de plus. Ce sont les excellents gardiens d'Everton, McDonagh et son coéquipier, l'attaquant O'Keefe, qui marqua le but décisif dans l'élimination de Southampton dans la Coupe d'Angleterre, la semaine dernière. Mais, cette fois, l'Eire aura un problème parce qu'il semble que McDonagh et O'Keefe ont déjà joué pour les juniors d'Angleterre. Les Gallois ont déjà émis une protestation et on attend de connaître la décision de la FIFA.

En tout cas, ce sera une équipe irlandaise très amoindrie qui jouera aujourd'hui, car Brady, de la Juventus, O'Leary et Stapleton, d'Arsenal, et Robinson et Lawrenson, de Brighton, sont retenus par leur club respectif. De plus, Martin, de Newcastle, et Walsh, de Porto, sont blessés.

Donc, pour le manager irlandais, Eoin Hand, le match contre les Gallois ne sera pas très utile pour le déplacement vital à Bruxelles, le mois prochain.

C'est une période difficile pour Hand parce que son club, Limerick, a perdu sa place en tête du Championnat de l'Eire. En effet, le titre de champion semble perdu au profit d'une autre équipe provinciale, Athlone, dont le buteur, Davis, mène le classement des buteurs avec 19 buts.

COUPE
Matches rejoués

Limerick - Thurles	2-0

(24e journée)

Sh. Rovers - St. Patrick	1-1
Limerick - Finn Harps	0-0
Athlone - Shelbourne	2-0
Galway - Home Farm	0-1
UCD - Thurles	3-3
Sligo - Bohemians	0-1
Cork United - Dragheda	2-1
Dundalk - Waterford	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	40	24	18	4	2	56	21
2. Dundalk	36	23	16	4	3	50	21
3. Limerick	35	23	15	5	3	42	16
4. Bohemians	28	23	8	12	3	30	19
5. Sh. Rovers	26	23	10	6	7	29	25
6. Waterford	25	24	9	7	8	27	29
7. Dragheda	22	24	8	6	10	34	43
Finn Harps	22	24	8	6	10	32	35
St Patrick	22	23	9	4	10	37	38
Cork United	22	24	9	4	11	31	36
11. Sligo	21	24	10	1	13	35	43
12. Home Farm	19	22	7	5	10	30	39
13. UCD	17	23	5	7	11	29	40
14. Galway	16	23	4	8	11	18	29
15. Thurles	12	24	4	4	16	32	55
16. Shelbourne	11	23	3	5	15	18	39

Buteurs : **Dairs (Athlone) 19 buts.**

IRLANDE DU NORD

COUPE
(Quarts de finale)

Ards - Glentoran	1-3
Cliftonville - Ballymena	1-4
Glenavon - Carrick Rangers (D 2)	2-1
Linfield-Newry Town (D 2)	4-1

CHAMPIONNAT
(Match en retard)

Distillery-Portadown	1-2
Linfield-Distillery	4-2

RDA

(14e journée)

Wismut - Dyn Dresde	3-1
Magdebourg - Erfurt	1-2
Francfort - KMS	4-1
Lok. Leipzig - Rostock	1-2
Zwickau - Boehlen	2-2
Halle - Dyn. Berlin	2-1
CZ Iena - Riesa	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	21	14	9	3	2	40	14
FC Magdebourg	21	14	10	1	3	34	15
CZ Iena	21	14	10	1	3	33	18
Dyn. Dresde	21	14	10	1	3	27	16
5. Lok. Leipzig	15	14	7	1	6	32	20
6. Francfort/Od.	14	14	5	4	5	30	27
7. Halle	13	14	6	1	7	24	24
Rostock	13	14	4	5	5	18	20
Erfurt	13	14	6	1	7	17	29
10. Boehlen	11	14	4	3	7	14	24
Wismut	11	14	4	3	7	16	31
12. KMS	9	14	3	3	8	18	30
13. Zwickau	7	14	2	3	9	14	30
14. Riesa	6	14	1	4	9	18	37

TURQUIE

(17e journée)

Zonguldak - Fenerbahce	1-0
Bursaspor - Altay	2-0
Gaziantep - Kocaeli	1-0
Galatasaray - Boluspor	3-2
Orduspor - Adanaspor	2-0
Demirspor - Eskisemir	2-0
Mersin - Besiktas	0-1
Rizespor - Trabzonspor	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	27	17	12	3	2	27	8
2. Adanaspor	21	17	10	1	6	22	16
Galatasaray	21	17	9	3	5	19	15
4. Fenerbahce	20	17	8	4	5	22	14
Zonguldak	20	17	9	2	6	24	17
6. Bursaspor	18	17	8	2	7	21	18
Gaziantep	18	17	6	6	5	15	14
8. Besiktas	17	17	7	3	7	12	14
9. Kocaeli	16	17	6	4	7	21	21
Altay	16	17	4	8	5	17	20
Rizespor	16	17	6	4	7	14	20
12. Boluspor	14	17	5	4	8	24	28
13. Eskisehir	13	17	6	3	8	11	17
Demirspor	13	17	4	5	8	10	16
15. Orduspor	11	17	4	3	10	9	21
Mersin	11	17	4	2	10	11	20

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

QUAND L'ARBITRAGE S'EMBALLE

ALGER. — Malgré un tirage au sort dirigé, ce qui leur a permis de ne pas avoir à s'affronter pour leur entrée en seizièmes de finale de la Coupe d'Algérie, la tradition n'en a pas été moins largement respectée : et, à tout seigneur tout honneur, c'est Madania, une équipe des faubourgs algériens du bas du tableau de la Division nationale 2, qui a réussi la plus spectaculaire performance en éliminant l'ogre Tizi-Ouzien, grandissime favori pour le doublé Coupe et Championnat.

Certes, la domination territoriale fut l'apanage des hommes de Khaief, face à un adversaire qui eut cependant le mérite d'évoluer sans aucun complexe et surtout de ne jamais s'affoler, même durant les prolongations. Ces dernières n'ayant rien modifié au score, il fallut donc avoir recours aux séries de pénalties qui devaient permettre aux coéquipiers de Merabet de l'emporter par la plus petite des marges (5-4).

Ces seizièmes de finale, qui s'avérèrent beaucoup plus équilibrées que prévu, furent également désastreux pour d'autres favoris. Ce fut le cas des Bel-Abésiens, face à des Constantinois beaucoup plus motivés et qui eurent le mérite de revenir à la marque, grâce à un coup-franc directement transformé par Femdli avant de l'emporter eux aussi, aux pénalties.

Mascara, que l'on aurait cru plus consistant devant Bordj-Menaiel, mordit aussi la poussière, de même qu'El Asnam qui fut surpris de la supériorité de l'USKA et par le mythe que cette formation semble faire peser sur ses adversaires jusqu'aux demi-finales de la Coupe d'Algérie dont elle a disputé, ne l'oublions pas, sept finales sans parvenir à en remporter une seule.

Un bien curieux record, vous en conviendrez avec nous. A Blida, l'arbitrage de M. Behamchi fit encore des siennes avec, cette fois-ci, comme victime, l'international Guendouz.

Ainsi, après Bencheikh qui risque de lourdes suspensions à la suite de ses démêlés avec cet arbitre, c'est au tour de Guendouz dont l'équipe — et cela mérite d'être souligné — menait par un score de 5-0 d'être sur la sellette.

Doit-on condamner les joueurs sans chercher à se poser des questions sur la valeur d'un arbitre, dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il est en train de porter directement préjudice à l'équipe nationale. Nous pourrons également ajouter qu'au cours de ces deux dernières sorties, ce référé a distribué la bagatelle de neuf cartons, dont deux rouges.

Il nous semble d'ailleurs ressentir comme une désagréable impression, celle de voir actuellement les internationaux devenir la cible préférée des arbitres. Un comble, n'est-ce-pas ? Surtout en cette période où le club algérien ambitionne une qualification au mondial de 1982.

Des autres rencontres qui s'achevèrent toutes sur des scores étriqués (ce qui confirme, si besoin est, que l'esprit Coupe n'est pas prêt de s'éteindre) nous relèverons celui des Setifiens face à Tlemcen qui eut le mérite d'égaliser à deux reprises, avant de concéder le troisième but, inscrit par Ben-Djabdalah.

Kouba et le MP Alger souffrirent également face à Azzaba et Boufarik, tandis que Belcourt dut âprement défendre son périmètre défensif pour conserver son petit but d'écart face à Ain-Beida, déchaîné.

TUNISIE (HAKIM)

LE STADE GRILLE SA DERNIÈRE CARTOUCHE

TUNIS. — En Championnat, on ne peut mériter le titre qu'en se montrant capable, au moment décisif, de redresser une situation compromise comme le fit souvent le Club Africain. Pour n'avoir pas su imiter le leader, autrement dit, en se faisant barrer la route par un CSHL plus motivé et plus serein, le stade Tunisien a perdu ses chances de consécration finale.

Incapable de remonter le but de Laghmout, aidé par le vent qui souffla fort ce dimanche sur tout le pays, les Stadistes semblèrent s'essouffler en fin de parcours. C'est d'ailleurs leur grande tare ces trois dernières années.

Par contre, le Club Africain, en équipe solide, bien structurée, sûre d'elle et rompue à ce genre de débats, a su allègrement mener sa barque. Kamel, sur penalty, puis Gasmi en seconde période de jeu, ont traduit la supériorité du bloc clubiste sur un COD courageux mais confus, et terminant mal ses offensives.

Procédant de la même logique, on trouve l'Espérance et le CSS à trois points du premier. Conséquence de l'irrégularité des efforts et des résultats.

Si les Sfaxiens ont réédité leur exploit en l'emportant en déplacement à Sousse, par un seul but d'Abbés, les « Sang et Or », avides de revanche sur les voisins de leurs vainqueurs, la semaine écoulée, se sont réhabilités en les battant sans trop se fouler la rate.

Un but à chaque période de jeu (Ouasti) et un allant offensif constant, ont eu raison d'un SRS bon enfant malgré sa situation peu enviable.

Oui, situation d'autant plus difficile qu'il fut, avec le Stade Gabésien, battu chez lui et par son joueur Marzouki, les seuls perdants du lot des cinq menacés.

Club Africain - COT	2-0
Espérance - Sfax RS	2-0
CS Hamm - St.Tunisien	1-0
OC Kerkenna - US Monastir	3-0
Et. du Sahel - CS Sfaxien	0-1
St. Gabesien - AS Marsa	0-1
CA Bizerte - Kairouan	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	45	18	12	3	3	33	10
2. Espérance	42	18	11	2	5	31	17
St. Tunisien	42	18	10	4	4	28	15
CS Sfaxien	42	18	9	5	3	23	17
5. Et. du Sahel	40	18	7	8	3	19	15
6. CA Bizerte	38	18	8	4	6	24	15
7. US Monastir	37	18	6	7	5	18	17
8. Kairouan	36	18	5	8	5	16	17
9. COT	34	18	5	6	7	16	20
10. OC Kerkenna	31	18	4	5	9	16	18
AS Marsa	31	18	3	7	8	12	18
Sfax RS	31	18	3	7	8	11	22
13. CS Hamm	30	18	5	2	11	12	27
14. St. Gabesien	25	18	2	3	13	6	33

Buteurs : Bayari (Club Africain) 9 buts ; Tounsi (St. Tunisien) 8 buts ; Chemaibi (Kairouan) 8 buts.

MAROC (Henry ZIMEL)

BOUSSATI FRAPPE DEUX FOIS

CASABLANCA. — Le match vedette de la vingt-sixième journée du Championnat était celui qui, à Kenitra, opposait le club local au FUS de rabat. Les deux équipes occupent le haut du tableau et il était intéressant de voir si elles pouvaient se départager. Kenitra, avec l'avantage de recevoir et devant 15 000 spectateurs, a réussi à arracher la victoire sur le score de 2-1.

Encore faut-il souligner que le but du FUS a été marqué par un arrière Kenitréen contre son camp. Toutefois, le FUS était handicapé par l'absence de son meilleur joueur, l'international Seghir qui, par suite de quatre avertissements était sur la touche. C'est le FUS qui ouvrit donc le score à la 32e minute sur une faute de Shassah, arrière de Kenitra qui, en voulant passer la balle à son gardien, l'a pris à contrepied. Loin de se décourager, les joueurs locaux, deux minutes plus tard, parvenaient à égaliser grâce à un but de Boussati. Le même Boussati allait donner la victoire à son équipe en deuxième mi-temps par un second but inscrit à la 50e minute. Ainsi, Boussati consolide sa position de meilleur buteur du Championnat.

Quant à la formation de Kenitra qui est distancée d'un point par son rival, elle repasse en tête du classement avec une petite longueur d'avance.

Dans le groupe des seconds, on notera la remontée des Fars qui, après avoir été onzième à la mi-janvier, se retrouvent maintenant à la troisième place, mais avec un retard de six points sur les clubs de tête. Il est vrai qu'il reste douze matches à jouer, tout est encore possible pour l'équipe de Barinaga. Dimanche, les Fars avaient disputé un match relativement facile contre Touarga, et un seul but avait suffi pour gagner.

Le Radja se maintient au même niveau que les Fars bien que son match de cette semaine se soit soldé par un nul (0-0) contre Berkane.

Les deux clubs de Mohammédia, qui avaient bien commencé la saison, accusent des signes de lassitude. Dimanche le Chabab s'est incliné en se déplaçant à Sale (1-0). Tandis que l'Union Sportive, en ayant pourtant l'avantage de recevoir, n'a pu mieux faire qu'un match nul (1-1) contre Oujda.

A Casablanca, le WAK a interrompu sa mauvaise série en remportant une victoire sur Marrakech, mais non sans mal, contre une équipe qui est pourtant d'une valeur assez modeste. C'est sur une contre-attaque, à la 31e minute, que Laacheb parvenait à marquer l'unique de cette rencontre.

(26e journée)

WAC - Marrakech	1-0
US Moham - Oujda	1-1
FAR - Touarga	2-1
Sale - Chabab	1-0
Kenitra - FUS	2-1
Fes-Ben Salah	1-1
Berkane - Raja	0-0
Settat - Tetouan	1-0
El Jadida-Meknes	1-0
Ben Mellal - Sidi Kalem	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenitra	63	26	16	5	5	43	15
2. FUS	62	26	14	8	4	28	14
3. Raja	56	26	10	10	6	27	16
FAR	56	26	10	10	6	25	17
5. Chabab	54	26	11	6	9	31	23
Ben Salah	54	26	9	10	7	23	20
Settat	54	26	8	12	6	16	15
Meknes	54	26	10	8	8	24	27
9. WAC	53	26	10	7	9	31	25
Oujda	53	26	9	9	8	22	21
US Moham	53	26	10	8	8	26	26
12. Jadida	52	26	8	10	8	17	20
13. Salé	51	26	9	7	10	22	27
14. Fès	50	26	6	12	8	17	21
15. Beni Mellal	49	26	8	7	11	22	27
16. Marrakech	47	26	6	9	11	14	20
Sidi Kalem	47	26	5	11	10	20	35
18. Berkane	45	26	6	8	12	15	32
Tetouan	45	26	4	11	11	14	23
20. Touarga	41	26	6	3	17	25	41

Buteurs : Boussati (Kenitra) 18 buts ; Driss (FAR) 10 buts ; Maatouk (Meknès) 10 buts ; Mahrous (Salé) 10 buts.

ARABIE SAOUDITE (HAKIM)

NAFR : RIEN NE SERT DE COURIR...

RIAD. — Nafr vient de remporter le Championnat d'Arabie Saoudite malgré son partage des points (2-2) avec Hilal, son dauphin, au cours de la dernière journée de la compétition.

Il doit son titre à son retour en force en fin de Championnat après avoir assisté à la flambée, puis à l'effondrement de Ittihad de Jedda, club en proie à des remous internes avec son entraîneur allemand Cramer.

Nafr a moins profité du fléchissement de Hilal, dû à l'absence pour suspension de trois mois de son élément moteur, le Brésilien Rivelino. Ni Temime pour Ittiliad ni Liman n'ont pu barrer le chemin de Nafr qui a su se préparer en fonction des difficultés progressives de la compétition.

En terminant plus fort qu'il n'a commencé le Championnat, Nafr a coiffé sur le poteau les plus sérieux prétendants.

Classement final : **1. Nafr, 26 pts ; 2. Hilal, 24 pts ; 3. Kadissia, 22 pts ; 4. Ahly, 21 pts ; 5. Ittifak, 20 pts ; 6. Ittihad, 19 pts.**

AMERIQUE

ETATS-UNIS

L'INDOOR FAIT RECETTE

NEW YORK. — La phase éliminatoire du Championnat indoor de la NASL s'est terminée la semaine dernière. Les dix-neuf clubs engagés avaient été répartis en cinq groupes, dont les vainqueurs se sont qualifiés pour les quarts de finale avec les trois meilleurs seconds.

Dans le group Est, c'est Atlanta qui s'est nettement imposé devant Tampa Bay, Jacksonville et Fort Lauderdale, l'équipe la plus faible du lot. Dans le groupe Centre, succès de Chicago devant Minnesota, qui a été repêché pour les quarts. Dans le groupe Nord, qui regroupait quatre Canadiens, Vancouver gagne devant Edmonton, qui devance Calgary au goal-average, et se qualifie lui aussi. Dans le groupe Sud, victoire de Californie devant Tulsa. Enfin dans le groupe Ouest, Los Angeles l'emporte devant Portland qui jouera également les quarts.

Ces quarts de finale se disputeront par matches aller et retour et opposeront Atlanta à Minnesota, Portland à Chicago, California à Vancouver et Edmonton à Los Angeles. Le vainqueur du premier duel rencontrera le vainqueur du second en demi-finale, et le gagnant du troisième celui du quatrième. A noter que Portland jouera ses deux matches à Chicago, son stade n'étant pas libre à la date prévue.

Deux joueurs ont terminé à égalité au classement des buteurs (111 points) : le Finlandais d'Edmonton Kai Haaskivi et l'Allemand de Chicago Karl-Heinz Granitza. Le premier a marqué 34 buts et donné 43 passes décisives, et le second 42 buts et 27 passes.

Bien que les principales vedettes étrangères du Championnat d'été ne participent pas à cette compétition, elle a connu un succès populaire intéressant. Ainsi le match décisif pour la qualification entre Vancouver et Toronto a été suivi par 11 835 personnes, et de nombreuses rencontres ont attiré entre 5 000 et 10 000 spectateurs. Il est vrai que les Etats-Unis sont très bien équipés en stades couverts.

CHAMPIONNAT INDOOR (résultats définitifs)

EASTERN DIVISION : 1. Atlanta, 722 pts ; 2. Tampa Bay, 500 ; 3. Jacksonville, 444 ; 4. Fort Lauderdale, 56.

CENTRAL DIVISION : 1. Chicago, 722 pts ; 2. Minnesota, 667 ; 3. Detroit, 389.

NORTHERN DIVISION : 1. Vancouver, 611 pts ; 2. Edmonton, 556 ; 3. Calgary, 556 ; 4. Toronto, 278.

SOUTHERN DIVISION : 1. California, 556 pts ; Tulsa, 500 ; 3. Dallas, 389 ; 4. San Diego, 333.

WESTERN DIVISION : 1. Los Angeles, 611 pts ; 2. Portland, 556 ; 3. San Jose, 556 ; 4. Seattle, 500.

POUR VOS ARCHIVES

MERCREDI 18 FÉVRIER

Coupe du monde
(GROUPE 2)

A BRUXELLES :

BELGIQUE b. CHYPRE : 3-2 (2-1)

20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Ravander (Finlande). Buts : Plessers (13e), Vanden Bergh (18e), Ceulemans (57e) pour la Belgique ; Lysandrou (42e), Vrakimis (60e) pour Chypre.

BELGIQUE : Pfaff — Gerets, Coeck, Renquin, Plessers puis Vercauteren (72e) — Cluytens puis Voordeckers (72e), Vander Eycken, Mommens — Wellens, Vanden Bergh, Ceulemans, Entr. ; Thys.

CHYPRE : Constantinou — Louka, Toumazou, Erotokritou, Lysandrou — Demetriou, Miliamiliotis, Pantzarias — Vrakimis, Yangoudatis, Theophanou puis Kyriatou (87e). Entr. : Talianos.

Matches amicaux

A MADRID

ESPAGNE b. FRANCE : 1-0 (0-0)

18.000 spectateurs. Arbitrage de M. Jurja (Roumanie). But : Juanito (86e sur pen.) pour l'Espagne. Avertissements à Juanito (Espagne), Six et Moizan (France).

ESPAGNE : Arconada — Camacho, Tendillo, Alesanco, Gordillo — Joaquin puis Quique (46e), Soisona, Zamora — Juanito, Santillana, Rubio. Entr. ; Santillana.

FRANCE : Castaneda — Janvion, Specht, Lopez, Bossis, Christophe puis Tigana (70e), Moizan, Larios, Platini — Baronchelli puis Xuereb (46e), Six. Entr. : Hidalgo.

A TOULOUSE :

FRANCE A' et ESPAGNE B : 0-0

4.916 spectateurs plus 21.000 scolaires. Arbitrage de M. Barbaresco (Italie).

FRANCE A' : Bergeroo — Thouvenel, Furlan, Zambelli, Vitalis — Mulier puis Genghini (46e), Tusseau, Lacuesta — Lecornu, Roussey puis Soler (46e), Zénier. Entr. : Robert.

ESPAGNE B : Urruticoechea — Gerardo puis Alberto (75e). Gimenez. Maceda, Cundi — Diego puis Saura (61e), Alonso, Victor — Dani, Montero puis Gallego (83e), Argote puis Esteban (61e). Entr. : Suarez.

A TOULOUSE :

ESPAGNE ESPOIRS b. FRANCE ESPOIRS : 1-0 (1-0)

15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Macheret (Suisse). But : Julio Preto (42e) pour l'Espagne. Avertissements à Ito et Modesto (Espagne). Expulsion de Ninot (France).

FRANCE ESPOIRS : Ruffier — Ayache, Dreossi, Ninot, Zanon — Anziani puis Touré (46e), Grumelon, Delamontagne puis Amoros (77e) — Buscher puis Wiss (74e), Stopyra, Ferratge. Entr. : Braun.

ESPAGNE ESPOIRS : Augustin — Diego, Garcia Jimenez, Garcia Navajas, Manolo — Julio Preto puis Marian (89e), Roberto, Lumbreras — Ito, Modesto puis Julio (79e), Urbano puis Parra (61e). Entr. : Pereda.

DIMANCHE 22 FÉVRIER

A GRONINGUE :

HOLLANDE b. CHYPRE : 3-0 (1-0)

16.000 spectateurs. Arbitrage de M. King (Galles). Buts : Hovenkamp (14e), Schapendonk (48e), Nanninga (58e).

HOLLANDE : Doesburg — Zondervan, Metgod, Spelbos, Hovenkamp — Arniz (Nanninga), Peters, Thyssen — Jonker, Tol (Vermeulen), Schapendonk.

CHYPRE : Constantinou — Louka, Erotokritou, Lysandrou, Toumazou — Demetrou, Miamilotis, Pantzarias, Vrahinis, Theophanous, Iangoudakis.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

Offres

Club Tahitien ambitieux rech. entr.-joueur urgt niv. Div. II disp. de suite. Ecr. à Pascal Moux 20, rue Clougs-Hugues 75019 Paris, tél. 249-10-04

Club corpo Paris sam. matin. ambit. ch. 81-82 gardien et n° 4 français non licenciés niv. DH ou supér. Ecrire à LTP n° 3.567 31, bd Bonne-Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 qui transmettra

Club D II rech. pr 81-82 joueur milieu et attaque, pouvant évent. bénéficier statut ex-pro. Ecrire n° 10.151 OPG-PA 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui tr.

Club DH Sud-Est ch. n° 11 ou n° 7 très bon niv., diplômé BTS ou DUT Génie Civil, ambitx et sérx. Faire lettre détail. non conforme s'abs. Ecr. n° 10.150 OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

ROS Menton CFH recherche entraîneur-joueur diplômé ou non Tél. : (93) 35-21-98 de 13 h 30 à 15 h 30

Concours d'entrée en classe football AVON (77) ouvert aux minimes du dép. entr. en 4e Places internat. disponibles. Rens. Collège AVON rue du Vieux-Ru, 77210 Tél. : 072-08-66. Inscription : LPF, 5, pl. de Valois, Paris 1er Cedex 01 (avant le 30 avril)

CONFIDENTIEL

COHEN N'EST PAS DIEU

En Israël, Avi Cohen est considéré comme le dieu du football, au point, dit l'entraîneur national Jack Mansell (un Anglais), qu'on « ne voit plus aucune de ses erreurs. Et quand on les voit, on les oublie ou on les ignore. »

C'est pourquoi Mansell a appris avec beaucoup de plaisir que Paisley avait retiré Cohen de l'équipe première de Liverpool après l'élimination en Cup devant Everton : « C'est une bonne nouvelle et ça va nous aider à mieux préparer notre match contre l'Ecosse, à Tel-Aviv. Avi est un joueur de grande qualité, avec un talent que je suis le premier à hautement apprécier. Mais il a encore à apprendre que le jeu demande plus que du talent. Or, en Israël, on écrit sur lui comme s'il était Pelé ou qu'il descendait de la planète Mars. Il y a même un journaliste qui rend le public dingue : il raconte qu'à Liverpool il y a Cohen et dix autres joueurs. Quand Cohen ne joue pas, il affirme qu'il est soit blessé, soit malade ! »

En résumé, Cohen n'est pas Dieu : heureusement pour lui !

■ « Shilton est le meilleur gardien du monde et il nous vaut une vingtaine de points par saison », affirme Brian Clough.

AU VAILLANT CHYPRIOTE

2-3 contre la Belgique, 0-3 contre la Hollande, les Chypriotes sont revenus à un très honorable niveau international et ils sont bien capables, l'un de ces jours prochains, de rafler ici ou là un point à l'un de leurs prestigieux rivaux. C'est ce qui a d'ailleurs failli arriver, mercredi dernier, où, menés 0-2 par la Belgique, ils revinrent à 2-2 avant d'être battus 2-3. On voit ici Loukis Louka intervenir devant Ceulemans. **(Photo United Press.)**

■ Les dirigeants de Kaiserslautern ont l'intention de ne pas renouveler, en juin prochain, le contrat de Hannes Riedl, trente et un ans. Du coup, le « Fan-Club » a fait une pétition pour le maintien du « vieux » aux affaires.

■ Ipswich et Forest sont donnés à égalité par les bookmakers pour la victoire en Cup.

■ Otto Luttrop, dit « Atour-Otto », reste entraîneur de Chiasso. Il a signé un nouveau contrat de trois ans.

■ Jurgen Grabowski, retraité des gazons, a reçu un prix original : un petit bidon de lait en argent, sur socle, et un chèque de 5 000 marks (12 000 F) pour le récompenser de n'avoir jamais été expulsé en quinze ans de carrière.

PAS HONNÊTE ?

Quand Milan AC avait été impliqué dans l'affaire du totonero, on avait vu, lors du derby, les supporters intéristes déployer cette banderole : « Merci, Inter, pour ton honnêteté ». Depuis la tricherie au Mundial des minimes, les supporters de Milan AC affichent : « Inter : tu n'es donc pas honnête ? »

■ Neumann, l'Allemand de l'Udinese, était démoralisé. En RFA, il avait marqué 110 buts en 380 matches. En Italie, il restait muet. Son but contre la Pistoiese lui a fait retrouver le moral.

■ « Donnez-moi trois ans, et nous reviendrons au sommet. » C'est le vœu de Jupp Heynckes, l'entraîneur de M'Gladbach. Sa réussite n'est déjà pas si mal.

■ On est très content du manager Arthur Cox à Newcastle. C'est pourquoi on lui a prolongé son contrat de quatre ans, jusqu'en 1985.

■ Woodcock a démenti qu'il désirait quitter Cologne : « Au contraire. Mon contrat se termine en juin 1982 et le club me propose de le prolonger pour un an. Cette proposition est tentante. »

■ Kees Rijvers sera donc l'entraîneur national de la Hollande à partir de juin 1981. Mais il est possible que Rinus Michels soit appelé comme conseiller technique au sein de la commission dirigeante.

■ Gigi Riva, manager de Cagliari, pense que la Juve sera championne : « Elle a quelque chose en plus. »

BARRIERE BANCAIRE

D'une manière générale, les banques sont assez favorables aux découverts des comptes courants appartenant aux clubs professionnels : à 18 % d'intérêt sur 500 millions d'anciens francs ou plus, c'est d'un bon rapport. Pour la banque !

Mais point trop n'en faut : le seuil ne doit pas dépasser les espoirs de rentrées. C'est ainsi que la banque bavaroise qui gère le compte de Munich 1860 a fait savoir qu'elle stoppait le crédit au club, le découvert de celui-ci s'élevant à 3.231.617 marks et la dette totale à 4.432.803 marks (1 milliard d'AF). La banque exige une nouvelle hypothèque sur le siège (de 1,4 à 3,5 millions de marks) mais il fallait pour la lui accorder un vote favorable des deux tiers. Or, sur 135 voix, il n'y a eu que 87 oui (il en fallait 90), 47 non et 1 bulletin nul.

La situation est donc grave pour Munich 1860 et on estime qu'elle ne peut évoluer que de la manière suivante : soit une autre banque donne son crédit (« Mais nous sommes insolvables », dit le président Riedl), soit un mécène se fait connaître, soit le club vend des joueurs, soit le club se déclare en faillite. C'est gai !

■ Chinaglia est reparti : il a marqué les deux buts du Cosmos, en match amical, à Buenos Aires, contre Deportivo Moron (2-2).

■ Quatre Allemands et six joueurs de la Bundesliga dans la sélection européenne de Derwall appelée à rencontrer l'Italie à Naples. L'équipe sera formée ainsi : Schumacker et Arconada (un par mi-temps) — Kaltz, Pezzey, Krol, Stojkowicz — Wilkens, Zamora, H. Muller — Nehoda, Hrubesch, Simonsen. Remplaçants : Camacho, Gerets, Halilhodzic et Botteron.

■ Nottingham Forest - Ispiwch en quart de finale de la Coupe d'Angleterre, le tirage au sort en a décidé ainsi. En huit jours, Ipswich devra donc affronter Saint-Etienne, Forest (le samedi suivant) et Aston Villa (en Championnat). Bon appétit, jeunes gens !

■ Sale coup pour l'Avellino. Son Brésilien Juary, l'un des meilleurs étrangers du Calcio, a été blessé au genou contre l'Inter et sera opéré à Lyon, par un disciple du professeur Trillat, d'une rupture des ligaments.

LA RAISON DE LIVERPOOL

La semaine dernière, Bob Paisley a réuni son « staff » technique dans l'un des bureaux d'Anfield Road pour parler de la situation de Liverpool : « Je ne sais pas ce que Jimmy Carter a dit à ses adjoints quand il a su qu'il perdait la présidence mais, chez nous, nous n'avons pas parlé de défaite. Certes, nous admettons officiellement que nous ne serons pas champions et que, donc, nous ne ferons pas le hat-trick, mais nous n'en faisons pas un drame. Nous allons nous attacher à restaurer la confiance et le moral au sein du club bien que ce ne soit guère nécessaire. Nous savons qu'on peut lutter contre l'âge ou le désarroi physique, dans une équipe : malheureusement, on n'a pas de prise sur les blessures et nous venons de subir, dans ce domaine, une série jamais connue jusqu'ici. »

Bob Paisley, qui ne manque pas d'humour, a conclu : « Il ne faut pas dramatiser, même si nous risquons de ne gagner que la Coupe de la League anglaise et la Coupe d'Europe. »

■ Kapellmann a fait, selon le chirurgien qui l'a opéré, une rentrée prématurée. Son genou a enflé considérablement et l'entraînement lui est interdit. Pessimiste, Kapellmann envisage de se retirer pour devenir directeur technique de Munich 1860.

■ Nottingham Forest béni par le sort : il recevra son adversaire sur son propre terrain, pour le quatrième tour consécutivement. « C'est effectivement favorable », admet Clough.

■ Le gardien de Stuttgart, Helmut Roleder, était dans une clinique spécialisée pour s'y faire soigner un œil défaillant. Samedi, il a assisté à un match avec le bandeau de Moshe Dayan.

■ Un référendum de la « Gazzetta dello Sport » donne l'Espagnol Suarez comme meilleur étranger de l'Inter depuis la guerre avec 13 563 voix devant Jair (3 267), Nyers (1 386), Angelillo (1 001), Skoglund (693) et Wilkes (396). On s'en serait douté.

LE GARDIEN FLIC A LA POIGNE

Tous les candidats au suicide n'auront pas la chance d'un Londonien décidé à se « shooter » du haut d'un immeuble de vingt mètres. Le candidat au grand saut était donc ses « starting-blocks » quand passa un agent de police, solide athlète de vingt-sept ans, gardien de but dans le civil.

Grimpant à toute allure dans les étages, le policier arriva à proximité du tristounet et commença à lui proposer son aide. Peut-être n'était-il pas très persuasif, ou l'autre très décidé, toujours est-il que le sauteur sauta.

Placé à l'étage du dessous, c'est-à-dire à trois mètres environ, le policier-gardien de but eut l'extraordinaire réflexe et la force de saisir l'homme par une cheville et d'affermir sa prise alors que le désespéré s'agitait comme une anguille.

Samedi, Stephen Dennis, gardien de but, n'a encaissé qu'un « pion » et son équipe a gagné 3-1.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Quand revit le passé

GUNTER NETZER n'a pas de rancune, et il est parfaitement objectif. Peut-être même est-il trop objectif et pas assez rancunier par rapport à l'habituelle et délicate balance humaine. Un jour que nous discutions avec lui, dans son bureau de manager du H.S.V., il nous avait déclaré, parfaitement sincère : « J'ai été un grand joueur de club, sous les couleurs de Moenchengladbach, mais je n'ai pas été un grand joueur international. » Nous en étions resté, comment dire, abasourdi, avec le souvenir vivace de cet extraordinaire champion soumettant l'équipe d'Allemagne 1972 à son rythme et à son génie malgré la présence de six joueurs du Bayern (Maier, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Breitner, Hoeness, Gerd Müller), et malgré la domination de Kaiser Franz.

EN Coupe du monde 1974, alors qu'il jouait depuis un an au Real Madrid, Netzer avait été « exclu » du groupe victorieux par les Bavarois, en partie parce qu'il était en condition physique insuffisante (mais il progressait chaque jour), en partie parce qu'il était trop envahissant avec ses grands pieds, ses longs cheveux, sa propension à distiller tous les ballons et à aller les frapper sur coups francs.

A propos de coups francs, et pour bien situer la rivalité de l'époque entre Netzer et Beckenbauer, nous nous rappelons une savoureuse anecdote. Lors d'un match nettement dominé par la RFA, et qui approchait de sa fin, un coup franc à vingt mètres avait été accordé aux Allemands. Netzer s'était approprié le ballon, l'avait essuyé de sa manche et déposé religieusement sur le point désigné par l'arbitre. Il s'agissait là d'un rituel, avant le tir extraordinairement brossé que le 47 du maître allait déclencher.

Dans le dos de Netzer, Beckenbauer avait fait trois pas, frappé le ballon et inscrit un but superbe. Gunter, lui, avait serré les poings.

IL fallut donc, à Netzer, une objectivité certaine et une belle hauteur de vue pour convaincre les dirigeants de Hambourg de parier sur un Kaiser Franz vieillissant et peut-être gâté par son aventure de trois ans sur moquette artificielle. Gunter ne se trompa pas, les matches récents de Bundesliga en témoignent.

Aujourd'hui, le manager aux grands pieds repart en campagne pour obtenir le retour simultané de Beckenbauer et Breitner en équipe nationale. Il le fait sans aucun doute par conviction personnelle, par amour du football allemand et de la sélection, et par esprit de logique. « Le Mundialito, dit-il sévèrement, a démontré que certains de nos internationaux manquaient de personnalité. Quand on possède des champions comme Beckenbauer et Breitner, on s'en sert. »

JUPP DERWALL, homme clairvoyant et de dialogue, n'est pas contre. A lui aussi, le Mundialito est resté en travers de la gorge, avec le souvenir cuisant de quelques notambules parmi ses poulains. Le sélectionneur allemand est déjà décidé à rappeler Kaiser Franz pour le match contre l'Autriche, en Coupe du monde. Mais on le presse de hâter ce retour et de titulariser l'intéressé dès le 22 mars contre les Albanais.

« Franz est meilleur de match en match, estime Netzer. S'il n'y avait pas eu la trêve, il serait déjà en forme optimale. Mais je suis certain qu'il va se stabiliser à son meilleur niveau dans les prochaines semaines. » Et Netzer d'affirmer : « De toute façon, pour le poste de libero en équipe nationale, il n'y a pas meilleur que lui. »

NETZER appuie ses dires par de solides arguments, l'incorporation de Breitner (après cinq années d'absence) ressortissant, pour lui, à la même nécessité. « Beckenbauer, explique Netzer, a l'avantage de connaître parfaitement les joueurs du Bayern et ceux de Hambourg. Avec Magath, Hrubesch, Rummenigge et Breitner, il aurait quatre partenaires avec lesquels il peut jouer les yeux fermés. »

Netzer ponctue sa démonstration de cette étonnante conclusion : « Je suis bien placé pour dire que Breitner et Magath sont des meneurs de jeu modernes. Ils n'ont pas les caractéristiques classiques des anciens : ils sont plus au service de l'équipe, courent trois fois plus qu'Overath et moi-même. Et, de surcroît, ils marquent des buts. »

Gunter aurait-il oublié que lui-même et le gaucher de Cologne, ne s'en privaient point ?

POUR ce qui concerne Breitner en équipe de RFA contre Malte, l'affaire n'est pas tout à fait conclue. Mais elle est amorcée. Le capitaine bavarois se fait un peu prier, disant, par exemple, qu'il est « mal placé pour affirmer que (sa) présence est nécessaire. »

Netzer l'affirme pour lui : « Si nous voulons avoir une chance de conquérir le titre mondial l'année prochaine, en Espagne, il faut rappeler d'urgence Beckenbauer et Breitner. »

Ce jour-là sera un beau jour, assurément, mais les jeunes se diront peut-être qu'il est bien difficile d'enterrer les idoles.

ESPAGNE - FRANCE (1-0)

Circonstances atténuantes

(Gérard ERNAULT)

Le premier mouvement de l'équipe de France à la sortie d'Espagne-France, mercredi dernier, au stade Vicente Calderon, était de prétendre que Carol Jurja, l'arbitre roumain, l'avait carrément enfoncée en lui refusant un but de Larios en début de match, puis un penalty pour faute de main de Zamora sur sa ligne de but à la demi-heure de jeu, et en accordant, enfin, un penalty au bénéfice du malin Santillana « pressé » par Specht quatre minutes avant la fin, penalty transformé par l'habile Juanito sur la droite de Castaneda.

Son deuxième mouvement était de se dire que, pour toutes les occasions accumulées devant le but d'Arconada, sans réussir à en transformer une seule, elle n'était décidément pas vernie.

Son troisième mouvement, enfin, était d'endosser le gâchis commis à l'image de Jean-François Larios s'accablant de reproches et nous croyons qu'il s'agissait cette fois du bon mouvement.

Cet aveu de culpabilité constitue, en effet, l'analyse la plus lucide qui soit sur la défaite d'une équipe française venue à Madrid réparer d'abord l'accroc du 18 novembre dernier à Hanovre et préparer le prochain Pays-Bas-France du 25 mars à Rotterdam.

Est apparue, on le sait, au stade Vicente Calderon la triste réalité d'une sélection impuissante à matérialiser sa supériorité le jour même où elle s'y entendait pour obtenir, en terre étrangère, un nombre de possibilités de marquer battant tous les records (Larios, Bossis, Xuereb, et Moizan échouant à tour de rôle seuls face à Arconada, sans compter toutes les autres situations chaudes devant le but du gardien espagnol) depuis qu'Hidalgo est à la barre.

Justement, le sélectionneur avait placé cette rencontre sous le signe du mot efficacité ce qui, à rebours, pourra faire rire de lui car jamais discours ne fut si mal entendu. Mais on le créditera tout aussi bien d'avoir eu pareillement le nez creux et d'avoir levé, avant l'heure, un sacré lièvre. A vrai dire, il y a longtemps qu'Hidalgo chasse le gaspi en attaque et dénonce le mal français. Un mal inscrit dans les mentalités, les structures tout autant que dans la perte de confiance qui résulte des échecs répétés.

C'est pour mettre fin à ce cercle vicieux que le patron de l'équipe de France s'était résolu à sacrifier son 4-3-3 de toujours au profit d'un 4-4-2 provoquant déjà des récriminations à gauche et à droite, la manœuvre étant entendue comme une concession de son instigateur devant les idées à la mode, des idées de plus en plus défensives. Or, s'il est curieux de noter que l'équipe de France n'a pas mieux fait fortune devant avec le 4-4-2 qu'avec le 4-3-3, force est de reconnaître qu'elle ne passa pas loin d'y parvenir.

Au lendemain de la rencontre Hidalgo regrettait que Michel Platini, pris en charge par Camacho, il est vrai, et sans répit, n'ait pas mieux tenu son rôle de sentinelle avancée sur le chemin d'Arconada, soulageant ainsi la défense espagnole de sa menace et privant l'équipe de France de son adresse dans le dernier geste.

En révisant ses batteries, Hidalgo n'avait d'autre objectif que d'utiliser les compétences, c'est-à-dire d'appliquer sa propre théorie selon laquelle les qualités individuelles sont prépondérantes par rapport à l'organisation de jeu.

Dans cette optique il se résoudrait contre les Pays-Bas à remettre dans le circuit traditionnel un Lacombe au perçant retrouvé, ou tout autre phénomène qui se mettrait soudain à marquer des buts

Ainsi, d'ici le 19 mars, date ou il fera connaitre les seize appelés au déplacement de Rotterdam, balancera-t-il de l'une à l'autre formule, avec un œil, toutefois, sur le petit Paganelli — qu'il pourrait demander à Herbin de lâcher — et l'idée dernière la tête de voir si Janvion ne ferait pas un aussi beau numéro 6 avec les Bleus qu'avec les Verts.

Si elle n'en ramenait une interrogation majeure concernant son défaut le plus grave, l'équipe de France reviendrait de Madrid en règle avec sa conscience pour s'y être conduite plus qu'honorablement. Car il est bien vrai qu'elle s'est fait condamner là-bas avec des circonstances atténuantes.

Dans l'air de Madrid

(Jean-Philippe RETHACKER)

PAR nature et par style, les footballeurs espagnols qui sont des joueurs « électriques » et bondissants (source inépuisable de grands gardiens) ont toujours possédé un excellent jeu de tête. On pouvait donc craindre à juste titre que la qualité de garçons comme les défenseurs Tendillo et Alesanco, comme l'avant-centre Santillana, qui brillent tout particulièrement dans ce domaine aérien. Le libero du FC Barcelone, Alesanco, a pour habitude de venir s'installer devant le but adverse sur tous les corners en faveur de son équipe. Et dans sa propre surface de réparation, il fait également la loi comme le stoppeur de Valence, Tendillo, qui sait tirer bon parti de sa taille.

Quant à Santillana, l'avant-centre du Real Madrid, il n'a pas son pareil pour monter très haut et pour s'élever au-dessus de ses adversaires, malgré une taille tout à fait moyenne (1,75 m). Ses frappes du front et du crâne font souvent des ravages, et elles sont constamment sollicitées, exploitées par ses coéquipiers Juanito et Camacho, dont les centres cherchent sa tête.

• • •

LE danger Santillana fut cependant bien circonscrit et enrayé par le stoppeur tricolore, Specht, qui avait apparemment retenu la dure leçon de Hanovre, où le gênant Hrubesch lui avait fait endurer mille tourments. L'exemple de Gardon, le Stéphanois, qui fut plus heureux que le Strasbourgeois devant l'avant-centre hambourgeois, servit sans doute à Specht. Plutôt que d'affronter l'adversaire en face et de le prendre de front, mieux valait ruser et songer d'abord à le gêner par des interventions limites plus ou moins irrégulières. Ainsi Specht parvint-il à limiter les dégâts, Santillana ne plaçant qu'un seul coup de tête redoutable peu après la reprise.

Le malheur voulut que Léon, l'Alsacien, soit pris de court tout de même, plus près du sol cette fois, trois minutes avant la fin, sur un centre adressé de l'aile gauche par Rubio. Santillana l'ayant devancé dans l'élan comme vers le ballon, il s'ensuivit un contact entre les deux hommes, qui se termina par une chute collective, l'arbitre roumain, M. Jurja, estimant bien précipitamment que le Français avait commis une faute intentionnelle.

• • •

CE même M. Jurja avait privé les Tricolores d'une possible victoire au cours de la première période, en réduisant à néant deux actions sur lesquelles les joueurs français avaient justement fait preuve d'une qualité assez remarquable dans le jeu aérien devant le but adverse.

Ce fut d'abord Larios qui, à la dix-huitième minute, s'éleva au-dessus de Zamora et de tous les défenseurs espagnols surpris pour reprendre un corner de Six et pour marquer un but superbe à la britannique. Ce fut ensuite Platini qui, sept minutes plus tard, devança à son tour les vigiles espagnols, Tendillo, Alesanco, Camacho et Cie et détourna le ballon vers le but d'Arconada, ce dernier ne parvenant pas à écarter complètement le danger et se voyant aidé et sauvé sur la ligne par un bon coup de main de Zamora, coup de main véritable qui méritait un penalty, hélas ! non accordé par M. Jurja.

Le jeu de tête de Platini est connu depuis longtemps, mais il est plus rarement et moins efficacement exploité qu'auparavant par le capitaine tricolore, comme si les risques d'une blessure comparable à celle qui lui valut un beau K.-O. devant Marius Trésor un jour au Parc en demi-finale de Coupe, demeuraient très vivaces dans son esprit.

Beaucoup plus inattendu et encourageant paraît être la réussite de Larios dans un domaine où sa haute taille, son poids, sa volonté farouche devraient pourtant lui permettre de dominer la situation et de causer d'autres ravages.

Avec ces Tricolores-là, tout comme avec un Christophe ou un Stopyra, les progrès des Français dans ce domaine sont sensibles. Ils ne suffiront peut-être pas à faire notre bonheur en Coupe du monde. Mais ce sont des atouts que l'on ne peut négliger et qu'il convient de renforcer encore et toujours.

Le mal français le voilà : un superbe débordement de Bossis concluant une action limpide (en haut à gauche) se termine par un centre en retrait que personne ne reprendra. Il est vrai que Xuereb est proprement emprisonné dans le réseau défensif espagnol, habile à jouer des coudes et des ongles (ci-contre à gauche) ; Alesanco, Joaquin et Tendillo s'occupent du Lyonnais tandis qu'Arconada en colère poursuit le ballon. Le malheureux Xuereb sera encore plus maltraité par la suite (en bas à gauche), lorsque le sympathique Alesanco le soumettra à un original massage à crampons sous l'œil de Janvion et Quique (14). Si la France échoua souvent d'un rien, l'Espagne offrit quelques rares éclairs, surtout grâce à ses deux meilleurs joueurs, le petit poison Juanito (ci-dessous face à Lopez et Janvion) et le stratège basque Zamora (qui tire ci-dessus malgré Moizan). Comme dit Platini, il ne reste plus qu'à transformer les occasions... mais est-ce vraiment depuis mercredi dernier que le problème se pose ?

(Photos Roger KRIEGER, André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

Larios, le plus vert des Verts

(Jacques ÉTIENNE)

Avec six joueurs, les Stéphanois constituaient le gros du bataillon tricolore. A un près — Battiston n'étant pour la circonstance que remplaçant — ils évoluèrent avec des fortunes diverses, pourrait-on dire, sur la pelouse du stade Vicente Calderon, regrettant peut-être plus que les autres, cet échec évitable, eux qui pactisent si souvent avec le succès. N'est-ce pas d'ailleurs en partie parce qu'ils ont fait un parcours tonitruant en Coupe d'Europe qu'ils ont — pour ces six-là, pris comme entité au-delà de leur valeur individuelle — gagné le droit d'être internationaux à part entière ?

LARIOS fut salué par la presse espagnole comme l'un des tout premiers joueurs français. Incontestablement, il a encore progressé sur le plan de la puissance et du volume de jeu. Son amertume était d'autant plus grande qu'il a marqué un but que beaucoup considèrent comme valable. Ce qui ne l'a pas empêché, dépassant le stade des regrets, de souligner la bonne performance d'ensemble de l'équipe de France : « Oui, ce fut un bon match, répétait-il, que nous avons, me semble-t-il, marqué de notre empreinte. Mais c'est quand même incroyable d'avoir raté autant de buts. »

Concernant le système de jeu adopté par les Tricolores, il ne tient pas trop à s'engager, étant donné que ça ne dépend pas de lui, mais de Michel Hidalgo : « Un footballeur de notre niveau doit pouvoir s'adapter à toutes les propositions de jeu, disait-il. Pour le bien de l'équipe, je souscris à tous les systèmes, et je me suis efforcé de faire ce qu'on m'avait demandé. » On peut lui répondre qu'il a parfaitement tenu le double rôle — milieu et attaquant — qui lui fut assigné.

PLATINI n'a pas exercé le même ascendant que son collègue Jean-François sur le match. Le capitaine des Tricolores a besoin d'enjeu, de sentir l'odeur de la poudre pour s'exprimer totalement. Il brûle au feu de la passion et quand celle-ci est totalement absente, il se consume, à moins qu'il n'allume de temps à autre quelques flammèches. Le concernant, la vérité est peut-être ailleurs : dans ce tribut qu'il doit payer à la gloire et qui se traduit pour lui, dans ce marquage impitoyable, dans ces doigts crochus qui agrippent sans cesse son maillot, dans tous ces coups fourrés dont il fut victime. Il reste que « Platine » a bien failli nous emmener au ciel par quelques traits de génie dont il a le secret ; Et ça, il faut aussi le comptabiliser :

« Ils m'ont empêché de jouer, c'est vrai, mais ces Espagnols, ils ne m'ont pas épaté pour autant. Voilà un match que nous aurions dû gagner haut la main. L'arbitre ne nous a guère aidés, c'est le moins que l'on puisse dire ; mais nous avons également gâché des occasions. L'essentiel, pourtant, est de les avoir eues. Il en faudrait peu finalement pour que nous les convertissions en but. Ça viendra. »

JANVION — exemplaire à beaucoup d'égards — mettait lui, plus spécialement le doigt sur l'inefficacité offensive de l'équipe de France : « C'est un mal chronique et toutes les explications en forme d'excuses que l'on pourra donner ne feront pas avancer le problème. Ce qui reste tout de même positif, c'est qu'en dépit de tout ce qu'on a pu dire ou écrire à propos de la tactique employée par l'équipe de France, celle-ci a montré un visage offensif. » « Doudou » tenait à glisser cette remarque...

CASTANEDA-qui-ne-prend-pas-de-but, n'a pas encore digéré le penalty transformé par Juanito en dépit du beau contre-pied qu'il l'a obligé à s'avouer vaincu. Ses moustaches en frémissent encore. L'autre a marqué un temps d'arrêt au moment de frapper et Casta ne lui a pas encore pardonné. Pour le reste, il a bien le sentiment de n'avoir pu donner toute sa mesure en raison de la carence des attaquants adverses. Alors, il reste pour l'instant dans l'expectative : « Le principal, c'est que l'équipe de France ait bien joué, disait-il. Quant à moi, j'espère que je n'ai pas fait qu'une apparition. »

Il a revu avec plaisir sa tante qui est venue spécialement de Barcelone. Elle voudrait le faire venir auprès d'elle pour le voir signer au Barça. C'est ce que du moins rapporte la presse espagnole : « Un jour, pourquoi pas ? » a simplement répondu Casta.

LOPEZ a dirigé la manœuvre — derrière — comme un chef. Un libero sûr de lui dans son placement et ses jaillissements, qui se permet de repartir balle au pied et de bien relancer, c'est tout à fait dans le vent. Il pense à l'avenir : « Défensivement, devant les attaquants qui bougeaient beaucoup, ce fut une bonne répétition pour les dures batailles qui nous attendent face aux Belges et aux Hollandais. De ce côté-là, nous sommes prêts. »

C'est égal, ces Stéphanois, en dépit de la défaite, ont bien mérité de la patrie.

ONDES DE CHOC. LE FOOTBALL.

LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1 AVEC FERNAND CHOISEL, EUGÈNE SACCOMANO, JEAN-RENÉ GODART, DOMINIQUE BRESSOT.

Chaque jour 6 h - 8 h 45
dans les journaux du matin.

Chaque samedi 19 h 30
le magazine du football.

Chaque dimanche 7 h 45
le magazine des sports.

Chaque soir de championnat et de coupe.

20 h 30 - 22 h *le point quart d'heure par quart d'heure.*

22 h ***le dernier quart d'heure de tous les matches.***

22 h 15 - 22 h 30
les résultats et commentaires.

EUROPE 1
C'est naturel